

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

BADJI MOKHTAR-ANNABA UNIVERSITY
UNIVERSITE BADJI MOKHTAR-ANNABA



جامعة باجي مختار - عنابة

FACULTE DES SCIENCES DE LA TERRE

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

Mémoire de Magister

Option

Patrimoine architectural

Soutenu par

M^{elle} REDJEM Meriem

*L'évolution des éléments architecturaux et
architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre
référentiel de conception.
Cas des mosquées historiques de Constantine*

Encadré par

Dr BOUFENARA khedidja

Soutenu le: 19 juin 2014

Devant le jury

Président :	Dr. MENDJEL Abdelhamid	MCA, Université d'Annaba
Examineurs :	Dr. BOULKROUNE Heddy	MCA, Université d'Annaba
	Dr. REHAILIA Hassib	MCA, Université d'Annaba
Rapporteur :	Dr. BOUFENARA khedidja	MCA, Université d'Annaba

-Année universitaire 2013-2014-

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

BADJI MOKHTAR-ANNABA UNIVERSITY
UNIVERSITE BADJI MOKHTAR-ANNABA



جامعة باجي مختار - عنابة

FACULTE DES SCIENCES DE LA TERRE

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

Mémoire de Magister

Option

Patrimoine architectural

Soutenu par

M^{elle} REDJEM Meriem

*L'évolution des éléments architecturaux et
architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre
référentiel de conception.
Cas des mosquées historiques de Constantine*

Encadré par

Dr BOUFENARA khedidja

Soutenu le: 19 juin 2014

Devant le jury

Président :	Dr. MENDJEL Abdelhamid	MCA, Université d'Annaba
Examineurs :	Dr. BOULKROUNE Heddy	MCA, Université d'Annaba
	Dr. REHAILIA Hassib	MCA, Université d'Annaba
Rapporteur :	Dr. BOUFENARA khedidja	MCA, Université d'Annaba

-Année universitaire 2013-2014-

Abstract.

The diversity and richness of forms and decorations of architectural and architectonic elements are the source of unity and harmony that characterize traditional mosques.

This work follows the observations of contemporary mosques characterized by an architectural poverty, but also by the physical differences clearly seen in the Algerian historical mosques. Many of these historic mosques, has been supposed to be the work of preservation whose results are below the acceptable level for such interventions.

This study aims to establish a framework of reference for the architectural design and preservation of mosques by taking into account the value of authenticity and history.

This framework includes architectural and architectonic elements used in the composition of mosques and constitutes the essence and symbolism of the Islamic architecture.

The study of Islamic art in general for the first time , followed two analyses of these elements in Algerian historical mosques and four mosques considered as historical at the town which chose to be the "capital of Arab culture " Constantine, allows us to see how these elements have evolved with time and the powers settled in place . These analyses also helped us to highlight the main features of architectural and architectonic elements being the characteristics which are representative of culture, history and authenticity.

Key words: architectural and architectonic elements, authenticity and history values, historical mosques, framework of reference, Constantine.

Résumé.

La diversité et la richesse des formes et des décors des éléments architecturaux et architectoniques sont à l'origine de l'unité et de l'harmonie caractérisant les mosquées traditionnelles.

Le présent travail fait suite aux observations des mosquées contemporaines se caractérisant par une pauvreté architecturale, mais aussi par des différences physiques manifestes avec les mosquées historiques algériennes. Nombre de ces mosquées historiques, a subi des travaux sensés être de préservation dont les résultats sont au dessous du niveau acceptable pour de telles interventions.

Cette étude vise à établir un cadre de références architecturales pour la conception et la préservation des mosquées tenant compte de la valeur d'authenticité et d'histoire. Ce cadre englobe les éléments architecturaux et architectoniques entrant dans la composition des mosquées et constituant l'essence et la symbolique de l'architecture islamique.

L'étude de l'art islamique en général, dans un premier temps, suivie de deux analyses de ces éléments dans les mosquées historiques algériennes puis dans quatre mosquées considérées comme historiques d'une ville appelée à être "Capitale de la culture arabe": Constantine ; ont permis de voir comment ces éléments ont évolué au gré du temps et des pouvoirs en place. Ces analyses ont permis aussi de mettre en évidence les principales caractéristiques des éléments architecturaux et architectoniques; lesquelles caractéristiques sont représentatives d'une culture, d'une histoire et d'une authenticité.

Mots clés : éléments architecturaux et architectoniques, valeurs d'authenticité et d'histoire, mosquées historiques, cadre de référence, Constantine.

ملخص.

إن تنوع و ثراء أشكال و زخارف العناصر المعمارية و الهندسية هي مصدر الوحدة و الانسجام التي تميز المساجد التقليدية.

هذا العمل جاء نتيجة ملاحظة ضعف الجانب المعماري للمساجد المعاصرة في الجزائر ، أيضا ما تعرضت له المساجد التاريخية من تغيرات ظاهرية بعد ان عرفت هذه الأخيرة عمليات ترميم بغية المحافظة عليها إلا ان النتائج المحصل عليها كانت دون المستوى المطلوب.

تهدف هذه الدراسة إلى وضع إطار مرجعي للتصميم المعماري تستعمل لتصميم المساجد في المستقبل من جهة و الحفاظ على المساجد التاريخية دون المساس بأصالتها وقيمتها التاريخية. ويشمل هذا الإطار العناصر المعمارية و الهندسية المستخدمة في بناء و زخرفة المساجد و التي تشكل جوهر ورمزية العمارة الإسلامية.

في المرحلة الأولى من هذا العمل اعتمدنا إلى دراسة الفن الإسلامي بشكل عام ثم أتبعناه في المرحلة الموالية بدراسة تحليلية لهذه العناصر الخاصة بالمساجد التاريخية للجزائر ثم أخذنا عينة مكونة من أربع مساجد تعتبر تاريخية لمدينة مرشحة لتكون عاصمة الثقافة العربية : قسنطينة .

هذه التحليلات مكنتنا أيضا من فهم تطور هذه العناصر عبر مختلف الحقب التاريخية التي مرت بالمدينة. كما ساعدتنا أيضا على تسليط الضوء على الخصائص الرئيسية لهذه العناصر المعمارية و الهندسية؛ هذه الخصائص التي تمثل ثقافة, تاريخ و أصالة.

الكلمات المفتاحية: العناصر المعمارية و الهندسية, قيمة الأصالة و التاريخ, المساجد التاريخية, إطار مرجعي للتصميم المعماري, قسنطينة.

Dédiaces

Je dédie ce présent travail,

À ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, par son amour, son soutien, ses sacrifices et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie,

À mon père, qui peut être fier de trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie,

À mon adorable frère, sœur pour leur patience,

À mes proches amis et toute ma grande famille, pour leurs soutiens et encouragements,

A toute personne qui a su être présente lorsque j'en avais besoin.

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier **Dieu** le tout puissant de m'avoir donné le courage, la volonté et la patience pour achever ce travail.

J'ai l'honneur et le plaisir de présenter ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à mon encadreur Mme BOUFENARA khedidja, pour sa précieuse aide, ces orientations et le temps qu'elle m'a accordé pour mon encadrement.

Je remercie profondément tous les enseignants qui m'ont encouragé et soutenu pendant mon cursus.

Je remercie très sincèrement, les membres de jury d'avoir bien voulu accepter de faire partie de la commission d'examen.

Je tiens à remercier vivement toutes personnes, organismes et administrations qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

« « **Merci** » »

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE.....	1
PROBLEMATIQUE.....	4
METHODOLOGIE.....	7
PREMIERE PARTIE : LA GENESE ET L'EVOLUTION DES MOSQUEES DANS LE MONDE ET EN ALGERIE.....	10
Introduction de la partie.....	10
CHAPITRE PREMIER : L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE ET LES EDIFICES RELIGIEUX ISLAMIQUES.....	11
CHAPITRE DEUXIEME : L'EVOLUTION DE LA MOSQUEE.....	40
CHAPITRE TROISIEME : LA PRESERVATION DU PATRIMOINE.....	110
Conclusion de la partie.....	118
DEUXIEME PARTIE : LES MOSQUEES A CONSTANTINE.....	119
Introduction de la partie.....	119
CHAPITRE PREMIER : L'EVOLUTION DES MOSQUEES A CONSTANTINE.....	120
CHAPITRE DEUXIEME : ENQUETE SUR LES MOSQUEES HISTORIQUES A CONSTANTINE.....	161
Conclusion de la partie.....	174
CONCLUSION GENERALE.....	175
BIBLIOGRAPHIE.....	178
Table des illustrations.....	183
Table des matières.....	194
Annexes.....	

INTRODUCTION GENERALE.

La grandeur de l'islam est appréciée dans son unité et sa diversité ; diversité d'hommes et de culture ; diversité d'économies et d'espaces¹.

L'islam a fondé une civilisation qui s'est épanouie historiquement entre le Sud de l'Espagne et l'Inde du Nord, il est aussi l'héritier des influences gréco-romaines, byzantines, perses et indiennes. Ses arts se sont manifestés sous de formes multiples, fondées, transformées et vérifiées au cours des siècles. Mais, malgré ces profondes diversités les bâtiments produits ont donné naissance à une véritable Architecture de l'islam.

Cette architecture se manifeste remarquablement dans plusieurs édifices (mosquées, palais, médersa,..) et ce dans de nombreux pays du monde, elle est diverse dans ses expressions géographiques et historiques. Toutefois ses styles présentent des traits réguliers et homogènes.

Après que le prophète Muhammad (QSSSL) ait émigré à Médine, sa première action fut de construire une mosquée qui devint le centre de la vie sociale et religieuse. Cette mosquée peut être perçue comme le point d'origine de la civilisation et de l'histoire islamique. Quel que soit l'endroit où les musulmans se sont installés, leur priorité a toujours été de construire une mosquée.

L'Algérie est un pays musulman qui présente une variété de styles architecturaux correspondant aux différentes civilisations présentes sur son territoire depuis les premiers temps de son islamisation jusqu'à l'époque ottomane. En effet, sous la dominance française, nous assistons, non plus à une production de lieux de cultes islamiques mais à leurs destructions ou à leurs transformations. Quant à la production post-indépendance, elle se caractérise par une pauvreté voire une absence de toute valeur architecturale. Elle répondait au simple besoin d'avoir une mosquée à proximité des lieux de résidence.

Par ailleurs, nous avons noté au gré de nos visites, à certaines mosquées historiques de Constantine, les quelques travaux d'entretien de ces dernières. Ces travaux en dehors des malfaçons, ont touché à l'authenticité de ces lieux tels les revêtements (peintures et faïences). Suite à cet amer constat, que notre intérêt s'est porté sur une recherche d'éléments architecturaux et architectoniques propres à cette architecture islamique en générale et à celle

¹ Brahim Benyoucef, *Introduction à l'histoire de l'architecture islamique*, office des publications universitaires, Alger, 1994. P 4.

de l'Algérie avec la spécificité de Constantine en particulier, pouvant entrer dans une conception de nouvelles mosquées ; laquelle conception prendra en charge les valeurs historiques et d'authenticité.

C'est dans ce sens, que notre étude va porter sur quelques mosquées historiques de Constantine, afin de montrer non seulement, la diversité culturelle de ce pays et son riche patrimoine mais aussi penser à la sauvegarde de l'authenticité et la mise en place d'un répertoire architectural et architectonique patrimonial afin de l'utiliser comme référentiel lors de la conception de nouvelles mosquées.

Abordant la problématique de la conservation et prenant comme valeur patrimoniale, l'authenticité, il est indispensable de faire un retour aux théories se rapportant à cette thématique notamment les travaux de A. Riegl².

Constantine est l'une des plus anciennes villes d'Algérie, elle est islamisée à l'époque d'Abou el Mouhajer Dinar (675-682 ap-jc) compagnon d'Okba Ibn Nafaa³. Elle est connue pour son caractère religieux. A la veille de la colonisation française, elle comptait plus d'une centaine de lieux de culte. Elle constitue donc à elle seule une cité à valeur patrimoniale. C'est donc la recherche de cette valeur qui a influencé notre choix par rapport au lieu.

Malgré le fait que plusieurs mosquées historiques de Constantine aient disparu pour une raison ou une autre, ce qui nous reste aujourd'hui de ces quelques mosquées constitue notre patrimoine religieux à conserver et à transmettre. Parmi ces mosquées historiques, nous avons : Djamaa El Kebir qui remonte au temps des hammadites, la mosquée de Souk El Ghezal, de Sidi Lakhdar et de Sidi El Kettani à l'époque des ottomans. Deux de ces mosquées sont d'ailleurs classées dans le patrimoine national⁴.

Travailler sur un sujet se rapportant au patrimoine fait appel à une étude historique thématique. Dans notre cas, il s'agissait pour nous de constituer un corpus historique se rapportant à l'art islamique puis à la genèse de la mosquée et son évolution dans le temps et dans l'espace.

Toujours à la recherche d'une authenticité identitaire, l'analyse historique devait se reporter sur le territoire algérien dans un premier temps puis sur celui de Constantine dans un second temps. La synthèse de ces analyses permet de mettre en évidence, les éléments architecturaux et architectoniques de référence.

² Alios Riegl, *le culte moderne des monuments*, édition, Paris, 1858-1905.

³ Le premier commandant arabe à surgir en Afrique du nord.

⁴ <http://www.m-culture.gov.dz/>

Par ailleurs, et afin de corroborer nos premières observations, une enquête auprès de la population utilisatrice et détentrice de ce patrimoine culturel s'avère essentielle. Les résultats de cette enquête, donnerait une appréciation de la connaissance et de la conscience des citoyens de Constantine de leur patrimoine religieux.

PROBLEMATIQUE.

La mosquée n'est pas seulement ce lieu de culte où les fidèles peuvent se réunir plusieurs fois par jour pour accomplir leur prière, comme la majorité le définit ; La mosquée est l'institution primaire de l'islam et le symbole de l'identité de la civilisation islamique.

L'Algérien ne s'est jamais éloigné de sa religion ; depuis l'arrivée de l'islam dans le Maghreb, des dizaines de mosquées, de salles de prière et de zaouïas ont été identifiées à travers les âges.

La société Algérienne est attachée aux dogmes de l'islam et suit dans sa majorité, le courant (Madhab) malikite⁵. Avec l'arrivée des ottomans en Algérie, le courant ou Madhab hanafite⁶ a été introduit. Ce dernier était suivi par les armées alliées et par les fonctionnaires aux services de l'armée ottomane. Vu la place que tient la mosquée dans la communauté musulmane (de culte, de Mahkama, refuge pour les pauvres, médersas, de décision politique...), il est important qu'elle soit donc facilement identifiable que ce soit par son implantation, sa forme ou encore par la symbolique de son appartenance à un ' Madhab'. Comme partout dans le monde, la conception des mosquées est influencée par les Madhâhib* suivis par la société. Cette influence se traduit dans l'espace, la forme et la décoration.

Aujourd'hui, en Algérie, la conception des mosquées est marquée par une pauvreté architecturale qui se manifeste par ajout ou élimination d'éléments architecturaux et architectoniques de manière aléatoire et par une mauvaise expression artistique qui ne correspond ni à l'art islamique, ni à l'architecture locale et encore moins à l'expression dogmatique. Par conséquent la valeur de la mosquée se limite à celle de la fonction d'un lieu de la prière.

Suite à ce constat, nous posons la problématique de la représentativité identitaire de la mosquée d'une société à travers sa conception. Laquelle conception doit faire référence à l'art et l'architecture islamique et à l'histoire d'un territoire en tenant compte de mutations sociales culturelles.

Par ailleurs nous avons noté que les mosquées historiques de Constantine ont subi des travaux d'entretien qui peuvent être considérés comme non professionnels dans le domaine de la

⁵ De l'imam Mâlik ibn Anas.

⁶ De l'imam Abôu Hanîfah.

* pluriel d'un Madhab.

préservation du patrimoine. Ces travaux ont altéré le cachet originel de ces mosquées ce qui a engendré automatiquement une perte de leur authenticité.

Cette double problématique concernant donc, la conception de nouvelles mosquées et la préservation des mosquées historiques peut se décliner dans la question suivante:

- *Comment pouvons-nous nous référer à l'histoire pour la conception des mosquées contemporaines et la préservation des mosquées historiques en respectant les exigences de l'actualité dans le premier cas et celles de l'authenticité dans le second cas?*

Ce travail de recherche vise à cerner les différentes étapes de l'évolution de la conception des mosquées en Algérie que ce soit par rapport à la typologie, la forme (plan, façades,...etc) ou par rapport à la décoration durant les époques musulmane, ottomane, française et de celle de l'Algérie indépendante. Plus précisément, nous prendrons le cas de Constantine eu égard à son énorme héritage culturel. On reconnaît à Constantine la place dominante qu'elle tenait durant la période musulmane, ottomane (chef lieu de beylik) et même sous la colonie française (chef lieu de département) et qu'elle garde actuellement (capitale de l'Est).

Durant l'époque ottomane, Constantine avait six mosquées type « Djamaa ». Ceci explique l'emplacement en centre ville (Constantine intra-muraille) des mosquées objet de notre étude (Souk El Ghezal, Sidi El Kettani, Sidi Lakhdar, mosquée de la Casbah, la grande mosquée de Betha et la grande mosquée de Rahbat El Souf). Aujourd'hui, de ces six mosquées, il ne reste que les trois premières construites par des Bey de Constantine et la grande mosquée antérieure à leur ère. La mosquée de Souk El Ghezal et de Sidi Lakhdar ont été successivement, classées comme monuments historiques, par l'administration française en 1903 et 1905 et reclassées comme patrimoine national par l'Algérie en 1967.

D'autres questions découlent systématiquement de la question principale :

- Comment évolua la typologie des mosquées malikites durant la période ottomane ?
- Comment évolua la typologie des mosquées hanafites durant la période ottomane ?
- Comment se sont transformées les mosquées durant les périodes pré-citées, depuis leur création à aujourd'hui ?
- Quels sont les éléments architecturaux et architectoniques clés de l'identification d'une mosquée ?
- Comment peut-on réintégrer ces éléments lors de la conception des nouvelles mosquées ?

Pour essayer de répondre à ces questionnements, nous avons esquissé deux hypothèses principales :

1/ En Algérie les mosquées historiques constituent un patrimoine architectural certain. Ce dernier peut servir d'inspiration ou encore de cadre référentiel pour la conception des mosquées futures.

2/ La perte d'identité et donc d'authenticité est due essentiellement aux transformations voulues et provoquées par le colon français ou les intervenants non professionnels et aux dégradations accidentelles dues aux affres du temps.

Notre objectif de recherche vise en premier lieu à répondre à l'ensemble des questions formulées plus haut mais vise aussi :

1/ la prise de conscience par les générations futures, de la singularité et de la beauté de l'art islamique local afin de le préserver.

2/ la découverte de l'aspect originel de l'architecture islamique locale dans le but de marier « Authenticité » et « Créativité » lors de la conception de nouvelles mosquées.

Ces objectifs se résument en un seul : ***Celui d'établir un cadre référentiel typologique des mosquées algériennes historiques.***

METHODOLOGIE.

La thématique principale de notre recherche étant le patrimoine et plus particulièrement le patrimoine religieux, il est donc nécessaire de faire un retour historique sur ce dernier. Ce retour comme son nom l'indique va puiser sa méthode dans celle de l'histoire. Cette méthode diachronique concernera deux volets, l'un général et se rapportant à la genèse de l'art et de l'architecture islamique en général et le second à l'évolution de la mosquée en particulier.

Cette recherche historique s'appuiera sur une synthèse des états de savoir sur cette thématique particulière. Comme outils nous utiliserons la bibliographie existante : tels que les ouvrages, les archives, le coran, les rapports de recherche, les monographies,...etc. l'essentiel de cette bibliographie se trouve dans les travaux de R. Bourouiba, du Dr A. Dahdouh et du Dr A. Rouadjia.

En Algérie, les travaux de Rachid Bourouiba, ont fait ressortir les spécificités de l'architecture des mosquées d'Algérie, dans ses livres '*Apport de l'Algérie à l'architecture religieuse arabo-islamique*' et '*l'art religieux musulman en Algérie*', en illustrant de plusieurs exemples de mosquées provenant de divers ères historiques, ainsi que de mosquées de différentes régions d'Algérie, traces de différentes civilisations passées chacune avec ses spécificités.

Dans sa thèse, Dr Abdelkader Dahdouh⁷, a établi une analyse urbanistique/archéologique de la ville de Constantine durant l'occupation ottomane. Il aborde trois mosquées qui ont gardé le plus d'authenticité : la mosquée de Souk El Ghezal, La mosquée de Sidi Lakhdar et celle de Sidi El Kettani.

Aussi, la thèse de Ahmed Rouadjia⁸ « *La construction des mosquées à Constantine de 1962 à 1984* », est une recherche portant sur l'islam à Constantine de 1962 à 1984. Une recherche qui porte sur l'islam à Constantine de 1962 à 1984 dont les mosquées en sont l'enjeu essentiel.

Mme Yamina Merouani⁹ dans son mémoire de magistère, recommande la référence au patrimoine architectural islamique pour l'étude de l'architecture des mosquées contemporaines.

Ce retour historique sera évoqué en première partie et en constituera les deux premiers chapitres. Ils concernent la genèse et l'évolution des mosquées dans le monde et en Algérie.

⁷ عبد القادر دحدوح, مدينة قسنطينة خلال العهد العثماني, دراسة عمرانية أثرية, رسالة دكتوراه في الآثار الإسلامية, جامعة الجزائر 2, معهد الآثار 2010/2009.

⁸ Ahmed Rouadjia, *La construction des mosquées à Constantine de 1962 à 1984*. Thèse de doctorat, 1989.

⁹ يمينه ناصري مرواني ; ديناميكية عمارة المسجد على ضوء التعاليم الإسلامية دراسة تطبيقية لعمارة المسجد المعاصر في مدينة قسنطينة ; رسالة ماجستير في العمارة ; جامعة قسنطينة ; الجزائر ماي 1999.

Dans le premier chapitre nous aborderons la genèse de l'art et l'architecture islamique et l'évolution des édifices religieux. Dans le deuxième chapitre il s'agira de voir comment s'est installé, dans le monde puis en Algérie, non seulement l'art et l'architecture islamique, mais surtout étudier l'évolution de la mosquée au travers des différents pouvoirs musulmans.

Enfin, dans le troisième chapitre de la même partie, nous aborderons les théories de conservation et de restauration du patrimoine, en premier lieu celle du Viollet le Duc d'une vision interventionniste (soutient des dispositions correctives pour parvenir à un idéal) et celle de John Ruskin d'une vision anti- interventionniste (le respect des marques du temps comme faisant partie de l'histoire de l'œuvre), et en deuxième lieu, la synthèse de Camillo Boito en tant qu'approche médiane.

L'objectif de la recherche étant l'établissement d'un cadre de références tenant compte des valeurs d'histoire et d'authenticité la reprise des travaux de A. Riegl s'impose de facto pour terminer cette première partie.

En deuxième partie il s'agira de s'atteler à l'étude de l'évolution des mosquées à Constantine. Dans le premier chapitre, et reprenant la méthode utilisée précédemment, nous analyserons les quatre mosquées historiques de la ville dont l'une est antérieure à l'époque ottomane alors que les trois autres lui appartiennent. Cette analyse portera essentiellement sur la forme, la structure et le décor. Elle se limitera à l'analyse des éléments architecturaux et architectoniques car la fonction des mosquées a évolué et évoluera très peu dans le temps. Les fonctions se répétant, ne présentent pas de particularités méritant d'être étudiées.

Après l'analyse des cas d'étude, nous avons procédé dans un deuxième chapitre à une enquête sur terrain que nous avons jugé nécessaire pour corroborer nos propres observations avec celles éventuelles des citoyens utilisateurs de ces mosquées, ou celles des personnes du domaine architectural ou religieux.

L'objectif de ce dernier se résume en : la connaissance des mosquées historiques de Constantine et de leurs valeurs historique et architecturale par les personnes enquêtées et la mise en évidence de l'importance de la conservation des mosquées historiques ainsi que l'implication des citoyens dans la cette opération.

L'outil utilisé pour cette enquête est le questionnaire (fermé et ouvert), servant à mieux collecter les informations concernant les mosquées historiques de Constantine. Le logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) utilisé pour l'analyse statistique en sciences sociales, nous permettra de traiter les données. Tandis que notre analyse sera orientée selon les hypothèses et les objectifs émis.

Ce travail est encadré au début par une introduction générale, une problématique suivi d'une méthodologie et à la fin par une conclusion générale et d'une bibliographie générale et spécifique.

PARTIE 1

PREMIERE PARTIE**LA GENESE ET L'EVOLUTION DES MOSQUEES DANS LE MONDE ET EN ALGERIE.****Introduction de la partie.**

Dans cette partie nous allons aborder l'évolution des mosquées dans le monde et en Algérie. La mosquée marque la spécificité des différentes civilisations musulmanes, l'étude de son évolution nous permet d'ouvrir une fenêtre sur le passé et de découvrir le répertoire généreux de différentes architectures de mosquées.

Dans un premier temps ; il est nécessaire de parler de l'art et de l'architecture islamique pour découvrir à la fois la personnalité et l'unité de cet art en terre d'islam. L'épanouissement des civilisations a permis ainsi le développement de l'art et de l'architecture islamique qui a recueilli leur héritage pour conserver certains de ces éléments, transformer ou abandonner, afin d'imprimer sa marque propre.

Dans ce même chapitre on citera les édifices religieux. Durant sa longue histoire, l'islam a connu plusieurs genres de lieux consacrés au culte .Ces lieux avaient des noms et fonctions différents. Nous allons décrire brièvement les différents genres.

Dans un deuxième temps on abordera l'évolution des mosquées en Algérie, selon les différentes périodes de son histoire, ainsi que les caractéristiques de l'architecture de ces mosquées ; la typologie et les éléments architecturaux et architectoniques. On parlera aussi sur la mosquée en Algérie durant la colonisation française et les actions menées par les autorités militaires et civiles aux édifices religieux, en arrivera à la fin de ce chapitre à la mosquée après l'indépendance en Algérie et de ce qu'elle a subi de mutations formelles et fonctionnelles. En conclusion, faire ressortir les caractéristiques qui identifient les mosquées de chaque dynastie ainsi que les spécificités de ses styles architecturaux.

CHAPITRE PREMIER**L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE ET LES EDIFICES RELIGIEUX ISLAMIQUES.****Introduction.**

L'art, autrement dit l'ensemble des techniques que l'homme utilise pour embellir son environnement, existe dans toutes les civilisations. Nombreux sont les critères d'appréciation et d'évaluation des œuvres réalisées ou édifiées par un ou plusieurs individus, pour un homme ou pour l'ensemble d'une communauté.

Dans toutes les cultures, l'art est étroitement lié aux données idéologiques ou géographiques, qui génèrent des traditions artistiques différentes selon les civilisations. Comme l'ensemble des grandes civilisations, le monde arabo musulman a développé un art qui lui est propre, caractérisé et identifiable comme tel. C'est l'art islamique, avec ce qu'il recèle comme valeurs esthétiques et artistiques. Il témoigne de façon éclatante de la splendeur de la civilisation arabo-musulmane et ce à travers les âges.

L'art islamique se distingue nettement de toutes les autres formes d'art mondial. Pour cette raison, il a ceci de particulier : *« il est l'incarnation d'une vision esthétique née d'une pensée islamique exempte de suggestion. Il est spécifié d'une singularité et d'une beauté exceptionnelle »*¹⁰. C'est un art d'ornementation par abstraction, qui devient alors le reflet d'un Dieu invisible mais présent en toutes choses, par extension. Cet art est une expression de sa beauté, le spirituel rejoint alors le quotidien pour le magnifier à l'extrême.

1. L'art islamique.

La dénomination art islamique fait encore débat. Un art qui a fait une évolution et présent de l'Atlantique aux frontières de la Chine. À la fin du (XIX^e siècle), il y avait une prise de conscience occidentale de l'existence de cet art, qui fut appelé « *art oriental* ».

Il devient « *art arabe* » durant l'exposition de 1903 au musée des arts décoratifs qui le met en valeur pour la première fois. C'est ainsi qu'en 1907, Gaston Migeon¹¹ rédige, son célèbre Manuel d'Art Musulman.

Cette appellation évolua jusqu'à aujourd'hui, on lui attribua le nom « *d'art islamique* » ou même « *arts de l'islam* », l'utilisation du pluriel introduit, en fait, la pluralité et la diversité de cet art.

¹⁰ Dr Afif Bahnassi, *L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement*, Publications de l'Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture -ISESCO- 1424H/2003.

¹¹ *La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques*, © UNESCO 2010. P 177.

1.1. La genèse de l'art islamique.

L'art islamique est né avec l'avènement de l'Islam, il n'est pas pourtant exclusivement un art religieux, ses créations viennent en grande majorité du monde profane¹².

Les historiens de l'art islamique ont estimé sa naissance entre le (VII^{ème} et le IX^{ème} siècle ap-
jc), cet art reprend les styles déjà présents avant l'avènement de l'Islam. A savoir, l'art Byzantin en Occident et l'art Sassanide en Orient. Ces sources d'inspiration seront adaptées, d'autres abandonnées, modifiées ou simplifiées pour faire naître de nouvelles formes et de motifs originaux.

L'influence byzantine : la Coupole du Rocher est inspirée des édifices à plan rayonnant de l'architecture byzantino-chrétienne (monuments aujourd'hui disparu ou en ruine), comme l'église de l'ascension.

L'influence sassanide : de nombreux éléments stylistiques et iconographiques prouvent que, non seulement la technique, mais aussi un grand nombre de motifs ont été empruntés des sassanides. Comme dans les châteaux Omeyyades, dès l'entrée, au-dessus de la porte, le calife est représenté sur une coupe d'argent à l'image d'un grand roi sassanide.

Le terme d'« *art islamique* » est employé en premier lieu pour désigner les œuvres exécutées par des artistes musulmans pour des commanditaires musulmans. Il est qualifié « *islamique* » car son vocabulaire artistique s'inspire de la pensée philosophique et spirituelle musulmane¹³. L'islam consacre la liberté de la pensée et de l'action en la circonscrivant dans les limites de la foi¹⁴. Ce principe de liberté a toujours été à l'origine de la diversité qui a enrichi l'art et l'architecture islamique. L'art islamique repose sur la création de motifs ornementaux qui sont à la fois d'inspiration florale, géométrique ou calligraphique.

1.2. Les sources de l'art islamique.

Au fil des siècles, sur l'immense étendue du monde islamique, différentes conceptions de l'art se développèrent, de sorte qu'il est difficile d'énoncer les principes qui détermineraient la nature de son art.

L'art islamique est influencé par la pensée et par la littérature des pays musulmans, mais aussi par d'autres éléments, comme le mélange de groupes ethniques et sociaux. Le coran, aurait

¹² *La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques*, op.cit.P 177.

¹³ Nasser D.Khalili, *Arts de l'Islam*, la collection Khalili, Institut du monde arabe, pour l'édition française Institut du monde arabe, Paris, 2009.

¹⁴ « *Les artistes, les faiseurs d'images seront punis au jour dernier, par un jugement de Dieu qui leur imposera l'impossibilité tâche de ressusciter leurs œuvres* » (Muslim * vol.3, no. 5268).

*Muslim : l'imam Muslim ibn al-Hajjaj est l'un des six plus grands recueils de hadith de l'islam sunnite.

aussi déterminé la forme de l'art, puisqu'il comporte des passages qui ont été parfois formulés à travers des théories artistiques.

Un certain nombre d'exemples portent sur des cas concrets, tel au verset 44 de la sourate 27, qui raconte l'histoire de Salomon, ce dernier a fait confectionner d'un SARH¹⁵ recouvert de plaques de cristal ou de verre, pour mettre à l'épreuve la reine de Saba, la reine qui prend l'espace en question pour un plan d'eau. Un édifice qui a été construit afin de créer une illusion de la réalité¹⁶.

Deux aspects de cette histoire correspondent à des traits permanents de la conception de l'art selon l'islam, aspects partiellement contradictoires. D'un côté, l'œuvre d'art doit susciter l'étonnement et l'admiration ; d'un autre côté, les œuvres d'art sont des illusions, elles prétendent être autre chose que ce qu'elles sont.

1.3. Les caractéristiques de l'art islamique.

La vision du monde chez les musulmans a été marquée par deux courants philosophiques, il y avait d'un côté la philosophie hellénistique et d'un autre côté l'approche théologique de Dieu tirée du coran.

A titre d'exemple, la théorie d'Aristote «*la nature a horreur du vide*», a marquée l'art islamique où beaucoup de surfaces sont entièrement remplies d'éléments décoratifs. Aussi influencé de Platon et de Pythagore où l'art islamique fait un grand usage des figures géométriques au niveau de la décoration abstraite¹⁷.

A la différence de l'art occidental, dominé par le souci de la structure, de l'unité organique, de la conspuration des éléments vers la totalité. Dans le coran le non enchainement de ces parties, ni chronologique ni systématique, il n'est pas pour l'ensemble de commencement ni de fin. Ceci peut se traduire, soit par la répétition rythmique sans fin des mêmes éléments (par exemple des colonnes et les arcs d'une mosquée) soit par les métamorphoses d'une calligraphe.

1.4. La question de l'image en Islam.

La représentation des êtres vivants a toujours suscité un débat, le coran lui-même ne formule aucune interdiction directe en la matière. Toutefois, au fil des siècles, le refus des images fut

¹⁵ La signification exacte du mot SARH est controversée, peut se traduire mieux par « *espace construit* ».

¹⁶ Markus Hattstein et Petter Delius, *L'Islam arts et civilisations*, édition française, 2004 : Konemann.

¹⁷ Boussora/Chikh Kenza, *histoire de l'architecture en pays islamiques*, Casbah édition, Alger, 2004.P 06.

Abstract.

The diversity and richness of forms and decorations of architectural and architectonic elements are the source of unity and harmony that characterize traditional mosques.

This work follows the observations of contemporary mosques characterized by an architectural poverty, but also by the physical differences clearly seen in the Algerian historical mosques. Many of these historic mosques, has been supposed to be the work of preservation whose results are below the acceptable level for such interventions.

This study aims to establish a framework of reference for the architectural design and preservation of mosques by taking into account the value of authenticity and history.

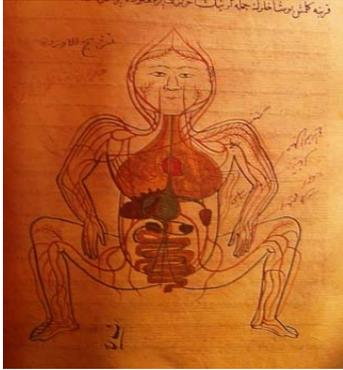
This framework includes architectural and architectonic elements used in the composition of mosques and constitutes the essence and symbolism of the Islamic architecture.

The study of Islamic art in general for the first time , followed two analyses of these elements in Algerian historical mosques and four mosques considered as historical at the town which chose to be the "capital of Arab culture " Constantine, allows us to see how these elements have evolved with time and the powers settled in place . These analyses also helped us to highlight the main features of architectural and architectonic elements being the characteristics which are representative of culture, history and authenticity.

Key words: architectural and architectonic elements, authenticity and history values, historical mosques, framework of reference, Constantine.

intellectuellement et théologiquement fondé. L'appui de cette attitude se situe au niveau des versets du coran et des hadiths¹⁸.

Planche n°1: L'art en islam.

l'art figuratif en islam	l'art non figuratif en islam
<p>Contrairement à une opinion généralement admise, la représentation figurée tient aussi une place importante dans l'art islamique, et se déploie dans l'art et l'architecture profane.</p> <p>Ex : les manuscrits à caractère scientifique ou technique.</p> <p>Fig n°1: Le système circulatoire humain</p>  <p>Source: L'Islam arts et civilisations, p57</p>	<p>Une des principales caractéristiques de l'art islamique, un art spécifique basé sur la calligraphie et l'ornementation géométrique et florale.</p> <p>Fig n°2: Carreau d'une frise</p>  <p>Source: Art de l'islam, la collection Khalili, p319</p>

1.5. L'ornementation dans l'art islamique.

L'art islamique, se caractérise par la diversité des styles et des formes. L'art islamique est bien connu par l'emploi immodéré de l'arabesque, de la calligraphie et des enluminures.

1.5.1. L'arabesque.

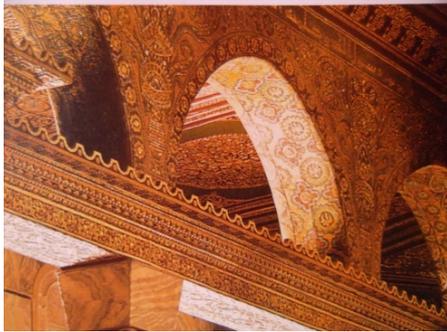
Est un motif ornemental raffiné qui reproduit des formes étoilées en puisant dans un large éventail de figures et de couleurs chatoyantes¹⁹.

Les premières arabesques ont été gravées sur le dôme du Rocher et la mosquée Al- Aqsa à Al-Qods, ainsi que sur la grande mosquée Omeyyade.

Les thèmes représentés à Al-Qods étaient d'essence florale et proche de l'abstraction. Ceux de la grande mosquée de Damas reproduisaient des scènes de villes.

¹⁸ Hadiths : sciences rapportant les actes et paroles du prophète Muhammad.

¹⁹ Dr Afif Bahnassi, op.cit.

Planche n°2: Motifs ornementaux.**Fig n°3:** Détail vue des arcatures de la galerie du dôme du Rocher

Source: L'Islam arts et civilisations, p66

Fig n°4: Détail de la galerie ouest de la grande mosquée de Damas

Source : L'Islam arts et civilisations, p60

1.5.2. La calligraphie.

La calligraphie est l'art de la belle écriture qui s'apparaît au dessin ou à la peinture. La calligraphie arabe dans un premier temps était utilisée pour le coran, très vite, elle s'étend à l'administration, à l'architecture et la céramique²⁰.

La calligraphie n'est plus réservée aux livres (calligraphie livresque), elle s'étend aux monuments et elle orne les objets (calligraphie monumentale). Parmi les calligraphies les plus utilisées dans l'architecture, on cite les suivantes²¹.

²⁰ <http://lacalligraphiearabe.e-monsite.com>.

²¹ أحمد شوحان, رحلة الخط العربية المسند... إلى الحديث, من منشورات اتحاد الكتاب العربي, دمشق, 2001 (صفحة 47)

Planche n°3: Styles de la calligraphie.

Styles	illustrations
<p>Le style koufique : anguleux et géométrique</p> <p>Utilisation : la sculpture sur la pierre ou le métal, la peinture ou la gravure sur les murs des mosquées.</p>	<p style="text-align: center;">يُولَدُ النَّاسُ مِنْ أَحْرَارٍ وَسَوَاسِيَةٍ</p> <p>Photo n°1: Le style koufique au mihrab de la grande mosquée de Cordoue</p>  <p style="text-align: right;">Source: http://lelivrescolaire.fr</p>
<p>Le style perse : élégant, il réduit les figures angulaires pour mettre en valeur les courbes. prépondérantes chez les Persans, les Indiens et les Turcs.</p>	<p style="text-align: center;">يُولَدُ النَّاسُ مِنْ أَحْرَارٍ وَسَوَاسِيَةٍ</p> <p>Photo n°2: Le style perse au Taj Mahal</p>  <p style="text-align: right;">Source: http://othoharmonie.unblog.fr</p>
<p>Le style naskhi : il a une forme d'écriture plus rythmée</p> <p>Utilisation : meilleur style de composition et d'impression.</p>	<p style="text-align: center;">يُولَدُ النَّاسُ مِنْ أَحْرَارٍ وَسَوَاسِيَةٍ</p> <p>Photo n°3: Le style naskhi à la mosquée de Kairouan</p>  <p style="text-align: right;">Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosque_de_Kairouan</p>
<p>Le style Diwani : d'origine Turque, se définit par l'élongation des caractères et son allure ornementale prononcée.</p>	<p style="text-align: center;">Fig n°5: Le style Diwani</p>  <p style="text-align: right;">Source: fkhabbab-artmuslim.over-blog.com</p>

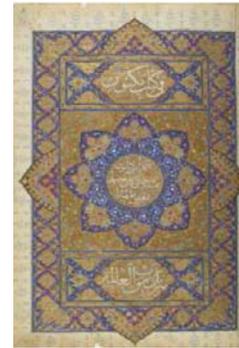
<p>Le style thoughra: calligraphie de style turque</p> <p>Utilisation : les inscriptions religieuses, les titres et les épigraphes princières.</p>	<p>Photo n°5: Le style thoughra au palais de Topkapi à Istanbul</p>  <p>Source: http://www.travel-images.com/photo-turkey202.html</p>
<p>Le style maghrébin : utilisé dans les pays du Maghreb, en Espagne, caractérisé par la liberté de ses courbes ouvertes, et par la clarté et la rondeur de ses boucles.</p>	<p>Photo n°6: Le style maghrébin à la mosquée Salah Bey - Annaba</p>  <p>Source: skyscrapercity.com²</p>

1.5.3. L'enluminure.

L'enluminure est une peinture ou un dessin exécuté à la main, qui décore ou illustre un texte ou ses marges, la plupart du temps un manuscrit. Les termes de « miniature » ou « d'enluminure » sont fréquemment employés pour désigner la décoration peinte dans les livres²².

De nombreuses miniatures qui ornent les manuscrits arabes, turcs et persans. La miniature s'épanouit dans de nombreux textes profanes, scientifiques ou littéraires.

²² *La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques*, op.cit.

Planche n°4: Exemples d'enluminure.**Fig n°6:** Enluminure tîmûrideSource: <http://www.teheran.ir/spip.php?article350>**Fig n°7:** Enluminure, détail Coran, Iran, 1594

Source: enluminure en terre d'islam entre abstraction et figuration.

1.6. Les écoles et les styles de l'art islamique.

L'art islamique, conçu comme partie de l'histoire générale de l'art. L'art islamique, s'il devait conserver un air de parenté dû aux principes mêmes de l'islam (Madhab), devait se diversifier en autant d'écoles qu'il y avait de civilisations différentes touchées par l'islam. Cette division dans le temps (ou chronologique) pourrait être complétée, ou même remplacée, par une division dans l'espace. L'art islamique du Maroc à l'Inde, ou même de la chine et de la Malaisie, connaît des variantes dues aux traditions, aux conditions matérielles, selon les régions²³.

1.6.1. Les écoles de l'islam (les dogmes de l'islam).

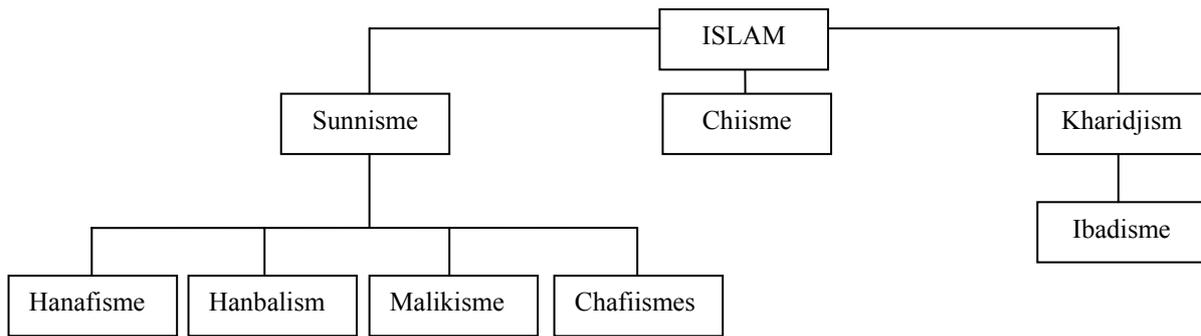
L'islam est caractérisé par la séparation en trois branches qui s'effectue lors du grand schisme des années (655-661 H): sunnites, kharijites et chiites. Diverse circonstances historiques ont abouti à leur répartition géographique.

Quatre écoles sunnites englobent à elles seules 90% des musulmans : Malékisme (majoritaire Maghreb et sud de l'Egypte, Afrique occidentale). Hanéfisme (prédominant en Turquie et dans les pays anciennement sous domination turque autres que le Maghreb et l'Egypte, où il ne constitue qu'une minorité). Chafiisme (majoritaire en Indonésie, en Malaisie et aux philippines, présent en Egypte, dans le Caucase, en Asie centrale, au Yémen et en Palestine). Hanbalisme (Arabie saoudite et Qatar).

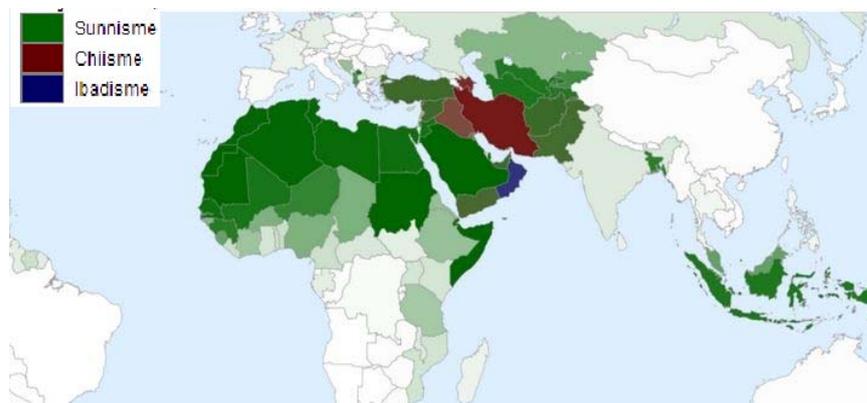
Ainsi que la communauté kharijites, ils sont majoritaires en Oman et peuplent les oasis du Mزاب en Algérie, ainsi qu'une partie de l'île tunisienne de Djerba. Et pour les chiites, dont la majorité sont en Iran²⁴.

²³ Brahim Benyoucef, op.cit. P 15- P 18.

²⁴ Azzedine Guellouz, *l'islam*, éd Fayard, 2004. P 43,54.

Fig n°8: Les principaux courants de l'Islam

Source : Auteur

Fig n°9: Répartition des dogmes de l'islamSource : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Islam_by_country.png

1.6.2. Les écoles de l'art islamique.

Une classification régionale est ainsi faite :

- Ecole syro-Egyptienne.
- Ecole Persane (Iran+Mésopotamie).
- Ecole Indoue.
- Ecole Ottomane.
- Ecole du Maghreb (Maghreb+Espagne+Sicile) (voir Annexe n° 1).

2. L'architecture islamique.

L'architecture apparaît comme la première forme artistique à se développer en terre d'islam. A l'époque du prophète Muhammad (QSSSL), au tout début du VII^{ème} siècle en Arabie, seules deux constructions architecturales se démarquaient comme symboles de l'islam : la Kaaba ; ancien lieu de culte païen devenue le plus important sanctuaire islamique, et la maison où vivait le prophète à Médine.

2.1. La genèse de l'architecture islamique.

L'architecture islamique évoluera cependant suivant les régions et les époques.

2.1.1. La première période (étape préclassique) : elle représente l'architecture des omeyyades, des abbassides et l'architecture fatimide en Egypte, inclut celle de Cordeau en Espagne, les dynasties locales au Maghreb et les seldjoukides au Perse.

- **L'architecture omeyyade : (20-132 H / 660-750 ap-jc).**

C'est la période des grands édifices d'inspiration syrienne, et où apparurent pour la première fois en islam, certains éléments notamment : le minaret, la coupole, les arcs et les colonnes

caractéristiques	illustrations
- une diversité des matériaux fut employée pour rendre possible la réalisation des grands volumes (pierre, colonnes en marbre, bois, ... etc.).	<p>Photo n°7: La mosquée de Kairouan (670 ap- jc)</p>  <p>source: http://cliophoto.clionautes.org/picture.php?/2125</p>

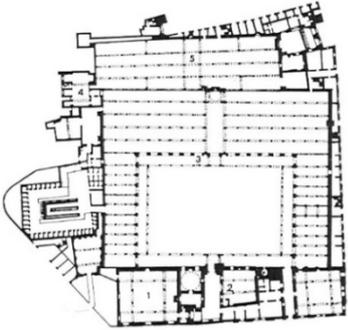
- **L'architecture abbasside : (132-254 H/ 750-1258 ap-jc).**

L'architecture durant cette période est d'inspiration essentiellement mésopotamienne, connue par la spécificité de techniques de construction et l'usage de la brique et du plâtre.

caractéristiques	illustrations
- la brique constitue l'essentiel des matériaux (différemment à la pierre). - les décorations en plâtre. - l'absence de colonnes et d'arcs.... Lui donnent un cachet particulier.	<p>Photo n°8: Minaret de la grande mosquée de Samarra (848 ap-jc)</p>  <p>source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Samarra</p>

- **Architecture des Fatimides : (358-567 H/909-1171 ap-jc).**

L'essentiel de la production architecturale se situe en Egypte et est connue par la richesse des matériaux utilisés.

caractéristiques	illustrations
<p>- richesse des matériaux de construction avec une science remarquable de la coupe des pierres.</p> <p>- emploi des coupoles et leur embellissement par les muqarnas* pour passer du cercle au carré.</p> <p>- Architecture privée avec Moucharabieh*.</p> <p>Fig n°10: Plan de la mosquée Al Azhar (Egypte)</p>  <p>Source : http://islamic-arts.org/2011/the-al-azhar-mosque-970/</p>	<p>Photo n°9: La mosquée Al Azhar (970 ap-jc)</p>  <p>source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e_Al-Azhar</p>
<p>*Muqarnas : Sont des éléments de l'architecture islamique. Il s'agit d'éléments décoratifs en forme de nids d'abeilles et réalisés en stuc peint, en bois, en pierre ou en brique. Ces éléments dégringolent en stalactites ou garnissent les voûtes ou l'intérieur des coupoles, niche de mihrab, iwan, ou trompe d'angle.</p> <p>*Moucharabieh : logette en surplomb sur la façade d'un immeuble garnie en générale d'un treillis serré et décoratif de bois. C'est un dispositif de ventilation naturelle forcée fréquemment utilisé dans l'architecture traditionnelle des pays arabes²⁵.</p>	<p>Photo n°10: Mosquée de Sayyidi Abi al-Hasan à Tlemcen (Muqarnas)</p>  <p>Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Muqarnas</p> <p>Photo n°11: Moucharabieh au Caire</p>  <p>Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Moucharabieh</p>

²⁵ Roger Garaudy, *mosquée miroir de l'islam*, les éditions du Jaguar, Belgique, 1985. P 350.

2.1.2. La deuxième période (étape classique) : elle représente l'architecture des derniers Fatimides en Egypte, les seldjoukides en Perse, les Almoravides et les Almohades en Afrique du Nord, les Ayyoubides en Syrie et en Egypte.

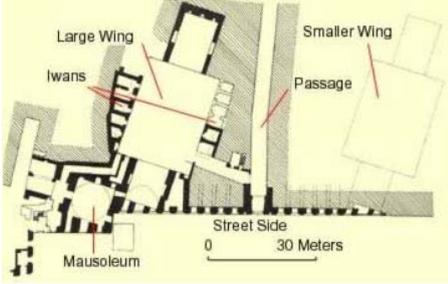
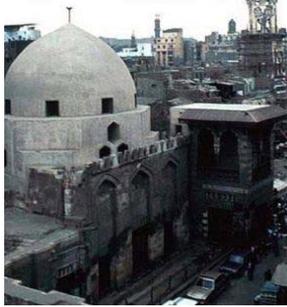
- **L'architecture seldjoukide :(447-590 H/1055-1194 ap-jc).**

Architecture d'inspiration indienne, reconnue par sa monumentalité et la présence d'un Iwan.

caractéristiques	illustrations
<ul style="list-style-type: none"> - entrée de mosquée à Iwan* et arc gigantesque. - minaret légèrement conique à balcon unique sous kiosque. - emploi de la brique cuite, sans doute parce qu'elle offre plus de possibilité décorative. - portail est l'élément le plus important de la façade, il prend des proportions monumentales, il est souvent flanqué d'un double minaret. - arc brisé surbaissé sur pilier non décoré. - le muqarnas, en Iran, adopte parfois une forme particulière, dite «en pain de sucre». 	<p>Photo n°12: La mosquée de vendredi à Ispahan (1072 ap-jc)</p>  <p>source : http://pascal.sonneville.free.fr/spip.php?article222</p>
<p>* Iwan : est né dans le monde Iranien bien avant l'arrivée de l'Islam, sous la dynastie Sassanide, il s'agit d'un hall voûté avec une façade rectangulaire ouverte par un grand arc.</p>	<p>Photo n°13: Un des quatre Iwan de la mosquée de vendredi à Ispahan</p>  <p>Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Iwan_(architecture)</p>

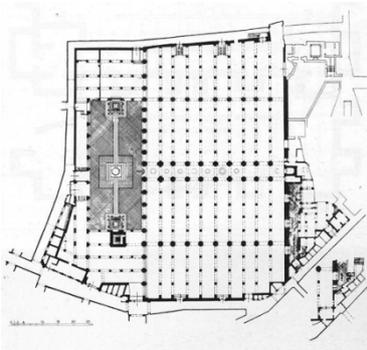
- **L'architecture des ayyoubides : (567-648 H/1171-1250 ap-jc).**

Sous cette dynastie, la mosquée comprend deux fonctions : mosquée et mausolée.

caractéristiques	illustrations
<p>- édifice sur plan quadrangulaire ``quatre iwans``.</p> <p>- mosquée funéraire</p> <p>- grande coupole adaptée aux medersas et ``Darih`` (mausolées).</p> <p>Fig n°11: Plan du Medersa Salah Najm Eddin (Egypte)</p>  <p>source : http://www.touregypt.net/featurestories/ayyub.htm</p>	<p>Photo n°14: Medersa Salah Najm Eddin (1244 ap-jc)</p>  <p>source : http://www.touregypt.net/featurestories/ayyub.htm</p>

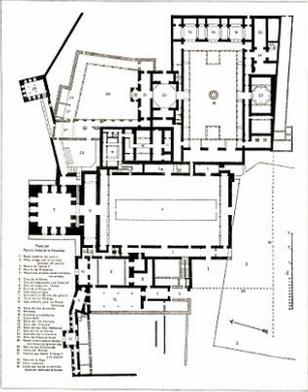
- **L'architecture hispano-maghrébine : (711-1492 ap-jc).**

Cette architecture connue aussi sous l'appellation d'andalouse couvre dans le temps, plusieurs dynasties.

caractéristiques	illustrations
<p>Architecture Almoravide</p> <p>- toiture en tuile verte.</p> <p>- Fenêtre à claustra percées sur la partie supérieure et encadrement des portes.</p> <p>- porte monumentale.</p> <p>- minaret massif à base carrée (imposant).</p> <p>- arcs polylobés, à lambrequin et en stalactite.</p> <p>Fig n°12: Plan de mosquée et medersa Quarraouiyn de Fès</p>  <p>Source : http://otraarquitecturaesposible.blogspot.com/2011/04/historical-context-of-hispanic-muslim_10.html</p>	<p>Photo n°15: Mosquée al-Quarraouiyn de Fès (857 ap-jc)</p>  <p>source : http://marwaelabdi.blogspot.com/2012_02_01_archive.html</p>

2.1.3. La troisième période (dernière étape classique)_: cette période représente l'architecture des Nasrides à Grenade, les Mérinides, les Zianides et les Hafsides en Afrique du nord, les Mameloukes en Egypte et en Syrie et les Mongols en Perse.

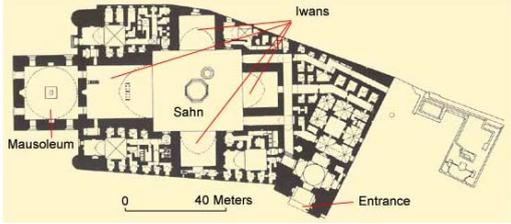
- **L'architecture hispano-maghrébine : (711-1492 ap-jc).**

caractéristiques	illustrations
<p>Architecture Nasride : (1232-1492ap-jc)</p> <ul style="list-style-type: none"> - niche du mihrab en arc brisé outre passé. - mihrab de plan polygonal coiffé de coquille. - matériaux employés pour le décor : marbre, pierre calcaire d'origine locale, verre, fer, plâtre ciselé terre cuite, mosaïque de faïence (zelleidj)²⁶, stuc et bois ouvragé. <p>Fig n°13: Plan palais de l'Alhambra à Grenade</p>  <p>Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Alhambra_(Grenade)</p>	<p>Photo n°16: Palais de l'Alhambra à Grenade (1238-1492 ap-jc)</p>  <p>Source : http://www.langue-arabe.fr/spip.php?article847&id_document=1905</p>

- **L'architecture Mamlouk : (648-922 H/1250-1516 ap-jc).**

L'Egypte voit apparaître des édifices monumentaux très souvent en pierre et dont les façades sont richement décorées.

²⁶ C'est de la faïence émaillée, que l'on retrouve dans l'architecture Andalousse et trouve son origine au Portugal (PORTO) AZULEJO.

caractéristiques	illustrations
<p>- l'échelle monumentale</p> <p>- l'utilisation de la pierre</p> <p>- les coupoles sur tambour</p> <p>- les frises de merlons</p> <p>- les bandeaux épigraphiques qui couvrent le long de la façade.</p> <p>Fig n°14: Plan de mosquée et medersa Sultan Hassan (Egypte)</p>  <p>source : http://en.wikipedia.org/wiki/Mosque-Madrassa_of_Sultan_Hassan</p>	<p>Photo n°17: Madersa Sultan Hassan (1363 ap-jc)</p>  <p>source : http://en.wikipedia.org/wiki/Mosque-Madrassa_of_Sultan_Hassan</p>

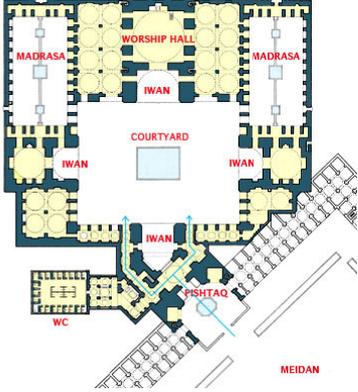
- **L'architecture mongole en Perse : (656-735 H/1258-1335 ap-jc).**

2.1.4. La quatrième période (étape postclassique) : elle réfère aux derniers grands innovateurs de l'architecture islamique, elle comprend l'empire Ottoman après la conquête de Constantinople en (1453 ap-jc), Safavides en Perse après (1550 ap-jc) et enfin les Moghols en Inde après (1555 ap-jc)²⁷.

- **L'architecture des safavides : (907-1145 H/1501-1732 ap-jc).**

Dans cette architecture monumentale nous retrouvons L'Iwan ainsi que l'usage externe de la faïence.

²⁷ Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P10.

caractéristiques	illustrations
<ul style="list-style-type: none"> - couverture en voûte et coupole réalisée en brique. - Coupole lisse légèrement en ogive et en bulbeuse (forme d'oignon). - arc brisé surbaissé sur pilier non décoré. - les ornements suivent les grandes lignes architecturales, harmonie de masse simple, très riche décoration de surface en céramique (polychromie). - emploi abondant de zones nues et surtout unies (sans reliefs). - petites coupoles surbaissées sur la travée des arcades. 	<p>Photo n°18: Mosquée royal d'Ispahan Commanditée par le roi Abbas (1612-1672 ap-jc)</p>  <p>Fig n°15: Plan de la mosquée royal d'Ispahan</p>  <p style="text-align: right;">Source : http://www.ne.jp/asahi/arc/ind/2_meisaku/55_shah/sha_eng.htm</p>

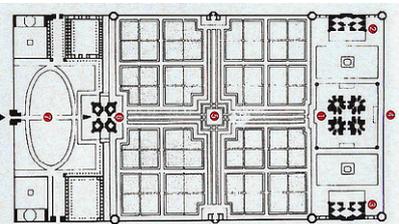
• **L'architecture Ottomane : (923-1342 H/1517-1924 ap-jc).**

L'architecture ottomane est complexe dans ses volumes et où la coupole centrale est jumelée de coupolettes ou de demi-coupoles ou encore de voûtes : elle est d'influence byzantine.

caractéristiques	illustrations
<ul style="list-style-type: none"> - minarets en chandeliers. - décors intérieurs très poussés par des piliers par l'intermédiaire d'arcades. - l'emploi des demi-coupoles. - coupolettes sur les travées latérales, en disposition pyramidale en cascade vers les pieds des quarts minarets, généralement (sauf la mosquée bleue ou il y a cinq minarets). - fenêtres à vitraux très nombreuses. - combinaison de volume cubique et des couvertures hémisphériques. <p>Toute la grâce de l'édifice vient de la perfection des lignes géométriques, la décoration reste secondaire.</p>	<p>Photo n°19: La mosquée Bleue en Turquie (1609 et 1616 ap-jc)</p>  <p style="text-align: right;">Source : http://www.heron-heron.fr</p>

- **L'architecture des Moghols en Inde : (1526-1858 ap-jc).**

D'inspiration perse et indienne, l'architecture en reprend l'essentiel des grandes caractéristiques.

caractéristiques	illustrations
<ul style="list-style-type: none"> - coupole et voutement constitue l'essentiel de la couverture. - utilisation de l'avant-toit. - coupole bulbeuse sur tambour et utilisation de petites coupoles. - minarets de section circulaire couronnée de dais. - plusieurs minarets dans une mosquée. - arc en accolade (iranien). - décoration en mosaïque et en faïence. 	<p>Photo n°20: Taj Mahal à Agra (1648 ap-jc)</p>  <p>Fig n°16: Plan de Taj Mahal</p>  <p>Source : http://www.hdwallpapers.in/taj_mahal_agra_india_hd-wallpapers.html</p>

2.2. Caractéristique de l'architecture islamique.

Un nouvel édifice devient le symbole de la religion musulmane et de son pouvoir politique : la mosquée. La mosquée participait dans la structuration de l'espace. A partir de la mosquée, toute la configuration du tissu urbain et son agencement, prenaient sens et signification.

En effet, c'est à partir de la mosquée, que toutes les activités de production et de services se structuraient suivant une hiérarchie spatiale. Les souks et les métiers les plus propres et les plus nobles occupaient l'entourage immédiat de la grande mosquée, tandis que les activités les plus salissantes, les plus bruyantes et les malodorantes étaient reléguées à la périphérie. C'est aussi en proximité étroite de la mosquée que se regroupaient les formes les plus hautes de l'étude et du savoir en l'occurrence les médersas, les résidences d'étudiants, la grande bibliothèque et les librairies.

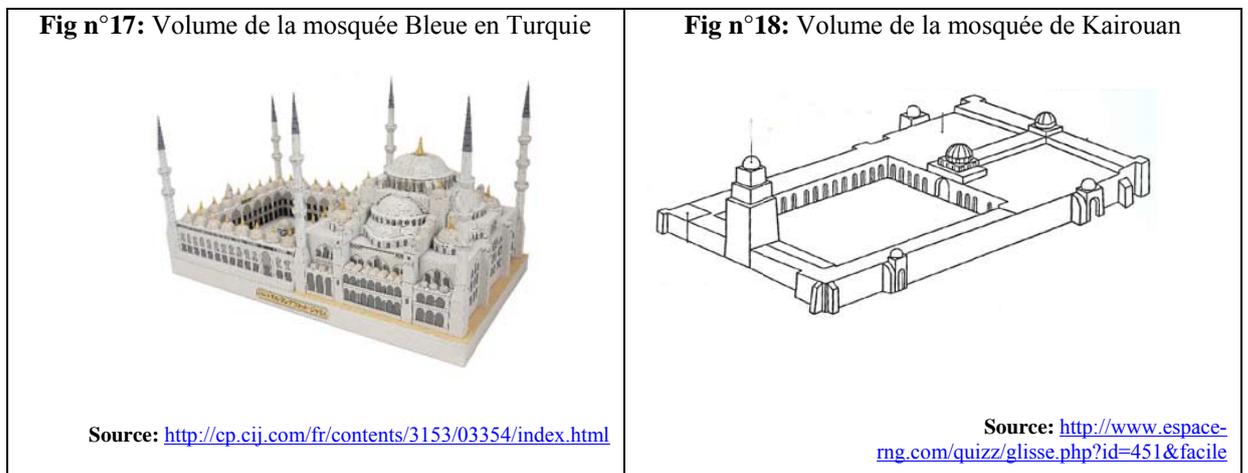
2.3. L'évolution de la forme.

L'homme a donné beaucoup d'importance à la forme et ses proportions, Les traces des civilisations nous montrent que les mêmes principes de construction sont transmis d'une civilisation à une autre, comme dans l'architecture islamique.

2.3.1. Le volume.

les édifices islamiques, et surtout les mosquées se caractérisent dans leur composition volumétrique par le respect régulateur qui donne une harmonie de ses lignes et un équilibre parfait de ses masses architecturales.

Planche n°5: Types de volume des édifices islamiques.



2.3.2. Le plan.

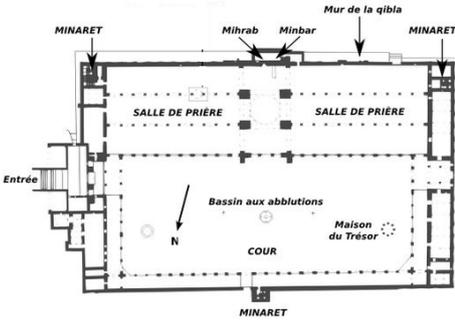
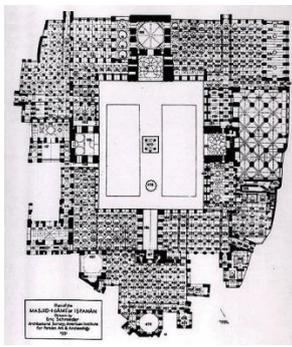
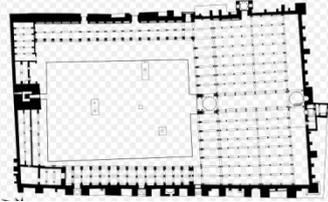
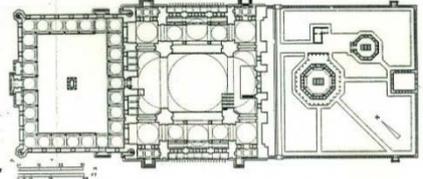
Le premier et le plus important bâtiment islamique est sans doute la « maison du Prophète » située à Médine, qui met en place le prototype de la mosquée.

- La première période (étape préclassique) : Sous les Omeyyades, l'architecture religieuse et civile se développe avec la mise en place de nouveaux concepts et de nouveaux plans. Ainsi, le plan arabe, à cour et salle de prière hypostyle²⁸, devient véritablement un plan-type à partir de la construction, la Grande Mosquée des Omeyyades est un bâtiment majeur qui servira de repère aux bâtisseurs pour la naissance du plan arabe.
- La deuxième période (étape classique) : au (X^e siècle) avec la dynastie seldjoukide apparaît le plan iranien caractérisé par l'emploi d'iwans, une salle de prière sous coupole et d'un pishtak²⁹.
- La troisième période (dernière étape classique) : caractérisée par l'utilisation du plan arabe.
- La quatrième période (étape postclassique) : En (XVI^e siècle), apparaît le plan Moghols en Inde, influencé par le plan Iranien. Exemple : la mosquée Rose en Inde.
Apparaît aussi le plan ottoman qui est à la fois inspiré du plan de l'église Sainte-Sophie que les musulmans découvrent après la conquête de Constantinople en (1453 ap-jc).

²⁸ Salle hypostyle : se dit d'un espace dont le plafond est soutenu par des colonnes ou piliers.

²⁹ Un élément d'architecture islamique d'origine persane. Il s'agit d'un portail en forme d'arc qui fait saillie sur la façade où il se trouve.

Planche n°6: Les différents types de plan selon les quatre périodes.

La première période (étape préclassique)	La deuxième période (étape classique)
<p>Fig n°19: Plan de la grande mosquée des Omeyyades</p>  <p>Source : sites.google.com</p>	<p>Fig n°20: Plan de la mosquée de vendredi à Ispahan</p>  <p>Source : http://artislam.skyrock.com/</p>
La troisième période (dernière étape classique)	La quatrième période (étape postclassique)
<p>Fig n°21: Plan la grande mosquée de Kairouan</p>  <p>source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Kairouan</p>	<p>Fig n°22: Plan de la mosquée Bleue en Turquie</p>  <p>Source : http://www.heron-heron.fr</p>

Source : Auteur

2.3.3. La façade.

Les plus célèbres édifices de l'Islam ont une entrée qui ne donne aucune idée de leur ampleur. Mais au (X^e siècle), Ils ont commencé à construire des entrées imposantes, décorées ou sobres.

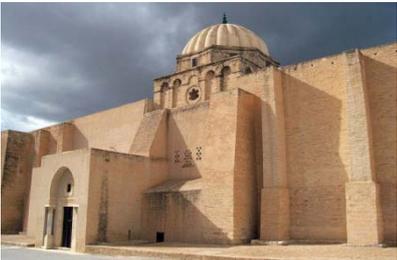
Les premières sont sans doute inspirées de l'architecture des palais, où il fallait impressionner les visiteurs dès le premier abord. Les entrées sont généralement des constructions massives qui dominent la façade et forment souvent un bloc indépendant. Les portes sont fréquemment en retrait, dans un cadre décoratif et surmontées d'un dais à stalactites très élaboré.

Sur de nombreuses façades, la grande entrée peut ne pas suffire. Elle est parfois flanquée de balcons ouverts et, à partir du (XIV^e siècle), des minarets placés dans les angles, à la fois comme contreforts et pour donner un accent architectural³⁰. En conséquence, à la façade extérieure répond souvent celle des arcades de la salle de prière ou de la qibla³¹.

³⁰ Nurhan Atasoy, Afif Bahnassi, Michael Rogers, *XIV^e exposition itinérante de reproductions d'ouvrages d'art de l'Unesco*, ©Unesco 1984 Printed in France.

³¹ La qibla : est la direction (il s'agit de la Kaaba) vers laquelle doit se tourner les musulmans pour effectuer la prière et indiquée par le mihrab.

Planche n°7: Différents types de façade selon les quatre périodes.

Photo n°21: Façade de la grande mosquée de Damas	Photo n°22: Façade de la mosquée de vendredi à Ispahan
 <p>Source: http://al.amidache.free.fr/damas2.htm</p>	 <p>Source : http://www.routard.com/photos/iran/114366-cour-de-la-mosquee-du-jameh.htm</p>
Photo n°23: Façade sud de la mosquée de Kairouan	Photo n°24: Façade de la mosquée Bleue à Istanbul
 <p>Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Kairouan</p>	 <p>Source : http://www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Istanbul/125316</p> <p style="text-align: right;">Source : Auteur</p>

2.3.4. La couverture.

Nous rencontrons plusieurs types de couverture utilisés dans l'architecture islamique ; à savoir :

- Couverture plate : le toit horizontal en bois, En Iran et en Iraq qui a été remplacé par une série de voûtes appuyées sur des groupes de piliers. Dans les mosquées ottomanes le toit horizontal était remplacé par une série de coupes, chacune supportée par quatre piliers.
- Toiture en tuile : inspirée de la tente de la toile du nomade d'Arabie³², des toits soutenus par des poutres de bois, et cette méthode a trouvé sa continuation directe dans les pays du Maghreb: Tunisie, Algérie, Maroc et Espagne.

³² Roger Garaudy, op.cit. P 51.

Planche°8: Différents types de couvertures.

Couverture par une série de coupoles	Couverture en voûte	Couverture en tuile
<p>Photo n°25: Mosquée bleue à Istanbul</p>  <p>Source : http://4.bp.blogspot.com</p>	<p>Photo n°26: Djamaa Djadid à Alger</p>  <p>Source : http://v6.cache8.c.bigcache.googleapis.com</p>	<p>Photo n°27: Mosquée al-Qarawiyyin de Fès</p>  <p>Source : http://www.islamicity.com</p>

Source : Auteur

- La coupole : La mosquée du Prophète Muhammad (que le salut soit sur lui) à Médine n'avait pas de coupole et cet élément architectural apparut pour la première fois dans l'art musulman à la coupole du rocher à El-Qods. Ensuite se retrouva à la grande mosquée de Damas et à celle de Kairouan. Elle peut être simple (sphérique), bulbeuse, conique, octogonale ou cannelé.

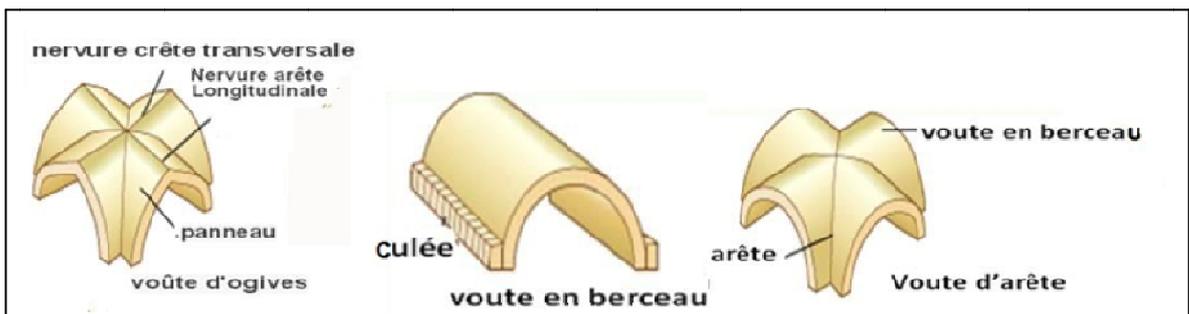
Planche n°9: Type de coupoles.

<p>Photo n°28: La coupole du rocher à Jérusalem -Coupole Sphérique repose sur un tambour</p>  <p>Source : http://www.qantara-med.org/</p>	<p>Photo n°29 : La coupole de la mosquée du Kairouan - Coupole Cannelé repose directement sur la terrasse</p>  <p>Source : http://fr.123rf.com</p>
---	---

Source : Auteur

- Les voûtes : Ouvrage de maçonnerie cintré servant à couvrir un espace en s'appuyant soit sur des murs, soit sur des colonnes ou des piliers.

Fig n°23: Quelques types de voûtes



2.3.5. La structure.

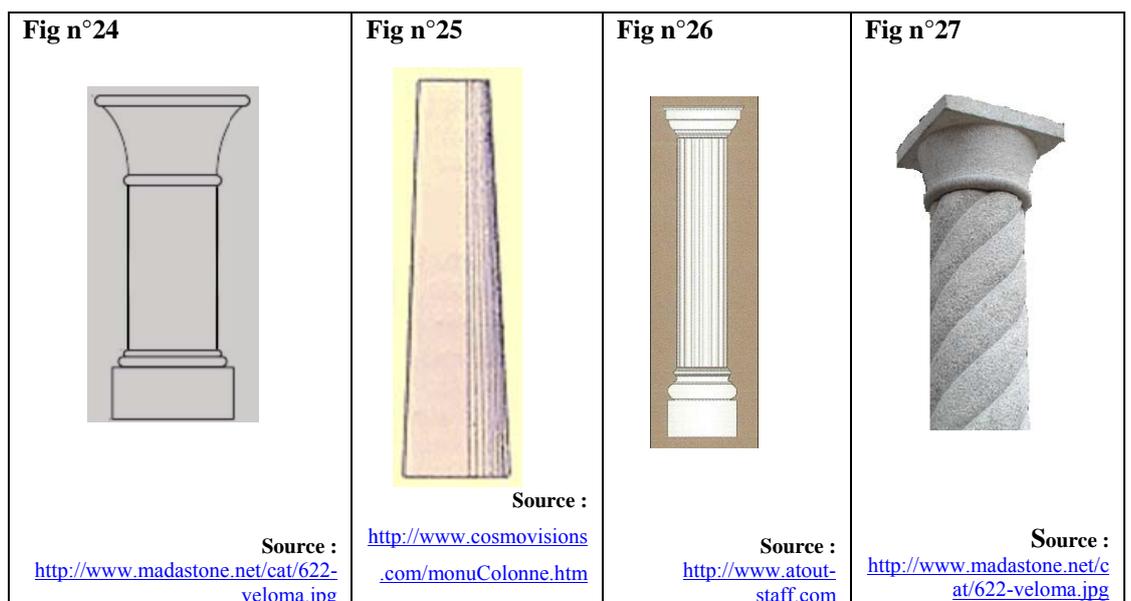
L'architecture religieuse est le témoin de l'architecture islamique, Tous les moyens techniques, les matériaux de construction ainsi que le savoir-faire des bâtisseurs ont été mis à contribution pour l'épanouissement de ces édifices destinés à la pratique du culte et qui représentent la culture du peuple et sa civilisation.

➤ **Les éléments de structure de l'architecture islamique.**

- Piliers et colonnes : L'Algérie présente une extrême variété de piliers et colonnes qui ornent ses salles de prière et les galeries qui entourent les cours de ses mosquées. Elle dispose; de salles de prière bâties uniquement sur piliers, d'autre construites exclusivement sur colonnes et enfin celles comportant à la fois des piliers et des colonnes³³.

Types de piliers	Types de colonnes
-piliers carrées	-fût cylindrique (Fig n°24), octogonal, pentagonal, tronconique
-piliers rectangulaires	-fût galbé (Fig n°25)
-piliers cruciformes	-fût cannelé (Fig n°26)
-piliers en forme de T	-fût torsadé (Fig n°27)

Planche n°10: Type de fût de colonnes.



Source : Auteur

³³ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, office des publications universitaires, Alger, 1986. P 69, 127, 223.

- Les arcs : L'utilisation de l'arc en architecture commence dès l'antiquité. Les premiers arcs musulmans apparaissent à la Coupole du Rocher à EL-Qods. Ce sont des arcs de plein cintre légèrement brisés à la clef.

Planche n°11: Type des arcs utilisés selon les différentes écoles.

Les arcs	illustrations
- Ecole syro-Egyptienne : l'arc plein cintre et l'arc brisé, comme dans la grande mosquée de Damas	Fig n°28: L'arc plein cintre 
- Ecole Persane : l'arc surbaissé	Fig n°29: L'arc surbaissé 
- Ecole Indoue : l'arc en accolade (iranien)	Fig n°30: L'arc en accolade 
- Ecole Ottomane : l'arc surhaussé	Fig n°31: L'arc surhaussé 
- Ecole du Maghreb : l'arc polylobé, à lambrequin et en stalactite	Fig n°32: L'arc polylobé 

Source : Auteur

2.3.6. Les techniques et les matériaux de construction.

Les arabes de l'époque pré-islamique, avaient très peu de traditions architecturales locales, ne possédaient pas de notions de bâtiments, au début de la civilisation islamique les musulmans

ont continué à construire suivant les mêmes modèles et techniques des Byzantins et Sassanides. Le développement de l'architecture islamique a commencé après cette période. Ainsi Le grand étendu de l'architecture islamique de l'Inde à l'Atlantique, a permet la diversité dans l'utilisation des matériaux de construction; le pisé, la pierre, le marbre, le bois, la brique, la tuile, la chaux,... etc.

- Techniques de construction des colonnes : Elles sont faites de plusieurs façons et de différents matériaux. Elles se présentent sous plusieurs formes : des colonnes en pierre taillée et des colonnes en brique,...etc.
- Techniques de construction des arcs : malgré la diversité des arcs. Ils sont réalisés par appareillage sur assises horizontales, montés d'abord parallèlement, puis de manière à se rapprocher peu à peu, jusqu'à établir la position qui suit la courbure de l'arc.
- Techniques de construction des voûtes : les voûtes sont presque réalisées de la même manière que les arcs (les voûtes sont constituées d'un ensemble d'arcs).
- Techniques de construction des coupoles : les coupoles peuvent prendre plusieurs formes dans leur construction, parmi lesquelles : des coupoles en pierre ou en brique, des coupoles en bois et des coupoles en bois et chaux,...etc.
- Techniques de construction des murs : leurs fondations sont plus larges que leurs parties supérieures pour assurer la stabilité. Ils caractérisent par une grande diversité par rapport aux matériaux (pierre, brique,...) et aux techniques de constructions.
- Le revêtement du sol : plusieurs matériaux ont été utilisés pour le revêtement du sol, qui peut se regrouper en plusieurs types : le marbre, la porcelaine, la céramique, la pierre,...etc.

2.3.7. La décoration.

Il existe plusieurs manières pour la décoration dans l'architecture islamique. La céramique, la sculpture, la peinture, la mosaïque, Le stuc, les polychromes dans la maçonnerie, les briques et les tuiles sont parmi les techniques les plus couramment utilisées. Aussi certains éléments architecturaux ont également une vocation ornementale.

Planche n°12: Matériaux et décoration.

<p>Photo n°30: Décor de mosaïque : rinceaux végétaux et vase incrusté de perles (la coupole du Rocher).</p>  <p>Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%B4me_du_Rocher</p>	<p>Photo n° 31: La mosquée de Kairouan construit en brique en terre, troncs de palmiers, marbre.</p>  <p>Source: http://www.easyvoyage.com/tunisie/kairouan</p>
<p>Photo n°32: Salle de prière de la mosquée de Kairouan avec l'utilisation de bois comme élément de structure.</p>  <p>Source: http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Great_Mosque_of_Kairouan_prayer_hall.jpg</p>	<p>Photo n°33: Mosquée d'Alhambra à Grenade, l'utilisation de la tuile pour la couverture.</p>  <p>Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Alhambra_(Grenade)</p>

Source : Auteur

3. Les édifices religieux islamiques.

En islam, il existait plusieurs édifices religieux, classifiés selon le genre et la fonction en :

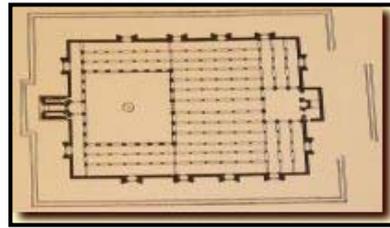
3.1. Les lieux de culte.

3.1.1. La mosquée : (المسجد) la mosquée temple de l'islam, se compose essentiellement d'une salle habituellement hypostyle précédée d'une cour. Son orientation est donnée par la Qibla, Direction de la Kaaba (temple de la Mecque vers lequel les musulmans se tournent lors de la prière)³⁴.

3.1.2. La mosquée à prône : (المسجد الجامع) la mosquée du vendredi, ou Grande mosquée. Doit posséder d'un minbar, elle sert principalement à la prière du vendredi.

³⁴ P. Ricard, *pour comprendre l'art musulman dans l'Afrique du nord et en Espagne*, Paris.1924. P 187.

Fig n°33: Plan mosquée Mançûra, (681-714 H/
1303-1336 ap-jc) à Tlemcen



Source: <http://www.kaizengallery.com/Mosques-plans.htm>

3.1.3. Les oratoires : (مصلی) des oratoires de petites dimensions ont été souvent édifiés à:

- * l'intention des sultans, vizirs, lettrés, chefs politiques ou religieux.
- * Il existe des habitations bourgeoises qui comportent une pièce, sorte de chapelle sans mihrab, où la direction de la qibla est indiquée par un simple signe.
- * Aussi c'est un lieu de prière en plein air, généralement situé en dehors des villes³⁵.

3.1.4. Housseiniyya : qui sert à désigner les lieux de culte. Utilisé seulement par la secte chiite. C'est un lieu modeste, constitué d'une grande salle qui ressemble, par son contenu, plus à une mosquée qu'à un moussala. Cependant Housseiniyya n'a ni minaret ni coupole. Par contre, ses murs sont décorés, en plus de versets coraniques, par les noms et les photographies des Imams chiites³⁶.

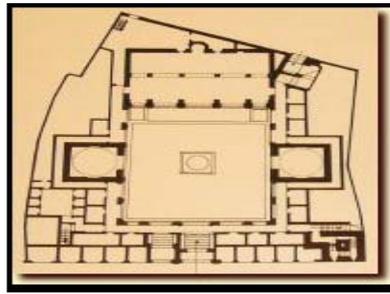
3.2. Les lieux d'enseignement.

3.2.1. Les médersas : une médersa est généralement considérée comme une école coranique. Les médersas enseignent les quatre dogmes de l'islam (hanafite, chaféite, malékite et hanbalite), qui correspondent à quatre écoles de droit différentes. De plus, elles enseignent également la philologie, la linguistique arabe, la science (sauf la médecine, qui est enseignée dans des écoles spécialisées)... Souvent, la madrasa sert de mosquée de quartier.

³⁵ P. Ricard, op.cit. P 206.

³⁶ Ali Daher, *Les lieux de culte islamiques et l'immigration. Le cas Montréalais*, Une édition électronique, Montréal: Texte inédit, 17 avril 2011. P 13.

Fig n°34: Plan médersa Bou 'Inania, (728-733 H/
1350-1355 ap-jc) à Fès



Source : <http://www.kaizengallery.com/Mosques-plans.htm>

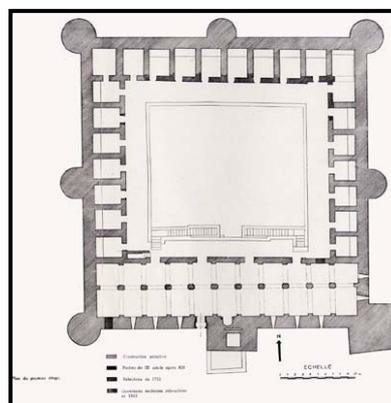
3.2.2. Les takiyahs : (dans le monde turc c'est différent de Takyah-calotte-des juifs) lieux pour le culte et le savoir, où se réunissent des musulmans qui ont consacré leur vie à l'adoration, la méditation et la pratique des exercices spirituels³⁷.

Ces lieux sont fondés soit par des responsables politiques, de grands personnages proches du pouvoir ou par des maîtres spirituels soufis.

3.3. Les lieux militaires.

3.3.1. Les ribats : un ribat est un édifice à la fois religieux et militaire, construit généralement dans une zone frontalière ou sur un axe de communication important (littoral, route...). Il abrite des militaires tournés vers la foi. Il contient généralement une mosquée, et peut servir d'hôtellerie, notamment pour accueillir un gouverneur ou un dirigeant, mais il s'agit surtout d'une place forte, d'un endroit fortifié.

Fig n°35: Plan Ribat de Sousse en Tunisie



Source : <http://www.fmsh-devar.fr>

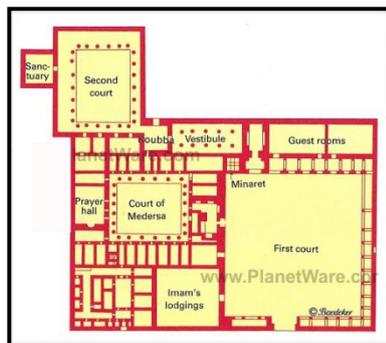
³⁷ <http://www.hadiths.net/Francais/fr%20islam/frislam%2033.html>

3.4. Les lieux funéraires.

3.4.1. Les zaouïas : (dans le monde arabe). Une zaouïa, comme une khanqah³⁸, est un bâtiment abritant des sufis et un tombeau (celui du fondateur en général). Elle diffère de la khanqah par sa taille, plus imposante, et par le rôle d'enseignement qui lui est dévolu. Elles ne sont pas tributaires de l'urbain se trouvent dans la ville, les compagnes et les ribats.

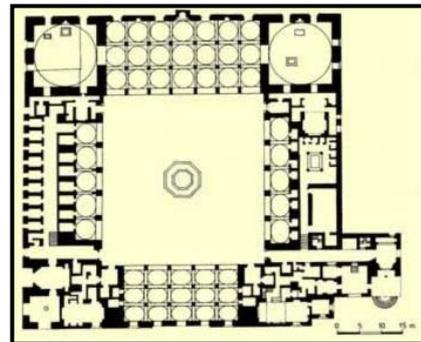
3.4.2. Les Khanqahs ou Khanaqas : (dans le monde persan). Une khanqah est le lieu de vie de mystiques musulmans, mais aussi un lieu de retraite temporaire pour des personnages « civils ». Elle peut se trouver en ville ou en rase campagne, selon l'ordre qui y vit, et comporte généralement une ou plusieurs mosquées et des cellules. Elle peut également abriter une école et sert souvent de lieu funéraire pour son fondateur.

Fig n°36: Plan zaouïas de Sidi Sahab au Kairouan



Source : <http://www.planetware.com>

Fig n°37: Plan Khanqah et mausolée du sultan Faraj Ibn Barquq (1382-1399 ap-jc) au Caire



Source : <http://tuegi.blogspot.com/>

Conclusion.

L'art islamique est donc l'expression directe de la vision coranique ; il a pour mission essentielle de nous faire «ressouvenir de Dieu», de nous faire vivre cette vérité première et dernière, cette découverte toujours nouvelle et toujours émerveillée, est la preuve perçue physiquement de la présence invisible de Dieu dans la création, dont il est la source et la fin. Il serait faux de définir l'art islamique comme une variante de l'art abstrait d'occident, cet art qui a été toujours une tentative d'évasion d'un monde difforme est devenu invivable (en Europe comme Delaunay, Kandinsky, Mondrian)³⁹.

L'art islamique est le contraire de cette abstraction. Il n'est pas l'évasion d'une réalité insupportable, mais au contraire un effort pour atteindre la réalité la plus profonde, pour évoquer les formes et les couleurs les plus propres à suggérer la présence divine.

³⁸ Ali Daher, op.cit. P 9.

³⁹ Roger Garaudy, op.cit. P 46.

L'art de l'islam est essentiellement un art d'ambiance : l'architecture, les arts du bois et du métal, l'ornement et même la calligraphie, tous servent à façonner l'ambiance vitale de l'homme.

L'arabesque c'est le motif de base de l'art islamique, qui régit l'art de tapis comme l'architecture. Ce n'est pas le coran qui interdit l'art figuratif, il proscrit seulement la fabrication d'idoles. C'est tout l'esprit de l'islam qui s'oppose à cette fabrication.

Les constants de l'art islamique découlent de la foi islamique. Cet art n'est intelligible qu'à partir de cette foi, de la vision du monde qu'elle anime et des normes d'expression qu'elle implique. Malgré que l'art de l'islam écarte toute forme d'expression qui met en jeu la subjectivité humaine au sens courant du terme ; ainsi l'image même de l'homme ; cet art impose une beauté dans sa nature impersonnelle.

La civilisation islamique est caractérisée par une architecture très riche et diversifiée du Maghreb à l'Asie, de l'Espagne à l'Afrique profonde, cette architecture multiple se caractérise par une très grande sobriété des lignes et un foisonnement extrême des détails architecturaux. Cette architecture qui se manifeste par la réalisation de beaucoup d'édifices, parmi lesquelles les édifices religieux ; mosquée, medersas, ... etc.

Dès l'origine, la mosquée a été le cœur de la cité islamique et a constitué, en même temps que l'institution primordiale de l'Islam, le lieu culturel qui caractérise la civilisation islamique. Les mosquées sont différentes, selon l'époque et le lieu, et reflètent toutes, à leur manière, l'unité du monde musulman, non seulement en tant que lieux de prière, mais comme centres de la vie autour desquels les cités se développèrent.

CHAPITRE DEUXIEME

L'EVOLUTION DE LA MOSQUEE.

Introduction.

La mosquée est un espace sacré. Tout au long de l'histoire, la mosquée a joué un rôle de sanctuaire, de lieu de sciences, d'école et de bibliothèque,...etc. L'histoire a prouvé que c'est en partant des mosquées que la lumière et la foi musulmane se sont propagées. C'est dans les mosquées que les graines de la civilisation islamique ont poussé.

Parmi les mosquées du monde, il en est qui sont l'objet d'une élection particulière. Le traditionnaliste Boukhari rapporte ce commandement du prophète Muhammad (QSSSL) : « *trois mosquées doivent impérieusement être visitées : la mosquée sacrée (de la Mecque), ma mosquée ici (de Médine) et la mosquée Al- Aqsa (à Jérusalem)* ». Cette dernière va servir de modèle pour différentes civilisations lors de la construction de leurs mosquées.

La Grande Mosquée de Damas, à trois nefs accolées de part et d'autre d'un grand vaisseau central plus haut et plus large, surmonté en son milieu d'une coupole et conduisant au mihrab, modèle qu'on retrouve dans les célèbres mosquées omeyyades de Jérusalem : la Coupole du Rocher et la mosquée al-Aqsa. Ce même plan basilical, avec des nefs parallèles à l'axe de l'édifice, sera repris par les Omeyyades à Cordoue, éléments repris plus tard en Afrique du Nord (Kairouan, Égypte). Alors que des conceptions différentes seront à l'origine des mosquées d'Iran, avec leurs grandes salles latérales (iwans) sur les côtés de la cour, ou des mosquées de Turquie, construites à l'imitation de Sainte-Sophie.

1. La mosquée.

1.1. Etymologie et définition de la mosquée.

Les définitions de ce terme, sont assez nombreuses, reflétant, de façon générale, les différents usages que l'on a faits de la mosquée depuis 14 siècles, un peu partout dans le monde. Certaines définitions désignent par le terme « mosquée »⁴⁰ :

- un lieu de culte ou de rassemblement des musulmans pour les prières communes.
- un lieu d'apprentissage du Coran.
- un lieu de recueillement.

⁴⁰ Mohamed Louizi, *Mosquée dans la Cité : réalités et espoirs*,
(<http://mlouizi.unblog.fr/files/2009/07/mosquedanslacitralitsetespoirs.pdf>)

- un lieu essentiellement dédié à la dévotion mais il peut servir aussi à de multiples fonctions,...etc. D'autres dénombrent des fonctions d'ordre social, éducatif, culturel, juridique, politique, militaire, ...etc.

Aussi le coran désigne une définition de la mosquée. Il utilise 92 fois les dérivées linguistiques de la racine arabe « سجد (s, j, d) » ; que ce soit pour parler de l'acte de se prosterner devant Dieu ou toucher la terre avec le front. Le Coran utilise aussi, une dizaine de fois, des termes comme « *Baytou'llah* = maison de Dieu », pour désigner ce que l'on nomme aujourd'hui « mosquée »⁴¹.

1.2. Le rôle de la mosquée.

La mosquée n'est pas seulement un lieu de culte, c'est aussi un endroit où l'on se trouve et où l'on s'échange des informations. Il est vital pour les musulmans qui vivent entourés de non-croyants de s'assurer un lieu où rencontrer leur coreligionnaires. Les mosquées jouent également un important rôle social et politique dans les sociétés musulmanes.

1.2.1. La mosquée centre de vie sociale.

Quand on entre dans la Mosquée, les musulmans sont assis au sol quelque soit leur rang social, les biens qu'ils possèdent, les diplômes qu'ils ont eus car ils sont tous les mêmes auprès de Dieu. Dans la Mosquée, on apprend à vivre en Communauté et les rencontres quotidiennes, cinq fois par jour pour ceux qui le peuvent, permettent aux musulmans de se fréquenter, d'échanger leurs idées et cela soude les liens de la Communauté. On y apprend également le sens de la concertation⁴².

1.2.2. La mosquée centre d'enseignement.

Il faut faire remonter la tradition d'enseigner dans les mosquées à l'époque du prophète qui, assis dans son Masjid, enseignait le coran au fur et à mesure qu'il en recevait la révélation et donnait les règles de conduite.

1.2.3. La mosquée centre politique.

Le prophète n'était pas seulement l'envoyé de Dieu, il est également le chef temporel d'une communauté. Ce même caractère qui va se retrouver dans la mosquée qui est autant un centre religieux, qu'un centre politique. Ainsi le prophète reçoit des délégations à l'intérieur de son Masjid à Médine, tenir conseil, gouverner comme cela se fait dans un palais royal.

⁴¹, ⁴² Lucien Golvin, *la mosquée*, pub. Institut d'Etudes Supérieures Islamiques d'Alger, 1960. P 17, P 97-101.

1.2.4. La mosquée siège de tribunal.

Dans sa mosquée à Médine, le prophète rendait la justice, recevant les plaignants, prononçait les jugements ou condamnations. Les premiers califes respectent scrupuleusement cette coutume et il devint courant de considérer la mosquée comme le siège du tribunal de la communauté. Divers conflits entre croyants, sont réglés à l'amiable avec l'intercession de l'imam.

1.2.5. La mosquée trésor publique.

La Zakât constitue l'un des cinq piliers du dogme, dès le début de l'islam la mosquée acquies le caractère d'un hôtel des finances (Bayt mâl el- Muslimin). Elle regroupe les musulmans, sous sa bannière sont distribués des dons, aux pauvres, aux indigents, qu'elle collecte à cet effet.

1.3. La genèse de la mosquée.

« *La première Maison qui a été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers* » (Coran sourate 3, verset 96) ;

Selon le coran, la première mosquée était masjid Al Harem connue également sous le nom de Kaaba à la Mecque, qui aurait été édifié par le prophète Ibrahim et son fils Ismaël.

Cependant, La première construite pendant le règne de l'islam est la mosquée de Quba à Médine. Elle aurait été édifiée lors de l'Hégire du prophète Muhammad (QSSSL) et de ses compagnons de la Mecque vers la Médine, connue aujourd'hui sous le nom de « Masjid al-Nabawi », ou la mosquée du prophète, cette dernière initie le prototype de futures mosquées.

Ce modèle sera repris dans les premières mosquées dites hypostyles, notamment celles des Omeyyades à Damas (705-715 ap-jc). Ce modèle de la mosquée hypostyle connaît un large succès en Andalousie, aux frontières de l'Iran et de la Turquie.

➤ La mosquée du prophète à Médine (Masjid al-Nabawi).

Le prophète détermina les plans de sa mosquée :

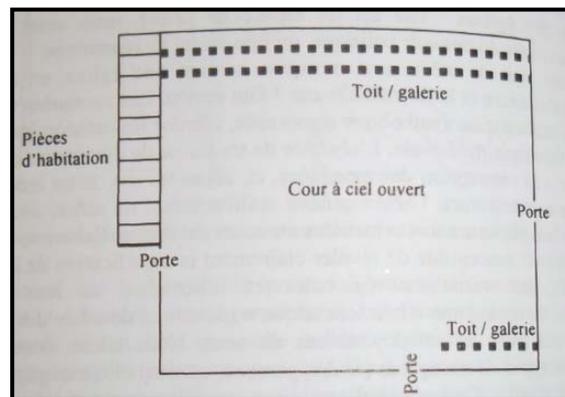
Sa forme carrée (selon Creswelle et Golvin) puis elle fut agrandie sept ans après l'hégire. Aidé de ses compagnons, lui-même mettant la main à la patte. Le prophète éleva des murs en brique séchées au soleil (Labin) posés sur des assises de pierre.

Trois entrées, leurs montants construits en pierre, furent pratiquées, puis, sur le côté nord, construisit une sorte de hangar dont le toit fait d'argile et de feuilles de palmiers étaient supporté par des troncs de palmiers (Çuffa ou Z'ulla). Lorsque, seize ou dix sept mois après l'hégire, le prophète cessa de prier en direction d'El-Qods et se tourna vers la Mecque. Il

ordonna l'édification d'un second abri dans la partie sud de la mosquée. L'abri nord fut laissé en place et servit d'asile aux indigents. Aussi, la mosquée de Médine se compose-t-elle, à partir de cette époque, d'une cour (çahan), bordée de deux espaces couverts, celui du sud constitua la salle de prière et celui du nord prit le nom de «**Mu'akkhar**» ou partie postérieure de la mosquée.

A l'époque omeyyade, la mosquée de Koufa (reconstruite en 50H/670ap-jc par le gouverneur d'Irak, Zi'ad b. Abihi) présentait en plus de la salle de prière, de la cour et du mu'akkhar, des galeries disposées à gauche et à droite de la cour. Appelées «**Mu'djannabât**». C'est de ce plan que va s'inspirer la plupart des mosquées des pays musulmans⁴³.

Fig n°38: Reconstitution schématique de la maison du prophète à Médine (d'après Jean Sauvaget)



Source : l'univers symbolique des arts islamiques. p286

1.4. La chronologie de type des mosquées.

La structure spatiale de la mosquée musulmane trois formes différentes : la salle hypostyle, la cour à quatre iwans et l'espace à coupole centrale.

1.4.1. La mosquée arabe : son plan est conçu de la mosquée du prophète à Médine ; la première mosquée de ce type est la grande mosquée de Damas, fondée par les Omeyyades. Elle se compose d'une cour rectangulaire, ceinturée de galeries, et d'une salle hypostyle, comprenant le mur de la qibla, un minaret carré flanqué d'un côté de la cour. Devenu le prototype de la mosquée dite arabe. Avec des variantes plus ou moins importantes, ce type se voit essentiellement dans le Maghreb, en Egypte, en Arabie et en Syrie⁴⁴.

Une caractéristique fondamentale de la mosquée arabe est son horizontalité, seulement brisée par la présence d'un minaret.

⁴³ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 23.

⁴⁴ Patrick Ringgenberg, *l'univers symbolique des arts islamiques*, l'Harmattan, Paris, 2009. P 286.

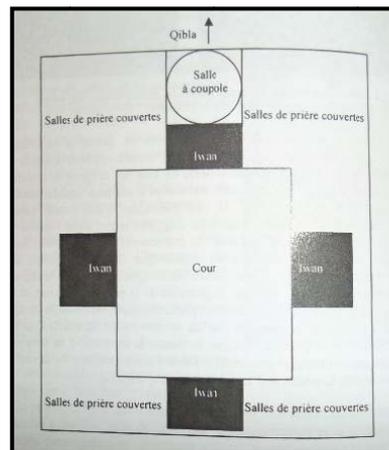
Fig n°39: Plan schématique d'une mosquée de type Arabe

Source : l'univers symbolique des arts islamiques. p287

1.4.2. La mosquée persane : apparait en Iran au tournant des (XI-XII^e siècle). Son architecture reprend les éléments fondamentaux de la mosquée arabe (cour, salle, mur de qibla). Mais elle les intègre employant des formes d'origine iranienne et préislamique (iwan, salle à coupole). Cette mosquée est composée d'une cour rectangulaire à ciel ouvert entourée de salle de prière hypostyle, formées d'une succession de petites coupoles. Le milieu de chaque côté de la cour est occupé par un grand portail voûté plus ou moins profond : un iwan ou eivan. Une salle à coupole précédée d'un iwan souvent flanquée de deux minarets. Elle contient aussi un mur de qibla orienté perpendiculairement vers la Mecque⁴⁵.

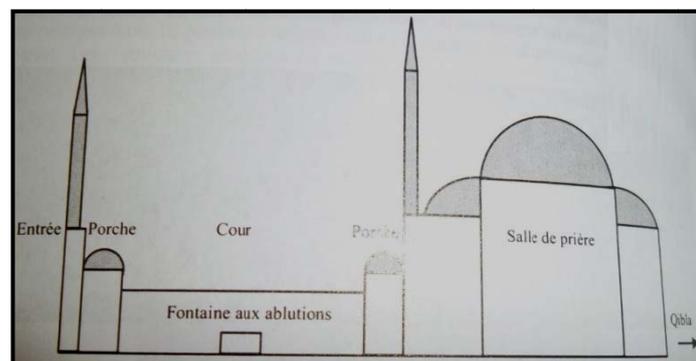
La mosquée persane présente un aspect beaucoup plus construit que la mosquée arabe. Alors que celle-ci privilégie l'horizontalité et les axes orthogonaux, la mosquée persane, avec ses portails, ses voûtes et ses coupoles, se signale par une élévation monumentale et par une dialectique entre les courbes et les axes horizontaux et verticaux.

⁴⁵ Patrick Ringgenberg, op.cit. P 289.

Fig n°40: Plan schématique d'une mosquée de type persan

Source : l'univers symbolique des arts islamiques. p290

1.4.3. La mosquée ottomane : Développée en Asie mineure au (XIV^e siècle). Elle connut un développement spectaculaire au (XVI^e siècle) avec l'architecte Sinan ; qui s'inspira de la basilique Sainte Sophie à Constantinople (VI^e siècle) pour donner aux mosquées ottomanes une monumentalité et des volumes inédits. Les mosquées ottomanes se composent généralement d'une immense salle à coupole, bordée d'une cour à ciel ouvert entourée de galeries et flanquée, en ses angles, de deux à quatre minarets. Comme dans les salles des mosquées persanes, l'espace intérieur n'est pas coupé par des colonnes⁴⁶.

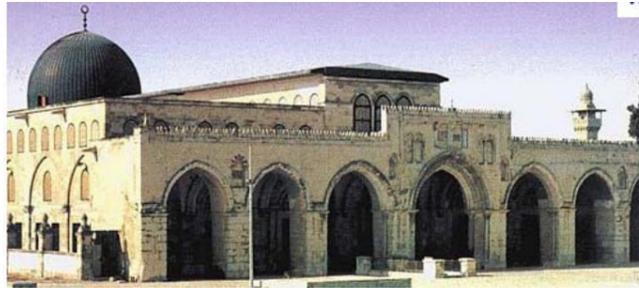
Fig n°41: Coupe schématique d'une mosquée Ottomane de type Sinanien (inspirée de la mosquée Suleymaniye)

Source : l'univers symbolique des arts islamiques. p294.

⁴⁶ Patrick Ringgenberg, op.cit. P 293.

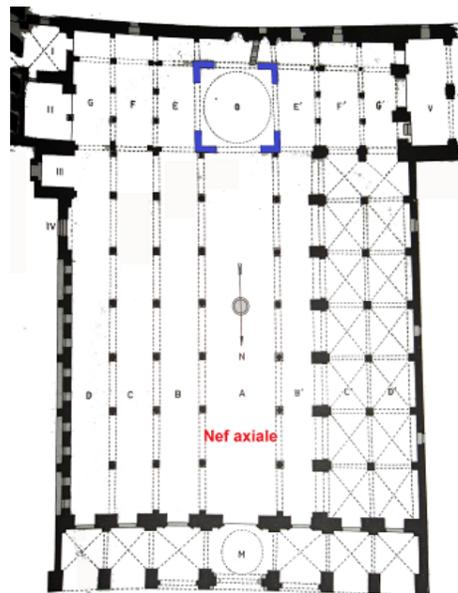
1.5. Quelques mosquées à travers l'histoire.

Photo n°34: La mosquée Al-Aqsa à Jérusalem



Date/période de construction : par le fils d'Abd al Malik Al-walid entre 707 et 709 ap-jc
Matériaux de construction : bois, marbre, pierre et des matériaux récupérés dans les environs.

Fig n°42: Plan de la mosquée Al-Aqsa, traité par l'auteur



Source : Lucien Golvin, *Essai sur l'architecture religieuse musulmane*, tome 2. P 43.

Planche n°13: La mosquée Al-Aqsa et la coupole du Rocher à Jérusalem.



1.5.1. La mosquée Al-Aqsa.

Comme la prière ne se fait pas à la coupole du Rocher, cet ensemble compte environ 86 m de profondeur (du nord au sud, y compris la galerie qui précède la façade nord) et 55 m de large (sans compter les annexes de l'est et l'ouest). Sept nefs perpendiculaires au mur de la qibla, celle du centre plus large que les autres, cette nef axiale aboutit à une grande coupole. Cette dernière est supportée par un carré de base composée de quatre grands arcs reposant sur de grosses colonnes. De l'extérieur, en venant du nord on aperçoit au-delà du portique nord dont le style évoquait assez bien un narthex de la fin de la période romane, un haut toit en bâtière dont le fronton triangulaire recouvert de feuilles de plomb, repose sur un mur à trois ouvertures accolées¹.

1.5.2. La coupole du rocher.

Le tracé possédait de la superposition de deux carrés inscrits à l'intérieur du cercle qui circonscrit le rocher. Le prolongement des côtés de ces carrés donnait une étoile à huit branches dont il suffisait de joindre les sommets pour obtenir l'octogone correspondant au centre du déambulatoire. En prolongeant ensuite les côtés de l'octogone on obtenait une seconde étoile à huit branches à la quelle on pouvait circonscrire un grand cercle. Le second octogone aux côtés parallèles au précédent s'inscrivait alors dans ce cercle et correspondait aux murs extérieurs de la coupole du Rocher².

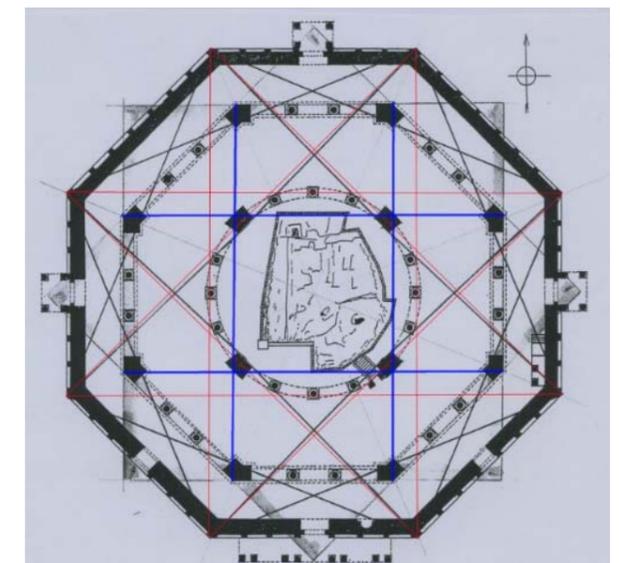
^{1,2} Lucien Golvin, op.cit. P 42, 98.

Photo n°35: La coupole du Rocher à Jérusalem



Date/période de construction : par Abd al Malik entre 687-692 ap-jc
Matériaux de construction : Marbre et pierres de couleurs, mosaïques à fond d'or, nacre, bronze repoussé, bois sculpté et peint, stucs peints, carreaux de céramique.

Fig n°43: Plan de la coupole du Rocher



Source : Lucien Golvin, *Essai sur l'architecture religieuse musulmane*, tome 2. P 99.

Planche n°14: La grande mosquée du Kairouan en Tunisie et la grande mosquée de Damas.

Photo n°36: La grande mosquée du Kairouan en Tunisie

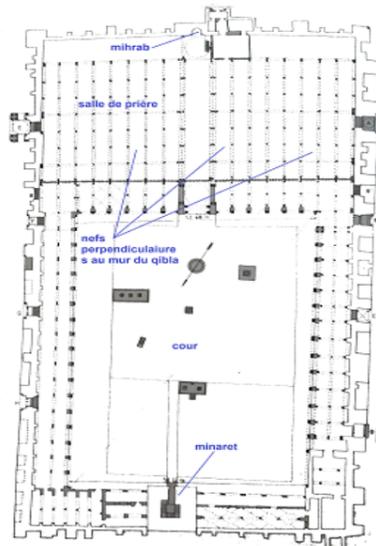


Photo n°37: La grande mosquée de Damas



Date/période de construction : 50 H/ 670 ap-jc ; construction du mihrâb et du minbar en 247 H / 862 ap-jc
Matériaux de construction : D'origine : brique en terre, troncs de palmiers, marbre, porphyre ou granit de remploi. Actuellement : moellons, pierres taillées.

Fig n°44: Plan de La grande mosquée du Kairouan, traité par l'auteur



Source : [sites.google.com](https://www.google.com)

1.5.3. La grande mosquée de Damas.

Les formes prises par la mosquée de Damas lui ont été imposées par la nature du périmètre antique. Rien dans la tradition musulmane connue ne prédisposait, en effet, à l'établissement d'un édifice rectangulaire. Les mosquées jusque là connues et plus particulièrement la maison du prophète à Médine semblent s'être rapprochées généralement au carré. Toute la façade sud est percée d'ouvertures, c'est la façade nord de la salle de prière qui compte trois nefs parallèles au mur de la qibla composées d'arcades reposant chacune sur vingt colonnes. Le transept médian nord-sud déterminé par quatre gros piliers forment le carré de base support de la coupole¹.

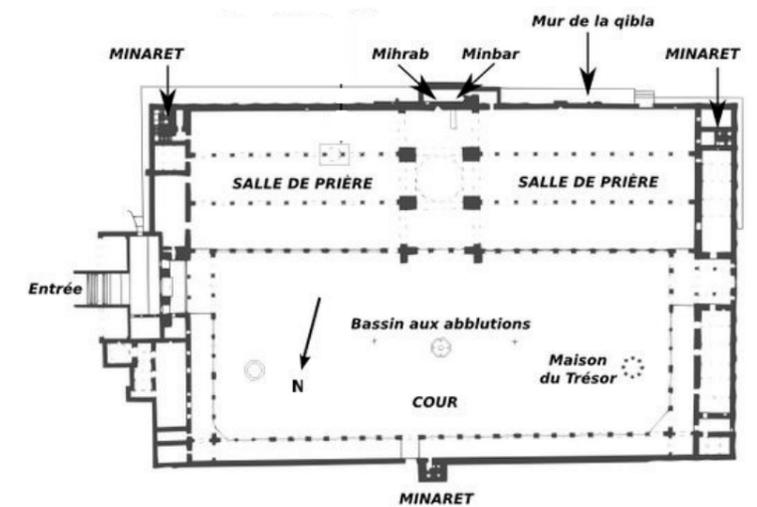
1.5.4. La grande mosquée du Kairouan.

L'espace occupé par la grande mosquée de Kairouan est un rectangle gauche, c'est-à-dire qu'aucun angle n'est droit et aucun des côtés qui se font vis-à-vis ne sont parallèles. Caractérisée par l'importance de la cour qui se développe en profondeur contrairement à la plus part des mosquées Omeyyades de Syrie ou celle de l'Egypte. Par contre elle est de même forme des cours des mosquées abbasides de la première moitié du XI^e siècle. La salle de prière hypostyle avec des nefs perpendiculaires au mur de la qibla, avec la nef axiale plus large. Le minaret de plan carré.

¹ Lucien Golvin, op.cit. P 149.

Date/période de construction : par calife Al-walid entre 86-96 H /705 et 715 ap-jc
Matériaux de construction : Mosaïque en pâte de verre essentiellement
Dimensions : Panneau dit « de Barada » H. 34,5 m ; l. 7,15 m

Fig n°45: Plan de La grande mosquée de Damas



Source : Lucien Golvin, *Essai sur l'architecture religieuse musulmane*, tome 3. P 134.

1.6. Les éléments les plus communs de l'architecture de la mosquée.

1.6.1. Les éléments constants.

- **La salle de prière** : une des caractéristiques de l'islam qui n'a pas besoin de temples spéciaux pour exprimer la foi. La prière peut se faire n'importe où selon le prophète, « la terre entière est un masjid, une mosquée ». Le prophète n'éprouve le besoin de bâtir que lorsqu'il se fait exilé à Médine.

La forme de la salle de prière dépend des styles, peut être de type hypostyle (soutenue par des colonnes ou des piliers), plus profonde que large (Médine, Kairouan), soit plus large que profonde (Espagne, Maroc, Algérie).

- **Le mihrab** : une niche étroite marquée sur le mur de la Qibla, le quel indiquait, dans son entier, l'orientation de la prière. Le premier mihrab en islam c'était celui de la mosquée du prophète à Médine sous le règne d'El Walid ben abd el Malik (88-91 H/ 706-710 ap-jc).
- **Le minbar** : chaire du haut de laquelle l'Imam s'adresse aux fidèles, est située à la droite du mihrab, en haut d'une série de marches. Du temps du prophète (QSSSL), le minbar servait de trône au chef de la communauté, puis il devint chaire à degrés monumentale d'où le prédicateur fait le sermon du vendredi. La présence du minbar a permis de distinguer les vastes mosquées du Vendredi (masjîd al-jâmi').

1.6.2. Les éléments récurrents.

- **La cour (çahn)** : la cour jouait un grand rôle dans la maison du Prophète à Médine, construction devenue, en fait le premier masjid. Il était ainsi naturel que l'architecture religieuse musulmane accordait à la cour (le çahn) une place de première importance, surtout que L'islam est né dans un climat chaud où la pluie est très rare, d'où la possibilité de faire la prière en plein air.
- **Le minaret** : du haut de laquelle le muezzin (mu'adhin) faisait les cinq appels à la prière par jour. La mosquée du prophète à Médine était dépourvue de minaret. Bilal faisant l'appel à la prière (Adhân) du haut du toit d'une maison voisine, puis, ensuite, après la prise de la Mecque, du haut de la Kaaba. Fort possible que l'apparition du minaret fut en (88 H/ 706 ap-jc)⁴⁷ lors de la reconstruction de la mosquée de Médine par le Calife omeyyade Al-Walid.

⁴⁷ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 265.

- **La galerie à portique** : dans la plupart des cas, la cour fut bordée de galeries couvertes, ou les fideles pouvaient se mettre à l'ombre et, souvent, Elle fut plantée d'arbres qui remplissaient le même but⁴⁸.

1.7. La symbolique dans les éléments.

L'architecture religieuse en général ne se départit pas de symboles. A l'instar de cette architecture, la mosquée est chargée de symboles se référents à l'islam. Ces symboles se retrouvent au niveau de tous les éléments qui la composent.

1.7.1. La salle de prière : l'espace hypostyle de la mosquée peut se prêter à une interprétation métaphysique⁴⁹. Dans la salle de prière, l'espace apparaît comme un horizon illimité : les colonnes semblent s'étendre à perte de vue, les rangées des piliers se répéter indéfiniment. Il en résulte un espace unifié, monotone à certains égards, mais qui apaise et concentre. La multiplication d'une unité décorative ou architecturale, en l'occurrence la colonne, peut suggérer la présence multiple de l'Unité divine. Dieu est unique mais partout présent.

1.7.2. Le mihrab : le mihrab symbole d'une orientation corporelle et spirituelle vers Dieu (orientation vers la Mecque), image du ciel et de la terre (lie les fidèles venus à la prière dans la mosquée avec le cosmos), matrice de la lumière divine (coran sourate 24, verset 35), vestige de la présence du prophète (se tenant devant les croyants pour la prière ou récitant le coran) ou porte du paradis (avec son décor de motifs floraux)⁵⁰, le mihrab autorise des interprétations diverses.

1.7.3. Le minbar : deux motifs principaux éclairent le symbolique du minbar : l'échelle et le trône. D'abord, le minbar peut évoquer l'échelle de la sagesse qui, symboliquement, relie la terre et le ciel (cette symbolique est présente dans les récits consacrés à l'Ascension céleste du prophète). Le minbar a également pu être comparé au Trône de Dieu par le verset du Trône (coran sourate 2, verset 255)* ; Dont le minbar serait comme le reflet d'une hiérarchie des mondes couronnée par le trône de Dieu et ses différentes marches peuvent symboliser des degrés de la connaissance et les sphères célestes⁵¹.

1.7.4. La cour : contenant la fontaine en son milieu reprend le symbolisme axial de la centralité et des quatre directions originelles, et représente également une image du Paradis,

⁴⁸ Lucien Golvin, *la mosquée*, op.cit. P 47, 71. Voir Mu'akhkhar et Mu'djannabât dans la genèse de la mosquée.

⁴⁹, ⁵⁰, ⁵¹ Patrick Ringgenberg, op.cit. P 289, 297,301.

*le saint Coran, transcription en caractère Latins, traduction des sens en Français, éd Dar el ketab el Aziz, 2011.

car le Coran parle des jardins de la Béatitude avec quatre fleuves qui s'écoulent dans les quatre directions.

1.7.5. Le minaret : dressé comme un gnomon et un repère, le minaret incarne l'appel du ciel et la présence de l'islam.

Le minaret ne se réduit pourtant pas à une fonction religieuse et rituelle. Monuments de prestige, indicateur de la richesse d'une ville, il peut être aussi un repère pour les voyageurs.

Plusieurs auteurs ont prêté au minaret un sens cosmologique et métaphysique. Pour Nader Ardalan et Laleh Bakhtiar⁵², le minaret évoque le Créateur ou l'Intellect divin d'un point de vue macrocosmique, et l'Homme d'un point de vue microcosmique⁵³.

Les inscriptions calligraphiées sur les minarets apportent parfois des indications symboliques plus ou moins riches et évocatrices. A la lumière des versets inscrits sur son fût, le minaret apparaît comme axe reliant ciel et terre. Au sens astronomique, un pôle, autour duquel tourne la voûte céleste.

Le minaret est un centre du monde et un pôle, et donc le signe d'une puissance politique et d'une domination spirituelle.

2. L'islamisation de l'Algérie.

La conquête par les Arabes de l'Algérie fait bloc avec celle de la Tunisie et du Maroc par Uqba Ibn Nafi. Les Arabes foncent vers l'Ouest, et le Maghreb entier est soumis dans les premières années du (VIII^e siècle).

Les Arabes doivent constamment lutter contre les révoltes berbères, le Maghreb se morcelle en émirats plus ou moins indépendants. Tahert (Tiaret), devient vers la fin du (VIII^e siècle) la capitale de la dynastie des Rustumides qui règne sur les Hautes Plaines de l'Ouest Algérien et s'oppose à l'émirat Aghlabide par ses caractères ibadites (courant kharidjite modéré). Au début du X^e siècle les Rustumides tombent sous les coups des Fatimides, dynastie chiite, fondée par Ubayd Allah qui succède aux Aghlabides en Ifriqiya. Après leur installation en Égypte (969 ap-jc), ils confient Ifriqiya à la dynastie berbère des Zirides. À l'Ouest, cependant, les succès de la dynastie berbère des Almoravides sont allés en se multipliant vers Tlemcen et Oran. Abd al-Mumin, successeur d'Ibn Tûmart et premier calife de la dynastie des Almohades.

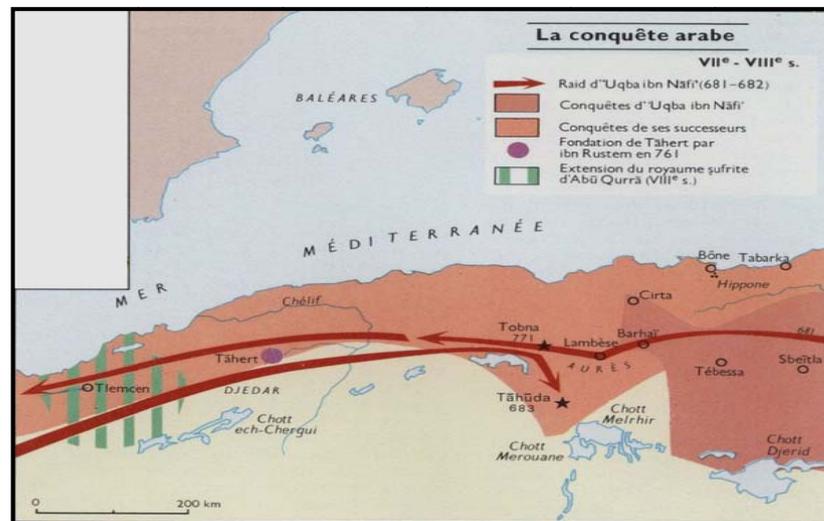
⁵² Patrick Ringgenberg, op.cit. P 302.

⁵³ Cette interprétation se fonde sur le symbole de la verticalité, très présent dans la pensée musulmane. Le calame du calligraphe et la lettre *Alif*, en forme de trait vertical, ont été perçus comme des symboles de l'intelligence divine. Le minaret rappelle également la position verticale de l'homme, signe de sa suprématie sur le monde.

Conquiert le Maghreb central et l'Ifriqiya : prises d'Alger, de Bougie, de la Qal'a des Banî H'ammâd, la dynastie Hafside à l'Est Algérien.

Cependant qu'à l'Ouest L'émir de Tlemcen fonda le royaume du Maghreb central, le royaume des Abdalwadides (1235 ap-jc) cette dynastie lutte contre les Almohades, puis s'allie avec eux contre les Marinides. Les Marinides, tribus berbères de la race des Zénètes (Zenatas), opposés aux Arabes Hilaliens, étaient d'abord au service des Almohades, mais au début du (XII^e siècle) ils profitent de l'affaiblissement des Almohades pour se retourner contre eux et constituer une dynastie qui durera près de deux siècles. En (1514 ap-jc), c'était l'arrivée des turcs en Algérie.

Carte n°1: L'Algérie durant la conquête arabe.



Source : <http://medias.larousse.fr>

2.1. Les caractéristiques de l'architecture durant chaque dynastie.

L'Algérie a toujours présenté une diversité culturelle, où se rencontre plusieurs tendances. Elle possède un patrimoine culturel riche par sa diversité géographique aussi par sa longue histoire millénaire. Cette diversité qui constitue un facteur de richesse et un élément constructif dans la dynamique de l'évolution de l'architecture.

Depuis l'islamisation de l'Algérie, de différentes dynasties ont existé d'Est en Ouest et du Nord au Sud, qui ont porté un grand développement culturel et architectural. Ainsi l'arrivée des Ottomans avec un long passage a contribué aussi à un essor dans le fonctionnement des institutions qui constituent les supports de l'activité culturelle, notamment les mosquées et les Zaouïas.

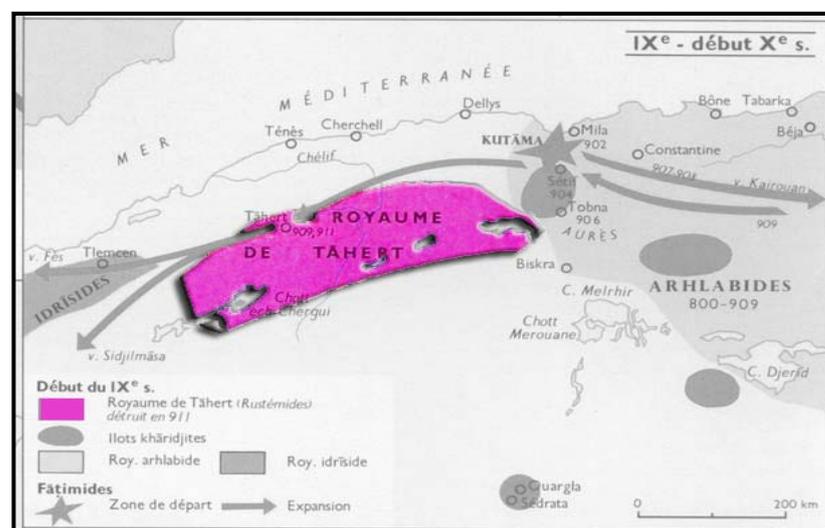
Etudier les caractéristiques architecturales des différents bâtiments issues de ces dynasties, va nous permettre de situer dans la perspective des traditions architecturales en Algérie, des courants stylistiques présentés chronologiquement d'influence ou d'inspiration quand certains éléments sont empruntés ou vaguement apparentés à tel ou tel style.

2.1.1. Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-jc).

Ce royaume était fondé par Ibn Rostom, un noble d'origine persane. Tahert était la capitale de ce royaume, elle se situe à 10 Km de l'actuelle Tiaret.

L'architecture Rustumide se caractérise par une sobriété et une absence de décoration, des structures étaient très simples cela est dû à l'austérité des imams Rustumides et à leur idéologie puritaine (dogme kharidjite ibadite), qui reprouve le luxe comme un péché.

Carte n°2: Dynastie Rustumide.



Source : <http://medias.larousse.fr>, Traité par l'auteur

➤ Plans et masses des mosquées sous les Rustumides.

- La mosquée de Tahert possède une salle hypostyle, composée de quatre nefs transversales. Selon Marçais⁵⁴, il existe le même type de mosquée à Fès.

- Les ruines de Sedrata constituent le prolongement de l'art et de l'architecture des Rustumides. Une mosquée couverte de coupes ovales juxtaposées et plusieurs ensembles résidentiels ont été découverts. L'art de Sedrata est caractérisé par sa décoration simple en plâtre ou des inscriptions en kufique⁵⁵.

Sedrata semble être le point de rencontre où plusieurs influences de l'Est et l'Ouest convergent.

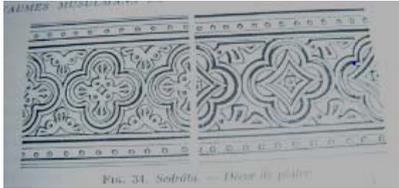
⁵⁴ Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 35.

⁵⁵ <http://www.quickwiki.com/fr/Rost%C3%A9mides>

➤ **Niche de Sedrata** (296-467 H/ 909-1074 ap-jc).

La Niche est de plan rectangulaire à fond arrondi sous forme de coquille ornée de nervures terminées par des alvéoles. La baie de façade, sculptée en faible relief, est ornée de festons, de losanges et de cercles, tandis que les écoinçons sont meublés de médaillons à rosaces cernés de part et d'autre par des feuilles stylisées. La baie s'inscrit dans un double encadrement : le premier formé d'une bande à treillis losangé, le second d'une étroite bande ajourée⁵⁶.

Planche n°15: Principaux monuments Rustumides.

<p>Photo n°38: Niche de Sedrata conservé au Musée national des Antiquités et des Arts islamiques à Alger.</p>  <p>Source : http://www.qantara-med.org/</p>	<p>Photo n°39: Fragment de frise en timchent (plâtre local) sculpté à décor épigraphique, géométrique et floral.</p>  <p>Source: http://www.discoverislamicart.org/</p>	<p>Photo n°40: Décor de plâtre Sedrata.</p>  <p>Source : http://fr.calameo.com</p>
---	--	---

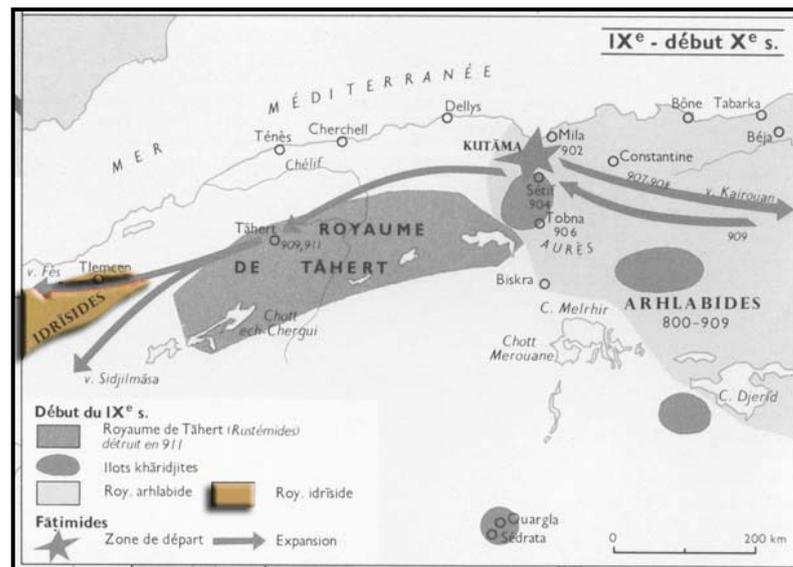
Source : Auteur

⁵⁶ <http://www.qantara-med.org>

2.1.2. Les Idrissides (789-926 ap-jc).

Cette dynastie apparaît au Maghreb extrême, son fondateur est Chérif Idriss, un descendant du prophète. Les Idrissides (du dogme chiïte) qui sont des bâtisseurs de villes, ont laissé également quelques monuments phares.

Carte n°3: Dynastie Idrisside.



Source : <http://medias.larousse.fr>, Traité par l'auteur

➤ Plans et masses des mosquées sous les Idrissides.

- Sur le plan architectural il existe une ressemblance entre les premiers minarets de Fès et ceux de Kairouan, cette ressemblance se vérifié au niveau des formes massives des minarets, avec des coupoles surmontant le haut des tours⁵⁷.
- La mosquée du vieux Ténès offre le plus ancien exemple de mihrab sur plan polygonal à niche octogonale. Ce modèle a été repris dans toutes les mosquées médiévales de l'Ouest algérien sous l'influence des grandes mosquées de Kairouan et de Cordoue qui ont délaissé la forme curviligne traditionnelle.

⁵⁷ Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 34.

Planche n°16: Principaux monuments Idrissides.**Photo n°41:** Minaret mosquée al- Quarraouiyin à Fès**Photo n°42:** Mosquée du Vieux Ténès (IX^e-XI^e siècles)**Photo n°43:** Minaret mosquée KairouanSource : <http://www.qantara-med.org>Source : www.qantara-med.org

Ressemblance avec le minaret de Kairouan. Minarets de forme massive, avec des coupes surmontant le haut des tours.

Photo n°44: Mihrab de la mosquée du Vieux TénèsSource : <http://tenesville.over-blog>.

* Mihrab sur plan polygonal à niche octogonale.

Source:Auteur

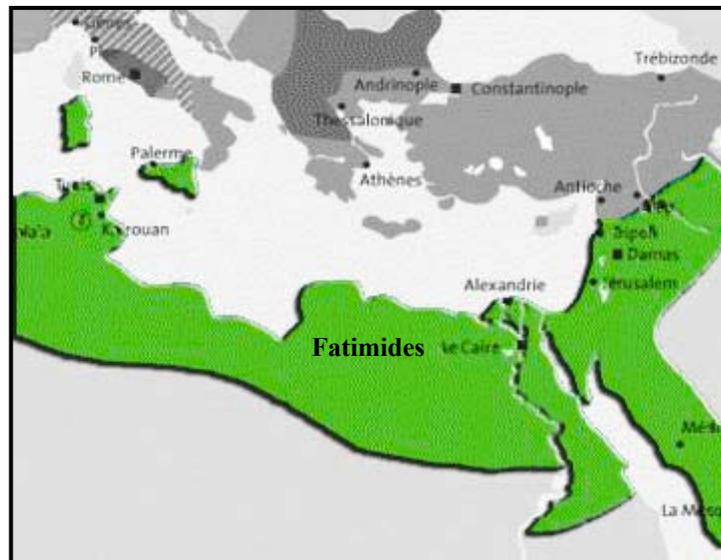
2.1.3. Les Fatimides (909-969 ap-jc).

Les Fatimides ont gouverné sur l'Afrique du Nord, l'Egypte, la Syrie, l'Arabie à l'Ouest et au Sud, la Palestine et la Sicile. Cette dynastie (du Dogme chiite) a marqué l'histoire architecturale et artistique de ces régions.

Le grand nombre d'œuvres d'art de la période fatimide qui nous est conservé permet d'apprécier la variété des techniques artistiques employées dans les arts décoratifs. Celles-ci utilisent essentiellement des supports bidimensionnels comme les textiles tissés et les

céramiques peintes, et tridimensionnels tels l'ivoire, la pierre et le bois gravés et le métal coulé. Ces techniques paraissent rendre compte de la clientèle et des goûts des différentes classes sociales, et offrent une vision riche et inhabituelle des arts de cette époque⁵⁸.

Carte n°4: Dynastie Fatimide.



Source : www.qantara-med.org, Traité par l'auteur

➤ **Plans et masses des mosquées sous les Fatimides.**

Malgré une origine mystérieuse et une généalogie contestée, les Fatimides ont été l'une des dynasties les plus brillantes de l'Islam.

- L'architecture fatimide a su intégrer ensemble des influences multiples aussi bien byzantines et antiques, qu'abbassides et andalouses...(Les niches utilisées comme élément décoratif dans la façade de la mosquée de Mahdia, existaient déjà dans le répertoire architectural Aghlabide et Abbasside)⁵⁹.

- L'utilisation des porches monumentaux et de la présence sur les façades en pierres d'un rythme formé par de hautes niches à coquilles ou à muqarnas, surmontées d'arcs persans et d'inscriptions se détachant sur un fond floral.

✚ La mosquée de Mahdia, son plan, tout en reprenant des éléments locaux, introduisait des caractéristiques architecturales typiquement fatimides, notamment la présence d'un portail monumental en façade, Il rappelle les arcs de triomphe de l'époque romaine et les entrées des châteaux omeyyades. Cette entrée monumentale est chargée de valeurs symboliques et

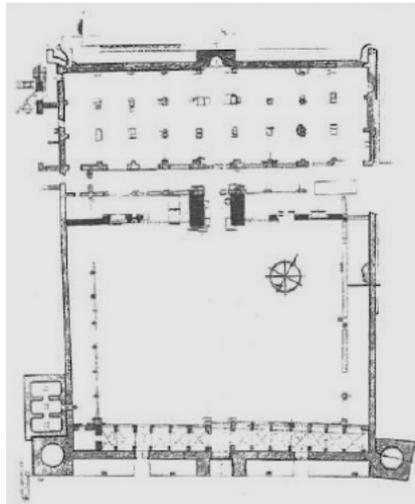
⁵⁸ <http://www.dossiers-archeologie.com/>

⁵⁹ Boussora /Chikh Kenza, op.cit. P 38.

spirituelles qui sont en rapport avec la doctrine chiite⁶⁰. Cette première mosquée fatimide exerça une influence notable sur les mosquées fatimides ultérieures.

Planche n°17: Principaux monuments Fatimides.

Fig n°46: Plan de mosquée de Mahdia (Tunisie)



Source : Histoire générale de la Tunisie, Tome II Le Moyen-âge, Sud Editions - Tunis Avril 2008, p231.

Photo n°45: La salle de prière (mosquée de Mahdia)



Source:

<http://forteresses.blogspot.com/2009/12/alexandre-lezine-la-grande-mosquee-de.html>

Photo n°46: Mosquée de Mahdia



Photo n°47: Porte de la mosquée Mahdia



Source: <http://www.nachoua.com>

Façade en pierre avec une porte monumentale. C'est le premier exemple de porche en saillie dans l'architecture religieuse maghrébine.

Source:Auteur

2.1.4. Les Zirides (972-1148 ap-jc) et les Hammadites (1007-1152 ap-jc).

Les modèles architecturaux fatimides furent largement repris par les Hammadites à la Qal'a. Cependant, des éléments d'origine sassanide et byzantine sont également présents dans les vestiges des palais. Ainsi, l'emploi des muqarnas, utilisés notamment pour décorer les coupoles et les entrées, y est attesté pour la première fois au Maghreb et en Andalous. Cet élément d'origine sassanide a pu y être introduit par l'intermédiaire de l'Égypte fatimide.

⁶⁰ <http://www.qantara-med.org>

Carte n°5: Dynastie Ziride et Hammadite.



Source : <http://medias.larousse.fr> , Traité par l'auteur

➤ **Plans et masses des mosquées sous les Zirides et Hammadites.**

- Les chapiteaux Zirides et Hammadites peuvent se répartir en trois grandes catégories : Chapiteaux à peine épannelés, Chapiteaux à rangé de feuilles d'acanthé et Chapiteaux à deux rangées de feuilles d'acanthé.
- Les minarets hammadites sont parallélépipédiques, ont emprunté leurs formes aux minarets omeyyades d'Espagne.
- Les Zirides et les Hammadites avaient des édifices à colonnes.
- Le décor : les zirides et les Hammadites ont utilisé pour leur décor le marbre, le bois, le plâtre, la pierre, la brique, le verre la céramique et les métaux⁶¹.
- Les mihrabs zirides et hammadites, ont la partie supérieure en cul-de-four⁶². Les niches semi-cylindriques⁶³, les niches à fond plat hammadites semblent avoir été empruntées aux monuments sassanides, plus particulièrement au Taq-i-Kesra par l'intermédiaire des édifices Fatimides et Abbassides.

⁶¹, ⁶², ⁶³ Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, 2e édition, S.N.E.D. Alger, 1983. P 37, 47,51.

Planche n°18: Principaux monuments Zirides et Hammadites.

<p>Photo n°48: Minaret de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd (1007-1008ap-jc) à M'sila</p>  <p>Source : www.qantara-med.org</p>	<p>Photo n°49: Minaret de forme parallélépipédique, mosquée Sayyidî Abû Marwân à Annaba (Zirides)</p>  <p>Source: http://annaba.net.free.fr/html/boumarwane5.htm</p>	<p>Photo n°50: Mihrab en cul-de-four lisse de la mosquée de Sayyidî Abû Marwân</p>  <p>Source : www.skyscrapercity.com</p>
---	---	--

Planche n°19: Détails Zirides et Hammadites.

<p>Photo n°51: Pavement de sol en céramique émaillée (Qal'a des Banî H'ammâd)</p>  <p>Source : www.qantara-med.org</p>	<p>Photo n°52: Chapiteau à deux rangé de feuilles d'acanthé (la mosquée de Sayyidî Abû Marwân)</p>  <p>Source : www.skyscrapercity.com</p>
--	--

Source : Auteur

2.1.5. Les Amoravides (en arabe al-Murābiṭūn) (1056-1147 ap-jc).

Les Almoravides avaient le but, de rétablir la pureté de l'islam ; cette idéologie affecta le caractère des premiers édifices construits au Maghreb, l'architecture était d'une extrême simplicité, répondait au strict minimum. Il a fallu attendre environ une génération, pour que le Maghreb ouvre ces portes à la civilisation andalouse. Les Almoravides ont montré une grande ingéniosité dans le décor, ils sont arrivés à créer un art raffiné. En effet, ils étaient plus préoccupés par l'ornementation des édifices, que par leur plan ou leur structure.

Carte n°6: Dynastie Almoravide.



Source : <http://medias.larousse.fr> , Traité par l'auteur

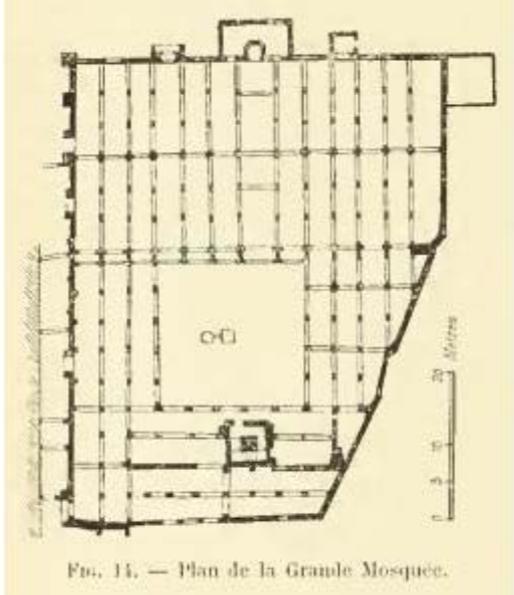
➤ Plans et masses des mosquées sous les Almoravides.

- A l'époque almoravide il y avait un changement dans les proportions, le plan de la mosquée plus profond que large, avec des nefs perpendiculaire au mur de la qibla, une salle de prière bien plus large que profonde et une cour bordée de galeries. Les mosquées almoravides sont des édifices à piliers (excepté la grande mosquée de Tlemcen).
- Les mosquées almoravides sont construites sur piliers et sont couvertes de toits en tuiles, à deux versants.
- A l'époque almoravide aucun minaret n'a été construit.
- Les Almoravides n'ont pas été les premiers à adopter la niche de section polygonale mais ils lui ont donné une forme inusitée : celle d'un hexagone.
- Les Almoravides ont été les premiers à orner l'intérieur de leur mihrab de claustra meublé de décor végétal⁶⁴.
- Dans les mosquées almoravides il y a plusieurs types de piliers : les piliers rectangulaires, les piliers en T et les piliers cruciformes.
- L'originalité des almoravides se manifeste dans le décor de leurs coupoles, ils ont mis en honneur la coupole à stalactite.
- Les mosquées almoravides sont ornées d'une frise d'acanthé ou une feuille étalée alterne avec deux groupes de feuilles pliées suivant la nervure médiane⁶⁵.
- Les Almoravides sont moins variés dans les matériaux de construction que les Zirides et les Hammadites.ils n'ont utilisé que le marbre, le plâtre et le bois.

⁶⁴, ⁶⁵ Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 113, 114, 117,125.

- A l'époque almoravides sont apparus et se développe l'arc lobé tréflé, l'arc recti-curviligne et l'arc à lambrequin.
- Les Almoravides se sont inspirés par l'art andalou ; ont doté l'Algérie de trois grandes mosquées : Tlemcen, Alger et Nèdroma qui sont influencées par la grande mosquée de Cordoue, les palais de Madinat al-Zahra et al-Jaféria de Saragosse.

Planche n°20: Principaux monuments Amoravides.

<p>Fig n°47: Plan de la grande mosquée de Tlemcen</p>  <p>Source : http://www.vitamedz.com/</p> <p>La mosquée est d'une forme plus profonde que large, avec 13 nefs perpendiculaires au mur de la qibla, reposant sur 05 rangées de piliers avec une nef centrale plus large que les autres. et elle possède aussi des colonnes.</p>	<p>Photo n°53: Couverte en tuiles de la grande mosquée de Tlemcen</p>  <p>Source : www.qantara-med.org</p>	<p>Photo n°54: Décor intérieur de la coupole en stalactite de la grande mosquée de Tlemcen</p>  <p>Source : http://citedetlemcen.free.fr</p>
	<p>Photo n°55: Arc lobé tréflé à la grande mosquée de Tlemcen</p>  <p>Source : http://www.vitamedz.com/</p>	<p>Photo n°56: Type de palmette décorative (la grande mosquée de Tlemcen)</p>  <p>Source : G. Marçais http://www.banque-pdf.fr/fr_la-grand-mosque-de-tlemcen.html#pdf</p>

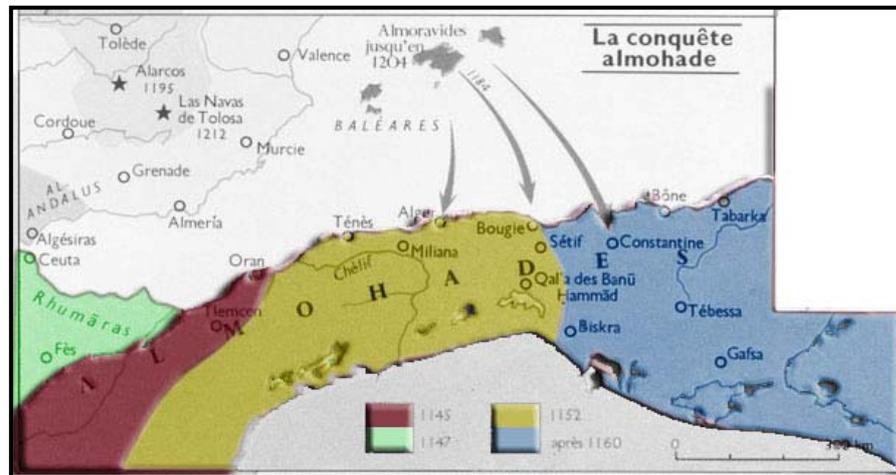
Source:Auteur

2.1.6. Les Almohades (en arabe al-Muwaḥḥidūn) (1147-1269 ap-jc).

L'expression artistique est sans doute un vecteur privilégié de l'idéologie almohade (leur doctrine repose essentiellement sur le Tawhid ou Unicité d'Allah). Leur héritage dans le domaine de l'architecture religieuse est grandiose. Plusieurs grandes mosquées almohades sont de véritables chefs-d'œuvre. Ces principales réalisations relèvent d'un programme architectural cohérent et raisonné. L'esthétique almohade a fait un usage particulier de

l'ornement : il est généralement aéré, sobre, mais équilibré. L'austérité affichée par les Almohades constitue une réaction à l'exubérance de la décoration almoravide.

Carte n°7: Dynastie Almohade.



Source : <http://medias.larousse.fr>, Traité par l'auteur

➤ Plans et masses des mosquées sous les Almohades.

- Les Almohades se sont inspirés pour la forme de leurs mihrabs de celui de la grande mosquée de Tlemcen. Et ont construit des niches de plan hexagonal.
- Ils ont construit des mosquées avec des salles de prière plus larges que longues. Et des nefs perpendiculaires au mur du mihrab.
- Les Almohades ont utilisé des portes en avant-corps qui se rencontrent déjà à la mosquée fatimide de Mahdia (Photo n°46) et à l'oratoire de la Qal'a des Banû H'ammâd, aucune dynastie n'en avait systématisé l'emploi avant celle de Abd al-Mu'min.
- Les Almohades n'ont pas employé de colonnes isolées mais des colonnes à demi-engagées dans les murs.
- Les chapiteaux almohades s'inspirent des chapiteaux de type composite des grandes mosquées de Cordoue et de Tlemcen. Ils ont créé un nouveau type de chapiteau, communément appelé "hispano-mauresque".
- Les Almohades ont surtout utilisé les arcs brisés outrepassés, appareils en brique, les arcs à lambrequins et les arcs lobés sous formes brisées et outrepassées parfois tréflées ou moulurées⁶⁶.

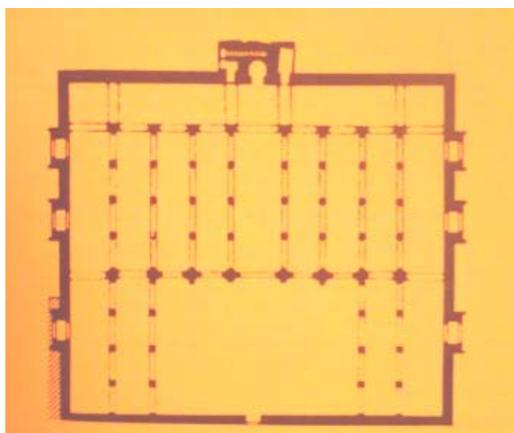
⁶⁶ Rachid Bourouiba, *ABD AL-MU'MIN flambeau des Almohades*, 2^e édition, SNED, 1982. P 86, 100, 102, 106.

- La plupart des minarets ressemblent à ceux de la mosquée de Cordoue. Les tours sont de forme carrée, la partie supérieure présente des merlons à dents et se termine par des lanternons (Fig n°50).

✚ Les Almohades ont succédé aux Hammadites et aux Almoravides en Algérie, et ils n'ont laissé sur notre sol aucun monument digne de ce nom, puisque Abd al-Mu'min et ses descendants se sont intéressés par le Maghreb Extrême, ils ont fait des travaux à la grande mosquée de Tlemcen et fondé la qubba de Sayyidî Abî Madyan⁶⁷.

Planche n°21: Principaux monuments Almohades.

Fig n°48: Plan de la mosquée de Tinmâl (au Maroc)



La salle de prière a la forme d'un rectangle deux fois plus large que profonde (48mX24m) elle a les mêmes proportions que celle de la grande mosquée de Tlemcen. Avec 09 nefes perpendiculaires au mur du mihrab.

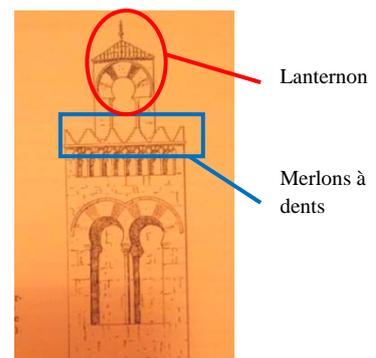
Source : Rachid Bourouiba, *ABD AL-MU' MIN flambeau des Almohades*, 2^e édition, SNED ,1982.p99

Fig n°49: Chapiteau de la mosquée de Tinmâl à deux rangées d'acanthes et à grande feuilles de caulicoles (inspiré de chapiteaux de type composite des grandes mosquées de Cordoue et de Tlemcen)



Source : <http://www.flickr.com> (d'après G.Marçais)

Fig n°50: Minaret de la mosquée de Cordoue



Lanternon

Merlons à dents

Source: Lucien Golvin, *l'art Hispano-Musulman*, 1979.p72

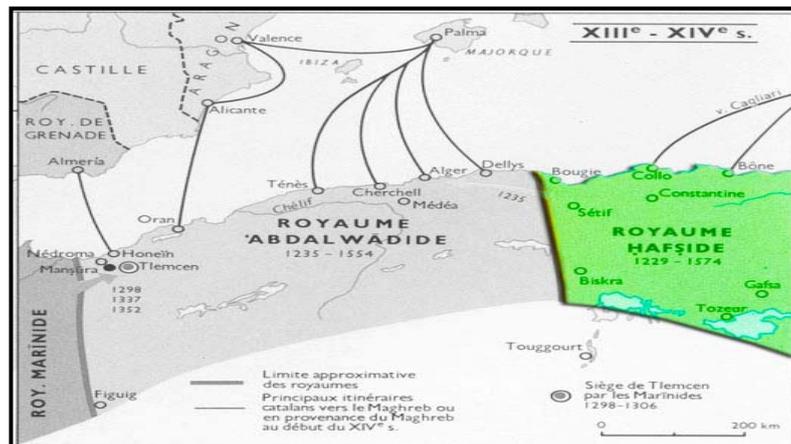
Source : Auteur

⁶⁷ Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 05.

2.1.7. Les Hafsides (1229-1574 ap-jc).

Les Hafsides (du Dogme Malikite) dans leur première période de règne qui était marquée par la prolifération de l'art hispano-maghrébin et par la construction de plusieurs édifices administratifs et religieux, comme les medersas, les mosquées et les zaouïas⁶⁸.

Carte n°8: Dynastie Hafside.



Source : <http://medias.larousse.fr>, Traité par l'auteur

➤ Plans et masses des mosquées sous les Hafsides.

- L'art hafside, à l'image du régime politique de la dynastie, fait la synthèse de la tradition d'Ifriqiya⁶⁹ et des apports de l'époque Almohade.
- Les Hafsides furent des bâtisseurs, ils trouvèrent dans les villes de nombreux souvenirs de l'architecture Aghlabides et Çanhajiennes, en plus des influences orientales qu'elles leur rappelaient. Ils se soumirent aux leçons des artistes Andalous⁷⁰.
- Les salles de prière dont les nefs sont couvertes par des voûtes d'arêtes.
- La construction en pierre et voutes en berceau sur des colonnes.

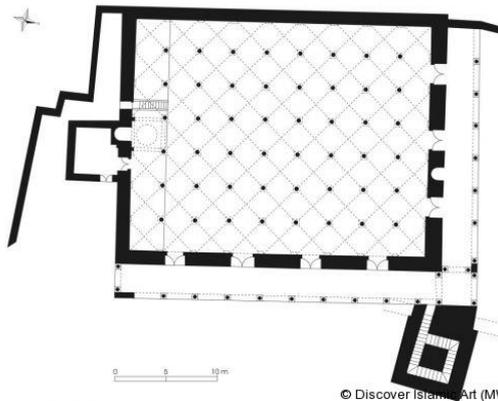
⁶⁸ Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 94.

⁶⁹ Une partie du territoire d'Afrique du Nord pour la période du Moyen Âge occidental.

⁷⁰ CH-André Julien, *Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie- Algérie- Maroc*, 2 édition, Payot, Paris, 1961. P 136.

Planche n° 22: Principaux monuments Hafsides.

Fig n°51: Plan de la mosquée de la Qassaba à Tunis



La mosquée possède une salle de prière rectangulaire plus profonde que large et qui comporte sept nefs de neuf travées. Les arcs brisés outrepassés, délimitant des voûtes d'arêtes, reposent par l'intermédiaire d'impostes sur des colonnes en marbre surmontées de chapiteaux hafsides. Le mihrab, revêtu de panneaux de marbre, se présente sous la forme d'une niche surmontée d'une coupole à stalactites en stuc, flanquée de colonnettes à chapiteaux.

Source : http://www.discoverislamicart.org/database_item.php?id=monument:ISL:tn:Mon01:6:fr

Photo n°57: Minaret de La mosquée de la Qassaba



Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e_de_la_Qassaba

Le minaret, de forme carrée, adopte dans son décor l'aspect des minarets érigés durant la période almohade au Maroc et en Andalousie.

Photo n°58: Salle de prière de la mosquée de la Qassaba



Source : <http://www.qantara-med.org/>

Photo n°59: Chapiteau Hafside, mosquée de la Qassaba



Source : <http://www.qantara-med.org/>

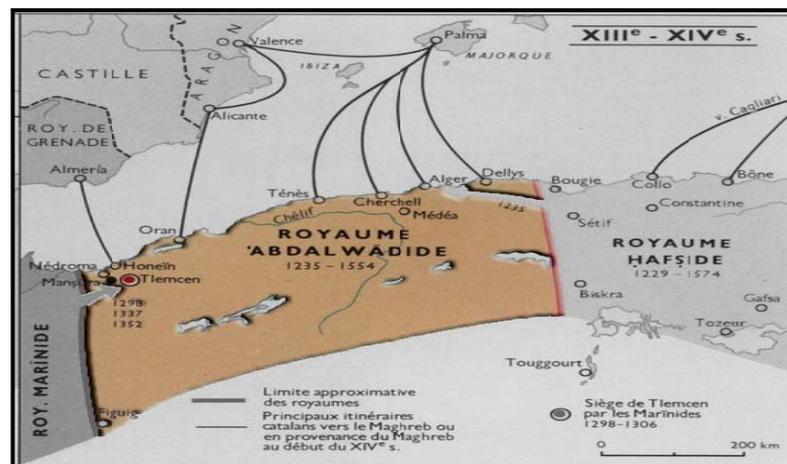
Source : Auteur

2.1.8. Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIII^e au XVI^e s).

Les Abd-al-wadides (sunnisme) gouvernèrent le royaume de Tlemcen d'abord pour le compte des Almohades puis pour leur propre compte. Ils ont édifié de nombreux monuments, dans le domaine de l'architecture civile, des constructions militaires. Mais c'est dans le domaine religieux que les Abd-al-wadides se sont rendus les plus célèbres, ils ont, en outre doté de minarets un certain nombre de mosquées construites par des dynasties antérieures ; les grandes mosquées d'Alger, Tlemcen et Nèdroma⁷¹.

⁷¹ Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 171, 172, 176, 201.

Carte n°9: Dynastie Zianide.



Source : <http://medias.larousse.fr> , Traité par l'auteur

➤ **Plans et masses des mosquées sous les Zianides.**

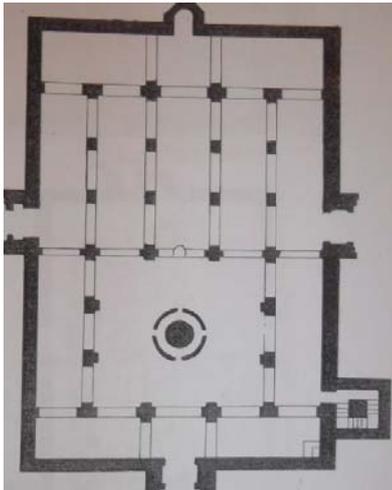
- Les constructions religieuses zianides de petites et moyennes dimensions, ont un minaret situé à l'un des angles de la mosquée⁷². Leurs minarets étaient décorés de toutes les faces comme ceux édifiés par les Almohades.
- Sous les Zianides, retour à la simplicité des monuments magrébins pré-almoravides (absence de l'arc lobé)⁷³.
- Comme les Almoravides, les artistes Abd-al-wadides ont utilisé l'arc plein cintre, l'arc plein cintre outrepassé, l'arc brisé outrepassé à deux centres et l'arc festonné, avec ce dernier ils ont fait un plus large usage que les Almoravides⁷⁴.
- Sous les Zianides, les claustras occupaient une place plus grande dans le décor que sous les Almoravides.
- L'art des Abd-al-Wadides a été influencé à la fois par la grande mosquée de Tlemcen et par les édifices almohades qu'ils connaissaient.
- Les Zianides ont adopté la coupole à stalactite des mihrabs de la Kutubiyya et de Tinmâl, déliissant la coupole à cannelures du mihrab de la grande mosquée de Tlemcen mais en compensation, ils ont édifié une coupole sur nervures dans la même mosquée⁷⁵.

⁷², ⁷³, ⁷⁴, ⁷⁵ Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 172, 176, 201,212.

- Les Abd-al-Wadides, n'ont pas été seulement les continuateurs des Almoravides et les Almohades, ils ont enrichi l'art musulman notamment en faisant place au décor épigraphique, aux motifs à répétition et à la mosaïque de faïence, pour le décor des grandes surfaces.

Planche n° 23: Principaux monuments Zianides.

Fig n°52: Plan de la mosquée Sayyidî Ibrahim à Tlemcen.



Source : Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit.p16.

Selon Rachid Bourouiba, c'est parmi les monuments religieux Zianides qui n'a pas subi des modifications profondes dans son plan. Cette mosquée de dimensions moyennes, présente çahn, inspiré du plan des oratoires de Sayyidî Abû Madyan et Sayyidî l-H'alwî. De cinq nefs perpendiculaires au mur du Qibla, avec une nef centrale d'une profondeur de quatre travées. Elle est la seule à se prolonger jusqu'au mur du mihrab.

Photo n°60: Minaret de la mosquée d'al-Méchouar à Tlemcen (Fin XIII^e- début XIV^e siècle)



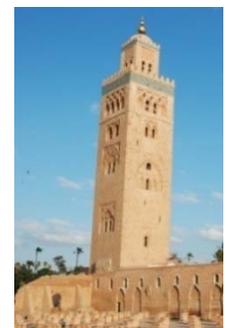
Photo n°61: Mosquée Sayyidî Abû l-H'asan à Tlemcen (1296-1297ap-jc)



Source : www.qantara-med.org

Photo n°62: Minaret de la mosquée de Kutubiyya au Maroc (Almohades)

Les Abd-al-Wadides ont inspiré le décor de leurs minarets de ceux édifiés par les Almohades. Et si leurs tours n'ont pas la majesté de Kutubiyya, elles en ont du moins l'élégance.



Source : www.qantara-med.org

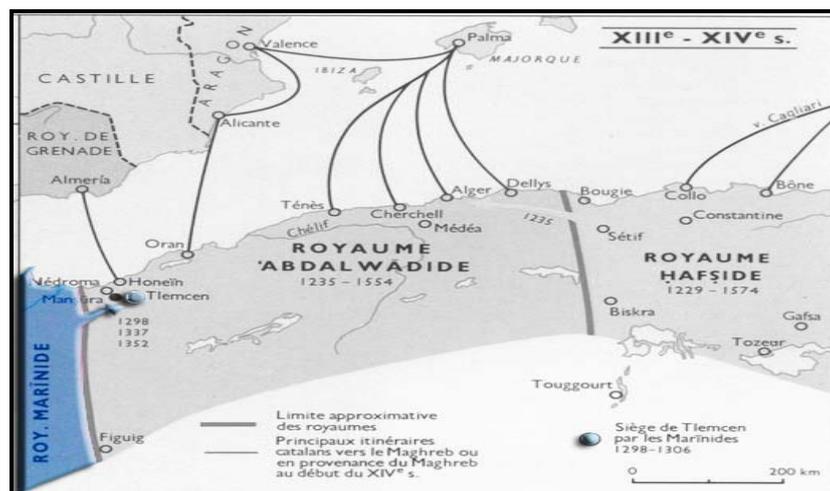
Source:Auteur

2.1.9. Les Mérinides (Marinides) (1269-1465 ap-jc).

Les Mérinides (du dogme malikite) ont un art qui présente bien des ressemblances avec celui des Abd al-Wadides mais plus importantes et plus variées que ces derniers. En faisant une large place au décor sur plâtre et sur mosaïque de faïence⁷⁶.

⁷⁶ Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 250, 283.

Carte n°10: Dynastie Mérinide.

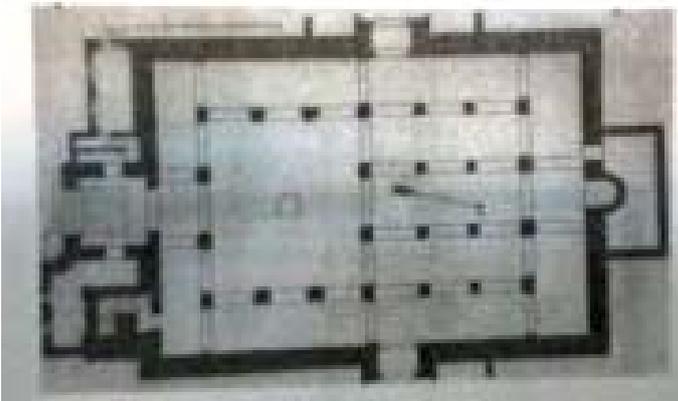


Source : <http://medias.larousse.fr> , Traité par l'auteur

➤ Plans et masses des mosquées sous les Mérinides.

- Les édifices mérinides, sont de grandes ou moyennes dimensions. Le rapport des dimensions des mosquées mérinides était très voisin de celui des mosquées omeyyades, il semble qu'ils aient pris leur modèle d'Andalousie.
- Les Mérinides avaient des cours carrées ou presque carrées, alors que les cours des mosquées almoravides et almohades étaient rectangulaires.
- Les mérinides ont utilisé la pierre, le marbre, le plâtre, la brique, la céramique, le bois et le bronze⁷⁷.
- Comme chez les Abd al-wadides, le décor floral est employé seul ou en association avec l'épigraphie, la géométrie ou l'architecture.
- Quelques chapiteaux mérinides s'inspirent des chapiteaux almohades, d'autres ont emprunté leur gros disques d'angles aux chapiteaux de Cordoue, de Madinat al-Zahra et la grande mosquée de Tlemcen.
- L'influence des Zianides se remarque surtout dans le décor des mihrabs, des murs et des arcs des salles de prières⁷⁸.

^{77, 78} Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 287, 313, 319.

Planche n° 24: Principaux monuments Mérinides.**Fig n°53:** Plan de la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen

Cette mosquée a pour dimensions 18.90x28.45 m, d'une forme rectangulaire plus profonde que large et de cinq nefs perpendiculaires au mihrab, seule la nef centrale se prolonge jusqu'au mur de la qibla. D'une cour presque carrée de 11.50x10.20 m, bordée à l'est et à l'ouest par une seule galerie. La porte principale se situait dans l'axe du mihrab revêtu de bronze et précédant un porche. Le minaret est disposé dans l'angle sud-est.

Source : Rachid Bourouiba, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit. P 17

Photo n°63: Détail intérieur de décoration de mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen

Source : <http://citedetlemcen.free.fr>

Photo n°64: Minaret mosquée et mausolée d'al-'Ubbâd (Sayyidî Abî Madyan) (739 H/1338 ap-jc)

Source : www.qantara-med.org

Photo n°65: Chapiteau de la mosquée de Mançûra à Tlemcen

Source : <http://citedetlemcen.free.fr>

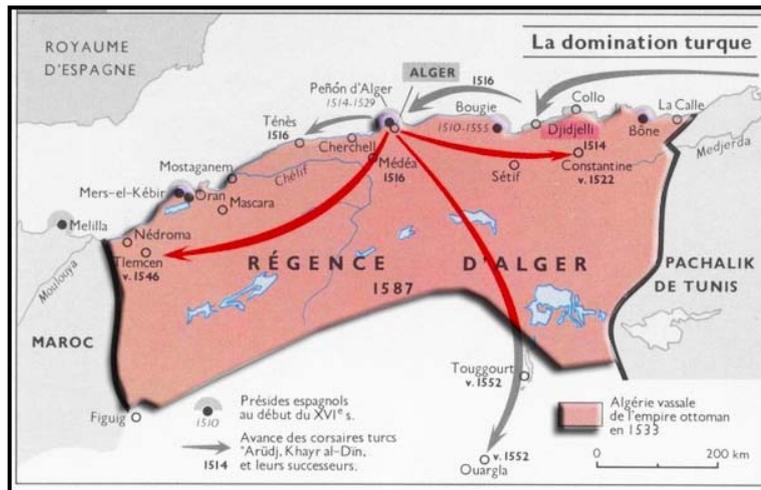
Source:Auteur

2.1.10. Les Ottomans 1516-1830 ap-jc.

En architecture, la prise de Constantinople confronta les Ottomans avec l'église Sainte-Sophie qui était le modèle à surpasser. Se développe la mosquée à grande salle de prière sous coupole portée par des piliers d'angle et précédée d'une cour bordée d'un portique (il n'y a pas d'iwans)⁷⁹.

⁷⁹ http://www.qantara-med.org/qantara4/public/show_document.php?do_id=606

Carte n°11: Dynastie Ottomane.



Source : <http://medias.larousse.fr> , Traité par l'auteur

➤ **Plans et masses des mosquées sous les Ottomans.**

Le style des mosquées turques se trouve seulement dans les provinces gouvernées par les Ottomans, comme l'Algérie. Les gouverneurs faisant édifier des mosquées semblables à celles existantes déjà dans leur pays, et aussi inspiré de l'héritage architectural existant.

Planche n° 25: Principaux monuments Ottomans.

Fig n°54: Plan de Sainte-Sophie sous Justinien

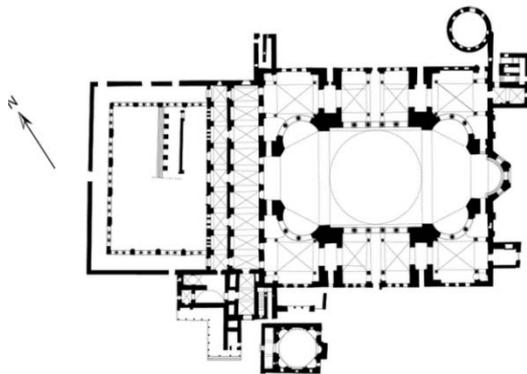
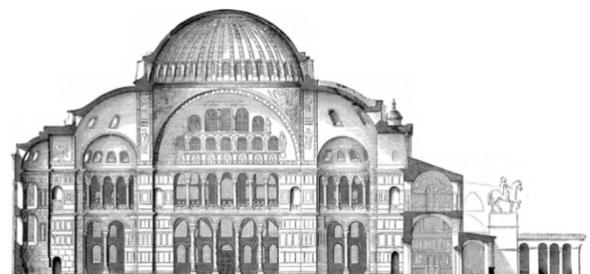


Fig n°55: Coupe de Sainte-Sophie



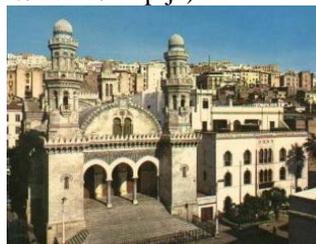
Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte-Sophie_\(Constantinople\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte-Sophie_(Constantinople))

Photo n°66: Sainte-Sophie à Istanbul



Source : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Sainte-Sophie/142257>

Photo n°67: Mosquée Ketchaoua (1209H/ 1794 ap-jc)



Source : <http://bibamous.skyrock.com>

Photo n°68: Décoration des arcs et des colonnes (mosquée Ketchaoua)



Source : Aicha Kerdoune, Les mosquées historiques de la ville d'Algier. p66

Source:Auteur

2.2. Les caractéristiques des mosquées selon les dogmes de l'islam.

L'avènement de l'Islam va opérer les changements les plus radicaux qui vont donner à la société Algérienne les contours et les profils qui la caractérisent aujourd'hui, plus particulièrement du point de vue sociologique, religieux et culturel. Très riche en dynamique culturelle engendrée par les différents Etats, l'installation de courants politiques et religieux, venus du Moyen Orient, pays du Khalifat, et ce jusqu'à la période ottomane⁸⁰.

2.2.1. Les courants qui ont prévalu en Algérie.

a- Le sunnisme.

a-1-Le rite malékite.

Le rite Malékite est le plus répandu en Algérie et dans tout le Maghreb Arabe. Il reste prépondérant dans les pratiques religieuses maghrébines en général et algériennes en particulier.

a-2- Le rite hanafite.

Le rite Hanafite est le rite officiel de l'Empire Ottoman. Le Dey d'Alger se réunissait avec les "Muphtis" des deux rites (Hanafite et Malékite) lors de toute décision les impliquant. L'effet de cette coexistence est toujours visible et perceptible dans l'Algérie contemporaine, et très particulièrement à Alger⁸¹.

b- Le Chiisme.

b-1- Le rite ibadite.

Le rite ibadite est issu du rite kharidjite avec lequel il partage l'origine. Les Ibadites forment aujourd'hui une communauté entièrement intégrée et partie prenante du paysage religieux et culturel algérien.

2.2.2. Conception des mosquées selon ces courants.

- Le rite malékite : considèrent que toute décoration qui distrait le peuple est comme indésirable (makruh).
- Le rite hanafite : permet la décoration tant qu'elle n'est pas sur le mur vers lequel les gens font face pendant la prière.
- Le rite ibadite : Parmi les caractéristiques des mosquées ibadites du Mzab en Algérie ; la multiplication des mihrabs et des lieux de prière extérieurs à la salle (leur fréquentation varie selon les saisons et les heures du jour). Les mosquées mozabites se distinguent plus particulièrement par leur haut minaret pyramidal de type saharien (les petites mosquées

⁸⁰ *Diversité et interculturalité en Algérie*, Unesco 2009.

⁸¹ Azzedine Guelloz, *L'islam*, éd Fayard, France, 2004.

éparpillés dans les palmeraies et les cimetières sont toutes dépourvues de minarets) et par le respect absolu de deux particularités ibadites, l'absence de minbar (depuis la chute des Rustumides de Tahert, les Ibadites n'ont plus d'imam indépendant à la tête de leur communauté et ne font donc plus de Khoutba de vendredi) et le refus de toute forme de décoration (les ibadites se sont efforcés de maintenir une parfaite égalité entre tous les croyants et des sentiments tels que l'envie ou la jalousie sont particulièrement condamnables à leurs yeux)⁸².

3. L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en Algérie.

Etudier la typologie et l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques composants de la mosquée, est une voie vers la connaissance de ce patrimoine bâti. Il s'agit aussi d'identifier des catégories qui permettent d'ordonner un repérage pouvant s'appliquer lors de la conception de mosquées.

La mosquée comprend diverses pièces dont celles surmontées d'une coupole, visible depuis l'extérieur en l'occurrence la salle de prière comprenant des arcades, des piliers et des colonnes et le mihrab orienté orientant spatialement vers la Mecque (la Qibla), mais également un minaret.

Dans ce qui suit nous aborderons d'abord les éléments architecturaux puis architectoniques, cet abord se fera de l'intérieur à l'extérieur.

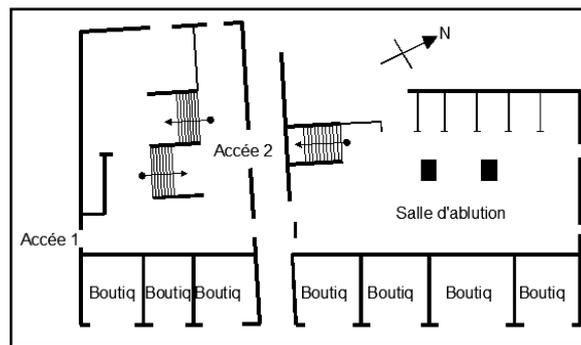
3.1. La situation.

Les mosquées en Algérie se caractérisent selon deux types : construites dans un ensemble architectural ou indépendant de ce dernier.

3.1.1. La mosquée construite dans un ensemble architectural : Cette idée des ensembles architecturaux en Algérie est antérieure à l'époque ottomane, elle est apparue pour la 1^{ère} fois aux Zianides et Mérinides à Tlemcen avec celle de la mosquée Al-Ubbâd⁸³. Où on trouve la mosquée entourés des boutiques pour le commerce, des écoles, des hôtels,...etc.

⁸² Revue des mondes musulmans et de la méditerranée, Fariba Abdelkhah et d'Abderrahmane Moussaoui, *les mosquées espaces, institutions et pratiques*, 125, 2009-1. P 217- 232.

⁸³ A.Dahdouh, *la ville de Constantine durant l'époque Ottomane*, op.cit. P 495.

Fig n°56: Plan de rez- de- chaussé de la mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine

Dessin : Auteur, d'après A Dahdouh

3.1.2. La mosquée indépendante d'un ensemble architectural : la mosquée soit indépendante de toute institution religieuse, éducative ou commerciale, suit la tradition de la mosquée du Prophète.

3.2. L'organisation spatiale.

Les mosquées en Algérie sont construites suivant deux modes : les mosquées suspendues et celles au niveau de la chaussée.

3.2.1. Les mosquées non suspendues : ce style est le plus ancien, apparu avec la mosquée du prophète, composé d'un rez de chaussé. La majorité des mosquées ont suivi ce style dès les premières années de l'islam et jusqu'à l'époque ottomane ainsi que toutes les mosquées du Maghreb antérieures de cette époque sont d'un seul niveau, commençant de la mosquée de Kairouan et jusqu'aux mosquées Zianides et Mérinides.

3.2.2. Les mosquées suspendues : pour ce style le rez de chaussé sera réservé pour le commerce ou autres activités et la mosquée se trouve au premier niveau, comme la mosquée de Sidi Lakhdar (Fig n°56).

Ce style est apparu en Algérie avec l'entrée des Ottomans. Ses premiers exemples la mosquée d'Ali Betchine à Alger (1032 H/ 1622 ap-jc). L'apparition des mosquées suspendues remonte vers la fin de la dynastie Fatimide en Egypte (358-567 H/969-1171 ap-jc) avec la première mosquée de ce style Salah Talaia (555 H /1160 ap-jc)⁸⁴.

3.3. Les éléments architecturaux.

Les éléments architecturaux peuvent être classés selon leur position c'est-à-dire à l'intérieur ou à l'extérieur de la mosquée. Les premiers se déclinent comme suit : la salle de prière avec

⁸⁴ A.Dahdouh, op.cit. P 495,499.

le mihrab ; alors que parmi les seconds nous retrouvons : la cour et les galeries (Mouakhar et Moudjaneb) et le minaret.

3.3.1. La salle de prière.

Les salles de prières peuvent être classées selon la forme, la structure, la position des nefs et de du mode de couverture.

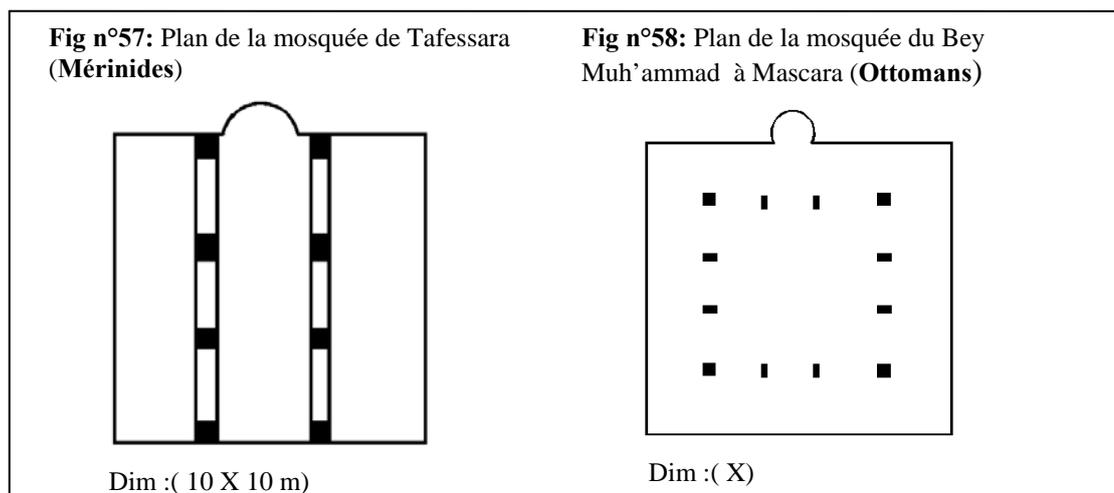
A. Forme des salles de prière.

Du point de vue forme, la salle de prière peut être régulière ou pas.

A.1. salle de prière de forme régulière.

- a) La salle carrée : en Algérie, On trouve par exception deux mosquées possédant une salle de prière carrée : celle de Tafessara, située sur le territoire des Béni Snous (Ouest de Tlemcen) et la mosquée du Bey Muh'ammad (à Mascara).

Planche n° 26: Salle de prière de forme carrée.



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

- a) salle de prière de forme rectangulaire : Les salles de prière rectangulaires peuvent être plus larges que profonde ou plus profonde que large, parmi ces mosquées.

Planche n° 27: Salle de prière de forme rectangulaire.

<p>Fig n°59: Plan de mosquée du Vieux Ténès (Idrissides)</p>	<p>Fig n°60: Plan de mosquée de Sayyidî Abû Marwân à Annaba (Zirides)</p>	<p>Fig n°61: Plan de la grande mosquée de Nédroma à Tlemcen (Almoravides)</p>
<p>Dim : (13.2 X 29.9 m)</p>	<p>Dim : (19.6 X 36.5m)</p>	<p>Dim : (9.7 X 28.30m)</p>
<p>Fig n°62: Plan de mosquée Sayyidî Ibrahim à Tlemcen (Zianides)</p>	<p>Fig n°63: Plan de mosquée de Sayyidî H'alwî à Tlemcen (Mérinides)</p>	<p>Fig n°64: Plan de la mosquée de Souk El Ghezal à Constantine (Ottomans)</p>
<p>Dim : (15.40X 19m)</p>	<p>Dim : (13,2 X 17,40m)</p>	<p>Dim : (19.3 X 33.8m)</p>

A.2. salle de prière de forme irrégulière : parmi les mosquées en Algérie qui ont une salle de prière de forme irrégulière.

Planche n° 28: Salle de prière de forme irrégulière.

<p>Fig n°65: Plan de la grande mosquée de Constantine (Hammadites)</p>	<p>Fig n°66: Plan de Djamaa Djadid à Alger (Ottomans)</p>
<p>Dim : (22.10 X 24m) Forme de trapèze</p>	<p>Dim : (39,56 X 24.57 m 39.27X 23.18m)</p>

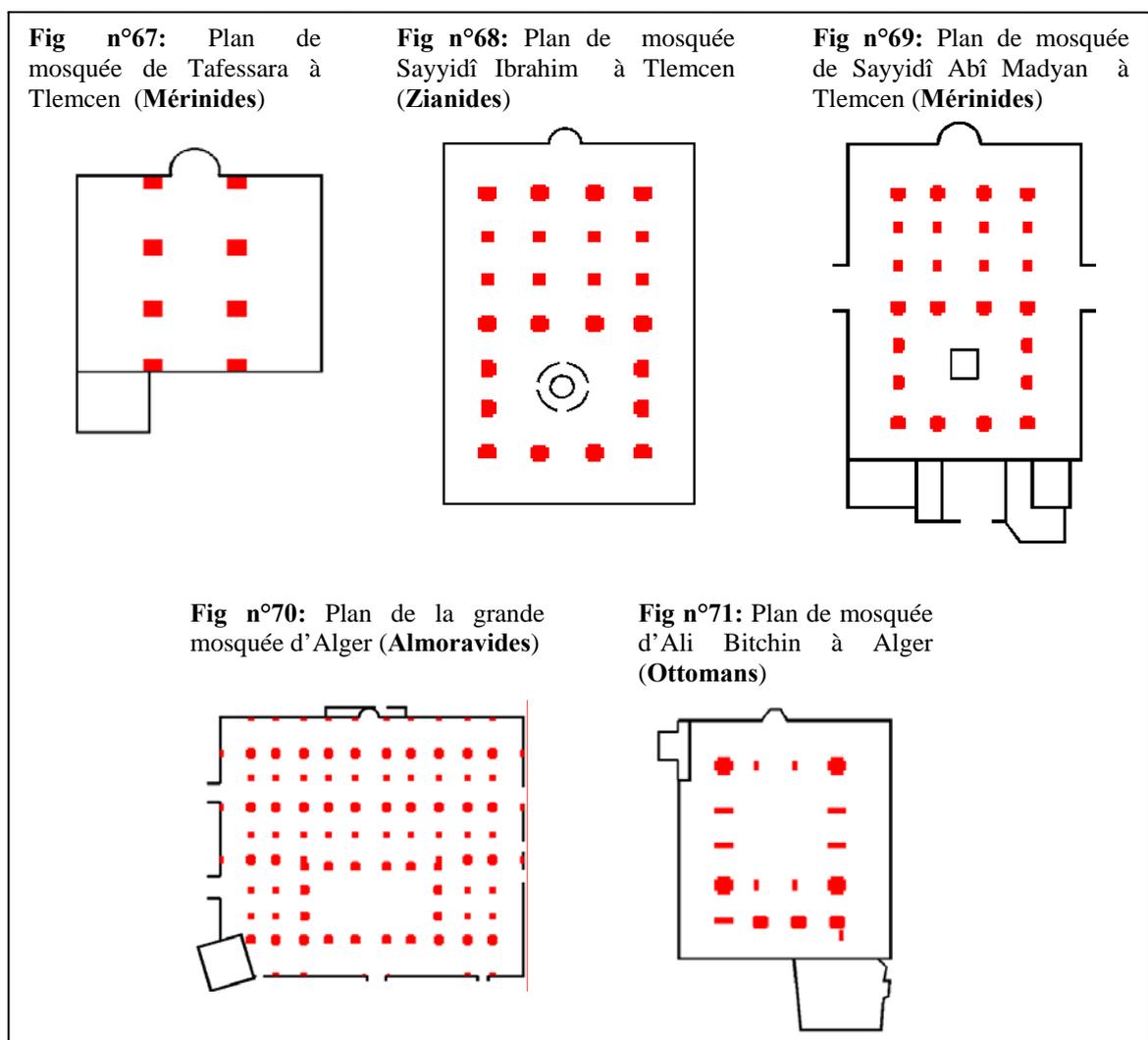
Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

B. Structure des salles de prière.

L'Algérie se distingue des autres pays du monde musulman par l'extrême variété des piliers et des colonnes qui ornent ses salles de prière et les galeries qui entourent les cours de ses mosquées.

B.1. salle de prière construite sur piliers : ces salles de prière à piliers par la nature de leurs organes de support, s'appartiennent à celle d'Abû Dulaf, d'Ibn T'ûlûn et de la Kutubiyya.

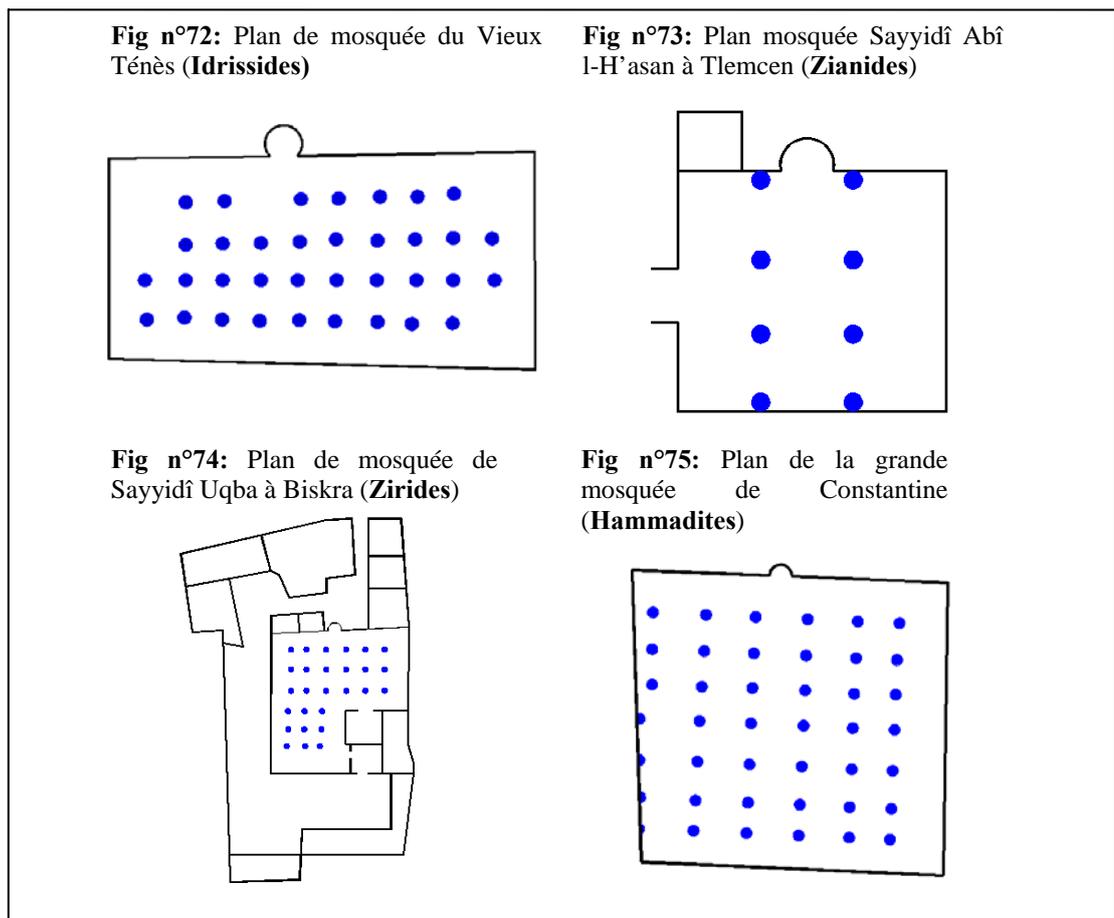
Planche n° 29: Salle de prière construite sur piliers.



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

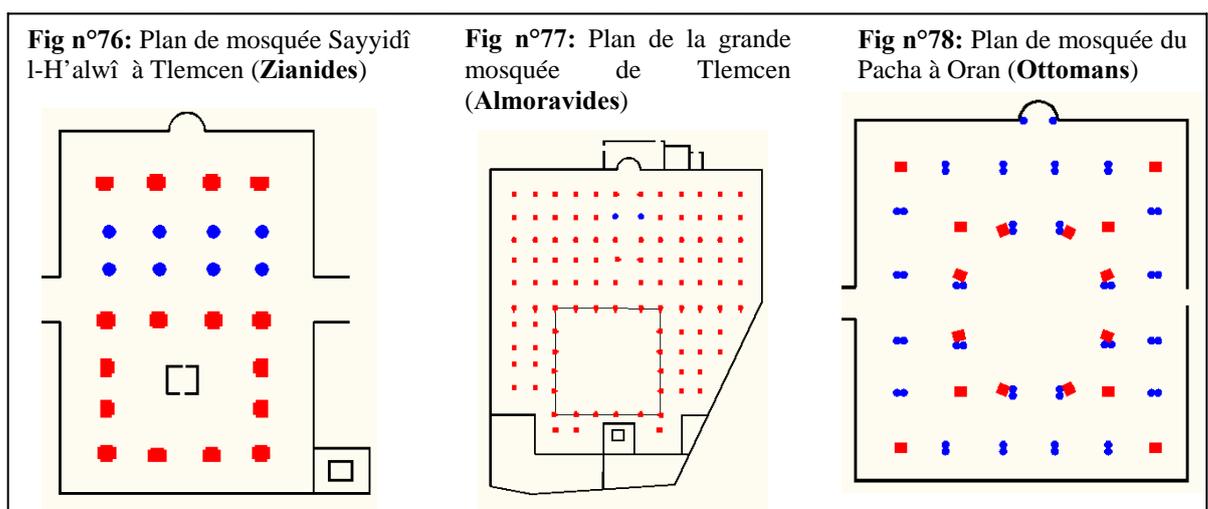
B.2. salle de prière construite sur colonnes : parmi les mosquées du monde musulman qui ont des salles de prière à colonnes ; les mosquées de Koufa, de Cordoue, d'Al Azhar, de Kairouan et de la mosquée de H'assân à Rabat.

Planche n°30: Salle de prière construite sur colonnes.



B.3. salle de prière comportant des piliers et des colonnes.

Planche n°31: Salle de prière construite sur piliers et colonnes.



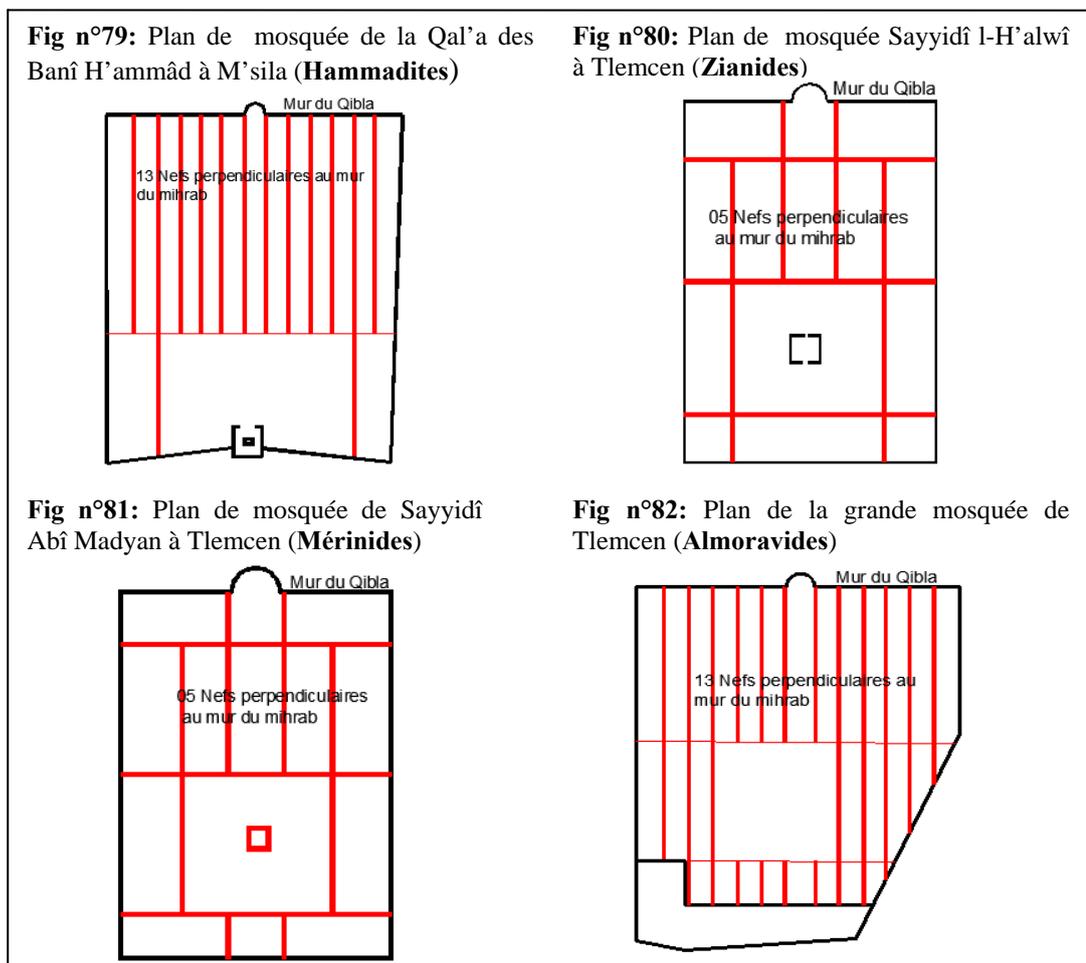
Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

C. Position des nefs dans les salles de prière.

La position des nefs est en relation avec celle du Mihrab. Les mosquées algériennes comprennent des nefs perpendiculaires, parallèles au Mihrab voire les deux.

C.1. salle de prière à nefs perpendiculaires au mur du mihrab : Le nombre des nefs⁸⁵ perpendiculaires au mur du mihrab des salles de prière des mosquées d'Algérie est généralement impair et varie de trois à treize. Ainsi que dans le reste du monde musulman, des salles de prières sont à quinze, dix sept, dix neuf et vingt sept nefs, ces salles de prière imitent celles de la mosquée d'Al-Mutawakal à Samarra et la grande mosquée de Kairouan. Le nombre des travées⁸⁶ varie de deux à huit en Algérie, alors qu'il peut atteindre vingt un dans les autres pays musulmans.

Planche n°32: Salle de prière à nefs perpendiculaires au mur du mihrab.



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

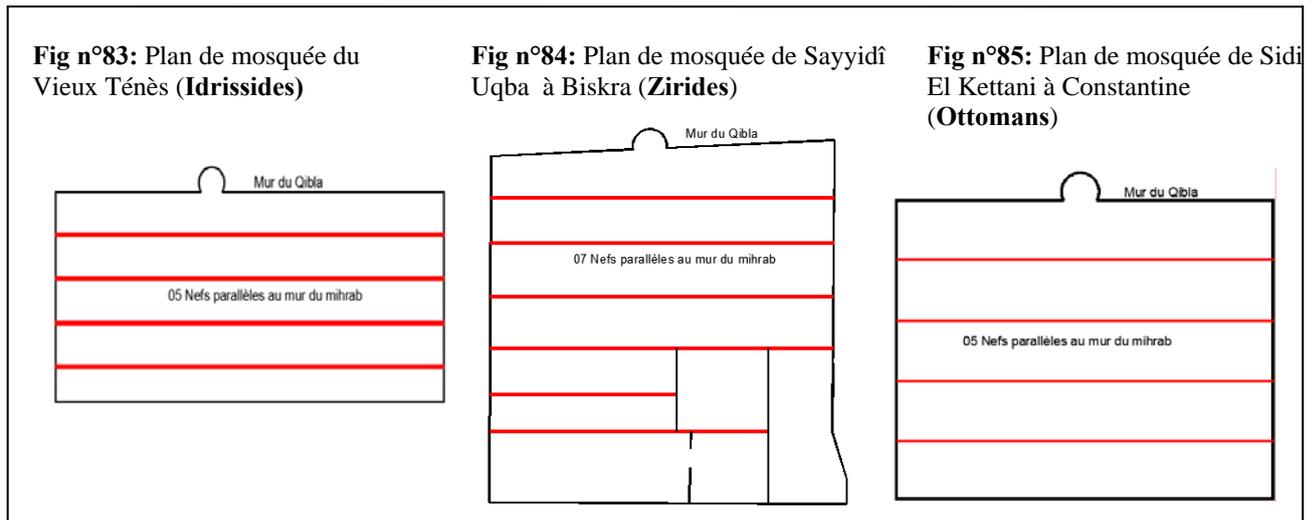
⁸⁵ Nous appellerons nefs les allées profondes ou le regard est dégagé, allées bordées d'arcades ou de colonnades et couvertes soit de charpente et de toit en bâtière (Omeyyades de Syrie et d'Espagne), soit de terrasse (Kairouan, Zaytouna), soit de berceaux (Sousse et Mounastir).

⁸⁶ Les travées sont caractérisées par la succession des arcs perpendiculaires au regard, ce qui donne parfois l'illusion d'une voûte. Elles sont naturellement plus basses que les nefs.

C.2. Salle de prière à nefs parallèles au mur du mihrab.

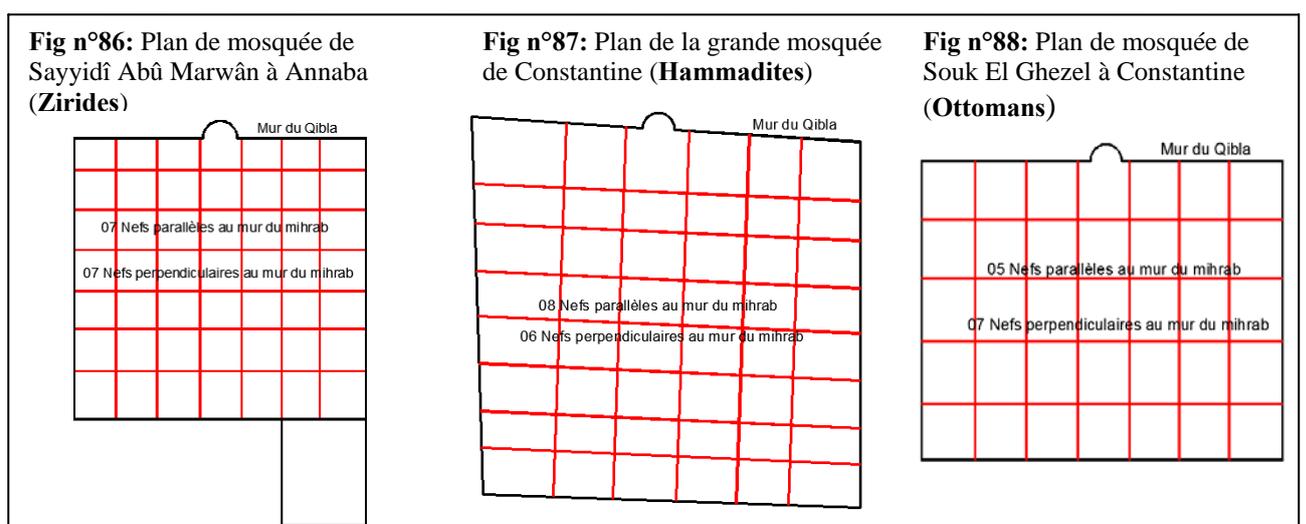
En Algérie, le nombre des nefs parallèles au mur du mihrab varie entre deux et sept⁸⁷. Alors que dans les autres pays musulmans il est compris entre deux et neuf. Ces salles de prière s'apparentent à la grande mosquée de Damas ainsi qu'aux mosquées fatimides d'Al Azhar et d'Al H'âkim. Le nombre de travées des salles de prière à nefs parallèles au mur du mihrab est compris entre deux et onze dans les mosquées d'Algérie.

Planche n°33: Salle de prière à nefs parallèles au mur du mihrab.



C.3. Salle de prière à nefs perpendiculaires et parallèles au mur du mihrab : Ce style antérieur à l'époque ottomane, a déjà existé dans la mosquée de Sousse en Tunisie (236 H/851 ap-jc), en Lybie et en Espagne.

Planche n°34: Salle de prière à nefs perpendiculaires parallèles au mur du mihrab.



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

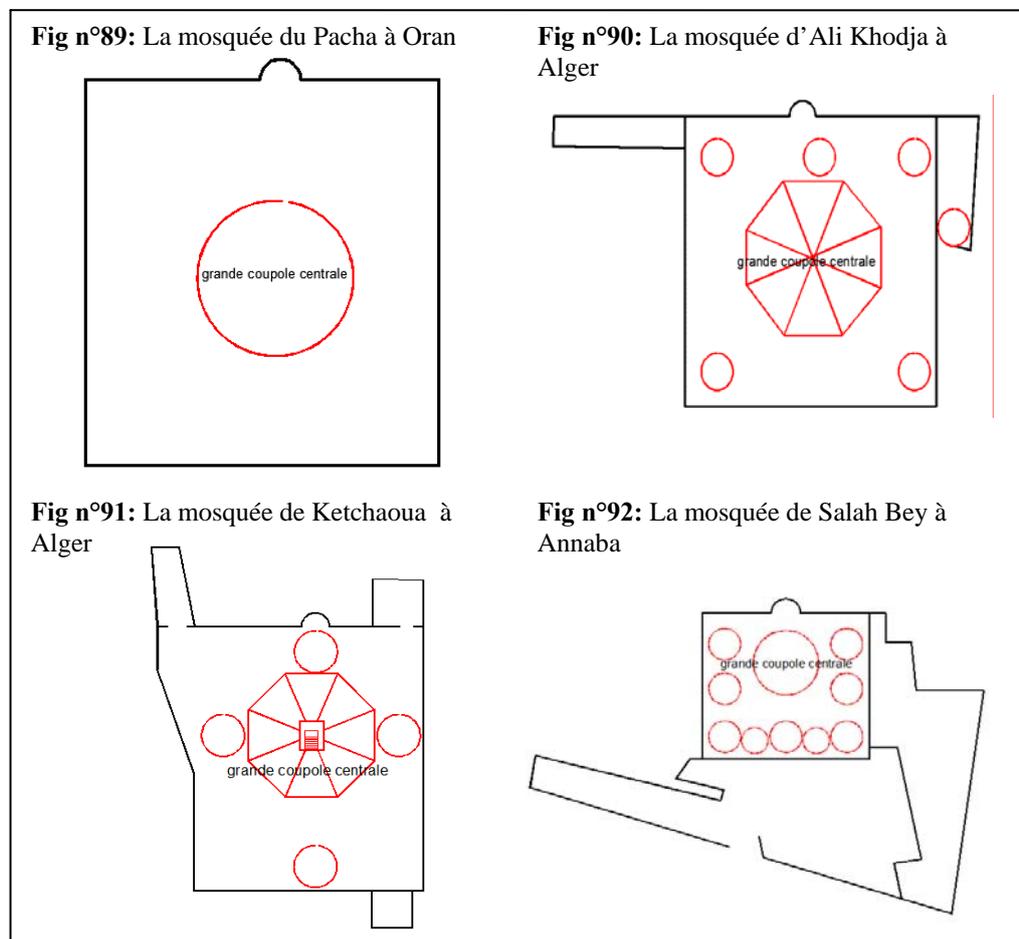
⁸⁷ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 31.

D. Couverture des salles de prières.

Les salles sont soit couvertes d'une seule coupole centrale ou bien peuvent l'être de plusieurs coupoles.

Les salles de prière apparaissent pour la première fois en Algérie à l'époque Ottomane et imitent certaines mosquées d'Istanbul. Alors que dans les salles de prière d'Istanbul, la grande coupole centrale est encadrée par des demi-coupoles et des galeries couvertes de coupolettes, en Algérie les demi-coupoles ont disparu, et nous ne trouvons plus que des galeries surmontées de coupolettes ou de voûtes d'arêtes qui entourent la grande coupole centrale sur trois ou quatre cotés⁸⁸.

Planche n°35: Salle de prière à grande coupole centrale.



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

3.3.2. Le Mihrab.

A. La disposition du Mihrab.

En Algérie, toutes les salles de prière ont un seul mihrab disposé au milieu du mur de la qibla. Cependant, certaines mosquées possèdent un second mihrab au niveau de leur cour. Cette

⁸⁸ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 55.

position tient de la tradition et est présente dans la majorité des mosquées à l'exception de quelques mosquées telles la mosquée de Amrou ben el Ace à Foustate (21 H/ 641 ap-jc) ou la mosquée de Damas (87 H/ 706 ap-jc).

Aussi en Algérie trois mosquées font l'exception : la grande mosquée de Constantine dont le mihrab est décalé d'une demi travée vers l'Est, celui de la mosquée du vieux Ténès décalé vers l'Est et précédé d'une coupole et enfin la mosquée de Sayyidî Ramdhan dont le mihrab est décalé d'une travée vers l'Ouest.

B. Leurs matériaux de construction du Mihrab.

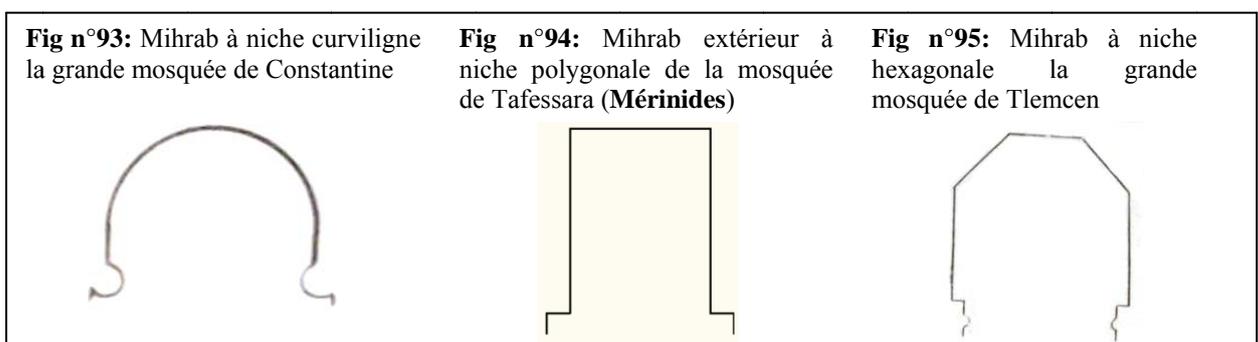
Les mosquées en l'Algérie ne possèdent pas des mihrabs en bois (mosquée Al-Azhar en Egypte), en marbre (Djami' Al-Khaççâki) ou en pierre (Mossoul en Irak). Ces mihrabs sont de simples niches creusées dans le mur de la qibla et construites avec le même matériau que lui.

C. Formes de niches.

En Algérie, les mosquées ont des mihrabs soit de formes curvilignes ou polygonales. Les mosquées médiévales de l'Est algérien ont toutes des mihrabs à niche curviligne qui imitent les mihrabs d'Orient, tandis que ceux de l'Ouest algérien, influencés par la grande mosquée de Cordoue, ont des niches polygonales.

En ce qui concerne les niches hexagonales, l'Algérie a le privilège de posséder la plus ancienne d'entre elle : celle de la grande mosquée de Tlemcen (530 H/1136 ap-jc). C'est sur elle que prennent modèle les architectes qui ont construit les mosquées almohades, zainides, mérinides et quelques mosquées turques⁸⁹.

Planche n°36: Forme de niche des mihrabs.

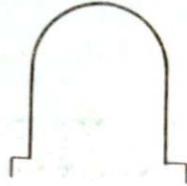


- ❖ **mihrab à niche curviligne** : elles peuvent avoir la forme d'un arc surhaussé, de plein cintre ou surbaissé.

⁸⁹ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 148.

Planche n°37: Mihrab à niche curviligne.➤ **Niche d'arc surhaussé****Fig n°96:** Mihrab de la mosquée de Sayyidî Abû Marwân à Annaba (**Zirides**)

Largeur 1.67m,
profondeur 1.12m

Fig n°97: Mihrab de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd à M'sila (**Hammadites**)

Largeur 1.80m, profondeur
2.10m

Fig n°98: Mihrab de la grande mosquée de Constantine (**Hammadites**)

Largeur 1.52m,
profondeur 1.03m

Fig n°99: Mihrab de la mosquée de Souk El Ghezal à Constantine (**Ottomans**)

Largeur 1.45m,
profondeur 1.30m

➤ **Niche d'arc plein cintre****Fig n°100:** Mihrab extérieur de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd (**Hammadites**)**Fig n°101:** Mihrab de la mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra (**Zirides**)➤ **Niche d'arc surbaissé****Fig n°102:** Mihrab de la mosquée Sidi Lakhdar à Constantine (**Ottomans**)

Largeur 1.38m, profondeur
42cm

Fig n°103: Mihrab de Djamaa çafar à Alger (**Ottomans**)

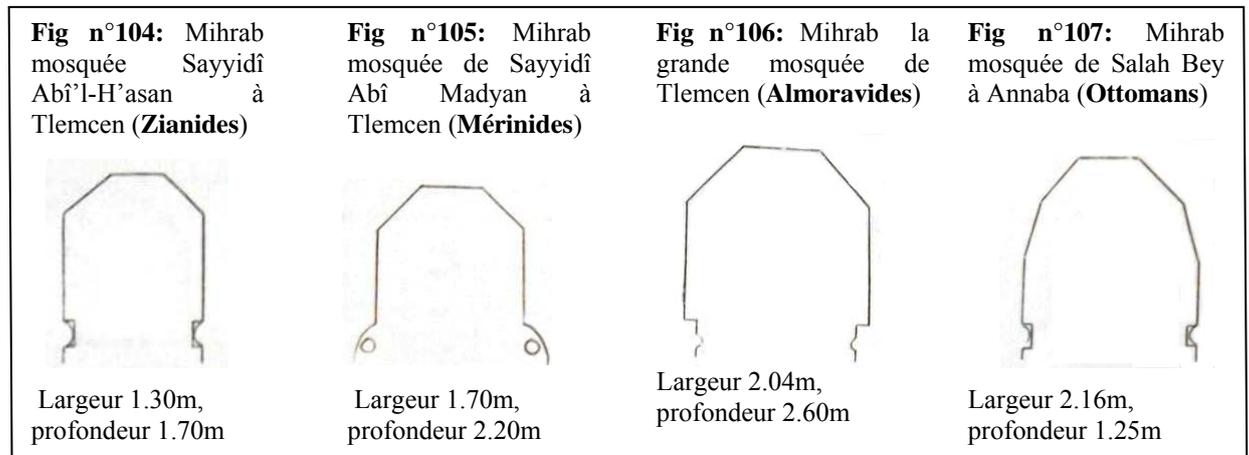
Largeur 1.54m, profondeur
64cm

Source : Auteur, d'après R. Bourouiba

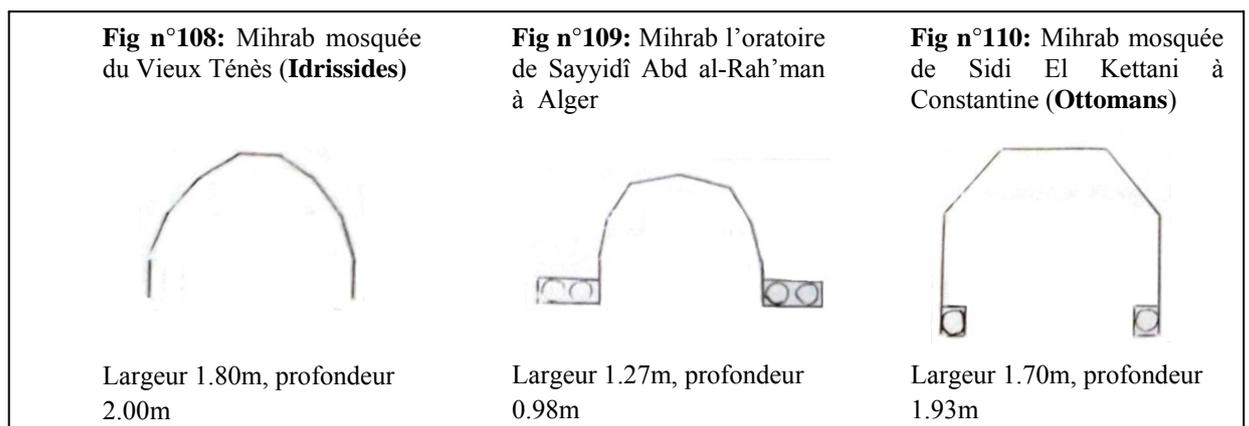
❖ **Mihrab à niche polygonale.**

- Mihrab à niche de rectangle : une seule niche polygonale à la forme d'un rectangle : celle du mihrab extérieur de la mosquée de Tafessara (**Fig n°94**). Toutes les autres niches sont hexagonales ou octogonales⁹⁰.

⁹⁰ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 152.

➤ **Mihrab à niche hexagonale.****Planche n°38: Mihrab à niche hexagonale.**

Source : Auteur, d'après R. Bourouiba

❖ **Mihrab à niche octogonale.****Planche n°39: Mihrab à niche octogonale.**

Source : Auteur, d'après R. Bourouiba

D. Décor des niches.

Les niches des mihrabs des mosquées en Algérie peuvent être divisées en deux catégories : les niches à cul-de-four et les niches à coupolettes.

- ❖ **Niches à cul- de- four :** Le cul-de-four est une demi-coupolette comprenant deux parties distinctes dans leur décor ; l'une supérieure pouvant être lisse (c'est-à-dire sans décor), ornées de cannelures, d'entrelacs, de panneaux rayonnant du sommet ou de nervures et une partie intermédiaire.

a) Les décors de la partie supérieure.

- Cul-de-four lisse.

Photo n°69: Mihrab mosquée de Sayyidî Abû Marwân à Annaba (**Zirides**)

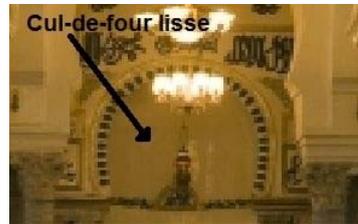
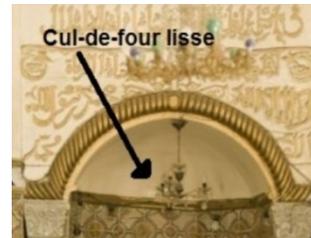


Photo n°70: Mihrab mosquée de Salah Bey à Annaba (**Ottomans**)



Source : <http://www.qantara-med.org/>

- Cul-de-four à cannelures : le plus ancien mihrab en Algérie dont la niche est couronnée d'un cul-de-four à cannelures est celui de la grande mosquée de Constantine.

Photo n°71: Mihrab grande mosquée de Constantine / 15cannelures (**Hammadites**)



Photo n°72: Mihrab mosquée Sidi Lakhdar à Constantine / 21 cannelures (**Ottomans**)



Photo n°73: Mihrab mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra/30 cannelures (**Zirides**)



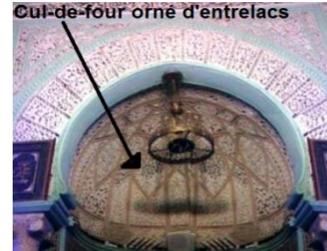
Source : Auteur

- Cul-de-four orné d'entrelacs.

Photo n°74: Mihrab mosquée de Sidi El Kettani à Constantine (**Ottomans**)



Photo n°75: Mihrab mosquée de Souk El Ghezal à Constantine (**Ottomans**)



Source : Auteur

- Cul-de-four à panneaux rayonnant du sommet.

Photo n°76: Mihrab Djamaa Djadid à Alger (**Ottomans**)



Photo n°77: Mihrab Djamaa Çafar à Alger (**Ottomans**)



Source : Auteur

- Cul-de-four à nervures rayonnant de la base : un seul cul-de-four est meublé de nervures rayonnant de base. C'est celui du mihrab de la salle de prière du rez-de-chaussée de la mosquée de Sayyidî Abd al-Mu'min.

Photo n°78: Mihrab mosquée de Sayyidî Abd al-Mu'min à Constantine



Source : Auteur

- b) Les décors de la partie intermédiaire :** Celle-ci est constituée d'un élément architectural qui peut être une corniche, une frise florale encadrée de moulures, une plinthe ou une cannelure ou encore un bandeau torsadé.

- Corniche : pour les niches de mihrabs où le cul-de-four est séparé de la partie inférieure par une corniche sont celle de :

Photo n°79: Corniche grande mosquée de Constantine (**Hammadites**)



Source : Auteur

Photo n°80: Corniche mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra (**Zirides**)



Source : <http://www.qantara-med.org/>

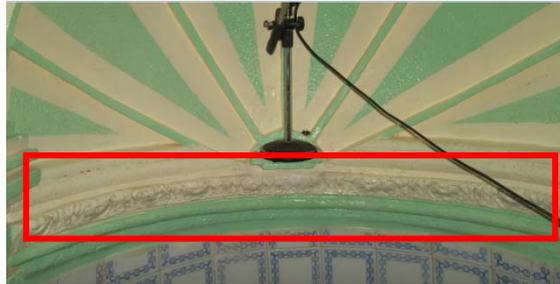
Photo n°81: Corniche mosquée de Sidi El Kettani à Constantine (**Ottomans**)



Source : Auteur

- Frise florale encadrée de moulures : dans la salle de rez-de-chaussée de la mosquée de Sayyidî Abd al-Mu'min la partie supérieure est séparée de la partie inférieure par une frise florale de 5 cm de hauteur encadrée par quatre moulures.

Photo n°82: Frise mosquée de Sayyidî Abd al-Mu'min à Constantine



Source : Auteur

- Plinthe : constituée la partie intermédiaire mihrabs dans ces deux mosquées.
- Cannelure et bandeau torsadé : sépare le cul-de-four et la partie inférieure.

Photo n°83: Plinthe lisse du Mihrab de la mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine

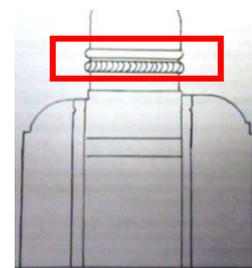


Photo n°84: Plinthe ornée d'une inscription du Mihrab de Djamaa Djadid à Alger



Source : Auteur

Fig n°111: Cannelure et bandeau torsadé (6 cm) du Mihrab d'oratoire du palais du Manar de la Qal'a des Banî H'ammâd



Source : R.Bourouiba

- ❖ **Niches à coupolettes** : La plupart des mihrabs en Algérie coiffés d'une coupolette ont des niches composées, de haut en bas : d'une coupolette, de panneaux rectangulaires, d'une corniche pentagonale et d'une partie inférieure.

Cette tradition est très ancienne et apparue aux premiers siècles de la construction des mosquées. Le plus ancien modèle au Maghreb se trouve dans la mosquée de Kairouan et qui date de (221 H/836 ap-jc).

Photo n°85: Coupolette à seize cannelures la grande mosquée de Tlemcen (**Almoravides**)



Source : <http://www.vitamedz.com>

Photo n°86: Coupolette à stalactites la mosquée de Sayyidî Abî l-H'asan à Tlemcen (**Zianides**)



(Née au Maroc à la mosquée de Tinmal)

Source : <http://www.qantara-med.org/>

Photo n°87: Coupolette à huit pans la mosquée du Vieux Ténès (**Idrissides**)



Source : Auteur

3.3.3. La cour.

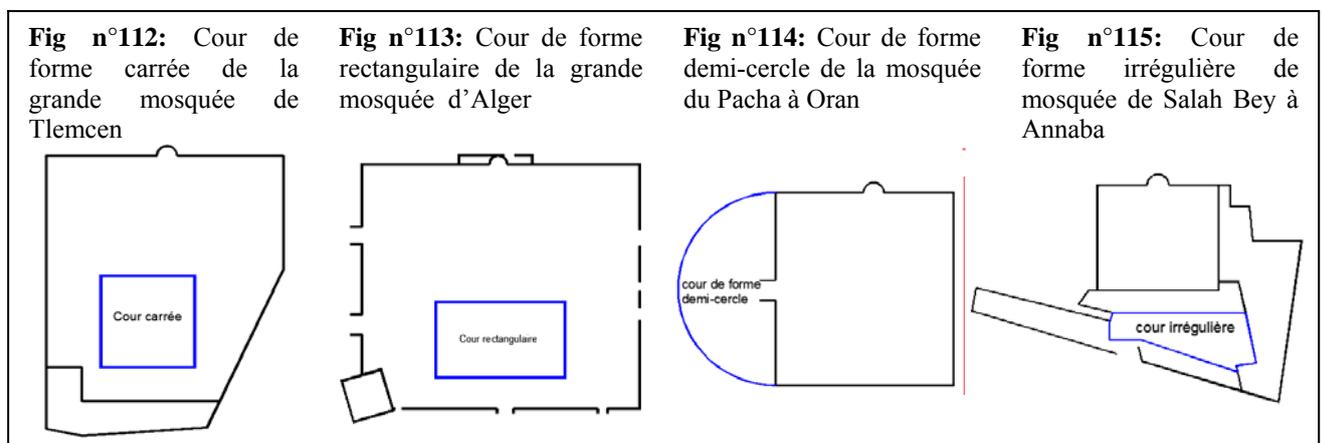
Pour la composition intérieure de des mosquées en Algérie peut être classé sous deux catégories :

- Mosquées avec cour: selon quelques études ce modèle est appelé « style traditionnel », « style arabe », « modèle des corridors » ou « style arabe traditionnel »⁹¹. Ce modèle de mosquée avec cour est très ancien et fait son apparition à la mosquée du prophète.
- Mosquées sans cour: La 1^{ère} mosquée sans cour est apparue au Maghreb celle de Boufetata à Sousse (223-226 H/ 838-841 ap-jc). En Algérie, il existe plusieurs mosquées de ce modèle et qui remonte aux Zianides à Tlemcen comme la mosquée de Sayyidî Abî l-H'asan (696 H/ 1296 ap-jc).

A. La forme.

En Algérie, la cour de la mosquée à une forme carrée, rectangulaire, demi-cercle ou de forme irrégulière.

Planche n°40: Forme de la cour des mosquées.



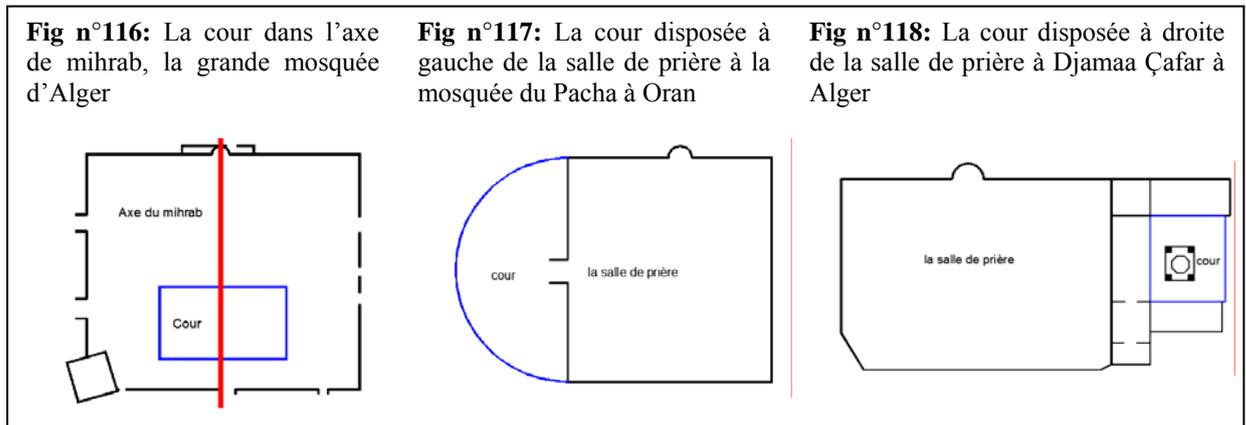
Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

⁹¹ الحداد محمد حمزة اسماعيل, *المجمل في الآثار والحضارة الإسلامية*, مكتبة زهراء الشرق, القاهرة, 2006, ص 497.

B. La disposition de la cour par rapport à la salle de prière.

Dans la plupart des mosquées d'Algérie et dans autres pays musulmans, la cour se trouve dans l'axe du mihrab. Mais certains édifices religieux en Algérie font toutefois exception à la règle, la cour est disposée à gauche de la salle, ou la cour est placée à droite de la salle de prière.

Planche n°41: Disposition de la cour par rapport à la salle de prière.



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

3.3.4. Le Mu'akhkhar et les Mudjannabat.

En Algérie, la plupart des mosquées ont un mu'akhkhar qui se compose d'une seule galerie. Les mudjannabât (galeries latérales) apparaissent pour la première fois à la mosquée de Koufa, où chacune d'elle était formée de deux nefs et leur importance varie avec les mosquées. En Algérie certaines mosquées peuvent comporter une, deux ou même trois nefs perpendiculaire au mur du mihrab. En plus du mu'akhkhar et des mudjannabât, certaines mosquées, présentent une galerie opposée au mu'akhkhar, si bien que la cour se trouve entourée de galeries sur ses quatre cotés.

Planche n°42: Mu'akhkhar et Mudjannabat dans la mosquée.

Fig n°119: Mu'akhkhar d'une seule galerie de la mosquée de Mançûra

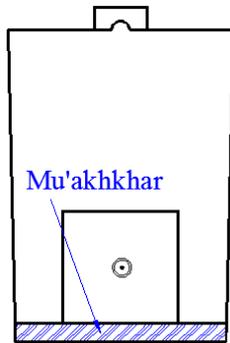


Fig n°120: Mudjannabat à une nef perpendiculaire au mur du mihrab de la mosquée de Sayyidî I-H'alwî

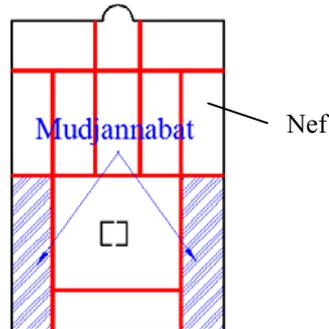


Fig n°121: Mudjannabat à deux nefs perpendiculaires au mur du mihrab de la mosquée de Qal'a des Bani H'ammâd

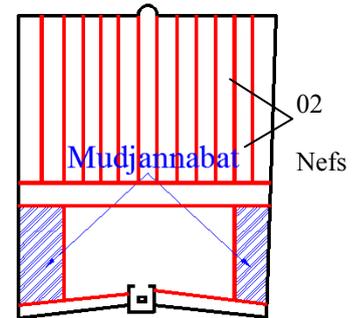


Fig n°122: Mudjannabat à trois nefs perpendiculaires au mur du mihrab de la mosquée de Mançûra

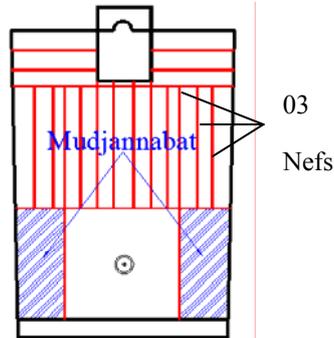
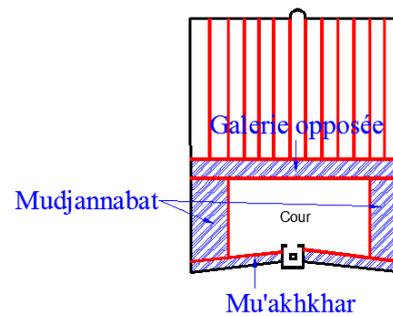


Fig n°123: Une galerie opposée au mu'akhkhar à la mosquée de Qal'a des Bani H'ammâd



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

3.3.5. Le minaret.

La mosquée du prophète à Médine n'avait pas de minaret. Il est fort possible qu'il a fait son apparition dans l'architecture arabo-islamique en (88 H/ 706 ap-jc), lors de la construction de la mosquée de Médine par le Calife omeyyade Al-Walid.

A. La forme : Ainsi, des types de minarets caractérisent le monde musulman :

A.1. Le minaret carré : parti de Syrie, il domine d'abord l'Orient méditerranéen, puis gagne l'Occident : nous le trouvons à Cordoue et à la Giralda de Séville, et se multiplie au Maghreb.

A.2. Le minaret à fût cylindrique : connaît, par contre, une grande expansion dans l'Orient musulman dès le (XI^e siècle), avec les conquêtes seldjoukides⁹².

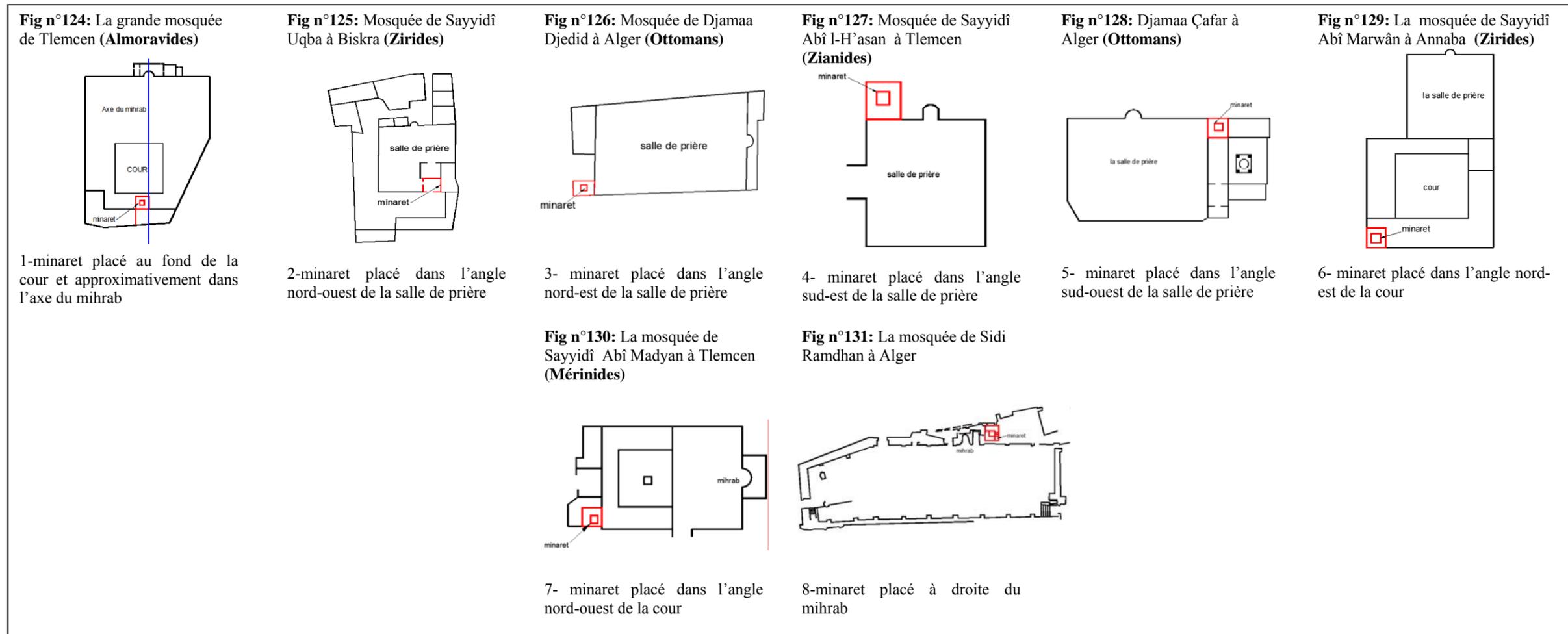
A.3. Le minaret à fût octogonal : apparu à l'époque Abbasside en Irak et connaît une grande expansion avec les Seldjoukides dès le (XI^e siècle).

A.4. Le minaret spiral : son ancien exemple le minaret de Samarra en Irak ; sa construction remonte à l'époque Abbasside.

- Les mosquées en Algérie construites avant l'indépendance, comprenaient un seul minaret semblable à ceux au Maghreb et en Andalousie, et ce depuis la construction du minaret de la mosquée de Kairouan jusqu'à l'époque Ottomane. Tandis que les mosquées d'Orient disposaient de plusieurs minarets comme dans la mosquée de Damas avec trois minarets⁹³.

B. Position des minarets des mosquées en Algérie : En Algérie les minarets des mosquées prennent plusieurs dispositions :

Planche n°43: Position des minarets des mosquées.



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

⁹² Souad Bakalti, <http://omarlecheri.net/ency/minaret.htm>

⁹³ A.Dahdouh, op.citr. P 509.

C. Dimensions des minarets des mosquées en Algérie.

Les minarets de l'Algérie n'ont pas les dimensions imposantes de certains minarets d'Orient, plutôt ils ont des dimensions moyennes et petites. Le plus haut minaret est celui de la mosquée de Mançûra, s'élève à 38m. Ainsi que le plus petit minaret est celui de la mosquée Extérieure de la Kasba n'a que 8.50 m de hauteur.

<p>Photo n°88: Minaret de la grande mosquée de Tlemcen</p>  <p>Source : http://m-mohamed-13.skyrock.com/</p>	<p>Photo n°89: Minaret de la mosquée du Pacha à Oran</p>  <p>Source : http://oran31bahia.skyrock.com/</p>	<p>Photo n°90: Minaret de la mosquée de Salah Bey à Annaba</p>  <p>Source : http://www.panoramio.com/</p>
<p>1-Minaret quadrangulaire H : 29.15m</p>	<p>2-Minaret prismatique à base octogonale. H : 32m</p>	<p>3-Minaret cylindrique H : 15.34m</p>

D. Structure des minarets des mosquées en Algérie.

- ❖ **La base :** c'est la partie inférieure sur laquelle repose le minaret, la construction de ces bases se diffère d'une mosquée à une autre mais répond toujours aux mêmes conditions (la hauteur du minaret et les fondations pour recevoir la charge des différents niveaux du minaret). Le style de base carrée pleine est le plus ancien dans l'architecture des minarets en Islam, apparu pour la 1^{ère} fois avec la mosquée du Prophète. Parmi ces exemples en Algérie la grande mosquée d'Alger (1070 H/ 1660 ap-jc) son minaret construit par les Zianides.
- ❖ **La tour :** Deux styles qui apparurent avec l'arrivée des Ottomans en Algérie. Le minaret octogonal remonte aux (5 H/ 11 ap-jc siècles) avec le minaret d'Anah en Irak (386-468 H/ 996-1096 ap-jc), aussi les premiers minarets en Iran étaient de forme octogonale, ce type était très utilisé sous les Seldjoukides où les turcs ont été influés, apparu au Nord d'Afrique à l'époque Ottomane, en premier lieu en Algérie avec le minaret du Djamaa Çafar (941 H/1535 ap-jc) et après, le minaret de la mosquée Sidi Lakhdar à Constantine (1156 H/ 1743 ap-jc).

Pour les minarets cylindriques leur apparition fut depuis les Abbassides en Irak⁹⁴, après en Iran durant l'époque Seldjoukide, est au nord d'Afrique à l'époque Ottomane, son premier exemple en Algérie le minaret de la mosquée de Sidi El Kettani à Constantine (1190 H/1776 ap-jc), après, le minaret de la mosquée de Salah Bey à Annaba (1206 H/1791 ap-jc) (**Photo n°90**).

- ❖ **Le noyau central** : Au point de vue structure, les minarets d'Algérie peuvent se diviser en deux catégories :
 - Les minarets à noyau central plein : le noyau central plein est généralement :
 - carré ou rectangulaire dans les minarets quadrangulaires.
 - carrée ou octogonale dans les minarets prismatiques.
 - circulaires dans les minarets cylindriques.
 - Les minarets à noyau central creux : l'Algérie ne possède qu'un seul minaret à noyau central creux ; le minaret de la mosquée de Mançûra.
- ❖ **Le balcon** : à un rôle à la fois esthétique et fonctionnel, généralement sa forme prend la même forme de sa tour.

Plus la mosquée de Sidi Lakhdar, on trouve en Algérie quatre mosquées dont le minaret à balcon de forme octogonale, comme celui de Djamaa çafir à Alger (941 H/1535 ap-jc). Tandis que les minarets à balcons cylindriques, ont que deux exemples ; la mosquée de Sidi El Kettani (**Fig n°136**) et la mosquée de Salah Bey à Annaba⁹⁵.

- L'emploi des balcons dans les minarets des mosquées en Algérie étaient depuis les minarets des Zianides et Mérinides à Tlemcen.
- ❖ **Les lanternons des minarets parallélépipédiques** : à part les lanternons de quelques mosquées qui ont subi de nombreuses transformations, les lanternons⁹⁶ des mosquées en Algérie peuvent être rangés en trois catégories :

a- Les lanternons parallélépipédiques ornés d'un réseau losangé : ils surmontent toutes les tours principales qui sont meublées d'un panneau à réseau losangé (À l'exception de la mosquée de Sayyidî Abî l-H'asan, Sayyidî Ibrahim, Sayyidî Ramdhan, Sayyidî Muh'ammad et la grande mosquée de Nèdroma).

Ces lanternons diffèrent par la nature de l'arc qui supporte le réseau losangé, le nombre et le décor des losanges qui les meublent, le décor de leur bordure, le nombre et la forme des

⁹⁴, ⁹⁵ A.Dahdouh, *la ville de Constantine durant l'époque Ottomane*. P 563, 564, 567.

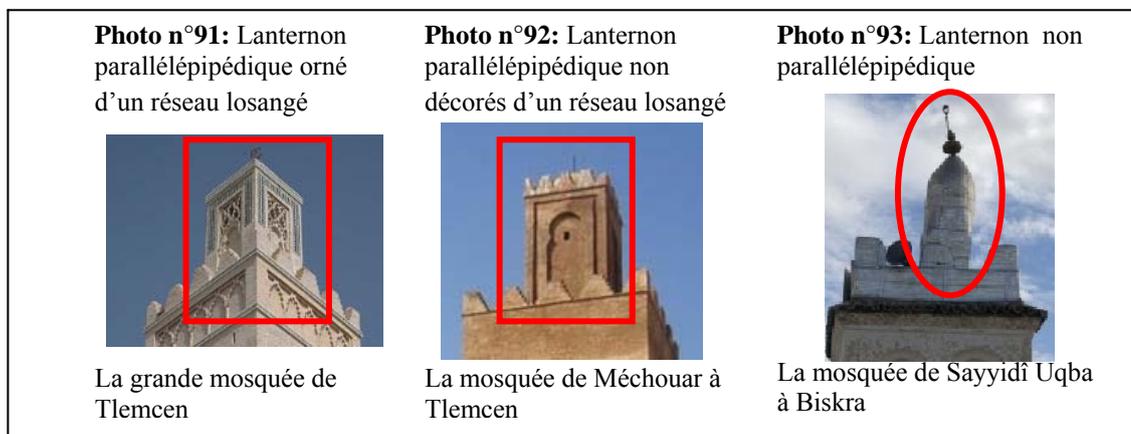
⁹⁶ Dans l'architecture religieuse musulmane, une lanterne ou un lanternon

merlons qui les ornent, la nature de la coupole qui les coiffe et la structure de leur épi de faîtage.

b- Les lanternons parallélépipédiques non décorés d'un réseau losangé : ces lanternons présentent généralement ; un arc ou une baie, une corniche, une coupolette et un épi de faîtage.

c- Les lanternons non parallélépipédiques : deux minarets à tours principales parallélépipédiques qui ont des lanternons non parallélépipédiques. Ce sont les minarets des mosquées de Sayyidî Uqba et de Souk El Ghezal. Dont le premier se compose d'un cylindre surmonté d'un cône et le deuxième se compose d'une tour cylindrique⁹⁷. Le lanternon cylindrique été utilisé en Irak.

En Algérie ; la forme du lanternon prend la même forme que la tour du minaret.



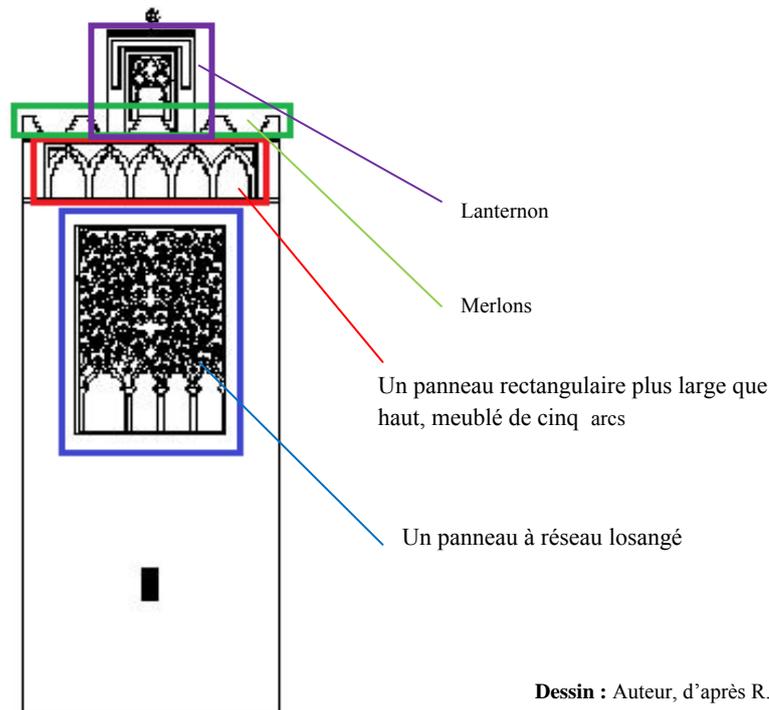
Source : Auteur

E. Décor des minarets des mosquées en Algérie.

E.1. Tours principales des minarets parallélépipédiques ornées d'un panneau à réseau losangé.

Pour ce décor de minarets, ce sont les Almohades qui ont été les premiers à l'utiliser. Les panneaux à réseau losangé diffèrent par le nombre et la nature des arcs qui les supportent, la forme, le nombre et la disposition des losanges qui les composent.

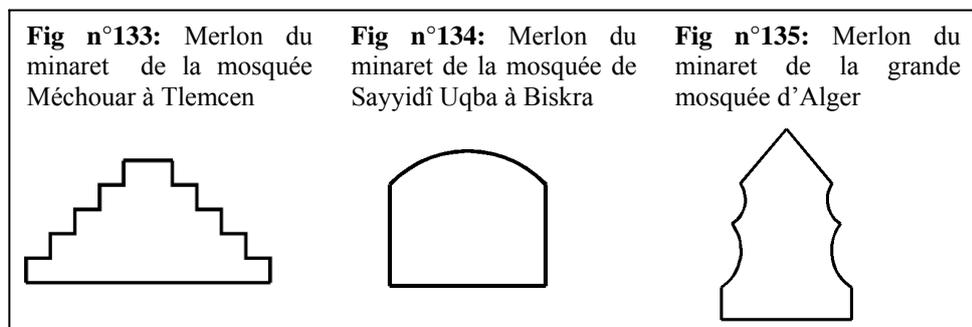
⁹⁷ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 327.

Fig n°132: Minaret orné d'un panneau à réseau losangé de la grande mosquée de Tlemcen

Certaines plates-formes des minarets sont décorées et ne sont pas surmontée de merlons. D'autres ne présentent aucun décor en dehors des merlons qui les couronnent. Ces merlons se diffèrent à la fois par le nombre, la forme et les dimensions.

- 1- A la mosquée de Méchouar, outre les quatre merlons d'angle, le minaret est orné de douze merlons à cinq redans (**Fig n°132**).
- 2- A la mosquée de Sayyidî Uqba, outre les quatre merlons d'angle, le minaret est orné de quatre merlons en forme d'arc surhaussé (**Fig n°133**).
- 3- A la grande mosquée d'Alger, outre les quatre merlons d'angle, le minaret est orné de vingt merlons en forme d'arc recticurviligne (**Fig n°134**).

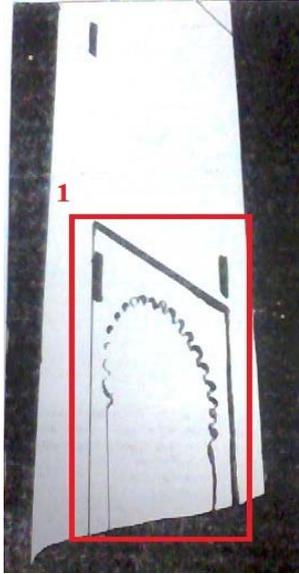
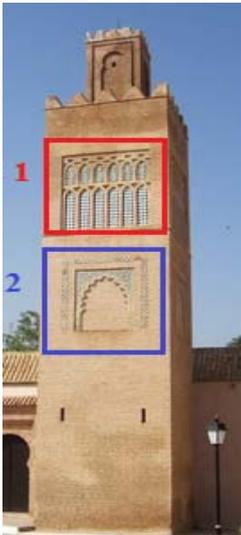
Planche n°44: Type de merlons.



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

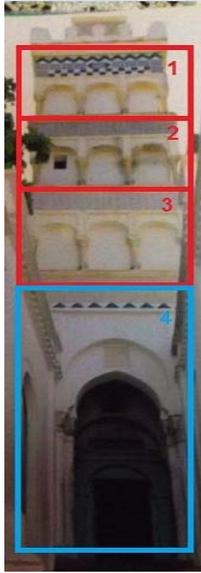
E.2. Tours principales des minarets parallélépipédiques qui ne sont pas ornées d'un panneau à réseau losangé.

A l'exception du minaret de la Qal'a des Banî H'ammâd. Toutes les tours principales des minarets parallélépipédiques qui ne sont pas ornées d'un panneau à réseau losangé sont surmontées d'une plate-forme⁹⁸.

<p>Photo n°94: Tour ornée d'une niche de la mosquée du Vieux Ténès</p>  <p>1-niche à fond plat en forme d'arc surhaussé.</p>	<p>Photo n°95: Tour décorée d'un seul panneau rectangulaire de la mosquée de Tafessara</p>  <p>1- arcature en relief à dix-neuf lobes. Inscrite dans un panneau de brique rectangulaire</p>
<p>Photo n°96: Tour meublée de deux panneaux rectangulaires superposés de la mosquée de Méchouar</p>  <p>1-panneau orné de deux arcatures superposées de cinq arcs plein cintre qui, en s'entrelaçant, dessinent six petits arcs brisés meublés de mosaïque de faïence. 2-panneau inférieur garni d'un arc à lobes entrelacés, entouré de faïences à reflets métalliques.</p>	<p>Photo n°97: Tour ornée à trois panneaux rectangulaires superposés de la grande mosquée d'Alger</p>  <p>1-registre plus large que long compris entre deux corniches, meublé de trois panneaux rectangulaires ornés de carreaux de céramiques. 2-registre plus haut que large, décoré de trois arcs à sept lobes, percé au milieu d'une petite niche en forme d'arc de plein cintre outrepassé. 3-registre inférieur de trois panneaux carrés garnis de carreaux de céramiques.</p>

⁹⁸ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 311.

Photo n°98: Tour décorée à quatre panneaux rectangulaires superposés de la mosquée de Sayyidî Abd al-Rah'man



1, 2,3- trois panneaux avec le même décor : trois arcs en accolade supportés par quatre colonnes, surmontés d'un large bandeau de carreau de céramique et d'une corniche.
4- panneau inférieur sur une seule face, meublée de trois niches à fond plat, en fer à cheval brisé, surmontées d'un bandeau de carreaux en céramique.

Photo n°99: Tour dont le décor s'organise suivant trois registres verticaux de la mosquée Qal'a des Banî H'ammâd



1-une porte rectangulaire.
2-un arc aveugle.
3-une baie en anse de panier.
4-une fenêtre de plein cintre.
5-une fenêtre rectangulaire.
6-un défoncement en forme d'arc à courbure continue très proche du plein cintre.

Source : Auteur

E.3. Tours principales des minarets à base octogonale.

E.4. Minarets cylindriques.

Fig n°136: Minaret de la mosquée de Sidi Lakhdar

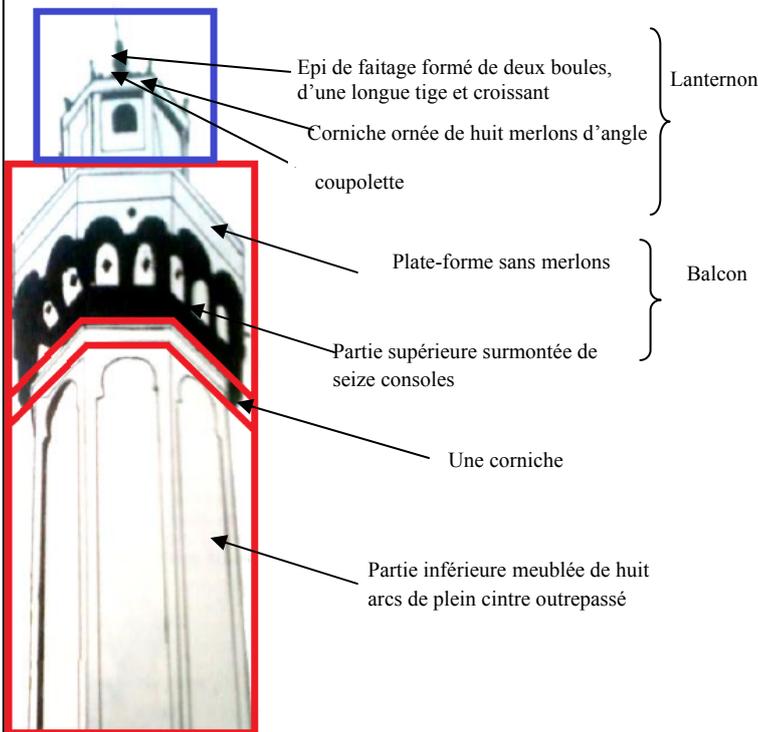
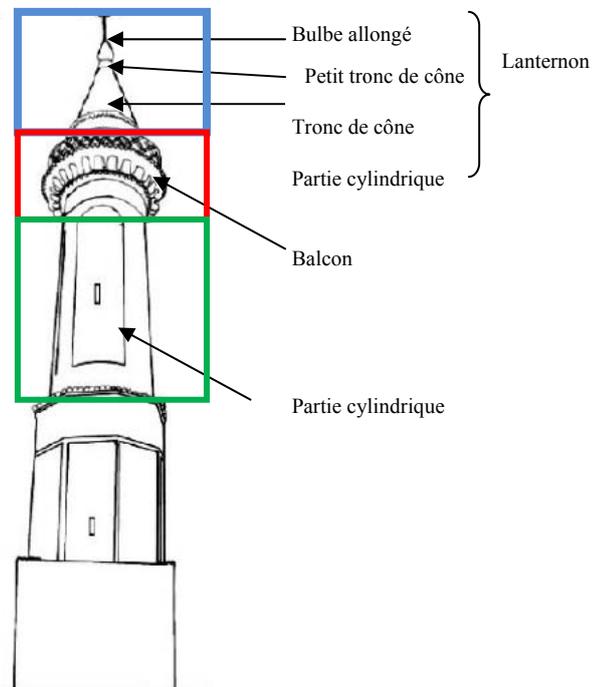


Fig n°137: Minaret de la mosquée de Sidi El Kettani



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

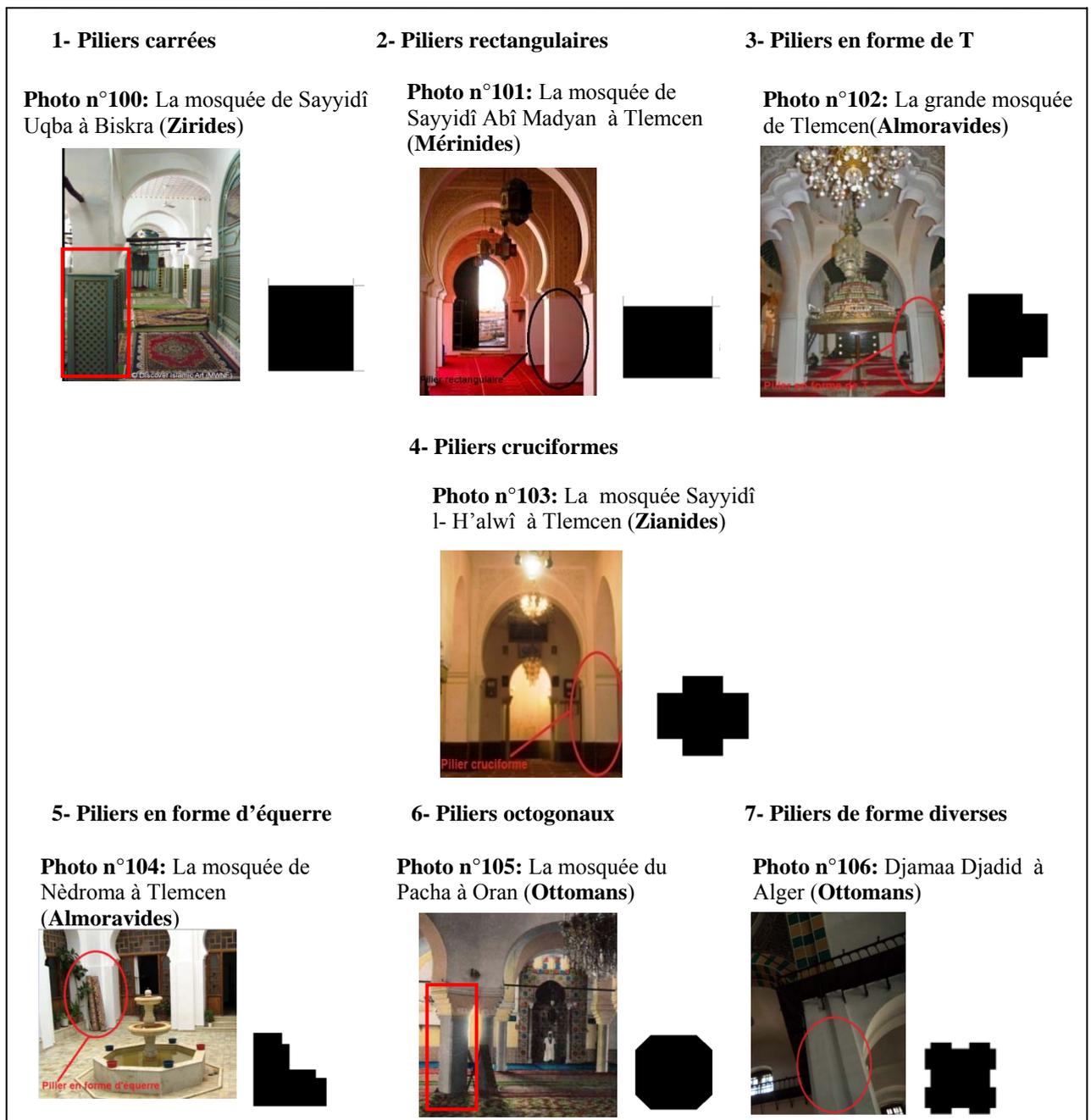
3.4. Les éléments architectoniques.

La diversité des éléments architecturaux trouvent son corollaire dans celle des éléments architectoniques.

3.4.1. Les piliers, colonnes et arcs.

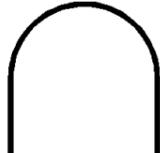
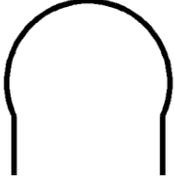
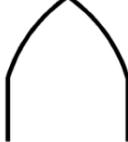
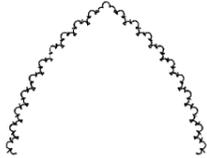
A. Les piliers : dans les mosquées en Algérie qui ont été édifiées sur piliers, ils ont utilisé des piliers carrés, rectangulaires, en forme de T, cruciformes, octogonaux, et de formes très diverses.

Planche n° 45: Les types de piliers dans les mosquées.



Source : <http://www.qantara-med.org/>

C. Les arcs : la diversité des arcs utilisés dans les mosquées est très riche¹⁰⁰.

<p>Photo n°116: L'arc plein cintre, mosquée de Salah Bey à Annaba</p> 	<p>Photo n°117: L'arc surbaissé, mosquée de Sidi Mimoune à Constantine</p> 	<p>Photo n°118: L'arc surhaussé, Djamaa Djadid à Alger</p> 	<p>Photo n°119: L'arc plein cintre outrepassé, mosquée de Sayyidi Abi Marwân à Annaba</p> 	<p>Photo n°120: L'arc brisé, mosquée du vieux Ténès</p> 	<p>Photo n°121: L'arc iranien, mosquée de Sidi El Kettani à Constantine</p> 	<p>Photo n°122: L'arc lobé, La grande mosquée d'Alger</p> 	<p>Photo n°123: L'arc lobé tréflé, la mosquée de Tinmâl</p> 								
<p>Cet arc, qui a la forme d'une demi-circonférence, utilisé par les romains. Il apparait pour la première fois dans l'architecture musulmane à la Grande Mosquée de Damas.</p> 	<p>C'est un arc inférieur à 180°, il est employé dans l'architecture ottomane de Turquie où il décor le portail de Yachil Djami à Brousse.</p> 	<p>Un arc plein cintre dont la montée est supérieur au rayon, alors que dans le rayon surbaissé, elle est inférieure.</p> 	<p>Cet arc appelé aussi en fer à cheval, est un arc supérieur à 180°. Cet arc était connu dans l'architecture Byzantine.</p> 	<p>A été utilisé pour la première fois dans l'art musulman à la coupole du Rocher, dans ce monument, c'est un arc non outrepassé composé de deux arcs de même rayon construits à partir de deux centres dont la distance varie entre 1/10° et 1/14° du rayon.</p> 	<p>Il est utilisé en Iran, il est construit à l'aide de courbes et de tangentes. Tandis qu'en Iran il ne comporte que des lignes courbes.</p> 	<p>Cet arc ne connait son épanouissement qu'à la grande mosquée de Cordoue d'où il gagnera les monuments almoravides de Tlemcen et d'Alger.</p> 	<p>Il apparait pour la première fois dans l'architecture musulmane à la mosquée de Tinmâl (Maroc).</p> 								
<table border="1"> <tbody> <tr> <td data-bbox="765 1066 1142 1402"> <p>Photo n°124: L'arc recticurviligne, mosquée de Sidi el Kettani à Constantine</p>  </td> <td data-bbox="1160 1066 1489 1402"> <p>Photo n°125: L'arc festonné, mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine</p>  </td> <td data-bbox="1507 1066 1825 1402"> <p>Photo n°126: L'arc à lambrequin, mosquée de Souk El Ghezal à Constantine</p>  </td> <td data-bbox="1843 1066 2237 1402"> <p>Photo n°127: L'arc en anse de panier, mosquée de Salah Bey à Annaba</p>  </td> </tr> <tr> <td data-bbox="765 1409 1142 1703"> <p>Comme son nom l'indique, il est formé de lignes droites et des lignes courbes. Il a été utilisé pour la première fois dans l'art musulman au palais de Bulkarara à Samarra.</p>  </td> <td data-bbox="1160 1409 1489 1703"> <p>C'est un arc formé de lobes ayant la forme d'arc surbaissé. D'origine Sassanide, très utilisé au Maghreb et l'Andalous.</p>  </td> <td data-bbox="1507 1409 1825 1703"> <p>C'est un arc formé de lignes courbes.</p>  </td> <td data-bbox="1843 1409 2237 1703"> <p>Cet arc a une forme semi-elliptique. Se type d'arc caractérise l'architecture islamique en Algérie durant l'époque Ottomane, est appelé l'arc Algérien.</p>  </td> </tr> </tbody> </table>								<p>Photo n°124: L'arc recticurviligne, mosquée de Sidi el Kettani à Constantine</p> 	<p>Photo n°125: L'arc festonné, mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine</p> 	<p>Photo n°126: L'arc à lambrequin, mosquée de Souk El Ghezal à Constantine</p> 	<p>Photo n°127: L'arc en anse de panier, mosquée de Salah Bey à Annaba</p> 	<p>Comme son nom l'indique, il est formé de lignes droites et des lignes courbes. Il a été utilisé pour la première fois dans l'art musulman au palais de Bulkarara à Samarra.</p> 	<p>C'est un arc formé de lobes ayant la forme d'arc surbaissé. D'origine Sassanide, très utilisé au Maghreb et l'Andalous.</p> 	<p>C'est un arc formé de lignes courbes.</p> 	<p>Cet arc a une forme semi-elliptique. Se type d'arc caractérise l'architecture islamique en Algérie durant l'époque Ottomane, est appelé l'arc Algérien.</p> 
<p>Photo n°124: L'arc recticurviligne, mosquée de Sidi el Kettani à Constantine</p> 	<p>Photo n°125: L'arc festonné, mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine</p> 	<p>Photo n°126: L'arc à lambrequin, mosquée de Souk El Ghezal à Constantine</p> 	<p>Photo n°127: L'arc en anse de panier, mosquée de Salah Bey à Annaba</p> 												
<p>Comme son nom l'indique, il est formé de lignes droites et des lignes courbes. Il a été utilisé pour la première fois dans l'art musulman au palais de Bulkarara à Samarra.</p> 	<p>C'est un arc formé de lobes ayant la forme d'arc surbaissé. D'origine Sassanide, très utilisé au Maghreb et l'Andalous.</p> 	<p>C'est un arc formé de lignes courbes.</p> 	<p>Cet arc a une forme semi-elliptique. Se type d'arc caractérise l'architecture islamique en Algérie durant l'époque Ottomane, est appelé l'arc Algérien.</p> 												

Dessin des arcs par Auteur, d'après R. Bourouiba

¹⁰⁰ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 127.

3.4.2. Les coupoles.

La mosquée du prophète à Médine n'avait pas de coupole et cet élément n'apparaît pour la première fois dans l'art musulman qu'à la Coupole du Rocher à El Qods, ensuite à la grande mosquée de Damas et à la grande mosquée de Kairouan.

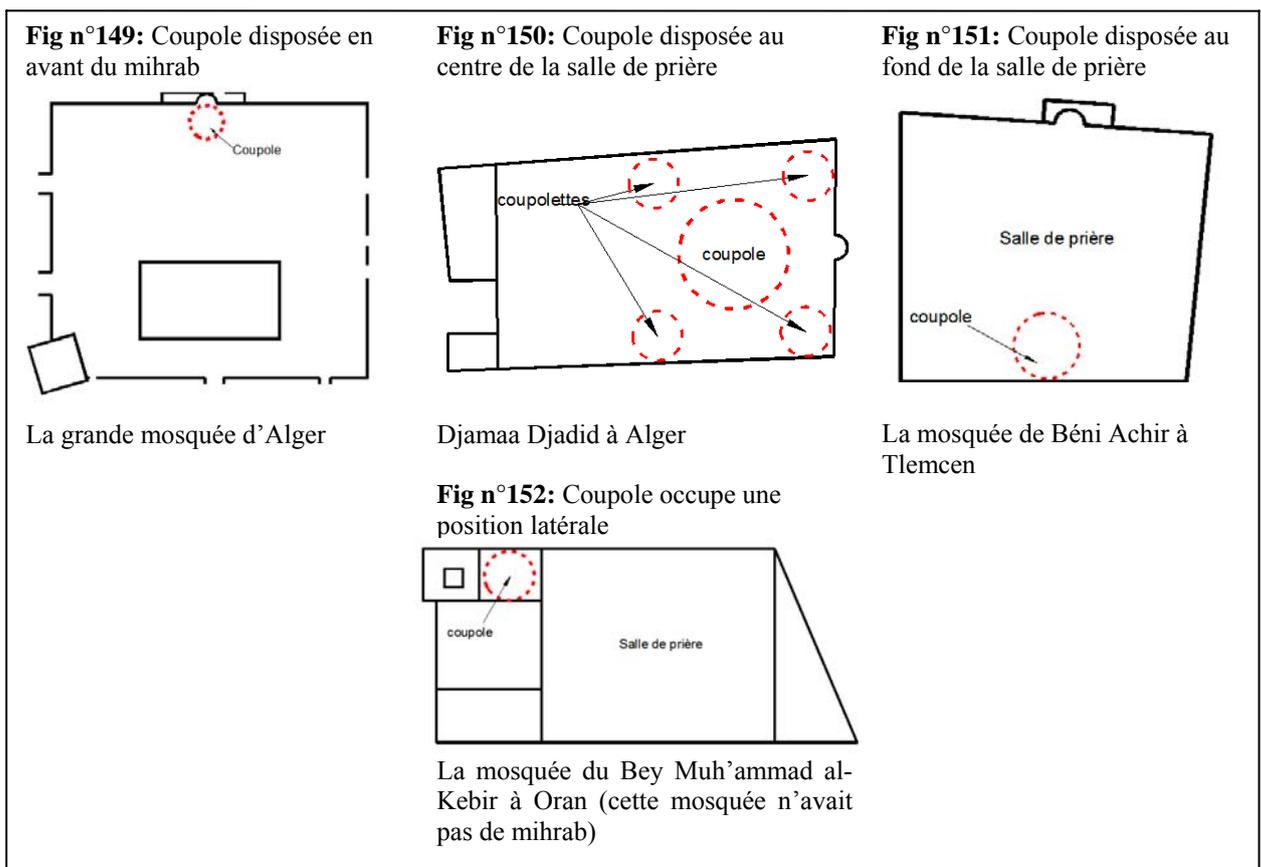
En Algérie, certaines mosquées comme la grande mosquée et celle de Sayyidî' abd al-Mu'min de Constantine, les mosquées de Sayyidî Abî l-H'asan et de Sayyidî l-H'alwî de Tlemcen ou encore la grande mosquée de Nèdroma, n'ont pas de coupole¹⁰¹.

D'autres mosquées ont des coupoles dont le nombre, la disposition, la structure et le décor varient d'un monument à l'autre.

A. Nombre et disposition des coupoles.

A.1. mosquée à une coupole : dans ce type de mosquées, la coupole est disposée en avant du mihrab, au centre de la salle de prière souvent accompagnées de coupolettes, au fond de la salle de prière ou occupe une position latérale.

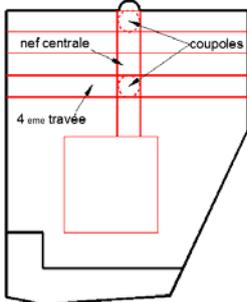
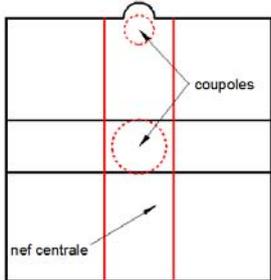
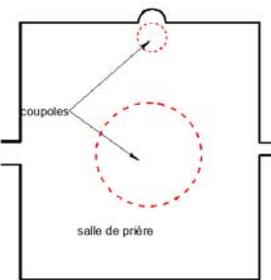
Planche n°49: Nombre et disposition des coupoles.



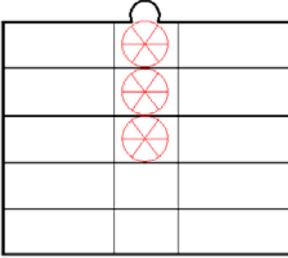
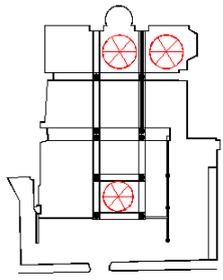
Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

¹⁰¹ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 223.

A.2. mosquée à deux coupoles : parmi les mosquées en Algérie à deux coupoles nous avons :

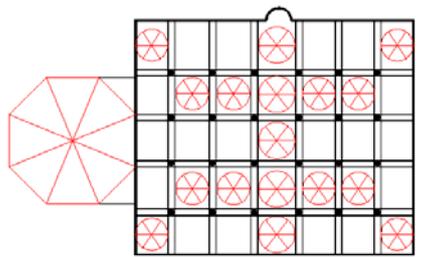
<p>Fig n°153: La grande mosquée de Tlemcen</p>  <p>* L'une de ces coupoles de l'époque Almoravide située en avant du mihrab et l'autre Zianide, placée à la quatrième travée de la nef centrale.</p>	<p>Fig n°154: La mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine</p>  <p>* La première coupole est en avant du mihrab et l'autre, au centre de la nef centrale.</p>	<p>Fig n°155: La mosquée du Pacha à Oran</p>  <p>* Une coupole devant le mihrab et une grande coupole au centre de la salle.</p>
--	--	--

A.3. mosquée à trois coupoles.

<p>Fig n°156: La mosquée de Sidi El Kettani à Constantine</p>  <p>* Les coupoles coiffent les trois premières travées de la nef centrale.</p>	<p>Fig n°157: La mosquée de Sayyidî Muh'ammed à Alger</p>  <p>* La première coupole précède le mihrab, la deuxième se trouve à droite du mihrab et la troisième occupe la quatrième travée de la nef centrale.</p>
--	---

A.4. mosquée ayant plus de trois coupoles¹⁰².

Fig n°158: La mosquée de Souk El Ghezal à Constantine (Possède dix-huit coupoles)



Dessin : Auteur, d'après R. Bourouiba

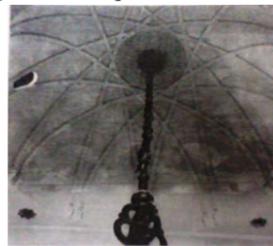
¹⁰² Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 229.

B. Structure et décor des coupoles.

B.1. La coupole nervée (sur nervures) : d'origine iranienne, se trouve dans les monuments Sassanides et est utilisée en Iran. Utilisée pour la première fois dans l'art musulman à la grande mosquée de Cordoue.

L'Algérie possède quatre coupoles nervées : deux à la grande mosquée de Tlemcen, une à la mosquée de Ketchaoua et une à la mosquée de Sayyidî Muh'ammad, dont la plus ancienne est celle de la grande mosquée de Tlemcen qui précède le mihrab, elle fut construite par les Almoravides.

Photo n°128: Coupole nervée la grande mosquée de Tlemcen



Source : Rachid Bourouiba

* Cette coupole (placée à la quatrième travée de la nef centrale) remonte aux Zianides. Des nervures déterminent un dodécagone mais les panneaux qu'elles dessinent ne sont pas décorés. Le sommet de la coupole est occupé par une coupolette à douze cannelures.

Photo n°129: Coupole nervée la mosquée de Ketchaoua à Alger



Source : <http://www.qantara-med.org/>

* La coupole est ornée de nervures dessinant une étoile à huit pointes entourée de pentagones à deux cotés curvilignes alternant avec des arcs brisés et de huit groupes de trois fenêtres en forme d'arc recticurviligne.

B.2. La coupole à cannelures.

La coupole qui précède le mihrab de Sayyidî Ibrahim à Tlemcen.

* Cette coupole a vingt-quatre cannelures reposant sur un tambour dodécagonal.

B.3. La coupole hémisphérique.

Deux mosquées en Algérie possèdent des coupoles hémisphériques la mosquée de Salah Bey à Annaba et Ketchaoua à Alger.

* dans la mosquée de Salah Bey la coupole est décorée de huit fenêtres en arcs surhaussés et d'une corniche.

B.4. La coupole ovoïde.

Photo n°130: Coupole ovoïde Djamaa Djadid à Alger



Source: Auteur

* A la base, la coupole est garnie d'une corniche sur laquelle repose une balustrade en bois. Au-dessus de la corniche, une frise d'arcs en accolade reposant sur des colonnes. Le sommet de la coupole est occupé par un entrelacs qui dessine une rosace à huit branches.

B.5. La coupole à stalactites.

Photo n°131: Coupole à stalactites la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen



Source : <http://www.qantara-med.org/>

* Coupolette à stalactites coiffe le mihrab de la mosquée de Sayyidî Abî Madyan

B.6. La coupole à huit pans.

Photo n°132: Coupole à huit pans la mosquée de Souk El Ghezal à Constantine



Source: Auteur

* La grande coupole latérale est garnie en son centre d'un motif octogonal qui sert de base à des stalactites du plus bel effet et autour duquel rayonnent des demi-arcs à lambrequin.

B.7. La coupole ajourée à décor floral.

Photo n°133: Coupole ajourée à décor floral la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen



Source : <http://www.qantara-med.org/>

* La coupole en avant du mihrab, à décor floral dont la base est ornée d'un cavet à décor épigraphique.

B.8. La coupole à douze pans.

La coupole à douze pans qui orne la mosquée de Lalla Rouya à Tlemcen.

Après l'étude de l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques des mosquées en Algérie à travers les différentes périodes de son histoire. On vient à la fin de résumer ces éléments qui l'identifient.

Tableau n°1: Tableau récapitulatif de l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques des mosquées en Algérie.

4.1. Eléments architecturaux des mosquées en Algérie			
1. La salle de prière			
1.1. selon la forme ; les salles de prière des mosquées en Algérie se distinguent en deux catégories de forme : régulière et irrégulière. Cette caractéristique est présente dans les mosquées : Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Mérinides et Ottomanes.	1.2. selon la structure ; les salles de prière des mosquées en Algérie se distinguent en : salle de prière construite sur colonnes, sur piliers et à la fois sur colonnes et piliers. Cette caractéristique est présente dans les mosquées : Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Zianides et Ottomanes.	1.3. selon la position de la nef ; les salles de prière des mosquées en Algérie se distinguent en : salle de prière à nefs perpendiculaires parallèles et perpendiculaires et parallèles au mur du mihrab. Cette caractéristique est présente dans les mosquées : Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Zianides, Mérinides et Ottomanes.	1.4. a grande coupole centrale ; cette caractéristique est présente dans les mosquées en Algérie avec l'arrivée des Ottomans.
2. Le mihrab			
2.1. matériaux de construction : les mihrabs des mosquées en Algérie sont construits de même matériau que le mur du mihrab.	2.2. forme des niches : les mihrabs des mosquées en Algérie ont de forme curviligne, polygonale, hexagonale et octogonale. *les niches curvilignes peuvent avoir la forme d'un arc surhaussé (dans les mosquées Zirides, Hammadites et ottomanes), arc plein cintre (dans les mosquées Zirides, Hammadites) ou arc surbaissé (dans les mosquées ottomanes). *les niches polygonales ; un seul mihrab en Algérie qui remonte au temps des Mérinides. *les niches hexagonales (dans les mosquées Zirides, Almoravides, Mérinides et Ottomanes). *les niches octogonales ; (dans les mosquées, Idrissides et ottomanes).	2.3. décor des niches : *les niches à cul-de-four peuvent être lisses (mosquées Zirides, ottomanes), à cannelure (mosquées Zirides, Hammadites et ottomanes), orné d'entrelacs (mosquées ottomanes), à panneaux rayonnant du sommet ou à nervures rayonnantes de la base (mosquées ottomanes). *les niches à coupolettes : peuvent être, à cannelures (mosquée almoravide), à stalactites (mosquée zianides) ou à pans (mosquée Idrisside).	
3. LA cour			
3.1. la forme des cours des mosquées en Algérie carrée, rectangulaire, demi-cercle ou de forme irrégulière.		3.2. la disposition de la cour : dans les mosquées en Algérie, la cour se trouve dans l'axe du mihrab, à gauche ou à droite de la salle de prière.	
4. Mu'akkhar, Mudjannabât			
*En Algérie, la plupart des mosquées ont un mu'akkhar qui se compose d'une seule galerie. *Pour mudjannabât dans les mosquées d'Algérie elles peuvent comporter une, deux et même trois nefs perpendiculaire au mur du mihrab.			
5. le minaret			
5.1. la position : En Algérie les minarets des mosquées prennent plusieurs dispositions : - au fond de la cour et approximativement dans l'axe du mihrab - dans l'angle nord-ouest, nord-est, sud-est et sud-ouest de la salle de prière - placé dans l'angle nord-est et nord-ouest de la cour - placé à droite du mihrab (dans les mosquées Zirides, Almoravides, Zianides, Mérinides, Ottomans).	5.2. la forme : Les minarets de l'Algérie ont des dimensions moyennes et petites. De forme quadrangulaire, prismatique à base octogonale, ou cylindriques.	5.3. le décor : pour le décor des minarets des mosquées en Algérie : - les tours principales des minarets parallélépipédiques peuvent être : ornées d'un panneau à réseau losangé, d'une niche ou d'un seul panneau rectangulaire, de deux trois ou quatre panneaux rectangulaires superposés ou avec un décor qui s'organise suivant trois registres verticaux.	
4.2. Eléments architectoniques des mosquées en Algérie			
1. Piliers, Colonnes et Arcs			
1.1. les piliers : Les mosquées en Algérie qui ont été édifiées sur piliers, ont utilisé des piliers carrés, rectangulaires, en forme de T, cruciformes, octogonaux, et de formes très diverses. (dans les mosquées Zirides, Almoravides, Zianides, Mérinides, Ottomans).	1.2. les colonnes : En Algérie il existe une variété d'éléments qui composent les colonnes : fûts bases et chapiteaux. Fûts cylindriques, galbés, tronconiques, octogonales, torsadés,...etc. Base composée uniquement d'éléments circulaires, d'un socle carré et d'éléments circulaires,...etc.	1.3. les arcs : En Algérie il existe une variété d'utilisation des arcs : L'arc plein cintre, plein cintre outrepassé, surbaissé, surhaussé, lobé, iranien, rectorviligne, à lambrequin, à anse de panier,... etc.	
2. Coupoles			
2.1. nombre et disposition : les mosquées en Algérie, disposent de coupoles dont le nombre et la disposition se varient : -à une coupole ; disposée en avant mihrab, au centre ou au fond de la salle de prière, ou occupe une position latérale. -à deux coupoles ; une devant le mihrab et l'autre placée soit à une travée de la nef centrale ou au centre de la salle de prière. -à trois coupoles et à trois coupoles ou plus.		2.2. structure et décor : les mosquées en Algérie présentent des coupoles de différentes structures et coupoles : coupoles sur nervures, à cannelures, hémisphérique, ovoïde, à stalactites, à huit ou douze pans et coupoles ajourées à décor floral.	

4. La mosquée en Algérie durant la colonisation française.

C'est un véritable bouleversement qu'a subi l'Algérie avec l'occupation française. La France a pratiqué une colonisation de peuplement à l'inverse des politiques de protectorat pratiquées en Maroc et en Tunisie.

Appropriation des biens, destruction, vandalisme, telles sont les caractéristiques des débuts de la conquête. Cette politique menée par les militaires et les colons, a touché tout le paysage urbain des villes Algériennes le transformant de manière radicale : palais occupés, fontaine détruites, rues éventrées, alignement, réaménagement et mosquées transformées, saccagées ou détruites¹⁰³.

Ainsi ces actions ont surtout touché les lieux de culte car présentant l'avantage d'être espacés pouvant ainsi recueillir troupes et malades. Par ailleurs ces équipements sont l'expression de l'identité de la communauté. En tant que force de résistance, l'Islam fut la cible d'attaque constante de la part des tenants de la colonisation dont la politique culturelle consistait à effacer les traits distinctifs des sociétés musulmanes et soumettre le peuple à son dictat : « *depuis on continua, et aujourd'hui, on continue encore à s'emparer des mosquées pour en faire des salles d'hôpitaux, des magasins et des églises ; plusieurs même ont été fermées sans aucune destination.....* »¹⁰⁴.

4.1. Les actions menées par les autorités militaires et civiles aux édifices religieux en Algérie.

Le colonisateur français a apporté à la mosquée en Algérie des transformations formelles et des mutations fonctionnelles lors des opérations de redressement d'alignement effectuées sur le tissu originel.

4.1.1. La destruction : « *à Alger en 1830, tout commençait par des destructions..., des mosquées avaient été rasées,...* »¹⁰⁵. Dès les premières heures de la conquête coloniale, l'Islam fut une source de résistance centrale pour les Algériens qui s'organisent à partir des mosquées. La colonisation avait une politique de lutte contre la religion musulmane en la privant de ses moyens d'existence par la confiscation des biens habous. Dans sa politique de terre brûlée, la France détruisit un certain nombre d'édifices du patrimoine architectural

¹⁰³ Nabila Oulebsir, *Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930*, édition de la maison des sciences de l'homme, Paris, 2004. P 82.

¹⁰⁴, ¹⁰⁵ François Béguin, *Arabesances*, Dunod, Paris, 1983. P 01,11.

islamique en Algérien. (La mosquée As-sayyida à Alger fut détruite en 1832 par les services du génie lors de la création de la place du gouvernement).

4.1.2. La conversion culturelle et la transformation architecturale : les conversions et les transformations, ne mettent pas en avant l'idée d'une destruction mais plutôt d'une réappropriation, d'une réutilisation. Les interventions sur les lieux sacrés durant la colonisation française ne sont jamais fortuites, elles touchent des symboles religieux, pour toucher la communauté liée à sa religion qui est l'islam. C'est la mosquée/cathédrale de Ketchaoua qui a été cible de cette opération de conversion, certes pour des besoins d'usage religieux, mais essentiellement pour la portée symbolique de l'acte de l'appropriation d'un lieu de culte majeur. A travers la conversion de la mosquée en église en (1832), la mosquée Ketchaoua fut transformée en profondeur, une transformation qui effaça la majorité des traces de l'ancien édifice, pour donner à la nouvelle cathédrale un style architectural à des tendances orientaliste¹⁰⁶.

4.1.3. La réparation : la fin du (XIX^{ème} siècle) et après une période de destructions au début de la conquête française de l'Algérie, une prise de conscience du patrimoine architectural du pays commençait à voir le jour, suite aux explorations architecturales -dans le cadre des explorations scientifiques- effectuées par l'armée française ; cette période a été suivi par une réappropriation du patrimoine arabo-islamique avec les prémices de l'architecture Néo-Mauresque qui va devenir l'architecture de l'administration au début du (XX^{ème} siècle).

5. La mosquée en Algérie après l'indépendance.

5.1. Le cadre juridique.

Entre 1962 et 1972, 4474 mosquées ont été construites en Algérie, dont 183 églises transformées en mosquées¹⁰⁷. La majorité des mosquées en Algérie est très récente et ne comprend qu'un nombre assez réduit de «*Vieilles mosquées*». L'une des plus anciennes est la grande mosquée de Constantine remontant à l'époque Hammadide (530 H/ 1136 ap.jc). Les autres mosquées, dites «*Historiques*», ont été construites par les ottomans.

La période qui s'étale de 1962 à 1971, se caractérise par l'absence de cadre juridique et de réglementation spécifiques aux activités des associations artistiques, culturelles, sportives ou

¹⁰⁶ Samir Nedjari, *Conversion des lieux de culte à Alger du XVIII^{ème} au XX^{ème} siècle. Cas de la mosquée/cathédrale Ketchaoua*, Université Paris I Panthéon- Sorbonne 2012.

¹⁰⁷ Ahmed Rouadjia, *les frères et la mosquée*, édition Bouchene, Alger, 1991. P 78,14.

religieuses. Il faudra attendre l'ordonnance du 03 décembre 1971 relative aux associations¹⁰⁸, modifiée par celle du 07 juin 1972. L'écriture de cette ordonnance est inspirée de la vieille loi française de 1901 relative aux associations¹⁰⁹, mais moins libérale que cette dernière.

5.2. Les types des mosquées.

Selon Ahmed Rouadjia ; Il existe des types de mosquées qui se distinguent non pas par leur statut juridique, mais par la fonction qui leur est assignée par leurs promoteurs spirituels et financiers.

5.2.1. Les mosquées du peuple (massajid Ash-Sha'b) : se sont tous les lieux de culte qui ont émergé des terrains vagues, des bords de rivières ou des espaces impropres à la construction de tels édifices. En outre, c'est parce qu'elles n'ont pas reçu l'agrément des autorités pour être bâties à ces emplacements qu'elles sont appelées par leur promoteurs « *mosquées du peuple* », et par l'Etat « *mosquées anarchiques* ».

5.2.2. Les mosquées libres (hurra) : sont des mosquées construites à l'initiative des intégristes, elles se révèlent être de véritables ribats. Ces mosquées fonctionnent, secondes sur le plan de la contrainte idéologique, elles visent une lutte ouverte contre les potentats locaux pour la résurgence de la première communauté du Prophète.

5.2.3. Les mosquées d'Etat : la population appelle « *mosquées d'Etat* » toutes celles remontant au temps des turcs ou construites à l'époque coloniale. Elle fait entrer également dans cette rubrique tous les lieux de culte réalisés après l'indépendance à l'initiative du gouvernement, ainsi que les églises converties en mosquées, et dont le financement et la gestion relèvent directement du ministère des Affaires religieuses.

5.3. L'architecture de ces mosquées.

Ce classement est d'autant plus significatif qu'il souligne l'opposition d'une bonne partie des fidèles au monopole religieux de l'Etat, il ne se reflète pas seulement dans les oppositions mosquées du peuple/d'Etat/libre, mais se manifeste également à travers l'architecture, les symboles sacrés et le profil des fidèles de chacun de ces types de lieux de culte. Ainsi, au

¹⁰⁸ D'après l'art 2 de cette ordonnance, la constitution d'une association religieuse, doit solliciter un avis favorable de la direction des affaires religieuses, puis un autre de la wilaya qui exige parfois un troisième avis de l'APC, réclamant lui-même l'agrément des services de l'urbanisme.

¹⁰⁹ Ahmed Rouadjia, op.cit. P 82.

caractère pompeux de la plupart des mosquées Etatiques s'oppose la sobriété des mosquées des peuples¹¹⁰.

5.3.1. La mosquée El Emir Abdelkader à Constantine : l'idée d'édifier cette mosquée remonte au début de 1968. Elle fut lancée par des notables du quartier de Bellevue Ouest. Cet édifice était érigé sur les remblais issus des travaux d'urbanisme inspirés par le fameux Plan de Constantine de 1958. Conçu par une équipe d'architectes égyptiens, cette mosquée semble avoir puisé les inspirations de son style architectural et décoratif à certaines mosquées égyptiennes du temps des sultans mamelouks.

5.3.2. La grande mosquée de Ben Badis d'Oran : l'exemple de la mosquée El Emir Abdelkader a suscité des jalousies à l'Ouest comme au Centre du pays où le plan de construction de deux édifices semblables. Ali Remli, écrit « ...en lisant la dernière page du quotidien El Moudjahid du 20 mai 1986, traitant du projet de la construction de la grande mosquée "Ibn Badis" d'Oran, je suis resté stupéfait. Il semble que ce projet, identique à celui de Constantine,.... »¹¹¹

Le projet de la Grande Mosquée Abdelhamid Ibn Badis est constitué, en plus d'une salle de prière de 20.000 fidèles, d'un centre des arts islamiques, d'un bloc de logements d'astreinte pour les cadres qui seront chargés de la gestion de cette grande mosquée, ainsi que d'autres structures et espaces d'accompagnement (esplanade, ateliers, locaux commerciaux, bibliothèque, salle de conférences, parking). Le lancement de ce projet était en 1984, une mosquée qui n'est pas encore achevée ; le quotidien d'Oran 26/06/2013 « Sauf imprévu de dernière minute, les travaux de réalisation de la mosquée Ibn Badis seront achevés en mars 2015, ».

5.3.3. La grande mosquée d'Alger : dont le projet remonte au début des années 1980, avec ses dimensions gigantesques, cette mosquée comme les autres s'inscrit dans le répertoire des lieux de culte Etatiques. Ce complexe intégré, à l'exemple de celui de Constantine, « sera constitué d'une salle de prière pour 20000 fidèles hommes, à laquelle s'ajouteront une esplanade d'une capacité de 30000 fidèles ainsi qu'une soupente pour 2000 fidèles femmes, des blocs sanitaires et lieux d'ablutions appropriés. Les annexes se composent d'une bibliothèque de 50000 volume, d'une école coranique, de logements d'astreinte et de locaux techniques nécessaires au fonctionnement du complexe ».

¹¹⁰, ¹¹¹ Ahmed Rouadjia, op.cit. P 100,101.

Planche n°50: Mosquée en Algérie après l'indépendance.

Photo n°134: Mosquée Emir Abdelkader à Constantine



Source : <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr>

Photo n°135: La grande mosquée de Ben Badis à Oran



Source : <http://www.skyscrapercity.com>

Photo n°136: La grande mosquée d'Alger



Source : <http://www.dessau.com/fr/projets/grande-mosquee-d-alger>

Source : Auteur

Conclusion.

La première grande mosquée du monde islamique, est attestée qu'elle n'était qu'une construction modeste mais qui, du point de vue fonctionnel, préfigurait déjà les grandes mosquées postérieures : lieu de réunion pour la prière du vendredi midi et donc pour l'assemblée de tous les fidèles, refuge pour les pauvres, lieu d'enseignement, de conseil, ...etc. Toutes ces fonctions se retrouvent dans les grandes mosquées dans l'ensemble du monde islamique, depuis sa genèse jusqu'à nos jours.

Les différentes dynasties apportent chacune sa marque distinctive, les matériaux et les techniques évoluent, comme évoluent les décors. Des variations subtiles se précisent dans l'utilisation de modules de base, dans la forme des nervures qui soutiennent les coupoles devant le mihrab, dans le tracé des lobes des arcs qui marquent la hiérarchisation de l'édifice. L'architecture des mosquées en Algérie a été influencée par des circonstances et des facteurs différents, elle a pris plusieurs tendances. Ces tendances ont été clairement influencées par l'environnement, l'espace, le temps et les différentes doctrines de l'islam. Chaque tendance a pris un caractère particulier.

Comme dans tout le monde musulman, le style de la mosquée en Algérie s'est basé sur le modèle prophétique bâti à Médine. A travers les différentes dynasties, les mosquées en Algérie se sont caractérisées par les mêmes spécificités mais ont évolué rapidement pour atteindre une grande splendeur architecturale.

En marge des destructions ou de récupération des mosquées par les colons français; des colonnes de mosquées avaient servi à construire des arcades de rues tandis que d'autres matériaux de récupération contribuaient à édifier des cathédrales et des immeubles de rapport. Des chefs religieux ont réclamé de voir les édifices de leurs villes saccagés. Et avec la visite de Napoléon III accompli en Algérie en 1865 a donné le coup d'arrêt des démolitions et c'était un point de départ pour la conservation et la restauration des monuments architecturaux islamiques. Et avec l'appariation du style néo-mauresque ; les ensembles urbains de l'ère islamique et les édifices religieux forment une source aux maîtres d'œuvres européens pour concevoir leurs projets architecturaux.

Etudier la transmission de la mosquée à travers une analyse chronologique de son histoire occulterait les véritables enjeux et impacts de l'évolution de cet édifice dans le temps.

Lorsque nous comparons les mosquées, nous nous rendons très rapidement compte que celles-ci sont différentes entre elles sur plusieurs points ; parfois ethniques, parfois culturels et parfois même entre écoles jurisprudentielles.

CHAPITRE TROISIEME

LA PRESERVATION DU PATRIMOINE

Introduction.

La volonté de mettre à l'abri les édifices contre la démolition ou l'altération de leur cachet architectural, trouve sa justification dans la valeur qu'on lui attribue et ce afin qu'il soit inscrit en tant que monument historique à préserver au bénéfice des générations présentes et futures. C'est donc au concept de la préservation et de l'évolution de ces tendances dans le temps que ce chapitre est dédié. Par ailleurs il comprendra sa contextualisation par rapport au territoire algérien.

1. La préservation du patrimoine.

La préservation est définie comme une action globale visant à assurer la protection du patrimoine architectural et naturel contre l'action destructrice de l'homme et l'action du temps.

Plusieurs interventions entrent dans le cadre de la préservation du patrimoine à savoir : la conservation, la restauration et la mise en valeur. D'autres termes génériques sont nés dans le même objectif tel : la consolidation, la reconstitution, la réparation, l'intégration, la revitalisation, la revalorisation, la rénovation, la reconstruction, la restructuration, la réhabilitation, la récupération et la réutilisation.

Nous nous intéressons au patrimoine culturel matériel classé, on met le point sur deux moyens de préservation appropriés à savoir : la conservation et la restauration. Les deux concepts sont intimement liés et connu des évolutions depuis le (18^{ème} siècle). Ce qui nous allons voir dans ce qui suit.

1.1. La conservation : La charte de Burra¹¹² définit la conservation par « *La conservation est l'ensemble des processus qui permettent de traiter un lieu ou un bien patrimonial afin de lui maintenir sa valeur culturelle* ».

La conservation est « *l'action de maintenir intact ou dans le même état...D'autre part le terme conservation désigne l'utilisation des techniques et procédés matérielles, servant à maintenir les édifices dans leur intégrité* »¹¹³.

¹¹² La charte de Burra, Australie ICOMOS, 1988, article 1-4.

¹¹³ Pierre Merlin. Françoise Choay , *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, 1988 P 168.

La conservation comprend toutes les opérations qui visent à comprendre une œuvre, à connaître son histoire et sa signification, à assurer sa sauvegarde matérielle et, éventuellement sa restauration et sa mise en valeur.

1.2. La restauration : P.Merlin et F.Choay définissent la restauration dans le dictionnaire de l'urbanisme¹¹⁴ comme: « *une opération consistant à rendre, au moyen de technique appropriées leur intégrité à toutes les parties l'ayant perdue, d'une œuvre d'art et en particulier, d'un édifice ou d'un ensemble d'édifices...le concept de restauration est solidaire, du point de vue historique et logique, de ceux de monument historique, d'art, d'histoire et d'archéologie* ».

Celle-ci est définie aussi dans le dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés¹¹⁵ comme: « *La restauration désigne un rapport admiratif ou fasciné au passé, qui vise la conservation d'un ou d'une série de bâtiments et implique une action de reconstruction à l'identique* ». La restauration désigne l'ensemble des actions directement entreprises sur un bien culturel, singulier et en état stable, ayant pour objectif d'en améliorer l'appréciation, la compréhension, et l'usage

Par ailleurs ces deux concepts vont donner naissance à une dialectique qui généra de voire trois théories. Il ya lieu de faire un retour historique sur ces doctrines.

2. Théories rattachées à la conservation et à la restauration.

Les « doctrines » de conservation - restauration prennent en compte l'ensemble de l'histoire du patrimoine pour orienter les partis de restauration. Chaque génération et chaque collectivité ont en effet une approche différente de leur patrimoine. De ce fait les orientations, recommandations et prescriptions doivent être mûrement explicitées et justifiées afin de servir de référence.

2.1. Une doctrine de la restauration: Eugene- Emmanuelle Viollet-le-Duc (1814-1879) Ecole Française.

Viollet-le-Duc est réputé pour ses restaurations architecturales, mais il est aussi un grand théoricien de l'art architectural qui a inspiré de nombreux successeurs.

Viollet-le-Duc fonde sa démarche sur la conception d'un état idéal de l'œuvre architecturale et visent la recherche d'unité de style de l'édifice, en effet, son approche des monuments anciens, Viollet-le-Duc se projette vers l'avenir plutôt qu'il ne scrute le passé, « *Restaurer un*

¹¹⁴ Pierre Merlin. Françoise Choay : *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, 1988, P 588.

¹¹⁵ Levy, Jacques, LUSSAULT, Michel (Dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003, p 788.

édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné »¹¹⁶.

2.2. Une doctrine de la conservation : John Ruskin (1819-1900) Ecole Anglaise.

Pour John Ruskin, de formation et de culture différente, toute restauration d'un objet ou d'un édifice porte atteinte à son authenticité et que le destin de tout monument est la ruine et la dégradation progressive¹¹⁷. « *Ce qu'on nomme restauration signifie la destruction la plus complète que puisse souffrir un édifice* », assène-t-il dans *Les Sept Lampes de l'architecture*, 1849. Il insiste sur le respect des marques du temps qui font partie de l'histoire de l'œuvre.

L'essentiel de l'approche de Ruskin réside dans le fait qu'il introduit une autre valeur que Viollet-le-Duc a ignoré celle de "l'authenticité"

A ces deux tendances antagonistes et opposées vient celle présentée par Boito.

2.3. Conserver ou restaurer : Camillo Boito (1836-1914) Ecole italienne.

Au début il s'inscrit dans la continuité des idées de Ruskin et s'oppose à celles de Viollet-le-Duc.

- Il va cependant ajouter de nouvelles idées au champ de la restauration.
- Sa théorie se base sur la lutte contre l'escroquerie dans l'architecture, dans un but de transmission historique, pour cela il va préférer la conservation à la restauration. Cependant, il n'interdit pas la restauration et la prescrit quand elle est indispensable mais énonce qu'il est primordial que ses éléments nouveaux apparaissent comme des œuvres d'aujourd'hui¹¹⁸.

Boito construit une approche Fondée sur la notion d'authenticité, sa doctrine affirme néanmoins que le "présent" a la priorité sur le "passé", c'est-à-dire que la restauration peut acquérir une légitimité si elle se garde de se faire passer pour l'original.

- Contrairement à Viollet-le-Duc, il voyait parfaitement que le zèle du restaurateur risque toujours de verser dans la falsification. Selon lui, la théorie de Viollet-le-Duc serait arbitraire et mensongère. À ce sujet, il écrira qu'il préférerait même une mauvaise restauration qu'une restauration réussie, car elle permet de distinguer la partie ancienne de la partie moderne. Il ira jusqu'à traiter l'excellence du restaurateur à un menteur, escroc, et faussaire.

¹¹⁶ Dictionnaire raisonné de l'architecture française, 1869.

¹¹⁷ Nabila Oulebsir, *Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930*, édition de la maison des sciences de l'homme, Paris, 2004. P198.

¹¹⁸ Mathieu Tanguay, *Conserver ou restaurer ? La dialectique de l'œuvre architecturale : Histoire d'un débat qui a contribué à la formation de la culture de la conservation du patrimoine bâti*, Avril 2012.

- Contrairement à Ruskin, Boito ne mettait pas en cause la légitimité de la restauration en face des monuments du passé. Il critique son approche jusqu'à la qualifier de simplette.

L'approche de la préservation de Boito peut être considérée comme une synthèse des deux doctrines.

Simplement il s'agit aussi d'évaluer la teneur patrimoniale de l'édifice. Les travaux la grille des valeurs d'A. Riegl font références.

2.4. L'approfondissement d'Aloïs Riegl.

Pour Aloïs Riegl la restauration doit composer, par un jugement critique, avec deux ensembles de valeurs en relations conflictuelles : valeur mnémonique et historique.

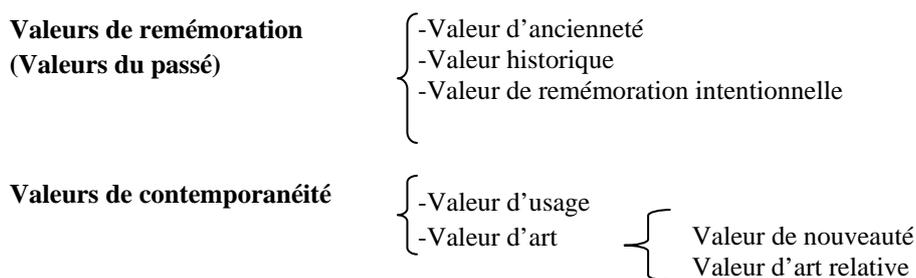
Dans les valeurs de mémoire, on trouve d'abord la valeur (culte) *d'ancienneté*, qui exclue toute modification et préconise la non-intervention.

Le monument peut aussi représenter un monument *d'histoire* (valeur historique) auquel cas l'intérêt porte sur son inaltération : plus le monument sera intact, plus il sera précieux¹¹⁹.

Dans les valeurs d'actualité, trois valeurs peuvent motiver la restauration : la valeur *utilitaire*, la valeur *d'art*, qui compte la valeur de *nouveauté* (un aspect neuf, intègre) et la valeur d'art relative.

Un monument possède ces différentes valeurs dans des proportions variables, si la restauration cherche le rétablissement de l'une de ces valeurs, ce sera forcément au détriment d'une autre.

- Grille d'analyse proposée par A. Riegl¹²⁰.



Nous reprendrons à notre compte les valeurs présentées par A.Riegl lors de l'évolution des mosquées objet de notre étude.

¹¹⁹ Laurent Antoine, *Aspects théoriques de la restauration du patrimoine*, Master en Sciences de l'Information et des Bibliothèques, ensib, Mars 2005.P 22.

¹²⁰ Alios Riegl, *le culte moderne des monuments*, édition, Paris, 1858-1905, P 55.

3. La conservation du patrimoine en Algérie.

Le territoire algérien dispose d'un immense patrimoine historique témoin de la diversité des civilisations qu'il a connu

Certains de ces monuments historiques remontant à des périodes antérieures à l'histoire sont encore debout d'où la nécessité de leur conservation et de leur entretien afin de les transmettre aux générations futures.

3.1. La conservation du patrimoine à la période précoloniale (avant 1830).

À l'époque ottomane la gestion patrimoniale s'exerce dans le cadre des Habous¹²¹. Le patrimoine immobilier accédait en effet au statut de Habous pour des raisons souvent religieuses. La majeure partie des revenus qu'il pouvait générer formaient une source de financement perpétuelle destinée à son propre entretien¹²².

3.2. La conservation du patrimoine à la période coloniale (1830-1962).

C'est avec les premières tentatives d'inventaire et de classement des monuments historiques en 1840 qu'apparaît le souci de sauvegarde des monuments historiques en Algérie, avec une politique patrimoniale qui s'est alignée sur celle de la France. Cette dernière se concrétise par la loi du 30 mars 1887 relative à la conservation des monuments et objets d'art ayant un intérêt historique et artistique puis par la loi du 21 avril 1906¹²³ organisant la protection des sites et monuments naturels (revue et améliorée en 1909).

La prise de conscience Française de l'importance du patrimoine architectural présent en Algérie s'est faite en trois grandes périodes.

1-L'exploration architecturale : dans le cadre des expéditions scientifiques qui accompagnaient l'armée Française durant sa campagne dans tout le pays¹²⁴.

2-L'appropriation des signes du passé : avec les premières découvertes de sites antiques en Algérie, qui permettent aux Français de faire un lien entre la présence Romaine en Algérie et la campagne Française à travers l'organisation de fouilles et l'aménagement de musées dédiés essentiellement à la période antique¹²⁵.

¹²¹ Le terme « habous » est dérivé de l'arabe « hobous » ou « hobs », substantif qui signifie « immobilisation ». C'est la consécration d'une propriété pour un usage au profit des musulmans, et cette consécration ne tolère pas l'introduction d'un changement apporté à son état initial. (Nabila Oulebsir, *Les usages du patrimoine*, P15).

¹²² Samia Chergui, la « grande mosquée d'Alger ». La dialectique entretien-authenticité dans la gestion patrimoniale.

¹²³ La loi pour la protection des sites et monuments historiques, Paris, 26, Rue de GRAMMONT, 26, Paris, 1909.

¹²⁴ Gouvernement Français, expédition scientifique de Morée, Edit imprimeur de l'institut de France, Paris, 1838, Volume III.

¹²⁵ Khédidja Boufenara, *Le rôle du Génie militaire dans la production des villes coloniales en Algérie. Annaba et Constantine*, thèse de doctorat, option urbanisme, université de Constantine.

3-La reconfiguration locale : avec la prise de conscience de la valeur des édifices de la période islamique, à travers les travaux d'architectes et dessinateurs (Edmond Duthoit, Amable Ravoisié,...), ce qui va amener à la création d'un style architecturale propre à l'Algérie au début du (20^{ème} siècle), le néo-mauresque¹²⁶.

3.3. La conservation du patrimoine après l'indépendance (1962 à nos jours).

Au lendemain de l'indépendance, la nouvelle direction du pays s'inspira directement des lois, principes et pratiques du régime colonial en matière de protection et de gestion des biens culturels.

Les deux principales lois de l'Algérie indépendante en matière de protection du patrimoine sont : l'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967¹²⁷ relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels et la loi 98-04 du 15 juin 1998¹²⁸, elles constituent aujourd'hui l'essentiel de l'arsenal juridique.

La loi 98-04 fut prise en charge par la sous direction des beaux-arts, monuments et sites, sous l'égide du ministère de l'intérieur.

Une partie de cette loi était consacrée à la protection du patrimoine bâti. Il s'agit de la partie allant de l'article 8 à l'article 49 concernant La protection des Biens culturels immobiliers. Dans leur consistance ils s'attachent aux aspects liés à : la procédure de classement, l'inscription sur l'inventaire supplémentaire, les secteurs sauvegardés, l'expropriation pour cause d'utilité publique et du droit de préemption de l'Etat.

Quand à la gestion des biens culturels Wakf, elle est régie par la loi n°91-10 du 27 avril 1991 relative aux biens Wakf.

Tableau n°2: Répartition des sites par période de classement (avant et après 1962).

Avant 1962		Après 1962	
Périodes	Quantité	Périodes	Quantité
Av.1900	6	1960-1970	12
1900-1910	117	1970-1980	09
1910-1920	11	1980-1990	40
1920-1930	41	1990-2002	180
1930-1940	7		
1940-1950	29		
1950-1960	48		
total	259		241

Source : programme d'aménagement côtier (pac)¹²⁹

¹²⁶ Samir Nedjari, op.cit.

¹²⁷ L'ordonnance n° 67/281 du 20 décembre 1967, relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels. JORA.

¹²⁸ La Loi n° 98 - 04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative a la protection du patrimoine culturel.

¹²⁹ "Zone côtière algéroise", protection des sites culturels sensibles – diagnostic-, juin 2014. P14.

L'analyse de ce tableau fait ressortir que le rythme de classement des biens, très lente durant les vingt premières années après l'indépendance, a commencé à s'améliorer à partir du début de la décennie 90, pour devenir exceptionnelle durant la décennie suivante.

Tableau n°3: Liste de quelques mosquées classées à l'époque coloniale.

Nom de mosquée	lieu	Année de classement
Grande mosquée d'Alger	Alger	Arrêté du 30 mars 1887
Djamaa Djadid	Alger	Arrêté du 30 mars 1887
Grande mosquée de Tlemcen	Tlemcen	Liste 1900
Mosquée de Sayyidî Abî l-H'asan	Tlemcen	Liste 1900
Mosquée de Sayyidî H'alwî	Tlemcen	Liste 1900
Mosquée de Lalla Rouya	Tlemcen	Liste 1900
Mosquée de Méchouar	Tlemcen	Liste 1900
Mosquée de Sayyidî Abî Madyan	Tlemcen	Liste 1900
Mosquée et minaret de Mançûra	Tlemcen	Liste 1900
Mosquée de Souk El Ghezal ¹³⁰	Constantine	Arrêté du gouverneur général du 27 avril 1903
Mosquée Muh'ammad El Kebir	Oran	Arrêté du gouverneur général du 24 décembre 1903
Mosquée de Sidi Ramdhan	Alger	Arrêté du gouverneur général du 26 février 1904
Mosquée Sidi Lakhdar ¹³¹	Constantine	Arrêté du gouverneur général du 5 janvier 1905
Djamaa çafar	Alger	Arrêté du 13 mai 1905
Mosquée Sayyidî Muh'ammad Cherif	Alger	Arrêté du 13 mai 1905
Mosquée du Vieux Ténès	Ténès	Arrêté du 09 mai 1905
Mosquée de Ketchaoua	Alger	Arrêté du gouverneur général du 26 mars 1908
Grande mosquée de Nèdroma	Tlemcen	Arrêté du 17 septembre 1912
Djamaa El kebir Mascara	Mascara	Arrêté du gouverneur général du 25 juillet 1919
Mosquée de Beni Snouss (Tafessara)	Tlemcen	Arrêté du 22 avril 1922

Source : Nabila Oulebsir, op.cit. P 348.

A la lecture de ce tableau nous remarquons que Djamaa El Kebir¹³² et la mosquée de Sidi El Kettani¹³³ ni figurent pas sur ce dernier. Par ailleurs, nous savons que Djamaa El Kebir a été subi des transformations lors de l'ouverture de la rue impériale et que Sidi El Kettani lui aussi subi des transformations au niveau de sa façade lors des redressements effectués par les français.

¹³⁰ ¹³¹ Mosquée de Souk El Ghezal et de Sidi Lakhdar sont classées comme monuments historiques par l'administration française et reclassées par l'Algérie en 1967 (Zoulikha Boumaza, *Une autre manière de penser le patrimoine : la médina de Constantine*).

¹³² ¹³³ Selon la liste des monuments classés de la wilaya de Constantine ces deux mosquées ne sont pas classées comme monuments historiques (http://www.m-culture.gov.dz/mc2/fr/result_sites.php consulté en 2014). Et d'après le schéma directeur des zones archéologiques et historiques, août 2007, la grande mosquée de Constantine a été proposé pour classement entre 2002 et 2007 (dossier à soumettre à la commission nationale des biens culturels), P 41.

Ceci peut expliquer que les architectes des monuments et des sites historiques de l'époque n'ont pas classé ces deux mosquées car elles sont perdues à leurs yeux de leur valeur patrimoniale d'authenticité.

Conclusion.

Le Patrimoine est ainsi considéré, progressivement, comme mémoire, histoire, monument témoin de la grandeur du peuple auquel il appartient. A cet effet, le « *Patrimoine constitue un lien privilégié entre passé, présent, avenir et, donc un facteur de stabilisation* »¹³⁴.

Tout ce que les hommes produisent devient un héritage à perpétuer, à préserver et à comprendre. De cette idée de conservation, vont naître des théories de restauration. Si la restauration est définie comme une intervention directe sur une œuvre, elle est au service de la conservation, dont le but est de continuer à jouir des valeurs du monument et les transmettre aux générations futures.

Les valeurs du patrimoine sont multiples. Les théories des valeurs du patrimoine ont toujours été inséparables des théories de la restauration.

La première définition précise et la première classification des valeurs modernes attachées au patrimoine ont été données en 1903 par Alois Riegl.

Ce dernier distingua d'abord la valeur historique et la valeur artistique Appliquées au patrimoine culturel, Elles furent les plus évidentes à l'époque, et le sont encore aujourd'hui.

Les premiers monuments historiques classés en Algérie durant la colonisation française étaient les sites et les monuments romains, puis ceux d'autres époques.

A titre exemple ; la mosquée de Souk El Ghazel à Constantine classé en 1903. Aussi la mosquée de Sidi Lakhdar classé en 1905.

Après l'indépendance la loi n°98-04, remplace et abroge toutes les dispositions de l'ordonnance n°67-281, introduit la sauvegarde des monuments et sites historiques.

Il est à sentir que la loi n°98-04 ne fait aucunement référence aux valeurs, pourtant importantes, énoncées par Riegl.

Alors qu'elles sont prises en considération dans différentes chartes et traités ratifiés par l'Algérie. La procédure n'est que administrative.

¹³⁴ Yekpon G. Th. *Le partage du patrimoine culturel national et les perspectives de participation des structures éducatives: le cas du Bénin*, Mémoire de fin d'études présenté dans le cadre des études menant au Diplôme d'Etudes Professionnelles Approfondies (DEPA), soutenu le 22 Février 1995 à l'Université SENGHOR d'Egypte, P 10.

Conclusion de la partie.

L'architecture est le langage des symboles qui nous permet de lire à travers l'histoire, la civilisation et l'identité nationale, et de déterminer le niveau de créativité. L'architecture islamique s'est distinguée par son respect de la fonction et du besoin pour lequel les constructions ont été édifiées. La mosquée est passée d'une construction modeste à un édifice parfois somptueux. Les spécificités géographiques, ethniques et dogmatiques font la différence entre les différentes conceptions des mosquées. L'architecture islamique présente des particularités propres à chaque style architectural, dont leur principale source d'inspiration étant les préceptes de la religion islamique. Les uns le font sur la base de l'appartenance géographique alors que les autres se réclament du paramètre politique. Une troisième catégorie préfère combiner les deux approches.

L'importance de la mosquée réside dans son attachement aux traditions de l'architecture islamique, mais aussi dans le fait que sa conception visait à s'adapter au caractère architectural de la ville. La mosquée occupe une place centrale dans la ville. Autour de la mosquée, on trouve des symboles culturels et spirituels. On y trouve des medersas, des écoles coraniques, des zaouïas, des centres de soins, des librairies,.....

L'évolution des mosquées est marquée par ses éléments de base qu'ils soient architecturaux ou architectoniques qu'ils la constituent. Pour les premiers c'est souvent la forme, la structure et la disposition qui vont marquer les styles. Alors que, pour les seconds c'est surtout, les formes et les décors qui les différencient.

Tout au long de cette évolution, l'architecture islamique ne s'est jamais départie de ses marques d'authenticité qui s'accommodent aux besoins de l'homme et des usages de son environnement. Aborder le rôle de l'entretien ou celui de la préservation est conditionné par un renvoi immédiat au concept d'authenticité. Ce dernier est pris comme valeur de classement des monuments et ce depuis les travaux de A. Riegl. En Algérie, la conservation du patrimoine bâti soumise à une procédure purement administrative, trouve ses sources dans celle héritée de la réglementation coloniale française. Ainsi les mosquées classées, l'ont été durant la période coloniale.

PARTIE 2

DEUXIEME PARTIE

LES MOSQUEES A CONSTANTINE.

Introduction de la partie.

La ville de Constantine de tout temps, a été un centre dynamique de culture religieuse. Avant la prise de la ville par les Français, Constantine était dotée, selon Vaysette¹³⁵ de cent établissements religieux (mosquées, Zaouïas, marabouts,...).

Selon Abderrahmane Khlelifa¹³⁶, la première mosquée qui fut érigée à Constantine était avant les Aghlabides, et si nous nous référons à la mosquée de Sidi Ghanem à Mila attribuée à Abu el Muhadjir Dinar, Constantine disposa très tôt d'un lieu de prière.

Les dynasties Zirides, Hammadites, Almohades et Hafside, édifièrent des mosquées dans la ville. Ainsi à l'époque ottomane, il y eut, aussi, beaucoup de constructions religieuses.

La mosquée est la référence dans le quartier¹³⁷, mais dès l'occupation française pour des raisons militaires et d'urbanisme, un grand nombre de mosquées fut démolit.

Dans le premier chapitre, nous allons étudier l'évolution des mosquées à Constantine, et analyser les caractéristiques conceptuelles, structurelles et constructives des mosquées construites avant et durant l'époque ottomane. Par la suite, nous verrons les mosquées à Constantine durant la colonisation française. Et nous nous intéresserons particulièrement aux transformations qu'elles ont subies dont la plus dangereuse est l'identité commune ainsi que la déculturation de la société algérienne. Aussi nous aborderons la mosquée à Constantine après l'indépendance, qui a été coupée de son histoire, sa culture et son architecture.

Dans le deuxième chapitre, nous effectuerons une enquête de terrain sur les mosquées historiques de Constantine, dans le but connaître le degré de connaissance et de conscience des pratiquants du patrimoine religieux (objet de notre étude), en l'occurrence les citoyens de cette ville, de la valeur et de la richesse de ces lieux.

¹³⁵ Eugène Vaysettes, *Histoire de Constantine sous la domination turque de 1517 à 1837*, Éditions Bouchène, France, 2002. P 29.

¹³⁶ Abderrahmane Khelifa, *Cirta Constantine la capitale céleste*, Colorset, Alger, 2010.

¹³⁷ Selon Isabelle Grangaud, elle apparaît dans 310 adresses fournies par les habitants.

CHAPITRE PREMIER

L'EVOLUTION DES MOSQUEES A CONSTANTINE.

Introduction.

« *On ne présente pas Constantine. Elle se présente et on salue. Elle se découvre et nous nous découvrons.....* »¹³⁸.

Constantine est une ville millénaire, qui a connu différentes occupations dont la plus importante et qui a défini la forme de la cité, est celle des Ottomans.

Constantine a connu une prospérité économique, qui s'est traduit sur le plan urbain et architectural, par la construction de plusieurs édifices publics monumentaux, en particulier les édifices religieux les plus importants.

La mosquée de Souk El Ghezal (1143 H/ 1730 ap-jc), la mosquée de Sidi El-Ketani (1190 H/ 1776 ap-jc) et de Sidi Lakhdar (1157 H/ 1743 ap-jc) sont construites selon les traditions architecturales locales ainsi que ottomanes, et sont parmi les quelques mosquées qui nous restent à ce jour et qui gardent une grande partie de leur authenticité¹³⁹ (après les transformations subies durant la colonisation française).

1. L'islamisation de Constantine.

Jusqu'à l'arrivée des Turcs, environ (1533 ap-jc), la partie orientale de l'Algérie avait été sous le règne de quelques six dynasties (Aghlabides, Fatimides, Zirides, Hammadites, Almohades, Hafsidés) où chacune laissait le pouvoir à celle qui la succède, volontairement, en tant que charge gouvernementale ou bien sous la menace des armes.

➤ Les principales caractéristiques de l'architecture des mosquées durant les dynasties arabo-musulmanes.

Les mosquées du Maghreb étaient très influées par le style de la mosquée du prophète, commençant par la construction de la mosquée de Kairouan jusqu'à l'entrée des ottomans en Algérie et en Tunisie au 10^{ème} siècle de l'hégire (16 ap-jc). C'est aussi à cette période que la construction des mosquées à Constantine a débuté selon les traditions architecturales et artistiques ottomanes¹⁴⁰ mais toujours combinées aux traditions locales. A titre d'exemple, nous relevons la construction des mosquées à grande coupole centrale (la mosquée d'Ali

¹³⁸ Malek Haddad, découverte : *si Constantine m'été contée...*, article paru dans le journal Annasr le 04 janvier 1966.

¹³⁹, ¹⁴⁰ A. Dahdouh, *la ville de Constantine durant l'époque Ottomane*. P 274, 493.

Betchin à Alger 1032 H/ 1622 ap-jc) et à plusieurs coupoles (apparu pour la 1^{ère} fois en Turquie avec la mosquée de Bayazid (799-803 H/ 1396-1400 ap-jc), ce style est appelé « Ulu Cami »¹⁴¹-grande mosquée-).

2. L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée à Constantine.

Après avoir illustré l'évolution des mosquées historiques et leurs caractéristiques architecturales et architectoniques en Algérie depuis son islamisation jusqu'à l'arrivée des Ottomans, nous allons nous intéresser aux mosquées de Constantine.

2.1. Les mosquées historiques de Constantine.

Un retour sur l'évolution des mosquées historiques à Constantine, permet une facilitation de l'analyse de ces masses architecturales et architectoniques. Il s'agit de voir en détail chacun des éléments afin de poursuivre son évolution et donc arriver à l'employer de façon adéquate et efficiente.

Carte n° 12: Situation des quatre mosquées historiques de Constantine.



Source : Google map 2014, traité par l'auteur

¹⁴¹ Kuban Dogan, *l'architecture ottomane*, office du livre, imprimé en Suisse, 1981. P 142.

2.1.1. Les mosquées antérieures à l'époque ottomane.

A. La grande Mosquée (Djamaa El Kebir).

Située sur l'ancienne rue Clémenceau, actuelle rue Larbi Ben M'hidi, édiflée dans un lieu qui semble depuis l'antiquité consacré au culte. Charles Vars¹⁴² signale que la grande mosquée a été construite sur l'emplacement et avec de nombreux restes d'un temple romain ou même de plusieurs temples réunis où étaient vénérées, comme dans un panthéon, « C'est ainsi qu'on y trouvait un temple à Venus qui avait été dédié par un légat de Numidie. Un autre sanctuaire était tout près : il était dédié à la Concorde des Colonies Cirtéennes. Les restes de deux temples ont été employés à l'ornementation de la Grande Mosquée ».

La date de son édification reste indéterminée. Cherbonneau¹⁴³, à la suite d'une inscription (aujourd'hui disparue), signalait le nom d'un personnage, Muhammad Ibrahim el Marrakuchi en (618 H/1221-22 ap-jc), datait la mosquée du (XIII^e siècle). Gustave Mercier¹⁴⁴ datait la mosquée de (633H/1236), d'après les témoignages recueillis auprès des savants de la ville. Rachid Bourouiba avait, en 1961, découvert trois inscriptions datées, dont la première orne la cimaise de la niche du mihrab. Elle fait remonter la construction de la mosquée à (530 H/1136 ap-jc), à l'époque Hammadide. Elle a subi des transformations durant la colonisation française (Traitement de la façade, la régularité du plan).

¹⁴² Charles Vars, *CIRTA, ses monuments, son administration, ses magistrats, d'après les fouilles et les inscriptions*, Éd.1895.

¹⁴³ Cherbonneau (professeur d'arabe) estime que Constantine comptait soixante dix salles de prière en 1837 ce qui était un chiffre énorme pour une population de 25000 habitants.

¹⁴⁴ Ernest Mercier, *Constantine, avant la conquête française (1837)*, Mémoire publié par la Société archéologique de Constantine, 1878, Braham éditeur.

Planche n°51: La situation de la grand mosquée de Constantine.

Identification : Mosquée
 - Appellation: Djamaa El Kebir
 - Statut juridique: bien Wakfs
 - Adresse: Rue El Arbi Ben M'hidi (El Batha)
 - Surface bâtie : 530.4 m²
 - Dimensions : 24 x 22.10 m ; H. minaret 25m
 - Gabarit: RDC + Minaret



Source : Auteur

2.1.2. Les mosquées de l'époque ottomane.**A. La mosquée de Souk El Ghezal (Hassan Bey)¹⁴⁵.**

La mosquée de souk el Ghezal date de (1143 H/1730 ap-jc). Elle a été construite par un Marocain, Abbas ben Alloul Djelloul, au service du bey de Constantine Hussein Bou Kemia qui avait gouverné la ville de Constantine en (1125 H/1713 ap-jc). Elle porte le nom du marché de la laine qui se trouvait à proximité (Souk El Ghezal).

L'édifice primitif comportait une salle à sept nefs couverte de voûtes d'arêtes et de petites coupes. Les arcades sont festonnées. A l'Est, le mihrab est bien conservé et son ornement est remarquable ; il est précédé d'une voûte octogonale sur trompes en coquille. Après l'occupation française, cette mosquée a été transformée en Cathédrale en 1838 (la cour disparue, l'ajout d la grande coupole et d'un clocher, ...etc.). Après l'indépendance elle a retrouvé sa fonction entant que mosquée.

¹⁴⁵ L'appellation mosquée Hassan Bey lui a été attribuée après l'indépendance. Elle est connue par la population sous le nom de Djamaa El Bey.

Planche n°52: La situation de la mosquée de Souk El Ghezal.

Identification: Mosquée
 - Appellation: la Mosquée du Souk El Ghezal (Hassan bey)
 - Statut juridique: bien Wakfs
 - Adresse: à l'ouest de la rue Didouche Mourad (ex-rue de France)
 - Surface bâtie: 880m²



Source : Auteur

B. La mosquée de Sidi Lakhdar¹⁴⁶.

Située dans la rue Guedid Salah (ex rue Combes), cette mosquée construite en (1157 H/1743 ap-jc), est flanquée d'un minaret octogonal. La salle de prière comprend cinq nefs. Elle est surélevée et on y accède par un escalier. Ses parois intérieures sont ornées de carreaux de faïences italiens.

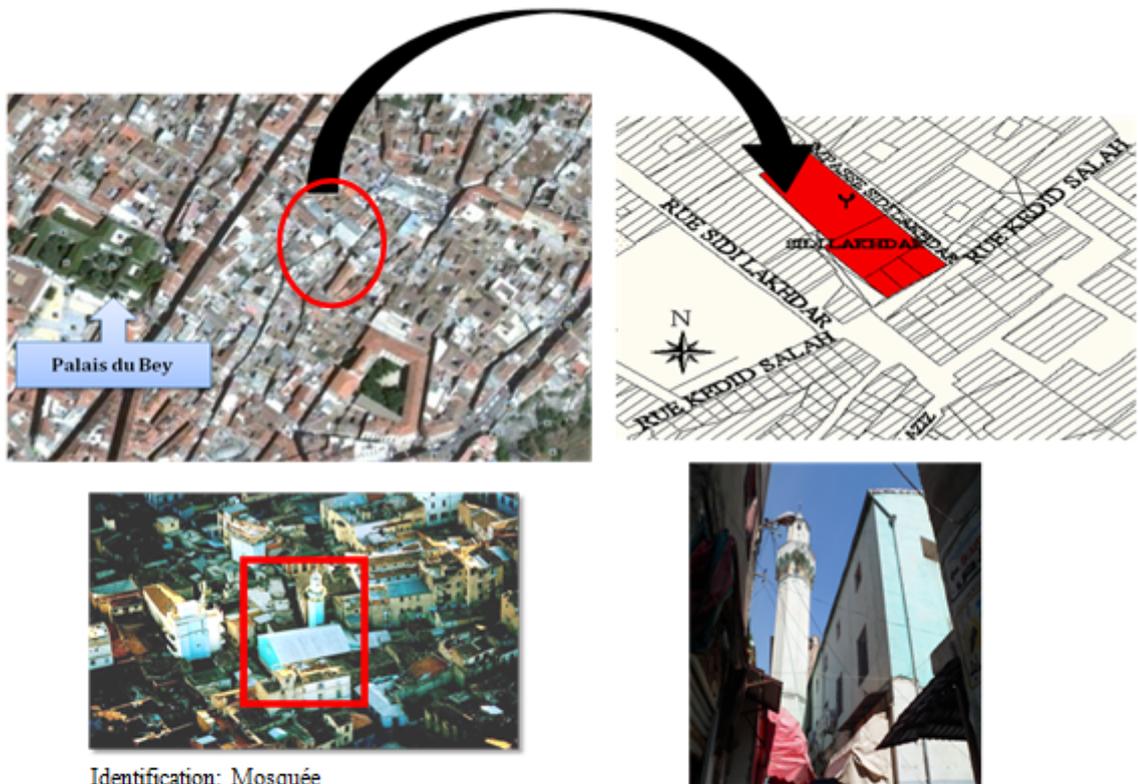
Elle abrite au niveau du rez-de-chaussée au fond d'une petite cour le tombeau de son constructeur le bey Hassan Bou Hank et ceux de ses descendants.

¹⁴⁶ Selon Dr Khiera Ben Bella, la mosquée a pris le nom du saint (le bon wali) Sidi Lakhdar enterré en arrière de la mosquée.

*Selon Dr A. Dahdouh, elle est peut être nommée d'après les mosquées ottomanes en Turquie, comme Djamaa El Akhdar à Brousse (1424).

*Autres études disent que la mosquée est appelée Djamaa El Akhdar de sa couleur verte.

*L'appellation commune dans la ville de Constantine est Djamaa Sidi Lakhdar.

Planche n°53: La situation de la mosquée de Sidi Lakhdar.

Identification: Mosquée
 - Appellation: Djamaa Sidi Lakhdar
 - Statut juridique: bien Wakfs
 - Adresse: 175 Rue Guedid Salah, Sidi Rached
 - Dimension : x m ; H. minaret 25m
 - Surface bâtie: 520m²

Source : Auteur

C. La mosquée de Sidi EL Kettani¹⁴⁷.

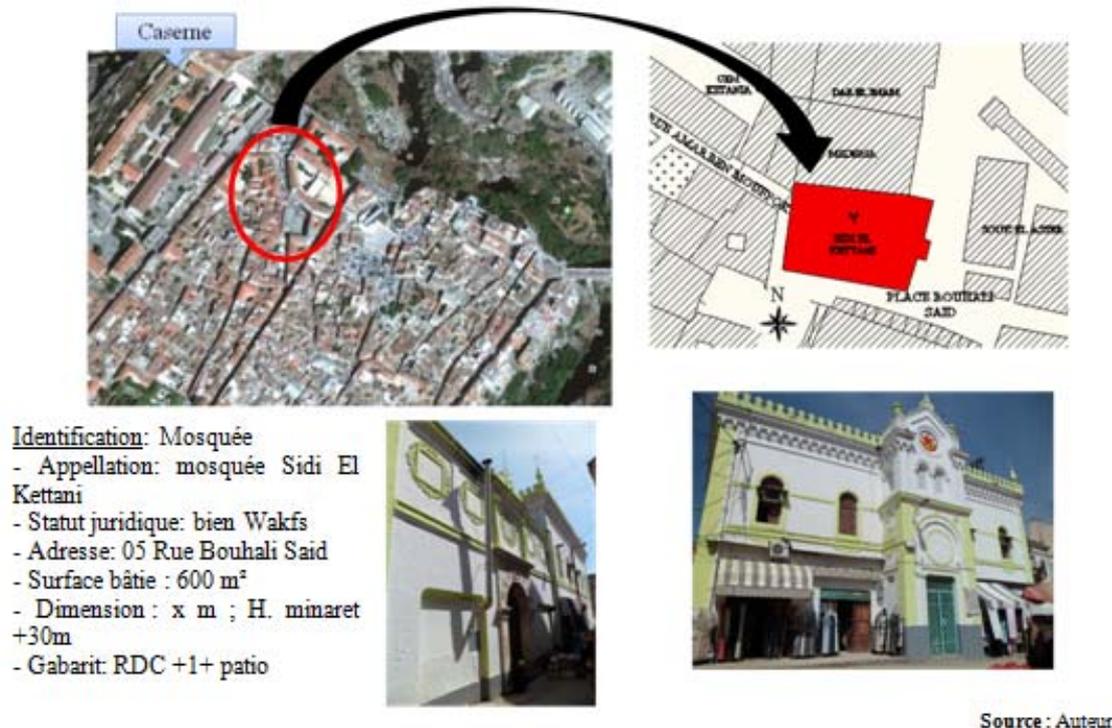
Appelée aussi mosquée de Salah Bey, consacrée au culte Hanafite. Elle se situe sous la casbah en plein cœur du quartier juif (Souk el Acer, ex place Négrier), elle a été fondée par Salah Bey, au début de son règne (1771-1792 ap-jc). Construite en 1190 H/1776 ap-jc. L'édifice fut l'œuvre d'artisans italiens. Sa salle de prière est au premier étage ; elle est rectangulaire et divisée en nefes parallèles au mur de la Qibla dont la nef centrale porte trois coupes octogonales sur trompes. Elle est éclairée de grands lustres de cristal, les murs sont ornés de merveilleuses faïences italiennes. On trouve le Mihrab, qui est un petit monument en soi formé d'une composition de tous les marbres d'Italie.

¹⁴⁷ Sidi El Kettani est le non du saint (le bon wali) enterré en arrière de la mosquée.

*selon Fatima-Zohra Kachi, cette mosquée était appelée aussi Djamaa El âdam, mais cette appellation été restée seulement dans les registres de Habous.

Le minaret et la façade de la place Négrier et celle de la rue Guignard ont été restaurées sous Napoléon III.

Planche n°54: La situation de la mosquée de Sidi El Kettani.



2.2. Analyse architecturale et architectonique des mosquées historiques de Constantine.

Avant toute opération de préservation d'un patrimoine bâti ou encore dans un objectif de relever les caractéristiques qui lui donnent sa valeur patrimoniale, il y a lieu de procéder à une analyse approfondie de ce Bâti. Cette analyse comprend une partie architecturale, une architectonique et dans le cas d'une intervention un diagnostic technique est aussi nécessaire. Dans notre cas nous nous limiterons aux deux premières.

Recherchant l'authenticité, nous débuterons notre travail par l'analyse de la mosquée la plus ancienne et donc celle la plus chargée de tradition et d'identité.

Pour cette analyse, nous reproduirons la même méthode utilisée dans le deuxième chapitre de la première partie.

2.2.1. Analyse des mosquées antérieures à l'époque ottomane (Djamaa El Kebir).

Comme nous l'avons vu plus haut Djamaa El Kebir se trouve être la seule mosquée antérieure à l'époque ottomane. Par ailleurs sa position dans la cité dénote de son ancienneté puisqu'elle se trouve dans la partie basse de la médina, laquelle partie est la plus ancienne.

1. La situation.

La grande mosquée de Constantine se trouve dans un ensemble architectural, entourée de boutiques (tradition locale).

2. L'aspect extérieur.

Lors du percement de la rue impériale. La grande mosquée de Constantine, a été fortement touchée par le tracé. Une partie de cette mosquée a disparue et on a assisté à la reconstruction de sa façade par les français. C'est cette dernière que nous lui connaissons aujourd'hui.

Fig n°159: Façade de la grande mosquée de Constantine



Source : Office nationale de la culture et, Constantine

3. L'organisation spatiale.

La grande mosquée de Constantine est construite selon le mode des mosquées non suspendues composée d'un seul niveau (la salle de prière au R.d.c).

4. Les éléments architecturaux.

Les principaux éléments architecturaux sont connus : salle de prière, Mihrab, Minaret.

4.1. La salle de prière.

- La salle de prière est en forme d'un trapèze irrégulier. Elle mesure 24X22.10m.

L'accès à la salle de prière se fait à partir de la cour par quatre portes de 1.80 m de large chacune.

- La salle de prière construite sur colonnes : la salle de prière de la Grande Mosquée est construite sur colonnes de différents modèles (Fig n°75).

- La salle de prière à nefs perpendiculaires et parallèles au mur du mihrab : de six nefs perpendiculaires et huit nefs parallèles au mur de la qibla (Fig n°87).

4.2. Le mihrab : Le mihrab de la Grande Mosquée s'ouvre sur le mur par un arc brisé. Le mihrab est décalé d'une demi-travée à cause de l'amputation d'une travée complète du côté gauche (l'ouverture de la rue nationale).

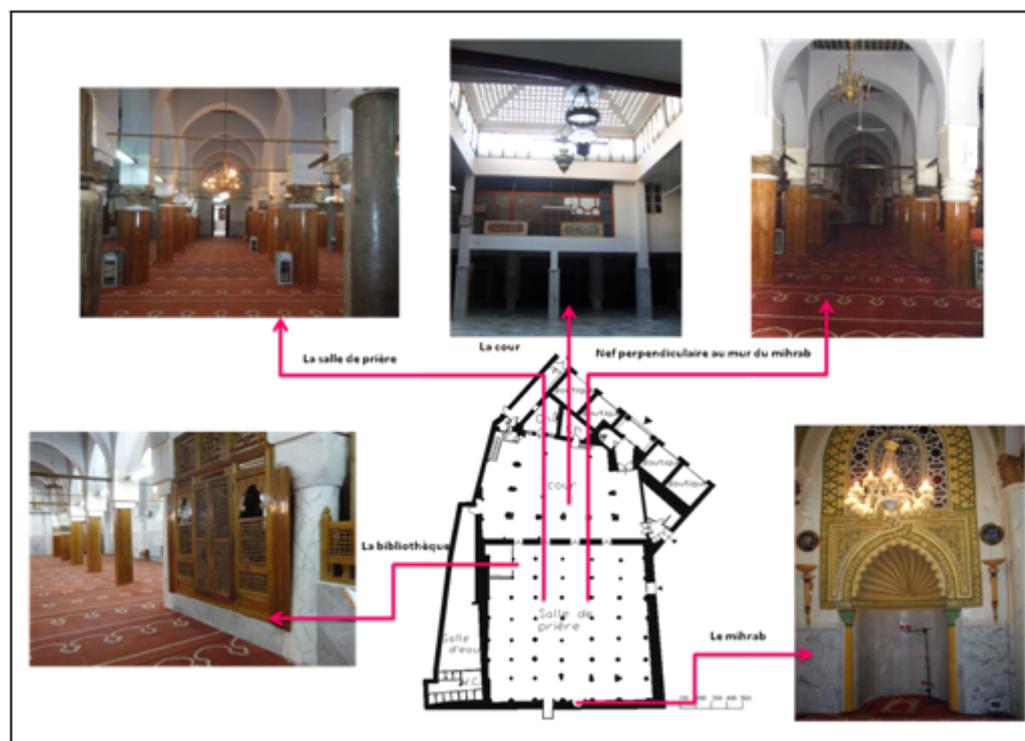
- la niche du Mihrab est de forme curviligne (Fig n°93), dont la section dessine un arc surhaussé (Fig n°98), dont la partie supérieure est constituée d'un cul-de-four (demi-coupole)

de quinze cannelures (**Photo n°71**). Il est également encadré par deux colonnes encastrées surmontées de chapiteaux à volutes (d'origine hammadite).

La voussure du mihrab est constituée de l'arc d'ouverture, surmontée d'un arc brisé, dont l'encadrement marqué par un cordon, se termine en ligne droite au-dessus de la clé par une boucle. D'autre part, l'arcature du mihrab est occupée par une inscription coufique (versets du Coran) qui se prolonge au-dessus de l'encadrement dessiné par le cordon.

4.3. La cour : La cour, aujourd'hui couverte par une verrière, est séparée de la rue principale (Rue Larbi B.M'hidi) par une frange occupée par des locaux commerciaux, ne laissant qu'une entrée. Cette cour a été sans doute amenuisée par les travaux de percement de la Rue Nationale.

Planche n°55: Eléments architecturaux de la grande mosquée de Constantine.

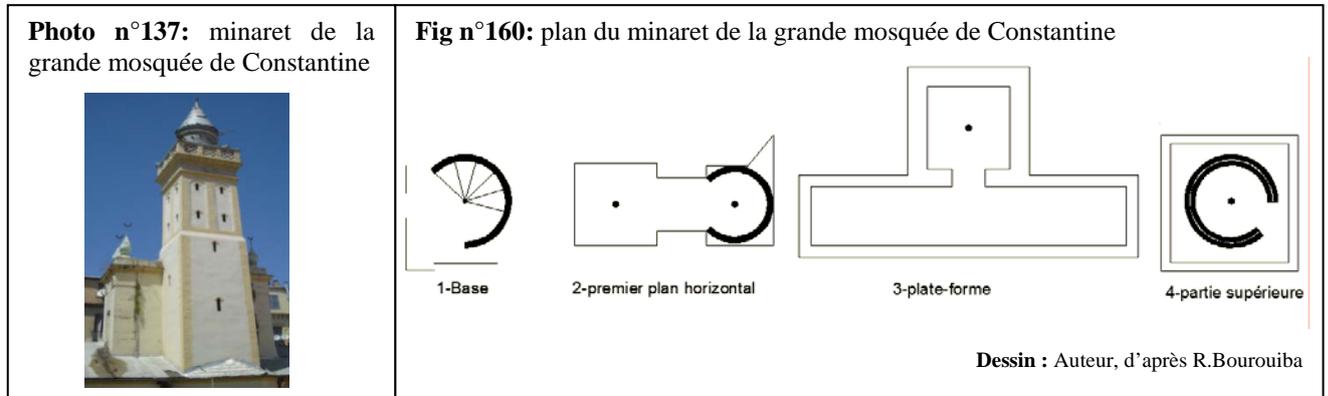


Source : Auteur

4.4. Le minaret : Le minaret de la grande mosquée a été restauré durant l'époque française. C'est un minaret de plan carré qui comporte deux étages dont le second est de forme plus réduite par rapport au premier. A l'intérieur, l'escalier est circulaire porté par un noyau formé de rondin de bois de 20 cm de diamètre. Une plate forme entourée d'un balcon ajourée et un

lanteron cylindrique qui se termine par une coupole tronconique surmontés par un bulbe (**Fig n°160**).

Planche n°56: Minaret (Djamaa El Kebir).



Source : Auteur

5. Les éléments architectoniques.

5.1. Les colonnes : Les colonnes de la Grande mosquée ont été souvent empruntées à des monuments antiques¹⁴⁸, seules les colonnes du mihrab sont Hammadites. Sont de différents modèles : de fûts cylindriques, galbées, tronconiques, lisses et cannelées, mi-lisses et mi-cannelées.

5.2. Les chapiteaux : Les chapiteaux surmontant les colonnes de la salle de prière sont de différent ordre : corinthiens, objet d'un réemploi et à tores superposés. Ces derniers sont généralement augmentés d'un surabaque de forme pyramidale inversée à sections carrées. Cependant les chapiteaux des colonnes encadrant le mihrab sont un modèle développé sous le règne Hammadide, avec des volutes en relief et un gorgerin en saillie.

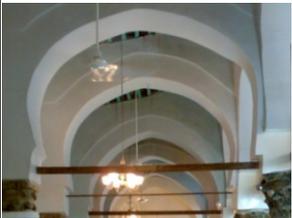
5.3. Les arcs : Les arcs figurants dans la Grande mosquée sont variés :

L'arc plein-cintre, plein-cintre outrepassé, plein-cintre comprimé, outrepassé brisé et Iranien.

5.4. La couverture : La grande mosquée de Constantine n'a pas une coupole, elle est couverte d'une toiture inclinée en tuile. Les français ont procédé à des modifications extérieures sur la toiture, et ont ajouté une verrière à la cour de la mosquée.

¹⁴⁸ Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 31.

Planch n°57: Eléments architectoniques de la grande mosquée de Constantine.

<p>Photo n°138: Quelques types de colonnes de la grande mosquée de Constantine</p>			
			
Fût cylindrique	Fût tronconique	Fût lisse et cannelé	Colonne encastrée
<p>Photo n°139: Quelques types de chapiteaux de la grande mosquée de Constantine</p>			
			
A trois rangées de feuilles d'acanthé	A deux rangées de feuilles d'acanthé	Corinthien à deux volutes latérales	Hammadide à volutes latérales
<p>Photo n°140: Arc plein cintre</p> 	<p>Photo n°141: Arc plein cintre outrepassé</p> 	<p>Photo n°142: Arc brisé outrepassé</p> 	<p>Photo n°143: Arc iranien</p> 
<p>Photo n°144: Toiture en tuile de la grande mosquée de Constantine</p> 	<p>Photo n°145: Une verrière ajoutée par les Français de la grande mosquée de Constantine</p> 		

Source : Auteur

6. Les éléments constructifs : La grande mosquée de Constantine est un édifice à colonnes. De grande variété, de diamètre compris entre 30 et 67 cm. Leur usage est parfois groupé en deux ou trois, soit encastrées ou engagés. Les murs ont une épaisseur approximative de 1m.

7. Les éléments décoratifs : Comme nous l'avons vu dans la première partie, les éléments décoratifs de la Grande mosquée peuvent être regroupés en trois catégories : les claustras, l'épigraphe et la céramique.

7.1. Les claustras : Nous en dénombrons neuf modèles dont la majorité est encadrée par des arcs plein cintre. Les motifs utilisés sont de formes géométriques (losanges, étoiles, carrés superposés) et végétale (rameaux, pétales, tresses).

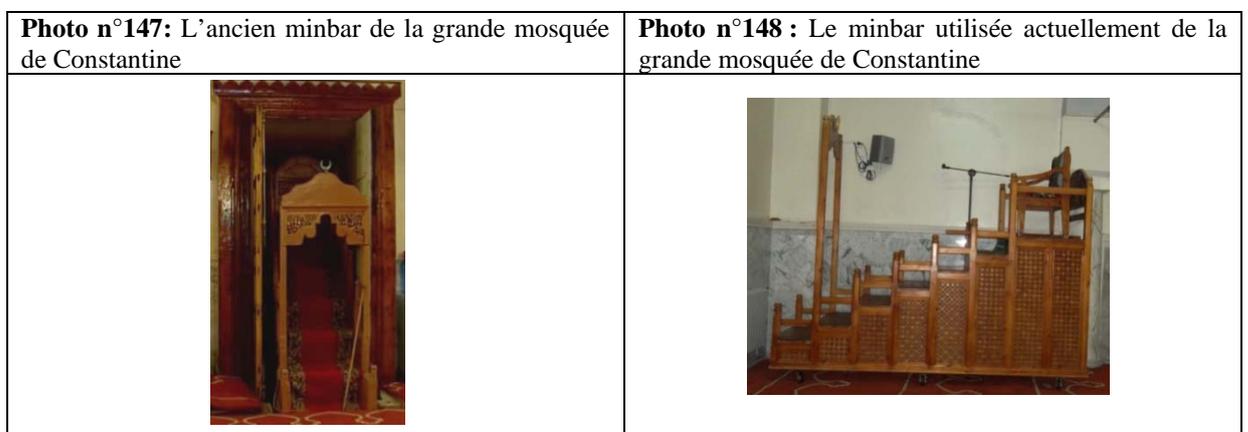
7.2. L'épigraphe : On trouve une écriture stylisée de type coufique au niveau de l'encadrement du mihrab et sa frise (**Photo n°79**).

7.3. Le zelliedj (la faïence émaillée) : Le zelliedj est décoré de motifs floraux, ou se mêle des feuilles d'acanthes, des fleurs à trois et cinq lobes. Les couleurs fréquemment utilisées sont le bleu, le jaune pâle et le blanc.

Planche n°58: Claustras de la grande mosquée de Constantine.



Source : Auteur



Source : Auteur

Photo n° 149: Espace d'arrangement des chaussures	Photo n°150: Salle de prière pour femmes au premier étage
	

Photo n°151 : Bibliothèque de la grande mosquée de Constantine	Photo n°152 : Cour couverte d'une verrière de la grande mosquée de Constantine
	

Source : Auteur

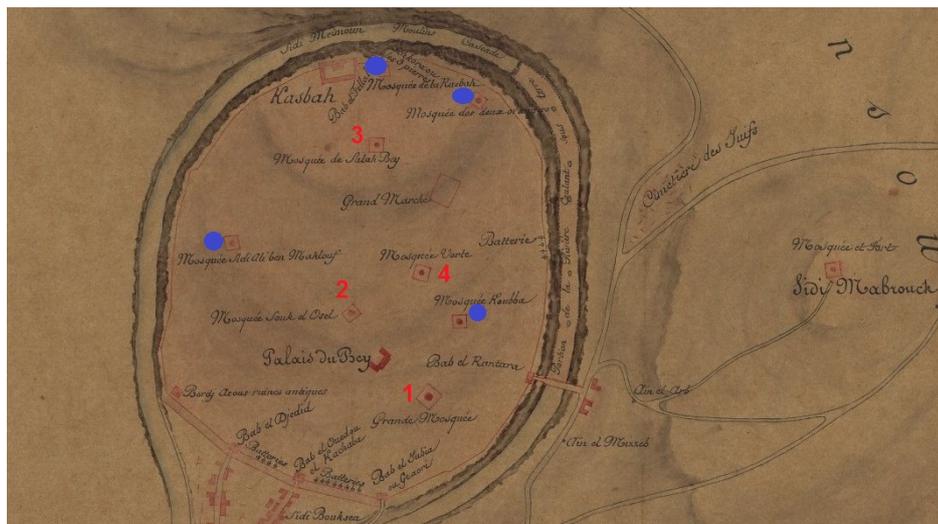
2.2.2. Analyse des mosquées de l'époque ottomane.

L'analyse suivante porte sur deux types de mosquées : classée et non classée dans le patrimoine national. Il est intéressant de comprendre le pourquoi de ce classement qui remonte à l'époque coloniale française. Effectivement, la mosquée de Souk El Ghezal et celle de Sidi El Kettani ont toutes deux subies des transformations par ces mêmes colons et l'on voit une être classée et l'autre pas. Il faut noter que la première a été convertie en cathédrale. Cela pourrait expliquer en partie son classement.

Les trois mosquées sont récentes par rapport à la Grande Mosquée puisque elles sont ultérieures et sont implantées dans la partie haute de la médina.

1. La situation.

Les mosquées de Sidi Lakhdar, Sidi El Kettani se trouvent dans un ensemble architectural (boutiques, commerce, écoles, ...), alors que la mosquée de Souk El Ghezal est un bâtiment indépendant de toutes ces institutions.

Carte n°13: Situation des mosquées historiques de Constantine.

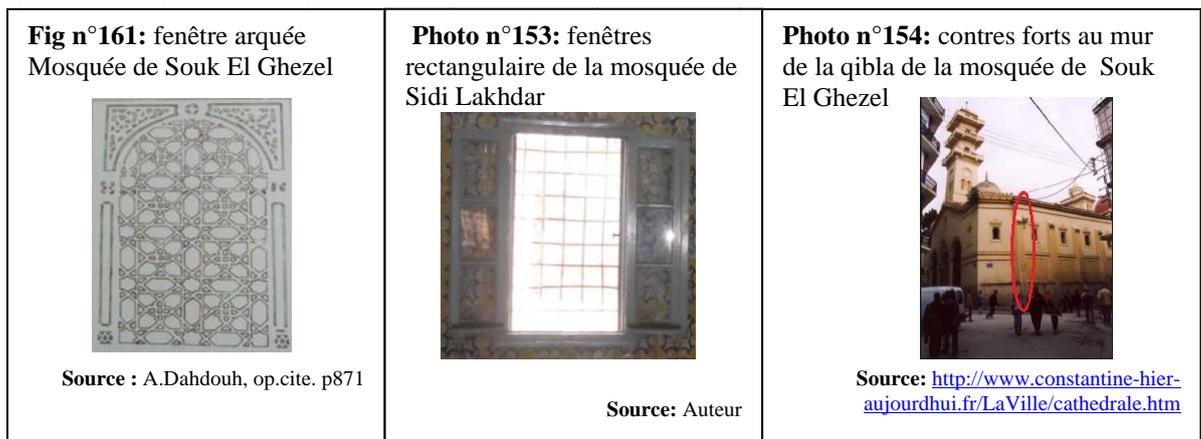
Source : <http://gallica.bnf.fr/>, Traité par l'auteur

- 1- la grande mosquée (Hammadite) 2- La mosquée de Souk El Ghezal 3- la mosquée de Sidi El Kettani
4- La mosquée de Sidi Lakhdar ● Mosquées

2. L'aspect extérieur.

Ces trois mosquées ottomanes sont identiques dans leur aspect extérieur. Ils ont plus de deux portes d'entrée, la salle de prière contient des fenêtres qui donnent sur l'extérieur, des fenêtres de forme rectangulaire (**Photo n°153**) comme dans la mosquée de Sidi Lakhdar, et des fenêtres arquées (**Fig n°161**) aux deux autres mosquées. En plus la mosquée de Souk El Ghezal se distingue par la présence des contres forts (**Photo n°154**) au mur de la qibla (apparue dans la mosquée de Kairouan (50 H/670 ap-jc)¹⁴⁹. Ainsi la mosquée de Sidi EL Kettani se caractérise par une entrée principale au rez de chaussé et au même axe du mihrab qui se trouve au premier niveau (l'usage des portes principales devient une tradition depuis qu'elle fut utilisée dans la mosquée de Mahdia (303 H/ 740 ap-jc), en Algérie étaient très utilisée sous les Almohades, les Zianides et les Mérinides comme la mosquée de Sayyidî Abî Madyan (739 H/1339 ap-jc à Tlemcen).

¹⁴⁹ A.Dahdouh, op.cit. P 495, 498.

Planche n°59: Aspect extérieur des mosquées ottomanes.**3. L'organisation spatiale.**

Les trois mosquées présentent des ressemblances mais aussi des dissemblances ce qui a induit une diversité architecturale et artistique. Ces mosquées sont construites suivant deux modes; la tradition locale (non suspendues) et l'autre (suspendues), apparaît pour la 1^{ère} fois en Algérie avec l'arrivée des Ottomans :

Dont la mosquée de Souk El Ghezal construit suivant le mode des mosquées non suspendues. Alors que la mosquée de Sidi Lakhdar et Sidi El Kettani suivant le style des mosquées suspendues.

4. Les éléments architecturaux.**4.1. La salle de prière.**

- Les trois mosquées ont pris des formes presque identiques dont celle de Sidi el Kettani (planche n°61) et de Souk El Ghezal (planche n°63) qui sont de forme régulière sous un rectangle, alors que la mosquée de Sidi Lakhdar (planche n°62) de forme trapézoïdale proche d'un rectangle. Ces formes se distinguent sous deux aspects :

- ✚ Le premier aspect on le trouve dans la mosquée de Souk El Ghezal qui se caractérise par son plan rectangulaire plus large que profond (on trouve cet exemple dans la mosquée de Damas 87-96 H/ 706-711 ap-jc).
- ✚ Le deuxième aspect dans la mosquée de Sidi Lakhdar et de Sidi EL Kettani ont un plan rectangulaire plus profond que large ; (comme dans la mosquée de Kairouan, la mosquée de la Qal'a de banî H'ammâd et la mosquée El Mançûra à Tlemcen).

- Les salles de prière de Souk El Ghezal, de Sidi Lakhdar et de Souk Sidi El Kettani sont construites sur colonnes.

- Ces trois mosquées disposent de l'élément principal de la mosquée qui est la salle de prière, cette dernière se distingue en deux types :

a- Salle de prière à nefs perpendiculaires et parallèles au mur de la qibla.

Se modèle se présente dans la mosquée de Souk El Ghezal (**Fig n°88**) ; avec sept neuf perpendiculaires au mur de la qibla et cinq neuf parallèles à ce dernier, où la salle de prière soit couverte de plusieurs coupoles (tradition ottomane) (**Fig n°158**).

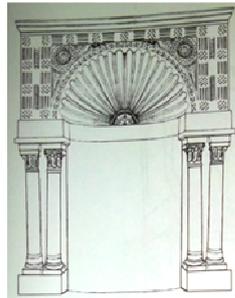
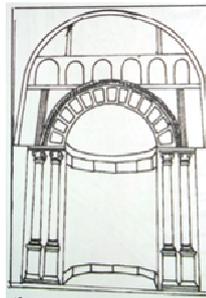
b- Salle de prière à nefs parallèles au mur de la qibla.

Se présente dans la mosquée de Sidi Lakhdar et de Sidi EL Kettani (**Fig n° 85**), qui se composent de cinq nefs parallèles au mur de la qibla coupées par quatre lignes d'arc perpendiculaires et qui déterminent une nef centrale perpendiculaires au mur du mihrab. Ces deux mosquées sont couvertes par un toit plat en bois et deux coupoles dans la mosquée de Sidi Lakhdar (**Fig n°154**) et trois coupoles à Sidi EL Kettani (**Fig n°156**).

- La largeur des nefs varie avec les mosquées, pour le cas de ces trois mosquées ; les nefs de chaque mosquée ont presque la même largeur.
- Au contraire des mosquées de Constantine ; la nef axiale se distingue par sa largeur importante dans plusieurs mosquées du Maghreb et du proche orient, ainsi qu'en Algérie comme la grande mosquée de Tlemcen (530 H/ 1136 ap-jc), la mosquée de Sayyidî Abî Madyan (747 H/1347 ap-jc).

4.2. Le mihrab : ces trois mosquées disposent d'un mihrab qui se trouve au milieu du mur de la qibla. Et se caractérisent par la présence d'une coupole avant le mihrab (**Fig n°154, 156, 158**).

- La mosquée de Sidi Lakhdar : mihrab à niche curviligne d'arc surbaissé (**Fig n°102**), d'un cul de four à cannelures (**Photo n°72**).
- La mosquée de Sidi El Kettani : mihrab à niche octogonale (**Fig n°110**), d'un cul de four orné d'entrelacs (**Photo n°74**).
- La mosquée de Souk El Ghezal : mihrab à niche curviligne d'arc surhaussé (**Fig n°99**), d'un cul de four d'entrelacs (**Photo n°75**).

Planche n°60: Mihrabs des trois mosquées Ottomanes.**Fig n°162:** Mihrab, la mosquée Sidi Lakhdar**Fig n°163:** Mihrab, la mosquée Sidi el Kettani**Fig n°164:** Mihrab, la mosquée de Souk El Ghezal

Source :A.Dahdouh, op.cit.. p865

Photo n°155: Mihrab, la mosquée Sidi Lakhdar**Photo n°156:** Mihrab, la mosquée Sidi el Kettani**Photo n°157:** Mihrab, la mosquée de Souk El Ghezal

Source : Auteur

4.3. La cour : Pour la composition intérieure de ces trois mosquées ottomanes, peut être classée sous deux catégories :

4.3.1. Mosquées avec cour : lequel existait dans la mosquée de Sidi El Kettani ainsi que de Souk El Ghezal qui avait aussi à l'époque ottomane une cour au côté nord mais qui a disparu lors de la conversion de la mosquée en église (1838) et fait remplacée par une grande coupole.

4.3.2. Mosquées sans cour : se caractérise par l'absence d'une cour, ce modèle se présente dans la mosquée de Sidi Lakhdar.

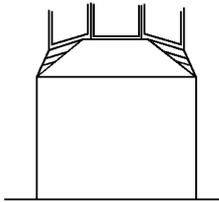
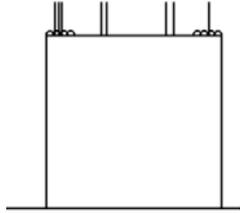
4.4. Le minaret : La mosquée de Sidi Lakhdar et Sidi El Kettani, se caractérisent par la présence d'un seul minaret, aussi la mosquée de Souk El Ghezal avait un seul minaret à l'époque Ottomane avant sa transformation en église par les Français ; où ils l'ont changé en clocher, en rajoutant un 2^{ème} (actuellement minaret) au coin nord de la mosquée.

- Seulement la mosquée de Sidi Lakhdar et la mosquée de Sidi El Kettani qui gardent encore ces caractéristiques et ce cachet historique, tandis que la mosquée de Souk El

Ghezel avec ces deux minarets qui ont subi des rénovations avec des matériaux nouveaux.

A. Leur structure.

A.1. La base : A Constantine les bases des minarets se présentent sous un seul style : une base carrée pleine, dans la mosquée de Sidi Lakhdar et la mosquée de Sidi El Kettani.

Fig n°165: Base du minaret de la mosquée de Sidi Lakhdar	Fig n°166: Base du minaret de la mosquée de Sidi El Kettani
	 <p data-bbox="1145 819 1471 842">Source : Auteur, d'après A. Dahdouh</p>

A.2. La tour : a pris deux formes différentes, octogonale pour le minaret de la mosquée Sidi Lakhdar (**Fig n°136**), et cylindrique pour la mosquée de Sidi El Kettani (**Fig n°137**). Deux styles qui apparaissent avec l'arrivée des Ottomans en Algérie.

A.3. Le noyau central : Pour les deux minarets des mosquées de Sidi Lakhdar et de Sidi El Kettani ils ont un noyau central plein.

A.4. Le balcon : sa forme prend la même forme de sa tour, octogonale dans la mosquée de Sidi Lakhdar et cylindrique dans la mosquée de Sidi El Kettani.

- Ce qui fait ces deux minarets soient différents des autres en Algérie que ces balcons en saillie de la tour.

A.5. Le lanternon : se présente sous deux formes à Constantine ; octogonale au minaret de la mosquée de Sidi Lakhdar (**Fig n°136**) et cylindrique au minaret de la mosquée de Sidi El Kettani (**Fig n° 137**).

A.6. La coupolette : surmonte le lanternon, d'une forme octogonale dans la mosquée de Sidi Lakhdar (**Fig n°136**) surmontée d'un épi de faitage formé de deux bulles, d'une longue tige et d'un croissant. Tandis que le lanternon de la mosquée de Sidi El Kettani (**Fig n°137**) est coiffé d'un tronc de cône surmonté d'un petit tronc de cône et s'achève par un bulbe allongé¹⁵⁰. Ces deux formes de coupolette ont été utilisées dans les mosquées en Algérie avec l'arrivée des ottomans.

¹⁵⁰ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit.P 335.

Planche n°61: Eléments architecturaux de la mosquée de Sidi El Ketani.



Planche n°62: Eléments architecturaux de la mosquée Sidi Lakhdar.

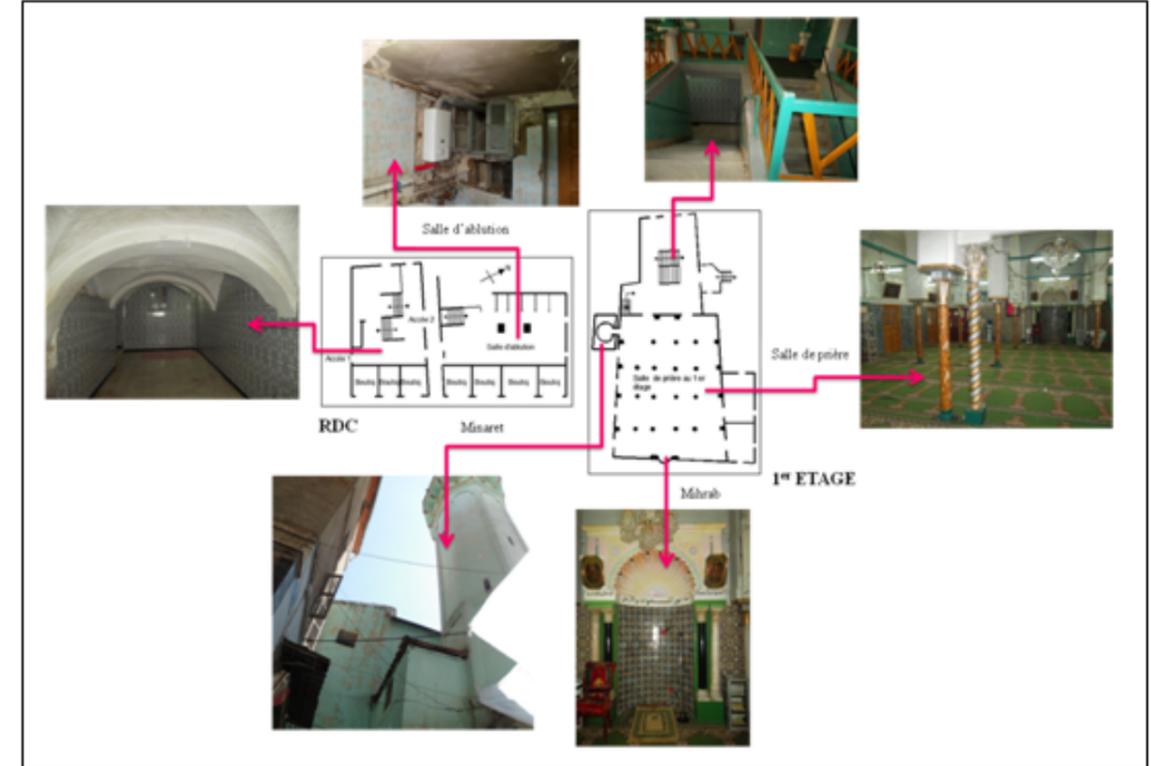
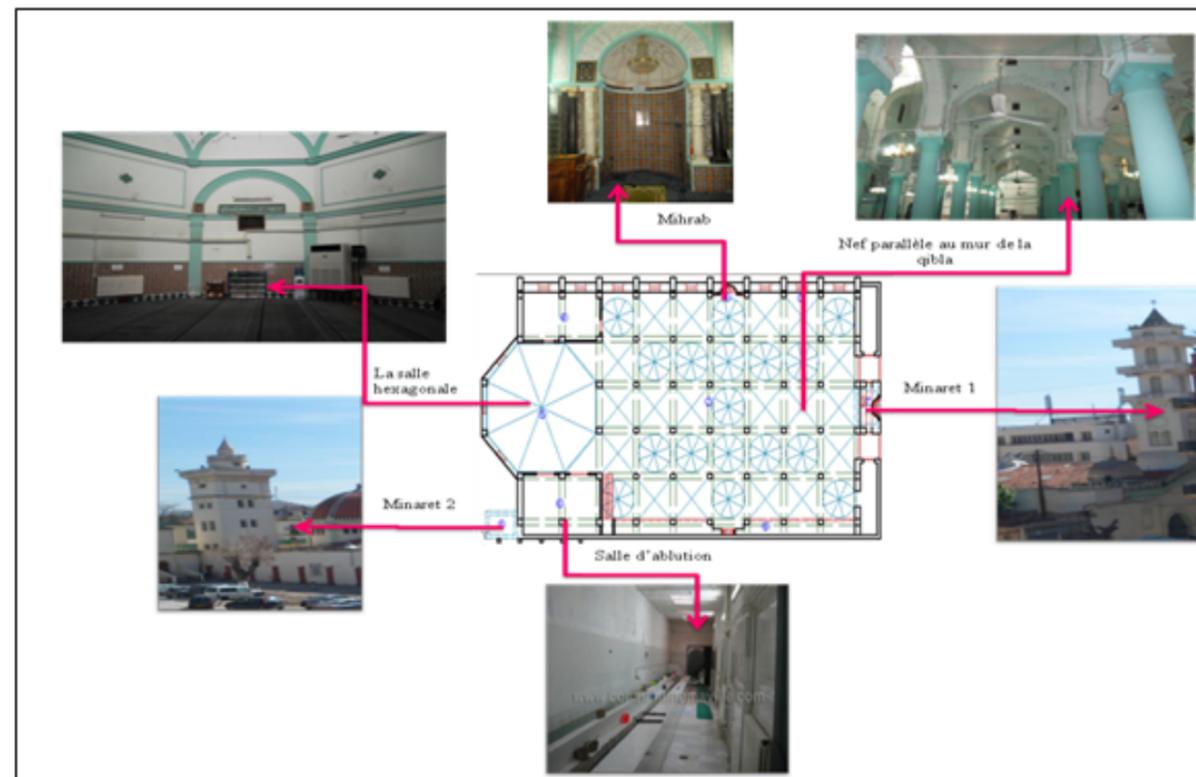


Planche n°63: Eléments architecturaux de la mosquée de Souk El Ghezal.

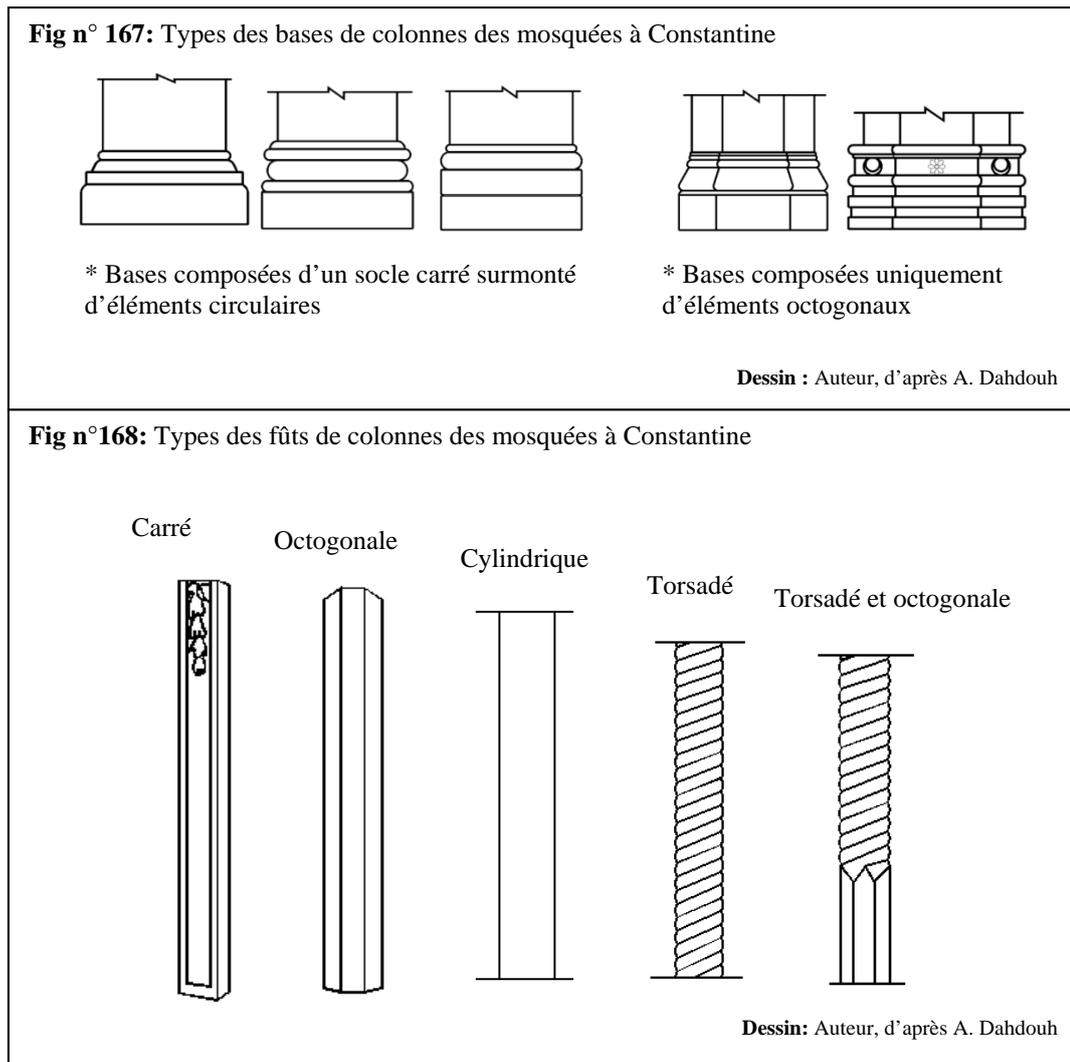


Source : Auteur

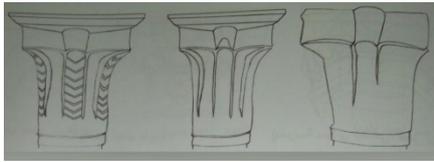
5. Les éléments architectoniques.

5.1. Les colonnes : Constantine a connu une large utilisation de colonnes en marbre durant l'époque ottomane, alors que l'emploi des piliers était moins important. Les colonnes ont été utilisées dans les salles de prières et dans la décoration des mihrabs (photos n°155, 156,157).

Planche n°64: Eléments architectoniques des mosquées Ottomanes à Constantine.



5.2. Les chapiteaux : ils présentent une extrême variété de décoration ; végétale, florale, géométrique et épigraphique.

Planche n°65: Types de chapiteaux des mosquées Ottomanes à Constantine.**Fig n°169: Chapiteaux Hafside**

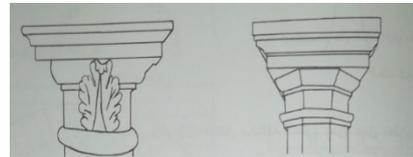
* Ces origines remontent à la civilisation égyptienne¹. Ce type est déjà apparu au Maghreb dans la mosquée de Kairouan, et développé sous le règne Hafside. Ils se composent d'une corbeille à base circulaire qui s'évase en calice et passe au plan carré et se répartissent en trois catégories.

Fig n°170: Chapiteaux ottomans

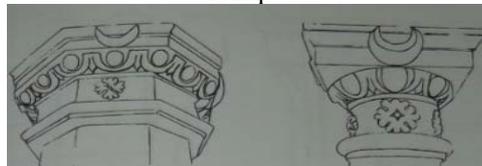
* Présentent une extrême variété : à volutes latérales, à partie supérieure parallélépipédique et à partie inférieure ornée d'un méandre.

Fig n°171: Chapiteaux hispano-maghrébins

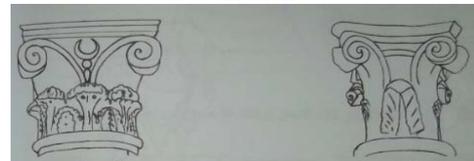
* Très utilisés au Maghreb et en Andalousie², se présentent sous plusieurs formes avec des décorations florales, géométrales et épigraphiques.

Fig n°172: Chapiteaux inspirés du style dorique

* Se caractérisent par la simplicité et l'absence de la décoration.

Fig n°173: Chapiteaux inspirés du style ionique

* Décorées par des disques et des feuillages.

Fig n°174: Chapiteaux inspirés du style corinthien

* Le chapiteau corinthien fit son apparition en Égypte, en Assyrie et dans d'autres contrées d'Orient, avant d'être adopté par les Grecs. se caractérise par la décoration végétale (rangées de feuilles d'acanthé) et des volutes.

Fig n°175: Chapiteaux inspirés du style composite

* Composées aussi de volutes et de feuilles d'acanthé.

Fig n°176: Chapiteaux des styles différents

Source : Auteur, d'après d'après A. Dahdouh

^{1,2} A.Dahdouh, op.cit. P 619, 620.

5.3. Les arcs : Les mosquées de Constantine présentent une grande variété dans l'utilisation des arcs et dans son décor.

Planche n°66: Types des arcs des mosquées Ottomanes à Constantine.

Photo n°158: Arc plein cintre (mosquée de Sidi Lakhdar)



* Ce type d'arc est le plus utilisé dans les mosquées de Constantine. Il se trouve dans la salle de prière de la mosquée de Sidi Lakhdar et de Sidi El Kettani.

Photo n°159: Arc festonné (mihrab de la mosquée de Sidi Lakhdar)



* Déjà utilisé dans le mihrab de la grande mosquée de Constantine, ce type d'arc été repris par les Ottomans dans le mihrab de la mosquée de Sidi Lakhdar.

Photo n°160: L'arc brisé outrepassé (mihrab de la mosquée de Souk El Ghezal)



* Apparu dans l'architecture islamique dans la grande mosquée de Damas, très utilisé au Maghreb et en Andalousie.

Photo n°161: L'arc décoré par un placage de panneaux (mihrab de la mosquée de Sidi El Kettani)



* Ce style est connu chez les Romains et les Byzantins ; où ils décorent l'arc en posant la pierre en alternance ou même de la couleur. Apparu pour la 1^{ère} fois dans la mosquée de Cordoue (169 H/785 ap-jc). A Constantine on le trouve dans la porte d'entrée de la mosquée de Sidi El Kettani en marbre blanc et gris.

Photo n°162: L'arc recticurviligne dentelé vers le bas (mosquée de Souk El Ghezal)



* Se caractérise par des dents saillant comme un Scie. Déjà utilisé dans le minaret de la mosquée El Woroud (830 H/1426 ap-jc) à Damas.

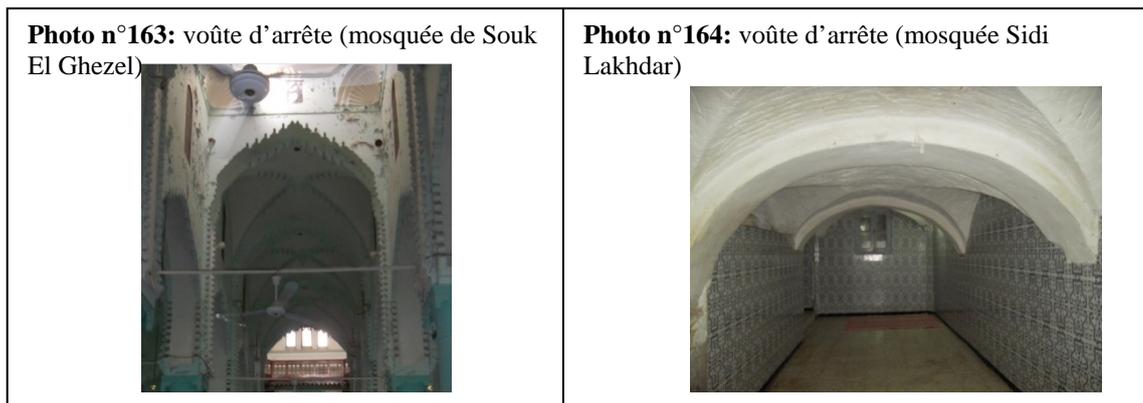
Source : Auteur

5.4. La couverture : constituée soit de voûtes, de coupes ou d'une toiture de tuiles.

5.4.1. Les voûtes : Au Maghreb les voûtes sont apparues la 1^{ère} fois à l'époque Aghlabide. Aussi utilisée à l'époque Ottomane à Constantine dans la salle de prière de Souk El Ghezal et la mosquée Sidi Lakhdar.

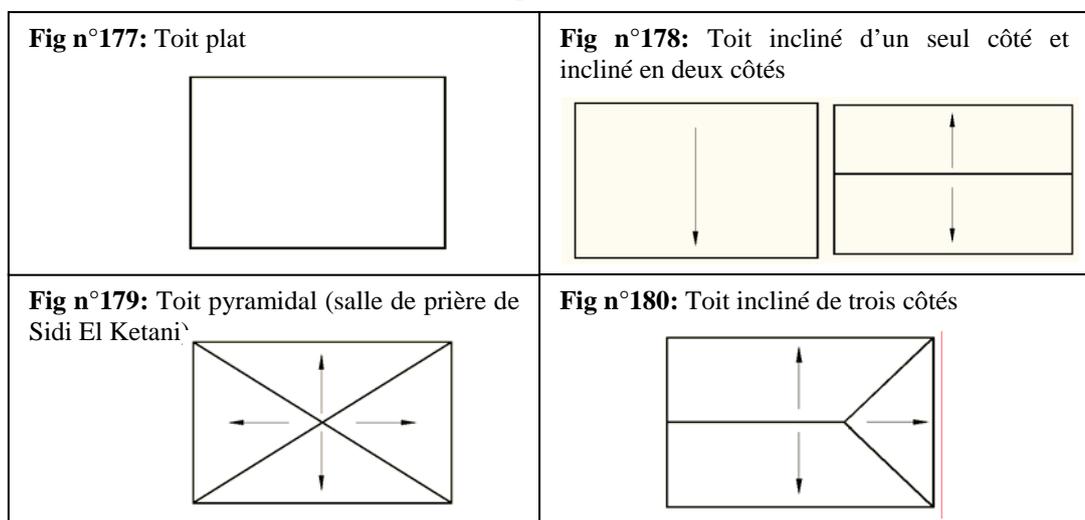
5.4.2. Les coupes : Plus pour son rôle fonctionnel, d'esthétique et spirituel, la coupole est utilisée aussi dans la couverture des mosquées de Constantine à l'époque Ottomane. On trouve dans la salle de prière de la mosquée de Souk El Ghezal dix-sept coupes (**Fig n° 158**), deux coupes dans la mosquée de Sidi Lakhdar (**Fig n° 154**) et trois dans la mosquée de Sidi El Kettani (**Fig n° 156**).

5.4.3. Le toit en bois : Ce mode de couverture est utilisé aussi dans les différents édifices religieux de Constantine sauf la mosquée de Souk El Ghezal. Les toits en bois à Constantine ont pris quatre types : toit plat, toit incliné d'un seul côté, de deux ou trois côtés, toit forme pyramidal.



Source : Auteur

Planche n°67: L'aspect extérieur des toits.



Dessin : Auteur, d'après A. Dahdouh

6. Les éléments constructifs.

Les matériaux et les techniques de construction utilisés dans les mosquées ottomanes de Constantine sont pratiquement les mêmes utilisés dans les différentes civilisations à travers l'histoire et surtout islamiques.

- La pierre, a connu une large utilisation dans les constructions de Constantine vue à sa disponibilité dans la région.
- Le marbre est utilisé pour les colonnes, le revêtement des sols, l'encadrement des portes,... etc.
- Le bois est utilisé pour les linteaux des ouvertures et des portes. Les escaliers, les minbars, ...etc.
- La tuile est utilisée dans la couverture des édifices. Fait son origine de la civilisation grecque. Très utilisée à Constantine vu ces caractéristiques fonctionnelles et esthétiques.
- La chaux est utilisée depuis les anciennes civilisations pour la peinture et la décoration des édifices. En Algérie elle a connu son essor avec l'arrivée des Ottomans pour la peinture des murs, des frises et des coupoles.
- La brique est utilisée au Maghreb depuis long temps. A Constantine la brique a connu une large utilisation à l'époque Ottomane, comme on le voit dans la mosquée Sidi Lakhdar et la mosquée de Sidi El Kettani.

7. Les éléments décoratifs.

Pour la décoration des trois mosquées précédentes, elle figure à l'espace intérieur ainsi que l'extérieur (suit les instructions dictées par le rit hanafite), appliquée sur différents supports comme le bois, la céramique, le plâtre, le marbre et les vitres. Cette ornementation est présentée au niveau des murs, des coupoles, des mihrabs ainsi qu'aux minbars.

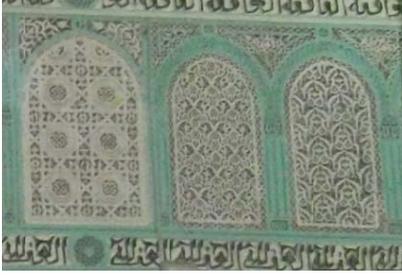
7.1. Décor en marbre : utilisé pour les colonnes, les chapiteaux et l'encadrement des portes.

7.2. Décoration en plâtre : utilisé pour

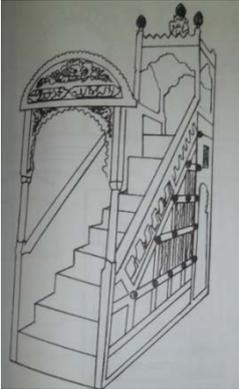
7.2.1. Les claustras : employés à l'intérieur et l'extérieur, ils sont formés de petits éléments assemblés entre eux qui se font en plâtre et sont découpés en formes florales et géométriques à décor de rosaces de cercles ou de polygones.

7.2.2. La niche du mihrab : dont la décoration de la mosquée de Souk El Ghezel (**Photo n°75**) et de Sidi El Kettani (**Photo n°74**) présente une ressemblance. Avec un cul -de-four orné d'entrelacs de motifs décoratifs floraux et géométriques.

7.2.3. La coupolette avant le mihrab : nous rencontrons également des motifs géométriques et floraux dans les deux coupolettes avant mihrab de la mosquée de Souk El Ghezal et de Sidi El Kettani, et qui présentent ainsi des trompes de voussure concentriques aux quatre angles du plan carré.

<p>Photo n°165: Encadrement d'une porte en marbre de la mosquée de Sidi El Kettani</p>	<p>Photo n°166: Chapiteau de la mosquée de Sidi Lakhdar</p>
	
<p>Photo n°167: Clastra en plâtre mosquée de Sidi El Kettani</p>	<p>Photo n°168: Clastra en plâtre mosquée de Souk El Ghezal</p>
	
<p>Photo n°169: La coupolette avant le mihrab de la mosquée de Souk El Ghezal</p>	<p>Photo n°170: La coupolette avant le mihrab de la mosquée de Sidi El Kettani</p>
	 <p style="text-align: right;">Source : Auteur</p>

7.3. Décoration en bois : utilisé généralement pour les portes et les minbars décorés de différentes formes géométriques.

Photo n°171: Porte de la mosquée de Sidi El Kettani	Photo n°172: Porte de la mosquée Sidi Lakhdar	Photo n°173: Porte de la mosquée de Souk El Ghezal	
 <p style="text-align: center;">Source : Auteur</p>	 <p style="text-align: center;">Source : Auteur</p>	 <p style="text-align: center;">Source : Auteur</p>	
Minbar de la mosquée de Sidi Lakhdar		Minbar de la mosquée de Sidi El Kettani	
Photo n°174:  <p style="text-align: center;">Source : Auteur</p>	Fig n°181:  <p style="text-align: center;">Source : A. Dahdouh</p>	Photo n°175:  <p style="text-align: center;">Source : Auteur</p>	Fig n°182:  <p style="text-align: center;">Source : A. Dahdouh</p>

7.4. La faïence émaillée : (le zelleidj).

La faïence émaillée est un des éléments décoratifs les plus utilisés. Recouvre généralement les parties inférieures des murs et des mihrabs (cependant certaines parties sont recouvertes de carreaux de faïence neufs).

Un des murs intérieurs de la mosquée de souk El Ghezal, celui du mihrab, sauvegardé par les architectes français et visible encore aujourd'hui, donne une idée de ce que pouvait être la décoration de la salle de prière. Il s'agit d'une décoration de style mauresque. Le mur est tapissé de céramique polychrome sur une certaine hauteur, relayée par une décoration géométrique et florale en stuc, très minutieuse, qui couvre la hauteur restante. Les deux surfaces sont séparées par des versets du Coran, qui courent transversalement le long du mur.

Photo n°176: Carreaux de céramique anciens, mosquée de Souk El Ghezal	Photo n°177: Carreaux de céramique neufs, mosquée de Souk El Ghezal
	 <p style="text-align: right;">Source : Auteur</p>

7.5. Décoration en verre.

L'utilisation du verre dans la décoration des trois mosquées précédentes était un peu limitée (les fenêtres, les lustres), il est utilisé pour son rôle esthétique et fonctionnel.

Photo n°178: Vitre coloré d'une fenêtre au mur de la qibla, mosquée de Souk El Ghezal	Photo n°179: Vitre coloré d'une fenêtre, mosquée de Sidi El Kettani
	
Photo n°180: Minbar de la mosquée de Souk El Ghezal	Photo n°181: La maida de la mosquée de Souk El Ghezal
	
Photo n°182: La niche réservée pour la bibliothèque de la mosquée de souk El Ghezal	Photo n°183: Une partie du sedda de la mosquée de souk El Ghezal
	 <p style="text-align: right;">Source : Auteur</p>

Tableau n°4: Tableau récapitulatif de l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques des mosquées historiques de Constantine.

Djamaa El Kebir	Mosquée de Souk El Ghezal	Mosquée de Sidi El Kettani	Mosquée de Sidi Lakhdar	Conclusion
La situation				La situation des mosquées historiques de Constantine se fait selon deux modes ; dans un ensemble architectural : tradition locale indépendante d'un ensemble architectural : utilisée avec l'arrivée des ottomans
Dans un ensemble architectural	Indépendant d'un ensemble architectural	Dans un ensemble architectural	Dans un ensemble architectural	
L'aspect extérieur				Ces caractéristiques déjà présentes dans les mosquées historiques avant l'arrivée des ottomans.
	La présence des contres forts	l'entrée principale dans l'axe du mihrab	Salle de prière avec des fenêtres donnant sur l'extérieur	
L'organisation spatiale				L'organisation spatiale des mosquées historiques de Constantine se fait selon deux modes : -mosquée non suspendue (tradition locale) -mosquée suspendue (utilisée avec l'arrivée des ottomans)
Mosquée non suspendue	Mosquée non suspendue	Mosquée suspendue	Mosquée suspendue	
La salle de prière				Le plan plus large que profond : utilisé avec l'arrivée des ottomans Le plan plus profond que large : tradition locale les salles de prière à nefs perpendiculaires et parallèles au mur de la qibla : tradition locale les salles de prière à nefs parallèles au mur de la qibla : tradition ottomane
Forme irrégulière (trapèze) plus profond que large	Forme régulière (rectangle plus large que profond)	Forme régulière (rectangle plus profond que large)	Forme trapézoïdale (proche d'un rectangle plus profond que large)	
Salle de prière construite sur colonnes	Salle de prière construite sur colonnes	Salle de prière construite sur colonnes	Salle de prière construite sur colonnes	
Salle de prière à nefs perpendiculaires et parallèles au mur de la qibla	Salle de prière à nefs perpendiculaires et parallèles au mur de la qibla	Salle de prière à nefs parallèles au mur de la qibla	Salle de prière à nefs parallèles au mur de la qibla	
Le mihrab				Le mihrab se trouve au milieu du mur de la qibla et la coupole devance le mihrab, et est richement décoré caractéristiques déjà existantes dans les mosquées avant l'arrivée des ottomans.
Le mihrab est décalé (travaux de percement de la rue L Ben M'hidi)	Le mihrab se trouve au milieu du mur de la qibla	Le mihrab se trouve au milieu du mur de la qibla	Le mihrab se trouve au milieu du mur de la qibla	
	la présence d'une coupole avant le mihrab	la présence d'une coupole avant le mihrab	la présence d'une coupole avant le mihrab	
le mihrab à niche curviligne (d'arc surhaussé) d'un cul de four à cannelures	le mihrab à niche curviligne (d'arc surhaussé) d'un cul de four orné d'entrelacs	Le mihrab à niche octogonale d'un cul de four orné d'entrelacs	le mihrab à niche curviligne (d'arc surhaussé) d'un cul de four à cannelures	
La cour				Les mosquées avec cour ou sans cour, deux modèles très anciens (tradition locale).
Avec cour	Avec cour (disparue durant la colonisation française)	Avec cour	Sans cour	
Le minaret				- Base carrée pleine (minaret de la grande mosquée d'Alger) - tour cylindrique et octogonale (utilisée avec l'arrivée des ottomans) -les balcons (utilisée avec l'arrivée des ottomans) -la Coupolette conique et de forme octogonale (utilisée avec l'arrivée des ottomans)
Minaret de plan carré	Minaret de plan carré	base carrée pleine tour cylindrique noyau central plein un balcon cylindrique lanternon cylindrique coupolette de forme de cône	base carrée pleine tour octogonale noyau central plein un balcon octogonal lanternon octogonale coupolette de forme octogonale	
Colonnes, chapiteaux, arcs				Une large utilisation des colonnes en marbre à l'époque ottomane dans les salles de prière et la décoration des mihrabs.
-des colonnes à fût cylindrique, tronconique, lisses et cannelées. -des chapiteaux d'ordre corinthien (emprunté aux temples romains). -des arcs : plein cintres, plein cintre outrepassé, iranien,...etc.	-des colonnes à : fût carré, octogonal, cylindrique, torsadé,...à bases composées d'un socle carré surmonté d'éléments circulaires ou uniquement d'éléments octogonaux, et à chapiteaux inspirés de style ionique, dorique, corinthien, composite et de styles différents, ...etc. -Grande variété dans l'utilisation des arcs : plein cintre, plein cintre outrepassé, festonné, rectorviligne dentelé,...etc.			
Couvertures (voûtes, coupoles, toits en bois)				-La construction des mosquées à une grande coupole ou à plusieurs coupoles est une tradition ottomane. - les voûtes (utilisée avec l'arrivée des ottomans)
toiture inclinée en tuile	Voûte Coupole	Coupole toiture inclinée en tuile	Voûte Coupole	

3. La mosquée a Constantine durant la colonisation française.

A la prise de Constantine par les français, la ville comptait 107 édifices religieux¹⁵¹. Au lendemain, elle n'en a plus que 77. En 1852, Aubert¹⁵² évalua le nombre restant des mosquées à une quarantaine environ. La plupart de ces édifices sont transformés principalement en hôpitaux, asiles pour déshérités et plus tard en écoles¹⁵³, car ils présentent l'avantage d'être spacieux. D'autres lieux de culte musulman ont disparu ou sont tombés en ruine ou encore démolis suite à l'ouverture et au redressement des rues.

Parmi les monuments de culte auxquels étaient associées des medersas et qui ont échappé aux démolitions opérées dans la partie nord du rocher en vue de la construction des établissements militaires, vient en tête la mosquée de Souk El Ghazel qui fut affectée dès 1838 au culte catholique. La mosquée de Rahbat El Souf fondée par le Bey Radjab (1666-1673), fut transformée en dispensaire par les autorités coloniales vers 1845. Au cours de la seconde guerre mondiale, il sera transformé en une école pour l'enseignement du français, baptisé « Ali Khodja » du nom de l'un des collaborateurs de l'administration française.

¹⁵¹ Dont 59 mosquées, 35 *zaouïas*, 4 medersas et 9 marabouts : B. PAGAND, « La Médina de Constantine (Algérie) », art. Cité. P 124.

¹⁵² Aubert, architecte en chef des bâtiments civils du département de Constantine 1850.

¹⁵³ Le conseil municipal a voté la remise de ces édifices religieux pour les affecter à d'autres fonctions :

-La mosquée de Sidi Chaldi pour en faire une fourrière publique.

-La mosquée Sidi Affar affectée en un établissement de crèche.

-La mosquée Sidi Makhlouf remise par l'armée pour établir un musée et une bibliothèque .Sa démolition pour l'édification d'une nouvelle école destinée à l'enseignement primaire a été décidée en 1856 .

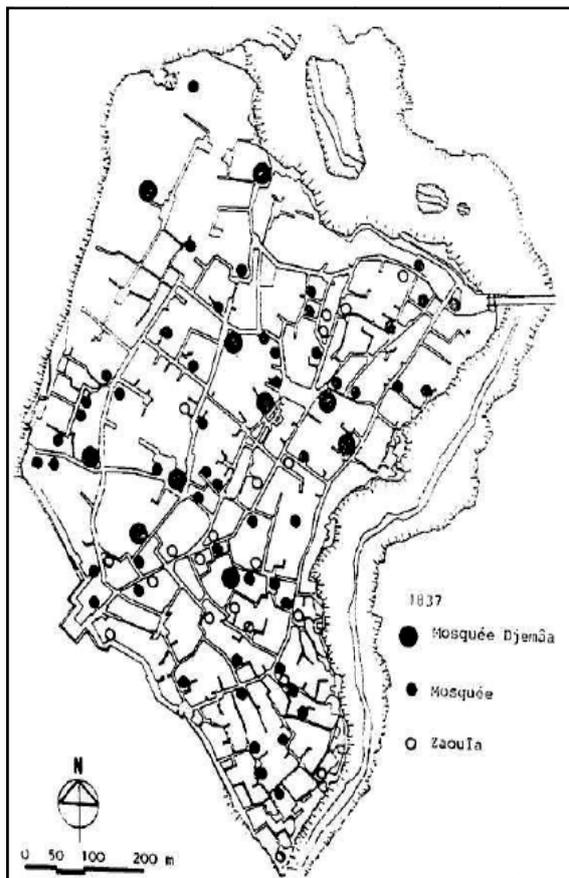
-La mosquée Sidi Kafsi, dont l'offre de concession a été faite par le préfet, pour l'établissement d'une nouvelle école israélite.

-La mosquée Sidi Tlemçani a fait l'objet de trois délibérations. Elle a été d'abord affectée au bon pasteur le 12-02-1857. Quand cet établissement a été transféré hors ville, le CM a voté l'aménagement des fourneaux économiques à l'usage des classes pauvres, puis la création de crèche

-La mosquée de Sidi Derrer a été proposée pour la création d'un établissement de soupes économiques.

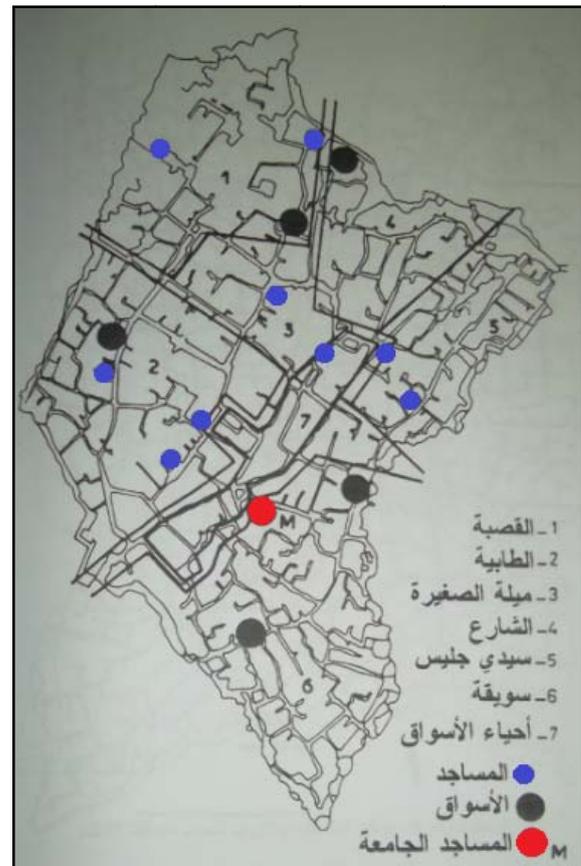
Réf : Badia Belabed-Sahraoui, *Insaniyat* n°s 35-36, janvier – juin 2007, pp. 109-129.

Carte n°14: Répartition des établissements religieux à Constantine en 1837.



Source : B. Pagand, 1989

Carte n°15: Quartiers Souks dans la médina de Constantine.



Source : B. Pagand, 1989, Traité par l'auteur

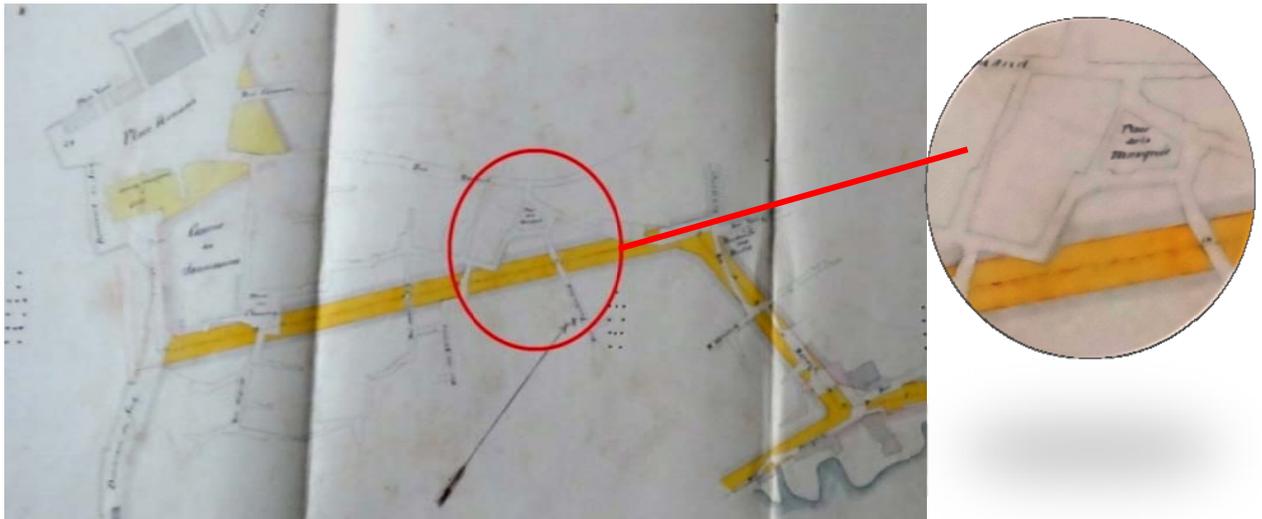
1-Kasba / 2-Tabia / 3- Mila Sghira/ 4-el Charaa/ 5-Sidi Jliess/ 6-Souika (vielle Ville)/ 7-quartier des Souks

● Mosquées ● Souks ● M Djamaa

3.1. La grande mosquée (Djamaa El Kebir) : durant l'époque coloniale et suite à l'ouverture de la rue Impériale (Rue Larbi Ben M'hidi), la mosquée a connu une réduction dans son volume et donc dans sa superficie. Lors de ces percements, la mosquée a été l'objet de confrontation entre les ingénieurs du génie militaire français et les services des Ponts et Chaussées. Le projet militaire de percement de la rue Impériale 1860, touchait la mosquée dans son volume, alors que dans le projet des Ponts et chaussées contournait, par la partie basse, la mosquée. C'est donc le premier projet qui a atteint dans la mosquée dans son architecture originelle. Il est vrai qu'à cette période Les monuments historiques (organisme français chargé du patrimoine) ne se préoccupaient encore de la préservation des édifices arabes. Seule importait la stratégie sécuritaire.

La mosquée ayant été amputée d'une nef du côté Ouest, le mihrab est décalé d'une demi-travée vers l'Est. Il sera annexé à la mosquée, une cour recouverte d'une verrière. Ce système de couverture n'était pratiqué que dans les maisons habitées par les juifs de Constantine.

Carte n°16: Le projet du percement de la rue nationale présenté par les services des Ponts et Chaussées 1860.



Carte n° 17: Le contre-projet du percement de la rue nationale présenté par le Génie Militaire 1860.



Source : archives SHD, Vincennes, Paris¹⁵⁴.

¹⁵⁴ Projet d'ouverture d'une rue entre les portes Vallée et el Kantara à Constantine. Dossier IH 829, Article 8, N° 13 ; en date du 1860.

3.2. La mosquée de Souk El Ghezel : La mosquée de Souk El Ghezel était la seule mosquée transformée en église sous le nom de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Eglise catholique dès 1838 et qui devient la cathédrale de Constantine en 1876¹⁵⁵. D'après l'architecte Aubert il y avait une concentration de militaires français dans cette partie de la ville: cela effectivement justifierait le choix de cette mosquée pour l'installation de l'église, puisqu'elle est une annexe du palais du Bey, devenu siège de l'autorité militaire : la place de Constantine.

Les premières transformations se font principalement par le mobilier, comme l'acquisition de la chaire, aussi des travaux d'entretien afin d'adapter le culte catholique au plan de la mosquée.

Le plan de la mosquée était à l'origine rectangulaire, formé de quatre nefs ; il est augmenté d'une nef supplémentaire dès 1845. Ce premier remaniement du plan vise à agrandir l'édifice tout en consolidant le mur sur lequel l'agrandissement s'est fait. Le plan de l'église offre alors cinq nefs sur sa largeur, qui désormais dote le bâtiment d'une nef axiale comme c'est le cas pour n'importe quelle autre église, et rapproche ainsi son plan de celui d'une basilique chrétienne.

La seconde phase de ces importants remaniements, conçus dès le projet de 1852, porte sur deux paramètres, conséquents et complémentaires de la première transformation. Car l'existence de la nef axiale permet de corriger l'emplacement de l'entrée et du chœur, qui tous deux doivent se trouver dans le prolongement de la nef axiale, et à l'opposé l'un de l'autre. Dans ce projet de 1852, il faut souligner la volonté de l'architecte Aubert de faire du chœur un espace qui se démarque de l'ensemble du plan, en le logeant à l'intérieur d'une forme polygonale et en le rehaussant par rapport au niveau de la salle – ce qui constitue une autre étape importante dans l'adaptation et l'appropriation de l'église.

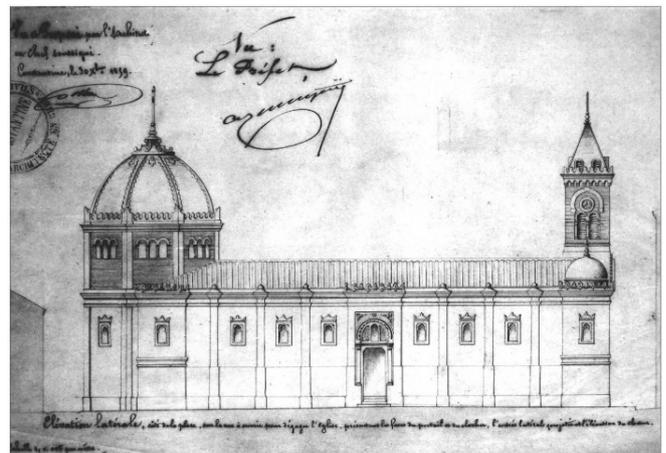
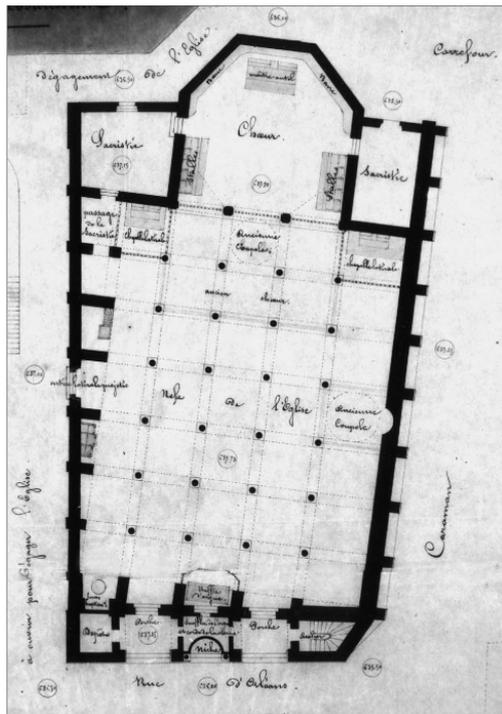
En 1859 un nouveau paramètre apparaît. C'est le « projet de régularisation de la place du palais », qui englobe l'alignement et le nivellement des rues qui l'entourent. Meurs, architecte en chef de l'église, dans ses deux projets de 1858 et de 1859, ne s'arrête pas à l'ajustement du plan de l'église mais propose aussi la réorganisation de ses abords extérieurs, et la rénovation de ses façades, notamment la principale qui borde la place du palais dont la vocation de donner « un style » à la place et donc à l'ensemble des façades des bâtiments publics qui l'entourent.

¹⁵⁵ Yasmina Boudjada, *L'église catholique de Constantine de 1839 à 1859 : cas de l'appropriation de la mosquée Souk el Ghezel par les Français*, thèse en cour pour thème *L'urbanisation de la ville de Constantine (Algérie) de la conquête à 1871*.

A la place du minaret en ruine de l'ancienne mosquée, a été construit le clocher de l'église, sur lequel sont installées croix et horloge et à l'intérieur duquel se trouve une cloche. Ainsi au minaret de la mosquée succède le clocher de l'église, et la croix chrétienne remplace le croissant de lune musulman.

Planche n°68: Cathédrale Constantine (mosquée de Souk El Ghezal).

Fig n°183: Plan et élévation de l'église catholique de Constantine, dans le projet proposé par Meurs en « Projet de restauration et d'agrandissement de l'église de Constantine ».



Source : <http://books.openedition.org/pufr/3073?lang=fr>

Photo n°184: Cathédrale Constantine/ ensemble ouest 1893

2me clocher



Source : <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/cathedrale.htm>

Photo n°185: Intérieur de la cathédrale Constantine



Source : <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/cathedrale.htm>

Source : Auteur

3.3. La mosquée de Sidi Lakhdar : Si la mosquée de Souk El Ghezal est convertie en église, la mosquée Sidi Lakhdar a gardé une grande partie de son authenticité et n'a pas subi des

grandes transformations ; à part le revêtement de ces murs par de nouveaux carreaux de céramique et de marbre, au niveau de ses escaliers, de la salle d'ablution, du plancher de la salle de prière, du couloir qui entoure la cage d'escalier. Ils ont aussi ajouté de nouveaux piliers pour le toit du même couloir¹⁵⁶.

3.4. La mosquée de Sidi El Kettani : Cette mosquée a subi aussi plusieurs transformations durant l'époque coloniale. Les premières ont été faites sous Napoléon III en 1861, au niveau de la façade du mur de la Qibla. Selon E. Mercier¹⁵⁷, cette mosquée a connu de grands changements : transformation des deux façades Est et Sud, les annexes se trouvant au dessous de la salle de prière, la salle d'ablution, l'ouverture d'une porte au côté sud-ouest pour les femmes, la salle d'ablution à l'étage, ainsi que les nouveaux revêtements en carreaux de céramique de l'escalier.

4. La mosquée à Constantine après l'indépendance.

Après avoir vu la naissance des mosquées avant la colonisation française, vu leur transformation ou encore leur évolution durant cette période, il est judicieux de voir comment la conception des mosquées nouvellement construites a évolué dans l'Algérie indépendante.

4.1. Analyse de leur aspect.

Ce qui caractérise la majorité des mosquées nouvellement construites, sur le plan des formes architecturales, c'est l'absence d'unité et d'originalité. Ce fait est perceptible dans leur aspect extérieur comme à travers le schéma spatial, qui ne renvoie à aucune des filiations de l'art islamique ancien.

4.1.1. Leur aspect extérieur.

Hormis la mosquée Emir Abdelkader, qui se veut un chef-d'œuvre de l'art islamique, toutes les mosquées de Constantine nouvellement édifiées par les comités religieux relèvent d'un style d'architecture hybride, privé d'identité, où domine le souci de l'espace de prière constitué du mihrab placé au mur de la qibla, qui a, en priorité, retenu l'attention des promoteurs¹⁵⁸. Ce choix traduit par la réduction des espaces traditionnellement rattachés à la mosquée : les jardins et patios.

Contrairement aux mosquées traditionnelles, qui s'ouvrent sur une cour au sein de laquelle se trouve généralement une fontaine utilisée pour l'ablution, les mosquées à

¹⁵⁶, ¹⁵⁷ A. Dahdouh, op.cit. P 298, 314.

¹⁵⁸ A. Rouadjia, op.cit. P 50.

Constantine nouvellement érigées ne disposent pas de salles d'ablutions intégrées à l'édifice ; elles sont toujours placées à l'entrée de celui-ci.

Le plan au sol de ces mosquées est carré et comporte une petite cour dont les quatre angles intérieurs sont parfois plantés d'arbres ou de vignes. Extérieurement, la quasi-totalité de ces mosquées se présente comme bloc monolithique qui ne renvoie à aucun répertoire de l'art islamique. Seuls, des symboles (coupole, minaret) les distinguent des édifices qui les encadrent.

Leur structure externe dessine un immense bloc de béton surmonté de deux minarets à tours carrées, flanquées généralement d'une seule coupole de dimension réduite revêtue de Zinc, et parfois de carreaux de faïence brisés provenant d'anciens hammâms démolis, ou encore d'Espagne, et vendus aux enchères par la douane.

Ces mosquées, tantôt ouvertes sur des cités, tantôt sur des rues à grande circulation (Ayoub Al Ansari, Ben Badis,...) sont blanchies à la chaux avec, quelquefois, des pans entiers de mur ou de soubassement peints en vert « eau » ou en bleu turquoise. Mais ce qui frappe surtout l'observateur, est l'aspect inachevé de la plupart des mosquées. Il suffit que les promoteurs obtiennent le terrain, fassent tracer le plan et coulent une dalle en béton pour que la mosquée se mette à fonctionner. Beaucoup de ces mosquées sont dépourvues de minarets et de coupoles, à cause du piétinement des travaux dû aux mésententes entre promoteurs et entrepreneurs et ou à la pénurie de matériaux de construction. Même certaines mosquées, dont les minarets et les coupoles sont en principe « achevés », montrent en maints endroits des surfaces inégales, des pans entiers de murs à demi-achevés avec parfois des fils qui pendent des terrasses, finissant par défigurer l'édifice.

En outre, le choix même des emplacements où s'élèvent les mosquées, souligne de façon flagrante que leurs promoteurs n'ont pas été soucieux de rechercher l'espace le mieux adapté à l'esprit de l'islam, mais plutôt, de remplir des endroits disponibles.

Photo n°186 : Mosquée Abi Ayoub Al Ansari (Sidi Mebrouk)	Photo n°187 : Mosquée El Nour (El Khroub)	Photo n°188 : Mosquée Saâd Ibn Abi Ouakkas (Zouaghi)
 <p style="text-align: right;">Source : http://www.panoramio.com/photo/74799457</p>	 <p style="text-align: right;">Source : http://www.skyscrapercity.com</p>	 <p style="text-align: right;">Source : http://www.skyscrapercity.com</p>

4.1.2. Leur aspect intérieur.

Le décor de la presque totalité de ces mosquées est sobre. Les murs sont nus, à l'exception des parois entourant certains mihrabs, lambrissées de boiseries, et parfois de marbre.

Les carreaux de faïence, si caractéristiques de l'art islamique des siècles passés, sont étrangers au décor de ces mosquées. En ce qui concerne les supports de ces édifices, ils se réduisent à des piliers de béton toujours recouverts de la même couleur, verte ou blanche. Les colonnes recouvertes de marbre, n'existent que dans la mosquée d'Emir Abdelkader ou dans quelques mosquées privées dont les promoteurs ont pu défier les pénuries chroniques.

Ces mosquées ne comportent ni arcades, ni galeries entourant les mosquées, lesquelles, à l'exception de la mosquée d'Emir Abdelkader, se réduisent, à l'essentiel : une grande pièce de forme allongée à l'entrée de l'édifice, dont les longs toits abritent une maida, avec un bassin d'eau pour les ablutions.

Au dessus des salles de prières, on trouve fréquemment des pièces, de dimensions variables suivant les mosquées, servant d'école coranique pour les enfants. Elles sont flanquées de bibliothèques avec des rangées de livres pieux.

Photo n°189 : Mosquée al Taqwa à Hamma Bouziane (Constantine)	Photo n°190 : Salle de prière mosquée al Taqwa supportée de piliers de béton
	
Photo n°191 : Maida de murs nus (aucun revêtement)	Photo n°192 : Des murs recouverts de carreaux de faïence étranges à l'art islamique
	 <p style="text-align: right;">Source : https://skydrive.live.com/</p>

4.2. Exemple de la mosquée Emir Abdelkader.

La mosquée Emir Abdelkader est la seule mosquée dont la conception relève de l'architecture et donc qui mérite d'être analysée et de servir de nouvelle référence.

Cette mosquée est entourée au nord par la cité Kaddour Boumeddous, à l'Ouest par le Ciloc, au sud par la cité Filali.

4.2.1. Les dimensions de l'édifice.

Au delà des investissements en argent et en effort consentis par l'Etat pour la construire, cette mosquée reflète, en ses dimensions gigantesques, les ambitions démesurées de celui-ci en matière de champs religieux. Elle se veut être le symbole d'une ville connue pour sa culture. Elle fait partie avec l'université Mentouri, d'un ensemble de projets de promotion de cette culture. Elle a été conçue par une équipe d'architectes Egyptiens¹⁵⁹.

D'une superficie de 12600 m², la mosquée est surmontée de deux minarets mesurant chacun 100 mètres de hauteur et d'une coupole de 65 mètres de haut.

La capacité de la salle de prière est de 12000 fidèles, ce gigantisme appelle en effet une comparaison avec la mosquée collège du Sultan Hassan au Caire, fondée en 1361 par les

¹⁵⁹ Voir : la mosquée en Algérie après l'indépendance, 1^{ère} partie.

sultans Mamlouks, mesurant 150 mètres de longueur et 68 mètres dans sa plus grande largeur, soit en total une superficie de 10200 m².

La mosquée Emir Abdelkader forme avec l'institut des sciences Islamiques un parallélépipède dont l'axe longitudinal correspond à la qibla. Il est entouré, dans sa partie Est, d'une galerie extérieure couverte de voûtes en forme de berceau, elle abrite une série de magasins.

A la différence des majestueuses mosquées orientales qui sont généralement ouvertes sur la rue, et donc accessible au grand public, la mosquée Emir Abdelkader se révèle comme une chancellerie destinée à n'accueillir que les missions officielles.

4.2.2. L'intérieur de la mosquée.

Les salles de prières sont traversées de piliers couverts de marbre, progressant parallèlement à l'axe du mur de la qibla et qui rappellent par quelques cotés, ceux de la salle de prière de la mosquée de Okba Ibn Nafa'a de Kairouan, avec cette différence toutefois que les arcades de cette dernière et les piliers qui les supportent sont plus massifs que ceux de la mosquée Emir Abdelkader et évoluent dans le sens de la profondeur, et non parallèlement au mur de la qibla. Les salles de prière de la mosquée Emir sont une fois et demie plus grandes que celles de Kairouan. La salle de prière des femmes jouxte la salle principale. Elle est disposée tout autour d'un patio central.

Le mihrab qui se trouve au fond de la salle de prière (pour hommes), orienté vers la qibla, est sous forme d'un arc à cheval couronné d'une sorte de dôme. Il est recouvert, comme le reste des murs, de marbre de couleur claire.

Pour le mihrab de la salle de prière des femmes, sa partie supérieure a été sculptée sur place dans un seul bloc de marbre.

Les salles de prière sont éclairées de grands lustres étagés en forme de grappes, suspendus entre les arcades et leurs piliers sur lesquels s'ouvrent de part et d'autres de grandes fenêtres encadrées de colonnades en marbre. Les parois de ces fenêtres sont décorées de mosaïques, et çà et là, de vitraux d'église.

Des frises en caractère Koufique parcourent les murs à la naissance de la voûte du mihrab, se prolongent au travers des rinceaux stylisés qu'ils enveloppent de leurs hampes verticales.

L'ensemble donne un caractère assez hybride et assez loin de celui des mosquées historiques de la ville.

4.3. La mosquée Emir Abdelkader entre sa conception et son influence sur les mosquées à Constantine.

Dans la conception de la mosquée Emir Abdelkader, il n'y a eu aucun recours à un style donné. Malgré que la mosquée dans sa totalité est homogène et harmonieuse ; il est le résultat d'inspiration de plusieurs styles. Il aurait fallu et pour atteindre l'objectif de la culture de Constantine, retourner au patrimoine local dans sa conception et sa construction.

La mosquée Emir Abdelkader est devenue un repère symbolique de la ville de Constantine, et ce malgré que son architecture ne réfère pas au cachet architectural local. Par ailleurs, elle a été source d'influence et d'inspiration pour les mosquées suivantes et ce jusqu'à nos jours (utilisation de la tuile bleue, minarets à base carrée, coupole nervurée, couleur blanche). Cependant nous ne trouvons pas ces éléments réunis dans le même édifice.

Photo n°193 : Mosquée DNC (Ain El Bey) à Constantine



Source : <http://www.skyscrapercity.com>

Planche n°69: La mosquée Emir Abdelkader.

Photo n°194 : Salle de prière (hommes) Photo n°195 : Salle de prière (Femmes)



Photo n°196 : Minbar



Photo n°197 : Mihrab (hommes) Photo n°198: Mihrab(Femmes)



Photo n°199 : Intérieur de la coupole



Photo n°200 : Porte décoré



Photo n°201 : Fenêtre en vitaux

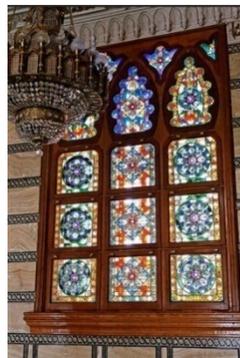


Photo n°202 : Détail des ouvertures du patio



Photo n°203 : Décor du plafond Photo n°204 : Patio intérieur



Photo n°205 : Entrée de la mosquée



Source : <http://www.skyscrapercity.com>

Conclusion.

Dans ce chapitre nous avons essayé de décrire les spécificités architecturales et architectoniques de quatre mosquées historiques à Constantine antérieurs et durant l'époque ottomane. Classées comme monuments historiques, elles ont gardé, une grande partie de leur authenticité (voir l'annexe n°2).

Cette analyse nous a permis de faire ressortir les éléments architecturaux et architectoniques d'origine ottomane ainsi que locaux adoptés par les ottomans dans les mosquées historiques de Constantine, ainsi que les matériaux et les méthodes de constructions. (Voir le tableau n°4 ci-dessous).

Comme toutes les mosquées en Algérie, durant la colonisation française, les mosquées de Constantine ont connu toutes sortes de transformations et de mutations de 1830 à 1962. Les quelques mosquées qui ont échappé aux destructions, ont, quant à elles, subi des transformations architecturales par l'ajout de certains éléments architectonique.

Aussi, après l'indépendance la mosquée a connu des mutations profondes lors de sa conception. Nous supposons que cela est du à la rupture sociale et culturelle, due en premier lieu à la colonisation française. La création artistique ne suit plus le même processus et la latitude a été donnée aux influences occidentales de s'infiltrer au cœur de l'art local.

CHAPITRE DEUXIEME**ENQUETE SUR LES MOSQUEES HISTORIQUES A CONSTANTINE****Introduction.**

Après avoir décrit les mosquées historiques et leur évolution à Constantine. Nous proposons dans le chapitre qui suit une enquête sur terrain. Parmi les outils d'enquête, le questionnaire est celui qui renseigne le plus le chercheur sur les relations qui existent entre l'objet de son étude et les usagers et utilisateurs ou encore les concepteurs de l'objet. L'écriture du questionnaire, son test et les conditions d'administration dépendent directement des objectifs et de la problématique énoncée.

1. L'objectif du questionnaire

L'objet de la présente enquête est de connaître aussi finement que possible, la valeur du patrimoine religieux de Constantine, à travers les mosquées historiques, chez les citoyens de la ville.

➤ L'objectif de cette enquête consiste à :

- Connaître les valeurs historiques, d'ancienneté, artistiques et d'usage des anciennes mosquées de Constantine chez les citoyens de la ville.

Ces valeurs se déclinent sur plusieurs aspects, dont deux essentiels :

a) l'importance de la préservation voire la conservation de ces mosquées.

b) leur implication si elle existe dans ces opérations.

- Connaître si les citoyens ont une image architecturale de référence se matérialisant par des éléments architecturaux et des espaces aux fonctions spécifiques qu'ils associent systématiquement aux mosquées historiques. Ces espaces perçus comme référence de l'authenticité, seront pour nous le cadre référentiel lors de la conception de nouvelles mosquées, lequel cadre est objectif de notre travail.

Ainsi, ces objectifs déterminent la problématique et l'orientation du questionnaire. A travers le recueil des informations et l'analyse des résultats, il sera possible de vérifier ou infirmer plusieurs hypothèses.

Car, grâce aux réponses obtenues, on tentera de décrire les opinions d'une population, ses pratiques et usages des espaces objet de notre recherche.

2. Justification du choix du questionnaire.

On a choisi le questionnaire fermé car il donne des réponses aisées, rapides et faciles à dépouiller. Aussi, vu la spécificité de notre thématique (patrimoine architectural), on a utilisé

quelques questions ouvertes pour orienter et stimuler l'enquêté à répondre à un travail intellectuel particulier.

3. L'élaboration du questionnaire.

L'élaboration d'un questionnaire passe par trois phases à savoir: son écriture, les conditions de distribution et son traitement.

3.1. L'écriture du questionnaire.

Le questionnaire est préparé dans les deux langues (arabe et française) et est précédé par une introduction ; il s'agit de présenter l'enquête en quelques mots notamment son objectif et son cadre. Cette introduction a aussi pour but de motiver la personne à répondre, à accepter de donner de son temps et à faire un effort de réflexion¹⁶⁰ c'est l'amener à s'intéresser au sujet. Ce questionnaire se doit d'être d'un usage aisé et sans ambiguïté.

Pour atteindre cet objectif nous avons subdivisé le questionnaire en quatre thèmes :(Voir l'annexe n°5)

- **Questions 1 à 4** : l'histoire.
- **Questions 5 à 7** : l'aspect architectural.
- **Questions 8 à 14** : l'aspect fonctionnel.
- **Questions 15 à 17** : les interventions

3.2. Les conditions de sa distribution.

Pour notre enquête, nous avons adressé notre questionnaire aux personnes les plus sensibles à notre objet à savoir:

- 1- Les usagers des mosquées historiques.
- 2- Les personnes intéressées par le patrimoine (enseignants et étudiants à l'école d'architecture à Constantine).
- 3- Les responsables (la direction des affaires religieuses à Constantine, les gens qui travaillent à la mosquée).

Une fois le questionnaire rédigé, et reproduit en autant d'exemplaires que nécessaire, la distribution s'est fait comme suit: nous avons mobilisé des enquêteurs proches de chacune de ces trois catégories auxquels le questionnaire sera distribué. A ces enquêteurs, nous avons expliqué les objectifs de notre étude et la problématique de ce questionnaire.

¹⁶⁰ Avant de distribuer le questionnaire, on a fait un test de la pertinence de notre exemplaire ; on a donné le questionnaire à 5% de notre échantillon, qui nous a permis de voir la fiabilité de notre questionnaire, et reformuler autres questions.

La collecte de l'information s'organise selon un planning et des moyens spécifiques à chaque enquête. Dans notre cas, nous leur avons donné un délai d'une semaine pour reprendre les feuillets distribués.

Pour une question de temps (lequel est limité dans le cadre d'une recherche en Magister d'une année), nous sommes limités à 500 exemplaires. Une enquête sur un grand nombre de la population de Constantine, aurait été tout à fait pertinente, et aurait permis de mieux cerner ce que ces mosquées présentent comme valeur aux citoyens. Nous n'avons pu récupérer que 100 exemplaires dûment remplis¹⁶¹.

Sur les 500 feuillets distribués, 50% étaient destinés aux gens qui habitent à proximité des mosquées historiques, les autres 50% ont été dispatchés entre spécialistes en patrimoine, enseignants, étudiants et responsables aux affaires religieuses de Constantine.

3.3. Le traitement.

Au fur et à mesure de la récupération des formulaires, ces derniers sont vérifiés par rapport au fait qu'ils soient complets et alors jugés valides ou non. Cette première vérification nous a permis de retenir 100 exemplaires du questionnaire représentant 20% de notre échantillon (certaines personnes n'ont pas rendus les feuillets et d'autres ont été perdus).

Lors de la vérification des questionnaires (ce travail est souvent appelé toilettage), on a rencontré des cas de refus de réponse à la question N°10 par la direction des affaires religieuses. Le responsable du service religieux sous le motif « objectif d'évangélisation » a refusé de distribuer le questionnaire avec la question citée. Pour nous, leur positionnement par rapport à ces quatre mosquées, est important c'est pourquoi, nous avons dû leur, préparer d'autres formulaires sans cette question. Par ailleurs nous avons eu des cas où une page entière a été oubliée.

Pour le traitement des données recueillies, nous avons utilisé le logiciel : Statistical Package for the Social Sciences, SPSS. Ce dernier exige le codage¹⁶² des résultats puis leur saisie.

¹⁶¹ En Algérie, les enquêtes sociologiques, et notamment celles qui induisent l'usage du questionnaire ne sont pas encore entrées dans les mœurs de la grande masse des quartiers, pour que l'on puisse espérer en tirer profit.

¹⁶² L'intérêt du précodage est double, d'une part, cela facilitera la saisie des données qui peut être faite directement à partir des questionnaires, d'autre part, le précodage est en lui-même un test de cohérence. A chaque modalité de réponse sera attribué un code, un chiffre. Par exemple, "oui" deviendra "1", "non" sera écrit "2". (Voir Annexe n°6) En effet, même si nous n'avons pas ici de visée statistique, le but d'une enquête par questionnaire est de quantifier les réponses, pour pouvoir effectuer un minimum de calculs (regroupements, pourcentages,...) L'important est donc de chiffrer le plus d'informations possibles pour simplifier et optimiser le travail d'analyse des résultats, tout en gardant quelques questions ouvertes pour avoir une dimension qualitative nécessaire sur certaines questions.

Le codage peut paraître comme une simple copie de chiffres correspondant aux réponses cochées. C'est, souvent le cas, toutefois la copie requière une grande vigilance. Les personnes interrogées peuvent vouloir s'affranchir du formalisme du questionnaire et cocher plusieurs réponses, ou bien cocher une seule réponse,... etc.

Des choix s'imposent à nous, qu'il faut expliciter clairement pour les appliquer à tous les questionnaires de manière standardisée. Un cas servira d'exemple :

- Colonial **1**,
- Arabo-islamique **2**,
- Ottoman **3**,
- Sans réponse **4**.

Deux réponses sont cochées en même temps, et de ce fait, des possibilités de codage sont envisageables, mais on a considéré le doublon comme sans réponse **4**.

4. L'analyse descriptive.

Après la saisie des données dans un fichier informatique (SPSS), à partir duquel seront effectués les traitements, nous avons fait un "tri à plat"(Voir Annexe n°7), c'est-à-dire un calcul des fréquences observées. Ce logiciel ne fait pas d'interprétation, par contre, il permet de faire beaucoup de croisements de résultats selon les objectifs du chercheur.

Dans un premier temps, pour la plupart des variables (questions), il est possible de proposer un premier commentaire, et dans un second, nous nous limiterons à évoquer l'analyse de tableaux croisés. Cette dernière permet des allers et retours entre les idées de la problématique et les données de l'enquête.

Pour cette enquête, nous avons évidemment émis un ensemble d'hypothèses qu'il s'agit de préciser pour les confirmer, infirmer ou les en relativiser. Elles se déclinent comme suit :

- la connaissance des mosquées historiques est reliée au lieu de résidence.
- les spécialistes en patrimoine connaissent le style architectural des mosquées historiques.
- les citoyens sont conscients de l'importance de la conservation des mosquées historiques et du type d'interventions effectuées.

Vu la taille de l'échantillon et son caractère aléatoire, il s'agit davantage pour nous de dégager quelques tendances ainsi qu'une approche plus qualitative que quantitative, à travers les réponses aux quelques questions ouvertes.

De là, nous pouvons présenter nos principales observations et l'analyse de notre enquête selon l'ordre du questionnaire. Il est donc important de présenter tout d'abord un « panorama » des personnes interrogées.

4.1. Panorama des personnes questionnées.

Tableau n°5: Caractéristique des personnes interrogées.

Sexe	%	Niveau d'étude	%
Hommes	65	primaire	1
Femmes	35	moyen	18
Age	%	secondaire	22
18-30	40	universitaire	49
30-50	52	Domaine de compétence	%
plus50	7	sans emploi	17
Lieu de résidence	%	étudiants	9
la vieille ville de Constantine	58	étudiants-architectes	10
hors la vieille ville de Constantine	28	Architectes	10
Hors la ville de Constantine	7	fonctionnaires	28
		fonction libérale et autres	23

Source : Auteur, enquête décembre 2013

4.2. La connaissance des mosquées historiques à Constantine.

A la question n°1; 95% répondent oui, disant qu'ils connaissent les mosquées historiques à Constantine, alors que 4% non et 1% ne se prononcent pas. Le premier commentaire à faire est d'apprécier la proportion de répondants et de non-répondants, car cette proportion indique la pertinence de la question pour la population interrogée. On compte ici 4% de non-répondants, 96% des enquêtés se sont prononcés sur cette question. Elle peut donc être jugée pertinente.

Tableau n°6: Taux de connaissance des mosquées historiques à Constantine.

Connaissez-vous les mosquées historiques à Constantine ?	%
Oui	95%
Non	4%
Sans réponse	1%

Source : Auteur, enquête décembre 2013

A la question n°2 concernant la connaissance des quatre mosquées historiques : (Djamaa El Kebir, Sidi El Kettani, Sidi Lakhdar et Hassan Bey) ; 92% ont répondu par oui confirmant leur connaissance de mosquées, 6,5 % par non et 1,5% ne prononcent pas.

Tableau n°7: Taux de connaissance des quatre mosquées historiques.

Djamaa El Kebir		Mosquée de Sidi Lakhdar	
Oui	96%	Oui	88%
Non	3%	Non	10%
Sans réponse	1%	Sans réponse	2%
Mosquée Sidi El Kettani		Mosquée de Souk el Ghezal	
Oui	94%	Oui	90%
Non	5%	Non	8%
Sans réponse	1%	Sans réponse	2%

Oui: 92%	Non: 6,5%	Sans réponse: 1,5%
----------	-----------	--------------------

Source : Auteur, enquête décembre 2013

A la question n°3 qui consiste en la période de fondation correspondante à chaque mosquée historique de la ville, pour Djamaa el Kebir fondé avant l'entrée des ottomans, seulement 28% ont donné la bonne réponse. Pour Djamaa Sidi Lakhdar, Djamaa Sidi El Kettani, et Hassan Bey lesquelles d'origine ottomane, les réponses justes ont été successivement 37%, 48%, 52% ; alors que plus de 30% des personnes questionnées ne se prononcent pas. Ainsi à travers le tableau ci-dessous, on peut dire que les gens ne connaissent pas l'époque de fondation de chaque mosquée.

Tableau n°8: Taux de connaissance de l'époque de fondation de ces mosquées historiques.

Nom de la mosquée / période	Antérieur à l'époque ottomane (avant 16 S)	A l'époque ottomane (entre 16 et 18 S)	Sans réponse
1-Djamaa el-Kebir	28%	35%	37%
2-mosquée Sidi Lakhdar	17%	37%	46%
3-mosquée Sidi el-Kettani	14%	48%	38%
4-mosquée de Hassan Bey	11%	52%	37%

Source : Auteur, enquête décembre 2013

Alors que dans la question n°4, il apparaît que 52% des gens qui ont prétendu connaître d'autres mosquées historiques, confondent entre les mosquées construites après l'indépendance ou encore avec les églises construites durant l'époque coloniale puis converties par la suite en mosquée (Djamaa Istiklal au Coudiat).

Tableau n°9: Taux de connaissance d'autres mosquées historiques.

Connaissez-vous les mosquées historiques à Constantine?	
Oui	52%
Non	34%
Sans réponse	14%

Source : Auteur, enquête décembre 2013

- **Conclusion 1 :** À partir des résultats des questions de 1 à 4, on peut conclure que les gens connaissent les mosquées historiques de Constantine même s'ils ignorent l'époque de leur fondation.

4.3. Le style architectural des mosquées historiques.

A la question n°5, concernant le style architectural des mosquées, les résultats justes sont les suivants :

- 19% : Djamaa El Kebir est de style Arabo-islamique;
- 22% : Djamaa Sidi Lakhdar est de style ottoman;
- 31% : Djamaa Sidi El Kettani est de style ottoman;
- 28% : Djamaa Hassan Bey est de style ottoman.

A travers ces résultats on remarque que les gens ne peuvent pas identifier le style architectural correspondant à chaque mosquée.

Tableau n°10: Taux de connaissance des styles architecturaux des mosquées historiques.

Quel est le style architectural de ces mosquées ?	Colonial	Arabo-islamique	ottoman	Sans réponse
1-Djamaa el-Kebir	9%	41%	26%	24%
2-mosquée Sidi Lakhdar	2%	30%	36%	32%
3-mosquée Sidi el-Kettani	2%	23%	49%	26%
4-mosquée de Hassan Bey	7%	15%	47%	31%

Source : Auteur, enquête décembre 2013

A la question n°6, selon Aloïs Riegl (voir partie I chapitre 3), un monument peut être un monument mémoire, un monument de l'art, qui se distingue par sa valeur artistique, un monument d'histoire, qui tire sa valeur du laps de temps qui en fait un témoin du passé, ainsi qu'une valeur utilitaire. A. Riegl note que ces valeurs ne sont pas exclusives, elles peuvent s'appliquer à un même objet. Et au même temps il précise que ces valeurs peuvent motiver la restauration du monument.

Les résultats obtenus montrent que la valeur historique prime sur les autres. Elle est suivie par la valeur commémorative alors que les deux dernières sont pratiquement égales aux yeux des enquêtés.

Tableau n°11: Taux de la valeur qui présente ces quatre mosquées historiques.

Les mosquées suivantes présentent une valeur	Historique	Commémorative	Usagé	Artistiques
1-Djamaa el-Kebir	80%	42%	39%	36%
2-mosquée Sidi Lakhdar	70%	39%	29%	25%
3-mosquée Sidi el-Kettani	78%	37%	33%	26%
4-mosquée de Hassan Bey	67%	30%	34%	31%

Source : Auteur, enquête décembre 2013

A la question n°7, les résultats concernant l'identification des éléments symboliques de la mosquée se déclinent comme suit :

- 28% : le minaret ;
- 25% : la salle de prière ;
- 26% : le mihrab ;
- 21% : la cour (çahn).

En premier lieu nous pouvons remarquer que ces résultats sont proches. Ils montrent de manière assez explicite, que les personnes voient en ces quatre éléments les identifiants de la mosquée. En deuxième lieu il y a lieu de conclure que ces éléments s'imposent lors de la conception d'une mosquée.

Tableau n°12: Taux des éléments qui identifient une mosquée.

Minaret: 28%	salle de prière: 25%	Mihrab: 26%	Cour: 21%
--------------	----------------------	-------------	-----------

Source : Auteur, enquête décembre 2013

- **Conclusion 2 :** La mauvaise connaissance des enquêtés du style architectural de chaque mosquée historique, est due surtout, aux transformations qu'ont subi ces mosquées durant l'époque coloniale. Il y a lieu aussi de prendre en considération les interventions non réfléchies des spécialistes lors des actions de réhabilitation, ce qui a mené une perte d'authenticité de ces mosquées. Car nous savons que tout objet peut potentiellement être un monument pas par une typologie formelle mais sa dépend du regard d'une société.

4.4. L'aspect fonctionnel des mosquées historiques.

A la question n°8, qui concerne la connaissance de l'éventuelle fonction passée de chaque mosquée. Les résultats sont les suivant :

- 79% de oui pour Djamaa El Kebir;
- 78% de oui pour Djamaa Sidi Lakhdar;

- 76% de oui pour Sidi El Kettani;
- 32% de non pour la mosquée de Hassan Bey.

On peut dire que Les réponses de cette question sont une confirmation d'une bonne connaissance du passé fonctionnel des quatre mosquées.

Tableau n°13: Taux de réponses si ces lieux de culte ont toujours été des mosquées.

- Est-ce que les lieux de culte suivants ont toujours été des mosquées ?	Oui	Non	Sans réponse
1-Djamaa el-Kebir	79%	9%	12%
2-mosquée Sidi Lakhdar	78%	1%	21%
3-mosquée Sidi el-Kettani	76%	8%	16%
4-mosquée de Hassan Bey	46%	32%	22%

Source : Auteur, enquête décembre 2013

A la question n°10 qui présente comme suit : *connaissez-vous L'église catholique Notre-Dame des Sept-Douleurs de Constantine (1838 à 1962) ?* Nous trouvons 39% de oui dont :

- 4% pour la mosquée de Hassan Bey;
- 10% pour l'église de Saint-Jean;
- 20% pour Djamaa Istiklal au Coudiat;
- 5% de réponses diverses.

Aux questions n°11 et 12 spécifiques au fonctionnement et aux dégradations visibles, plus de 50% des personnes interrogées trouvent que ces mosquées sont adaptées à l'usage qui leur est propre (salle de prière, salle d'ablution,..). Par ailleurs :

- 50.75% trouvent que ces mosquées présentent un problème de fissurations aux murs ;
- 39% pensent qu'elles présentent de problèmes d'infiltration d'eau ;
- 38.75% notent l'effondrement des plafonds (ils rejoignent ainsi le diagnostic fait par l'office national de la culture et de l'information, Annexe Constantine en juin 2013 met le point sur ces problèmes).

On peut conclure que les citoyens interrogés sont plus ou moins conscients de problèmes rencontrés dans ces quatre mosquées.

Tableau n°14: Taux d'adaptation des espaces suivant à leur usage.

Espaces	Oui	Non	Sans réponse
salle de prière hommes	74,25%	3%	22,75%
salle de prière femmes	57,75%	19,50%	22,75%
salle d'ablution	64,50%	12,50%	23,00%

Source : Auteur, enquête décembre 2013

Tableau n°15: Taux de personnes qui ont répondu que ces quatre mosquées présentent des problèmes.

Les problèmes qui présentent ces mosquées	D'infiltration d'eau	Fissurations sur mur	Plafonds détériorés	Manque d'éclairage et d'aération
%	39	50,75	38,75	30,25

Source : Auteur, enquête décembre 2013

A la question n°13 : *Es-ce que vous préférez de faire la prière aux mosquées historiques ou bien dans les nouvelles mosquées ?* Nous avons les résultats suivants :

- 32% ont choisi les mosquées historiques ; disant que ces mosquées leur rappellent leurs ancêtres et l'architecture islamique;
- 9% ont préféré les nouvelles mosquées car elles présentent plus de confort ;
- 14% ne voient pas de différence et pour eux le plus important c'est faire la prière quel que soit le lieu.

Tableau n°16: Taux de préférence de faire la prière dans les mosquées historiques.

Mosquées historiques	32%
Mosquées nouvelles	9%
Mosquées historiques et nouvelles	14%
Sans réponse	45%

Source : Auteur, enquête décembre 2013

A la question n°14 se rapportant aux interventions subies par les mosquées, nous avons les résultats suivants :

- 33,75% ont répondu que les quatre mosquées ont subi des interventions touchant leurs façades extérieures ;
- 34% pensaient à la distribution des espaces intérieurs ;
- 25,5% ont parlé du revêtement des murs par des carreaux de faïence ;
- 13,25% ont noté des travaux touchants les environnements immédiats des mosquées.

Selon l'office national de la culture et de l'information, Annexe Constantine, Djamaa El Kebir a connu des travaux de réhabilitation récents et la mosquée de Hassan bey avait eu un revêtement de ces mur en faïence.

Il nous est difficile, vu les pourcentages obtenus, d'interpréter les résultats.

Tableau n°17 : Taux de personnes qui ont répondu que ces quatre mosquées ont subi des interventions.

Les interventions touchant	façades extérieures	distribution de l'espace intérieur	Revêtement des murs en faïence	L'environnement immédiat
%	33,75	34	25,5	13,25

Source : Auteur, enquête décembre 2013

- **Conclusion 3:** Ce que nous pouvons retenir de ces résultats chiffrés, est une confirmation que ces quatre mosquées historiques présentent de réels problèmes aux différents niveaux des murs, des plafonds, ... etc. Et donc ont vraiment besoin d'interventions touchant ses aspects mais surtout que les usagers en sont conscients.

4.5. La relation entre la connaissance des mosquées historiques et le lieu de résidence.

En croisant les données nous pouvons déduire quelques faits :

50% de personnes qui habitent dans la vieille ville de Constantine connaissent les quatre mosquées historiques. Il est donc à supposer que ces personnes connaissent ces mosquées du fait de leur proximité avec elles et non par leur valeur historique, puisque seuls 27% des habitants hors la médina de Constantine connaissent ces mosquées.

Tableau n°18 : Tableau croisé mosquées historiques et lieu de résidence.

Lieu de résidence	Djamaa el Kebir	Djamaa Sidi Lakhdar	Djamaa Sidi el Kettani	Djamaa Hassan Bey
La vieille ville de Constantine	57%	55%	57%	55%
Hors la vieille ville de Constantine	27%	24%	28%	27%
Hors Constantine	5%	2%	2%	1%

Source : Auteur, enquête décembre 2013

4.6. La relation entre la connaissance de style architectural et le domaine de compétence.

La précédente question (n°5) nous a permis de voir que les personnes interrogées n'arrivaient pas à déterminer le style architectural de chaque mosquée. Ce qui justifie le croisement avec le domaine de compétence des enquêtés. Effectivement nous avons croisé ces deux variables, et les résultats obtenus (tableau n°19) se déclinent comme suit :

- 40.63% ont répondu que Djamaa El Kebir est de style arabo-islamique ;
- 38.46% ont répondu que Djamaa Sidi Lakhdar est de style ottoman ;
- 43.75% ont répondu que Djamaa Sidi El Kettani est de style ottoman ;
- 65% ont répondu que Djamaa Hassan Bey est de style ottoman.

Tableau n°19 : Tableau croisé style architectural et domaine de compétence.

Domaine de compétence	Quel est le style architectural du Djamaa el Kebir?				Total
	Colonial	Arabo-islamique	Ottoman	S-R	
architecte	0	3	3	4	10
Etudiant-architecture	1	3	3	3	10
fonctionnaire aux affaires religieuses	1	7	2	2	12

Domaine de compétence	Quel est le style architectural du Djamaa Sidi Lakhdar?				Total
	Colonial	Arabo-islamique	Ottoman	S-R	
architecte	0	2	3	5	10
Etudiant-architecture	0	1	2	7	10
fonction affaire religieuse	0	4	5	3	12

Domaine de compétence	Quel est le style architectural du Djamaa Sidi el Kettani?				Total
	Colonial	Arabo-islamique	Ottoman	S-R	
architecte	0	2	4	4	10
Etudiant-architecture	0	2	3	5	10
fonction affaire religieuse	0	3	7	2	12

Domaine de compétence	Quel est le style architectural du Djamaa Hassan Bey?				Total
	Colonial	Arabo-islamique	Ottoman	S-R	
architecte	0	1	4	5	10
Etudiant-architecture	0	1	4	5	10
fonction affaire religieuse	2	2	5	3	12

Source : Auteur, enquête décembre 2013

- **Conclusion 4:** les différents croisements mettent en évidence le degré de connaissance de l'histoire dans son intégralité (origine, transformations) des mosquées par les enquêtées ainsi que les problèmes inhérents à ces édifices. Malheureusement plus nous nous éloignons de ces mosquées, plus les gens ignorent ce patrimoine religieux, y compris les gens du domaine : responsables des affaires religieuses, architectes et élèves-architectes.

Conclusion.

Il est évident que les modalités de l'enquête (moyens, temps) rendent indispensable d'évoquer les limites. Etant seule à réaliser l'enquête, sur une période très courte (une dizaine de jours) et sur un échantillon limité (100 personnes interrogées), En effet, une telle enquête soumet à la question des personnes qui n'ont pas forcément l'habitude ou le souhait d'être interrogés. « Les réponses à un questionnaire sont des déclarations de pratiques ou d'opinions qui ne correspondent pas nécessairement aux pratiques ou aux opinions réelles »¹⁶³.

Ainsi, comme dans toute enquête par questionnaire, il faut prendre en compte quelques problèmes. Même si la très grande majorité des personnes questionnées étaient des « inconnus », certains ont perçu l'enquête différemment, de façon plus ou moins « sérieuse », certains avouant ne pas forcément répondre « comme il fallait », ou d'autres essayant de deviner « ce qu'il valait mieux dire », S'ajoutent également quelques difficultés de terrain. Le temps dont disposait les personnes interrogées et leurs dispositions personnelles (soucieux, pressé, ennuyé, peu intéressé) ont énormément influé sur les réponses.

Vu ces éléments, Il est extrêmement difficile de mesurer la représentativité de notre échantillon, surtout que l'effectif était faible donc on ne pourra pas généraliser les résultats à la population. Simplement nous considérons les résultats obtenus comme une indication que nous pourrions suivre. Ces résultats peuvent être résumés comme suit :

Il apparaît que les personnes enquêtées connaissent l'histoire de ces mosquées sans en connaître l'origine ou encore le style architectural et s'intéressent à l'aspect fonctionnel et aux problèmes de « leur » mosquée (mosquée de voisinage) tout en donnant de l'importance à son entretien et sa conservation. Ce manque de connaissance touche aussi les transformations subies par les mosquées lors de la période française, et donc l'évolution de ces mosquées dans le temps reste aussi une inconnue. Ce manque de connaissance est partagé par les personnes sensées le connaître qu'elles soient du domaine de la construction ou de celui responsable de la gestion et de l'entretien de ces mosquées.

Ce qui nous à dire que lors des futures interventions, il y a lieu de positionner ce patrimoine dans ses cadres historique et stylistique exacts pour une meilleure conservation.

¹⁶³ François-Xavier, *L'enquête par questionnaire. Des contextes d'usages variables*, in CURAPP, Les méthodes au concret, Paris, PUF, 2000.

Conclusion de la partie.

Dans le premier chapitre de cette partie, l'analyse des mosquées historiques de Constantine, nous a permis de faire ressortir les éléments architecturaux et architectoniques d'origine traditionnelle ou ottomane. Il s'agit notamment du positionnement de la mosquée dans le tissu urbain, de la forme de la mosquée et de son élément extérieur qu'est le minaret, de l'organisation spatiale et fonctionnelle, des positionnements des différents éléments architectoniques les uns par rapport autres ainsi que leur forme et décors.

Dans le second chapitre l'enquête, malgré le peu de représentativité (échantillonnage), nous a permis de mettre de doigt sur l'origine de la déficience en matière de conception architecturale ou de conservation des mosquées, à savoir le manque de connaissance ou d'intérêt pour l'histoire et le style architectural du patrimoine religieux de la cité. Ce manque est partagé par les gens du domaine qu'ils soient architectes ou religieux.

Le bref aperçu, sur l'architecture des mosquées produites après l'indépendance vient souligner ce manque d'intérêt. Ce dernier s'est matérialisé par une pauvreté flagrante de l'architecture produite en matière de mosquée.

C'est sans doute la rupture avec le passé artistique et civilisationnel, notamment avec l'art maghrébin-mauresque, qui explique l'appauvrissement des arts plastiques au sein des mosquées. Cette rupture peut être due à la colonisation française qui a pour sa part, détruit ou transformé pour son propre bénéfice, des édifices ancestraux ; bien que par la suite cette même France a fini par reconnaître le caractère patrimonial de ces édifices en les classant. Cet oubli du passé est encore plus manifeste à travers les éléments architectoniques et épigraphiques qui ne tiennent plus qu'une place infime et, lorsqu'ils se mêlent au décor, ils ne concourent que très faiblement à l'embellissement des façades.

La calligraphie qui, dans l'art islamique, faisait partie de l'ornementation, ses applications dans les mosquées actuelles se réduisent et ce qui ne contribuent guère à l'harmonie de l'ensemble. Dégradée, cette écriture, devenue indéchiffrable et ne sert plus qu'à remplir des parois vides.

Les vieilles mosquées, avec leur décoration sobre, ont quelque chose à la fois d'intime, de chaleureux et propice au recueillement, que ne possèdent pas les nouvelles mosquées. L'architecture des mosquées de nos jours utilise à la fois divers éléments architecturaux et architectoniques de différentes époques islamiques, sans prendre en considération le style architectural ou la culture locale ce qui est grandement visible au niveau de la mosquée Emir Abdelkader.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE.

L'architecture est l'expression de l'identité d'une société. Cette identité se révèle dans ses lieux de culte. L'architecture islamique est reconnue par les symboles qu'elle expose aux regards. Ces derniers se manifestent sous la forme d'éléments architecturaux et architectoniques. Si durant une certaine période l'architecture islamique couvrait un territoire allant de l'Inde au Maghreb, la mondialisation, le déplacement des personnes, ont provoqué une mondialisation de la construction des mosquées. Ces dernières, malgré leur jeune âge et la diversité des territoires dans lesquels elles se trouvent, portent les identifiants de l'architecture islamique. Cette diversité de territoire jumelée aux effets du temps, a généré des styles différents.

L'Algérie dont l'histoire est riche, a vu son territoire occupé par différentes civilisations qui ont laissé sur ce dernier, un répertoire bâti créant ainsi le répertoire patrimonial. C'est dans ce dernier que l'on a puisé pour faire ressortir des éléments de références de cette architecture des mosquées algériennes.

Pour ce faire, notre travail a débuté par un retour sur tout ce qui fait l'architecture islamique d'abord dans le monde et puis en Algérie.

Il était important, pour nous, de voir comment ont évolué ces mosquées dans le temps sachant que toute évolution se matérialise par une évolution des éléments architecturaux et architectoniques. Cette évolution a touché les premiers dans leurs formes, structures et dispositions et les seconds dans leurs formes et décors. Nombreuses mosquées ont été construites en Algérie à différents moments de son histoire. Chacun pouvoir en place (dynasties arabes, présence ottomane ou française) a laissé ses modes de faire l'architecture qui combinées à ceux locaux ont fini par produire une architecture religieuse propre à l'Algérie.

Cette architecture se caractérise par les éléments architecturaux et architectoniques dont les formes et les expressions sont très diverses ce qui confère à chaque mosquée un style et une identité propre. Toutefois nous avons pu relever des catégories dans les formes, structures et décors.

Pour approfondir notre analyse, notre travail a porté sur l'étude de quatre mosquées reconnues officiellement ou non comme entités historiques : Sidi Lakhdar, Hassan Bey (Souk El Ghezal), Djamaa El Kebir et Sidi El Kettani. Les deux premières mosquées ont été classées

par les Monuments historiques en début du XX^{ème} siècle et reclassées par le ministère algérien en 1967. Djamaa El Kebir attend depuis 2007 sa classification. Sidi El Kettani, malgré le caractère historique qui lui est reconnu par les services des Affaires religieuses, n'a même pas été proposé au classement.

A travers les âges, l'architecture islamique a gardé ces marques d'authenticité, tout en s'adaptant aux besoins et aux pratiques de la société se trouvant sur son territoire. Aborder l'authenticité et la problématique de la préservation, impose un retour aux écoles de la conservation et de la préservation, notamment aux travaux d'A.Riegl pour lequel l'authenticité constitue une valeur de classement. Par ailleurs, un retour aux lois algériennes nous a permis de connaître la procédure de conservation du patrimoine, procédure elle-même héritée de l'administration française.

Pour atteindre notre objectif, c'est-à-dire l'établissement d'un cadre référentiel pour la conception de mosquées, les quatre mosquées historiques de Constantine ont fait l'objet d'une analyse. Celle-ci a touché l'implantation, la forme, la structure et les décors.

La plupart des mosquées de la ville de Constantine ont connu des destructions et des transformations pendant la période coloniale notamment durant le XIX^{ème} siècle. Cependant, les mosquées choisies, sont celles qui ont gardé une grande partie de leur cachet architectural. L'étude de ces mosquées, nous a permis de mettre en évidence les caractéristiques authentiques des éléments architecturaux et architectoniques représentatifs d'une architecture locale et traditionnelle symbole de l'identité de la cité (**Voir les tableaux n° 1 et n° 4**). Ces éléments caractérisés peuvent servir de référents lors de la conception de nouvelles mosquée pour peu que la volonté comprenne une prise en charge de l'identité locale.

L'enquête effectuée à titre indicatif, a révélé le manque de conscience, des citoyens et des personnes chargées de ce patrimoine, de la valeur de cette authenticité. Ces résultats rejoignent l'image des mosquées produites après l'indépendance.

En effet, la période qui va de 1962 à 1971, se caractérise par l'absence de cadre juridique susceptible de permettre la constitution et la réglementation des activités des associations artistiques, culturelles, sportives ou religieuses et donc la production des mosquées. Il s'agissait pour la société, de construire (en détournant une réglementation quasi-inexistante) d'abord un lieu de culte à l'aide de matériaux de récupération, sur terrain vague, au milieu d'une cité ou à la lisière de celle-ci, et ensuite, de demander l'agrément.

Ce qui caractérise l'écrasante majorité des mosquées nouvellement construites au niveau des formes architecturales, est l'absence d'unité, d'originalité et de beauté. Ce fait est perceptible aussi bien à travers leurs aspects extérieur et intérieur qu'à travers leur schéma spatial. Ces

productions architecturales ne renvoient à aucune des filiations de l'art islamique. Elles puisent l'essentiel de leur inspiration de l'empirisme de leurs promoteurs. La conception des mosquées contemporaines n'est pas le résultat préalable d'une conception inspirée de cultures locales ou de l'histoire dans son authenticité, mais juste une juxtaposition d'éléments pris de ci et de là sans prendre en compte l'histoire et l'environnement.

Demain, Constantine sera le siège de la Capitale de la culture arabe (2015). Les quatre mosquées étudiées, vont l'objet d'un grand projet de réhabilitation¹⁶⁴. Nous sommes amenées à nous poser les questions suivantes :

- Y-aurait-il des études préliminaires tenant compte de l'authenticité avant les opérations d'intervention sur ces mosquées?
- Dans le cas contraire, n'allons-nous pas perdre un peu plus de notre patrimoine comme ça a été le cas par le passé ?

Ces deux questions, s'inscrivant dans le temps, permettraient un éventuel travail futur sur l'évolution des mosquées historiques de Constantine.

¹⁶⁴ Office nationale de la culture et de l'information, Annexe Constantine, juin 2013.

BIBLIOGRAPHIE.**Archives du Service Historique De la Défense, Vincennes, Paris :**

1-Dossier IH 829, Article 8, N° 13 ; Projet d'ouverture d'une rue entre les portes Vallée et el Kantara à Constantine, en date du 1860.

Ouvrage :

- 1- Abdoun Karim, « *Histoires de mosquées : recueil de témoignages* », Editions Kalima, France, Avril 2004.
- 2- Agarwal Amit, « *Les mosquées* », Roli & Janssen, BV 2005.
- 3- Benyoucef Brahim, « *Introduction à l'histoire de l'architecture islamique* », Office des Publications Universitaires, Alger, 1994.
- 4- Béguin François, « *Arabisations, décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord 1830-1950* », Dunod, Paris, 1983.
- 5- Boudjada Yasmina, « *L'église catholique de Constantine de 1839 à 1859 : cas de l'appropriation de la mosquée Souk el Ghezal par les Français* », Presses universitaires François-Rabelais, 2003.
- 6- Boussora/Chikh Kenza, « *Histoire de l'architecture en pays islamiques* », Edition Casbah, Alger, 2004.
- 7- Bourouiba. M et Dokali, « *Les mosquées en Algérie* », collection 'Art et culture, Madrid, juin 1970.
- 8- Bourouiba Rachid, « *L'art religieux musulman en Algérie* », S.N.E.D, Alger, 2^e édition, 1983.
- 9- Bourouiba Rachid, « *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique* », Office des Publications Universitaires, Alger, 1986.
- 10- Bourouiba Rachid, « *Les inscriptions commémoratives des mosquées d'Algérie* », Office des Publications Universitaires, Alger, 1984.
- 11- Bourouiba Rachid, « *ABD AL-MU'MIN flambeau des Almohades* », S.N.E.D, Alger, 2^e édition, 1982.
- 12- Burckhardt Titus, « *L'art de l'islam, langage et signification* », Ed Sindbad, Paris, 1985.
- 13- Chikh Békri, « *L'Algérie aux II^e-III^e siècles (VII^e/IX^e) quelques aspects méconnus du royaume Rostémide (144-296) (761/62-908/09)* », Ed Publisud, 2004.
- 14- CH-André Julien, « *Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie- Algérie- Maroc* », Payot, Paris, 2^e édition, 1961.
- 15- Chergui Samia, « *Les mosquées d'Alger construire, gérer et conserver (XVI^e-XIX^e siècles)* », Presse de l'Université Paris-Sorbonne, 2011.
- 16- Dagonnet François, « *Ecriture et Iconographie* », Librairie Philosophique J. Vrin, Paris, 1973.

- 17- Daher Ali, « *Les lieux de culte islamiques et l'immigration. Le cas montréalais* », Edition électronique, Montréal, Texte inédit, 17 avril 2011.
- 18- Guelloz Azzedine, « *L'islam* », Ed Fayard, France, 2004.
- 19- Grandet Denis, « *Architecture et urbanisme islamique* », Office des Publications Universitaires, Alger, 1992.
- 20- Golvin Lucien, « *Essai sur l'Architecture religieuse musulmane, L'architecture des Omeyyades de Syrie* », Klincksieck, Paris, Tome II, 1971.
- 21- Golvin Lucien, « *Essai sur l'Architecture religieuse musulmane, L'architecture religieuse des "Grands abbasides", la mosquée d'Ibn Tulun, l'architecture des Aghlabides* », Klincksieck, Paris, Tome III, 1974.
- 22- Golvin Lucien, « *Essai sur l'Architecture religieuse musulmane, L'architecture religieuse hispano – musulmane* », Klincksieck, Paris, Tome IV, 1979.
- 23- Golvin Lucien, « *La mosquée, ses origines-sa morphologie-ses diverses fonctions-son rôle dans la vie musulmane plus spécialement en Afrique du nord* », Pub. Institut d'Etudes Supérieures Islamiques d'Alger, 1960.
- 24- Gastaldi Nadine, « *Culte musulman 1839-1905* », Paris, 2006.
- 25- Garaudy Roger, « *Mosquée miroir de l'islam* », Editions du Jaguar, Belgique, 1985.
- 26- Hattstein Markus et Delius Petter, « *L'Islam Arts et civilisations* », Edition française, 2004 : Konemann* au sein de tandem verlag GmbH, Königswinter.
- 27- Khatibi Abdelkébir et Sijelmassi Mohamed, « *L'art calligraphique de l'islam* », Gallimard, Milan, aout 2001.
- 28- Khelifa Abderrahmane, « *Cirta Constantine la capitale céleste* », Colorset, Alger, 2010.
- 29- Komas Ahmed et Nafa Chéhrazede, « *L'Algérie et son patrimoine, dessin français du XIX^e siècle* », centre des monuments nationaux / Monum, Éditions du patrimoine, Paris, 2003.
- 30- Kerdoune Aicha, « *Les mosquées historiques de la ville d'Alger* », Edition Alpha, Alger, 2011.
- 31- Karaca Hassan, « *La mosquée* », Publications du département des affaires religieuses, Ankara, 2008.
- 32- Kaddache Mahfoud, « *L'Algérie médiévale* », S.N.E.D, Alger, 1980, ENAL, 1992.
- 33- Khalili Nasser, « *Arts de l'Islam* », la collection Khalili, Institut du monde arabe, Paris, 6 octobre 2009-14 mars 2010, pour l'édition française Institut du Monde arabe, 2009.
- 34- Marçais George, « *L'art musulman* », PUF, Paris, 6^e, 1962.
- 35- Oulebsir Nabila, « *Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930* », Edition de la maison des sciences de l'homme, Paris, 2004.
- 36- Papadopoulo Alexandre, « *Le mihrab, dans l'architecture et la religion musulmane* », 1988, in site web : [books.google.com/books? isbn=9004084266](https://books.google.com/books?isbn=9004084266).
- 37- Prosper Ricard, « *Pour comprendre l'art musulman dans l'Afrique du nord et en Espagne* », Edition Hachette, Paris, 1924.

- 38- Ringgenberg Patrick, « *L'univers symbolique des arts islamiques* », Edition Harmattan, Paris, 2009.
- 39- Rouadjia Ahmed, « *Les frères et la mosquée* », Edition Bouchène, Alger, 1991.
- 40- Stierlin Henri, « *Architecture de l'islam de l'atlantique au Gange* », Office du livre, Italie, 1979.
- 41- Vayssettes Eugène, « *Histoire de Constantine sous la domination turque de 1517 à 1837* », Edition Bouchène, France, 2002.
- 42- Vogt-Göknil Ulya, « *Grands courants de l'architecture islamique –Mosquée-* », Sté des éditions du Chêne, Paris, 1975.
- 43- أحمد رجب محمد علي، « تاريخ و عمارة المساجد الأثرية في الهند »، الدار المصرية اللبنانية، الطبعة الأولى، أكتوبر 1997.
- 44- عبد الكريم عزوق، « القباب و المآذن في العمارة الإسلامية »، ديوان المطبوعات الجامعية 03-1996.
- 45- مصطفى بن حموش، « مساجد مدينة الجزائر و زواياها و أضرحتها في العهد العثماني »، دار الأمة 2010.
- 46- مبروك مهريس، « المساجد العثمانية بهران و معسكر »، ديوان المطبوعات الجامعية 02-2009.

Articles :

- 1- Atasoy Nurhan, Bahnassi Afif, Michael Rogers, « *XIV^e exposition itinérante de reproductions d'ouvres d'art de l'Unesco* », ©Unesco, France, 1984.
- 2- Bahnassi Afif , « *L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement* », publication de l'organisation islamique pour l'Education, les sciences et la culture-ISESCO, in site web : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/12/01/architecture-islamique-et-ses-specificites-dans-l-enseignement-1/>.
- 3- Bayle M. Hélène, « *Qu'est-ce qu'une mosquée ?* », Institut européen en sciences des religions, Septembre 2007, in site web : http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/docannexe/file/4102/Bayle_Mosquee.pdf.
- 4- Benachour Nadjma, « *Constantine en texte* », in site web : <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaCulture/textes.htm>.
- 5- Boumaza Zoulikha, « *Une autre manière de penser le patrimoine : la médina de Constantine* », Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques [En ligne], 17 | 1996, mis en ligne le 27 février 2009, in site web : <http://ccrh.revues.org/2586#ftn18>.
- 6- Boumaza Zoulikha, « *Le Vieux Constantine, ambiguïté d'un patrimoine* », Insaniyat / إنسانيات [En ligne], 5 | 1998, mis en ligne le 09 mai 2013, in site web : <http://insaniyat.crsac-dz.org/editions/05/04.htm>.
- 7- Kachi Fatima-Zohra, « *Les monuments et les personnalités de Constantine* », 19-20 | 2003 : Historiographie magrébine : champs et pratiques, in site web : <http://insaniyat.revues.org/5889?lang=fr#ftn18>.
- 8- Louizi Mohamed, « *Mosquée dans la Cité : réalités et espoirs* », in site web : <http://mlouizi.unblog.fr/files/2009/07/mosquedanslacitralitsetespoirs.pdf>.

- 9- Malek Haddad, « découverte : *Si Constantine m'était contée* », in site web : http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/laculture/malek_haddad.pdf.
- 10- Nedjari Samir, « *Conversion des lieux de culte à Alger du XVIIIème au XXème siècle. Cas de la mosquée/ cathédrale Ketchaoua* », Université Paris I Panthéon- Sorbonne, 2012, in site web : <http://www.memoireonline.com/>
- 11- Senhadji Khiat Dalila, « *Les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis : l'exemple d'Oran* », L'Année du Maghreb, VI | 2010, 291-303, in site web : <http://anneemaghreb.revues.org/907>.
- 12- Schweyer (François-Xavier), « *L'enquête par questionnaire. Des contextes d'usages variables* », in CURAPP, Les méthodes au concret, Paris, PUF, 2000.
- 13- Jean-Christophe Vilatte, *Méthodologie de l'enquête par questionnaire*, in site web : http://www.lmac-mp.fr/telecharger.php?id_doc=46.
- 14- « *Diversité et interculturalité en Algérie* », Unesco 2009.
- 15- « *La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques* », Publié en 2010 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75732 Paris 07-SP, © Unesco 2010.
- 16- *Les 12 étapes de la construction d'un questionnaire*, in site web : <http://jeanneleroy.files.wordpress.com/2008/11/enquete-par-questionnaire-cours-5.pdf>.

Revue :

- 1- Abdelkhah Fariba et Moussaoui d'Abderrahmane, « *Les mosquées espaces, institutions et pratiques* », 125, 2009-1, in Revue : des mondes musulmans et de la méditerranée, Massignon Louis, in «*En Islam jardins et mosquées*, Imprimerie Roland Dubroca, Paris, le 02 octobre 1981(exemplaire n°481).
- 2- Benabdallah Abdelaziz, « *L'Architecture Islamique dans les Mosquées Maghrébines* », in Revue: Al-Qods – N°3.
- 3- « *Revue de TAHERANE* », N°62, janvier 2011, in site web : <http://www.teheran.ir/spip.php?article1316>.

Encyclopédie :

- Encyclopaedia Universalis, version 2012, CD.

Thèses :

- 1- Bestandji Siham, « *Rites thérapeutiques et bien-être spirituel: Ancrages et résurgences Pour un projet urbain de tourisme pèlerin* », thèse de Doctorat es-sciences, sous la direction de Pr Belkacem Labii, option urbanisme, université de Constantine, 10 novembre 2008.
- 2- Bouchareb Abdelouahab, « *Cirta ou le substratum urbain de Constantine* », thèse de doctorat Sous la Direction du Pr.M.H. Larouk, option urbanisme, 21 septembre2006.

- 3- Mansouri Sadek, « *Les proportions dans l'architecture musulmane, L'influence Des Facteurs : Technologique Et Climatique* », thèse de doctorat Sous la Direction du Pr. Sahnoune Tayeb, option architecture, université de Constantine, juillet 2008.
- 4- Rouadjia Ahmed, « *La Construction des mosquées à Constantine de 1962 à 1984* », thèse de doctorat Sous la Direction de Mr René Gallissot, 1989, format Microfiche.
- 5- Mathieu Tanguay, « *Conserver ou restaurer ? La dialectique de l'œuvre architecturale : Histoire d'un débat qui a contribué à la formation de la culture de la conservation du patrimoine bâti* », Thèse présentée à la Faculté des Études Supérieures en vue de l'obtention du grade de PhD en Aménagement option histoire et théories, Sous la direction de Mme Christina Cameron, Avril 2012.
- 6- Antoine Laurent, « *Aspects théoriques de la restauration du patrimoine* », Master en Sciences de l'Information et des Bibliothèques, Sous la direction de Paul Barnoud, Mars 2005.
- 7- عبد القادر دحدوح, « *مدينة قسنطينة خلال العهد العثماني* », دراسة عمرانية أثرية, رسالة دكتوراه في الآثار الإسلامية, تحت إشراف لعرج عبد العزيز, جامعة الجزائر 2, معهد الآثار 2010/2009
- 8- غنية لكحل حرم طافر, « *العمارة الإسلامية عناصر و مفاهيم, فكر و تطبيق* », رسالة ماجستير في العمارة, تحت إشراف الطيب سحنون, جامعة قسنطينة, الجزائر جوان 2001.
- 9- يمينه ناصري مرواني; « *ديناميكية عمارة المسجد على ضوء التعاليم الإسلامية دراسة تطبيقية لعمارة المسجد المعاصر في مدينة قسنطينة* », تحت إشراف محمد جمال بوهني, رسالة ماجستير في العمارة, جامعة قسنطينة, الجزائر, ماي 1999.

Sites internet :

- <http://www.qantara-med.org/>
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie/>
- <http://www.histoiredumaghreb.com/>
- <http://www.m-culture.gov.dz/>
- books.google.com/
- <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/>
- <http://ccrh.revues.org/>
- <http://insaniyat.crasc-dz.org/>
- <http://insaniyat.revues.org/>
- <http://mlouizi.unblog.fr/>
- <http://www.memoireonline.com/>
- [http://anneemaghreb.revues.org/907.](http://anneemaghreb.revues.org/907)
- <http://www.lmac-mp.fr/>
- <http://jeanneleroy.files.wordpress.com/>
- <http://www.teheran.ir/>

TABLE DES ILLUSTRATIONS.

Liste des photos	Intitulé	pages
Photo n°1	Le style koufique au mihrab de la grande mosquée de Cordoue	16
Photo n°2	Le style perse à Taj Mahal	16
Photo n°3	Le style naskhi à la mosquée de Kairouan	16
Photo n°5	Le style thoughra au palais de Topkapi à Istanbul	17
Photo n°6	Le style maghrébin à la mosquée Salah Bey Annaba	17
Photo n°7	La mosquée de Kairouan (670 ap- jc)	20
Photo n°8	Minaret de la grande mosquée de Samarra (848 ap-jc)	20
Photo n°9	La mosquée Al Azhar (970 ap-jc)	21
Photo n°10	Mosquée de Sayyidi Abi l-H'asan à Tlemcen (Muqarnas)	21
Photo n°11	Moucharabieh au Caire	21
Photo n°12	La mosquée de vendredi à Ispahan (1072 ap-jc).	22
Photo n°13	Un des quatre Iwan de la mosquée de vendredi à Ispahan	22
Photo n°14	Madersa Salah Nedjem Eddin (1244 ap-jc)	23
Photo n°15	Mosquée al-Quarraouiyin de Fès (857 ap-jc)	23
Photo n°16	Palais de l'Alhambra à Grenade (1238-1492 ap-jc)	24
Photo n°17	Madersa Sultan Hassan (1363 ap-jc)	25
Photo n°18	Mosquée royal d'Ispahan Commanditée par le roi Abbas (1612-1672 ap-jc)	26
Photo n°19	La mosquée Bleue en Turquie (1609 et 1616 ap-jc)	26
Photo n°20	Taj Mahal à Agra (1648 ap-jc)	27
Photo n°21	Façade de la grande mosquée de Damas	30
Photo n°22	Façade de la mosquée de vendredi à Ispahan	30
Photo n°23	Façade de la mosquée Bleue à Istanbul	30
Photo n°24	Façade sud de la mosquée de Kairouan	30
Photo n°25	Mosquée bleue à Istanbul (couverture par une série de coupole)	31
Photo n°26	Mosquée de la pêcheur à Alger (couverture en voûtes)	31
Photo n°27	Mosquée al-Qarawiyyin de Fès (couverture en tuile)	31
Photo n°28	La coupole du rocher à Jérusalem (Coupole Sphérique repose sur un tambour)	31
Photo n°29	La coupole de la mosquée du Kairouan (Coupole Cannelé repose sur terrasse directement)	31
Photo n°30	Décor de mosaïque : rinceaux végétaux et vase incrusté de perles (la coupole du Rocher)	35
Photo n°31	La mosquée de Kairouan construit en brique en terre, troncs de palmiers, marbre	35
Photo n°32	Salle de prière de la mosquée de Kairouan avec l'utilisation de bois comme élément de structure	35
Photo n°33	Mosquée d'Alhambra à grenade, l'utilisation de la tuile pour la couverture	35
Photo n°34	La mosquée Al-Aqsa à Jérusalem	46
Photo n°35	La coupole du rocher à Jérusalem	46
Photo n°36	La grande mosquée du Kairouan en Tunisie	47
Photo n°37	La grande mosquée de Damas	47
Photo n°38	Niche de Sedrata conservé au Musée national des Antiquités et des Arts islamiques à Alger	53
Photo n°39	Fragment de frise en timchent (plâtre local) sculpté à décor épigraphique, géométrique et floral	53
Photo n°40	décor de plâtre Sedrata	53
Photo n°41	Minaret mosquée al-Quarraouiyin à Fès	55
Photo n°42	Mosquée du Vieux Ténès (IX ^e -XI ^e siècles)	55
Photo n°43	Minaret mosquée Kairouan	55
Photo n°44	Mihrab de la mosquée du Vieux Ténès	55
Photo n°45	La salle de prière (mosquée de Mahdia)	57
Photo n°46	Mosquée de Mahdia (Tunisie)	57
Photo n°47	Porte de la mosquée de Mahdia	57
Photo n°48	Minaret de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd (1007-1008ap-jc) à M'sila	59
Photo n°49	Minaret de la mosquée de Sayyidi Abû Marwân à Bône (Zirides)	59

Photo n°50	Mihrab en cul-de-four lisse de la mosquée de Sayyidî Abû Marwân	59
Photo n°51	Pavement de sol en céramique émaillé (Qal'a des Banî H'ammâd)	59
Photo n°52	Chapiteau à deux rangé de feuilles d'acanthé (la mosquée de Sayyidî Abû Marwân)	59
Photo n°53	La grande mosquée de Tlemcen couverte en tuiles	61
Photo n°54	Décor intérieur de la coupole en stalactite de la grande mosquée de Tlemcen	61
Photo n°55	Arc lobé triflé à la grande mosquée de Tlemcen	61
Photo n°56	Type de palmette décorative (la grande mosquée de Tlemcen)	61
Photo n°57	Minaret de la mosquée de la Qassaba à Tunis	65
Photo n°58	Salle de prière de la mosquée de la Qassaba	65
Photo n°59	Chapiteau Hafside, mosquée de la Qassaba	65
Photo n°60	Minaret de la mosquée d'al-Méchouar (Fin XIII ^e -début XIV ^e siècle)	67
Photo n°61	Mosquée Sayyidî Abû l-H'asan (Tlemcen) (1296-1297ap-jc)	67
Photo n°62	Minaret de la mosquée de Kutubiyya au Maroc	67
Photo n°63	Détail intérieur de décoration de Sayyidî Abî Madyan	69
Photo n°64	Mosquée et mausolée d'al-'Ubbâd (Sayyidî Abî Madyan) (739H/1338 ap-jc)	69
Photo n°65	Chapiteau de la mosquée de Mançûra	69
Photo n°66	Sainte-Sophie à Istanbul	70
Photo n°67	Mosquée Ketchaoua (1209H/ 1794 ap-jc)	70
Photo n°68	Décoration des arcs et des colonnes (mosquée Ketchaoua)	70
Mihrab à Cul-de-four lisse		
Photo n°69	Mihrab mosquée de Sayyidî Abû Marwân à Annaba	84
Photo n°70	Mihrab mosquée de Salah Bey à Annaba	84
Mihrab Cul-de-four à cannelures		
Photo n°71	Mihrab grande mosquée de Constantine	84
Photo n°72	Mihrab mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine	84
Photo n°73	Mihrab mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra	84
Mihrab à Cul-de-four orné d'entrelacs		
Photo n°74	Mihrab mosquée de Sidi El Kettani à Constantine	84
Photo n°75	Mihrab mosquée de Souk El Ghezal à Constantine	84
Mihrab à Cul-de-four à panneaux rayonnant du sommet		
Photo n°76	Mihrab Djamaa Djadid à Alger	85
Photo n°77	Mihrab Djamaa Çafar à Alger	85
Mihrab à Cul-de-four à nervures rayonnant de la base		
Photo n°78	Mihrab mosquée de Sayyidî Abd al-Mu'min à Constantine	85
Corniche séparant le cul-de-four de la partie inférieure des mihrabs		
Photo n°79	Corniche grande mosquée de Constantine	85
Photo n°80	Corniche mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra	85
Photo n°81	Corniche mosquée de Sidi El Kettani à Constantine	85
Frise florale encadrée de moulures		
Photo n°82	Frise mosquée de Sayyidî Abd al-Mu'min à Constantine	86
Plinthe constituée la partie intermédiaire des mihrabs		
Photo n°83	Une plinthe lisse de la mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine	86
Photo n°84	Une plinthe ornée d'une inscription du Djamaa Djadid à Alger	86
Niches à coupolètes		
Photo n°85	Coupolette à seize cannelures la grande mosquée de Tlemcen	87
Photo n°86	Coupolette à stalactites la mosquée de Sayyidî Abî l-H'asan	87
Photo n°87	Coupolette à huit pans la mosquée du Vieux Ténès	87
Photo n°88	Minaret de la grande mosquée de Tlemcen (quadrangulaire)	91
Photo n°89	Minaret de la mosquée du Pacha à Oran (prismatique)	91
Photo n°90	Minaret de la mosquée de Salah Bey à Annaba (cylindrique)	91
Photo n°91	Lanternon parallélépipédique orné d'un réseau losangé - La grande mosquée de Tlemcen	93
Photo n°92	Lanternon parallélépipédique non décorés d'un réseau losangé - La mosquée de Méchouar	93
Photo n°93	Lanternon non parallélépipédique - La mosquée de Sayyidî Uqba	93
Photo n°94	Tour ornée d'une niche de la mosquée du Vieux Ténès	95
Photo n°95	Tour décorée d'un seul panneau rectangulaire de la mosquée de Tafessara	95

Photo n°96	Tour meublée de deux panneaux rectangulaires superposés de la mosquée de Méchouar	95
Photo n°97	Tour ornée à trois panneaux rectangulaires superposés de la grande mosquée d'Alger	95
Photo n°98	Tour décorée à quatre panneaux rectangulaires superposés de la mosquée de Sayyidî Abd al-Rah'man	96
Photo n°99	Tour dont le décor s'organise suivant trois registres verticaux de la mosquée Qal'a des Banî H'ammâd	96
Photo n°100	Piliers carrées la mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra	97
Photo n°101	Piliers rectangulaires la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen	97
Photo n°102	Piliers en forme de T la grande mosquée de Tlemcen	97
Photo n°103	Piliers cruciformes la mosquée Sayyidî H'alwî à Tlemcen	97
Photo n°104	Piliers en forme d'équerre la mosquée de Nèdroma	97
Photo n°105	Piliers octogonaux la mosquée du Pacha à Oran	97
Photo n°106	Piliers en forme diverses Djamaa Djadid à Algr	97
Photo n°107	Fût cylindrique la grande mosquée de Constantine	98
Photo n°108	Fût galbé mosquée de Sidi El Kettani	98
Photo n°109	Fût tronconique la grande mosquée de Tlemcen	98
Photo n°110	Fût cannelé la grande mosquée de Constantine	98
Photo n°111	Fût octogonal Djamaa çafar à Alger	98
Photo n°112	Fût pentagonal la mosquée de Salah Bey à Annaba	98
Photo n°113	Fût torsadé la mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine	98
Photo n°114	Fût de forme particulière devant le mihrab à Djamaa Djedid à Alger	98
Photo n°115	Fût à partie inférieure octogonale et à partie supérieure cannelé Djamaa Çafar à Alger	98
Photo n°116	L'arc de plein cintre- la mosquée de Salah Bey à Annaba	99
Photo n°117	L'arc surbaissé- La mosquée de Sidi Mimoune à Constantine	99
Photo n°118	L'arc surhaussé – Djamaa Djadid à Alger	99
Photo n°119	L'arc de plein cintre outrepassé- La mosquée de Sayyidî Abî Marwân à Annaba	99
Photo n°120	L'arc brisé- La mosquée du vieux Ténès	99
Photo n°121	L'arc iranien-La mosquée de Sidi El Kettani à Constantine	99
Photo n°122	L'arc lobé- La grande mosquée d'Alger	99
Photo n°123	L'arc lobé tréflé- la mosquée de Timmâl	99
Photo n°124	L'arc recticurviligne-La mosquée de Sidi el Kettani à Constantine	99
Photo n°125	L'arc festonné-La mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine	99
Photo n°126	L'arc à lambrequin-La mosquée de Souk El Ghezal à Constantine	99
Photo n°127	L'arc en anse de panier-La mosquée de Salah Bey à Annaba	99
Photo n°128	Coupole nervée la grande mosquée de Tlemcen	102
Photo n°129	Coupole nervée la mosquée de Ketchaoua à Alger	102
Photo n°130	Coupole ovoïde Djamaa Djadid à Alger	102
Photo n°131	Coupole à stalactites la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen	102
Photo n°132	Coupole à huit pans la mosquée de Souk El Ghezal à Constantine	102
Photo n°133	Coupole ajourée à décor floral la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen	102
Photo n°134	Mosquée Emir Abdelkader à Constantine	108
Photo n°135	La grande mosquée de Ben Badis à Oran	108
Photo n°136	La grande mosquée d'Alger	108
Photo n°137	Minaret de la grande mosquée de Constantine	129
Photo n°138	Quelques types de colonnes la grande mosquée de Constantine	130
Photo n°139	Arc plein cintre- la grande mosquée de Constantine	130
Photo n°140	Arc plein cintre outrepassé- la grande mosquée de Constantine	130
Photo n°141	Arc outrepassé brisé- la grande mosquée de Constantine	130
Photo n°142	Arc iranien- la grande mosquée de Constantine	130
Photo n°143	Quelques types de chapiteaux la grande mosquée de Constantine	130
Photo n°144	Toiture en tuile de la grande mosquée de Constantine	130
Photo n°145	Une verrière ajoutée par les Français de la grande mosquée de Constantine	130
Photo n°146	Quelques types de claustra la grande mosquée de Constantine	131
Photo n°147	L'ancien minbar de la grande mosquée de Constantine	131
Photo n°148	Le minbar utilisé actuellement de la grande mosquée de Constantine	131
Photo n°149	Espace d'arrangement des chaussures dans la grande mosquée de Constantine	132

Photo n°150	Salle de prière pour femmes au premier étage de la grande mosquée de Constantine	132
Photo n°151	Bibliothèque de la grande mosquée de Constantine	132
Photo n°152	La cour couverte d'une verrière de la grande mosquée de Constantine	132
Photo n°153	Fenêtres rectangulaire de la mosquée de Sidi Lakhdar	134
Photo n°154	Contres forts au mur de la qibla de la mosquée de Souk El Ghezal	134
Photo n°155	Mihrab la mosquée de Sidi Lakhdar	136
Photo n°156	Mihrab la mosquée Sidi el Kettani	136
Photo n°157	Mihrab la mosquée de Souk El Ghezal	136
Photo n°158	Arc plein cintre (mosquée de Sidi Lakhdar)	141
Photo n°159	L'arc festonné (mihrab mosquée de Sidi Lakhdar)	141
Photo n°160	L'arc plein cintre outrepassé (mihrab mosquée de Souk El Ghezal)	141
Photo n°161	L'arc décoré par un placage de panneaux (mihrab mosquée de Sidi El Kettani)	141
Photo n°162	L'arc recticurviligne dentelé vers le bas (mosquée de Souk El Ghezal)	141
Photo n°163	Voûte d'arrête (mosquée de Souk El Ghezal)	142
Photo n°164	Voûte d'arrête (mosquée de Sidi Lakhdar)	142
Photo n°165	Encadrement d'une porte en marbre de la mosquée de Sidi El Kettani	144
Photo n°166	Chapiteau de la mosquée de Sidi Lakhdar	144
Photo n°167	Claustra en plâtre mosquée de Sidi El Kettani	144
Photo n°168	Claustra en plâtre mosquée de Souk El Ghazel	144
Photo n°169	La coupole avant le mihrab de la mosquée de Souk El Ghazel	144
Photo n°170	La coupole avant le mihrab de la mosquée de Sidi El Kettani	144
Photo n°171	Porte de la mosquée de Sidi El Kettani	145
Photo n°172	Porte de la mosquée de Sidi Lakhdar	145
Photo n°173	Porte de la mosquée de Souk El Ghazel	145
Photo n°174	Minbar de la mosquée de Sidi Lakhdar	145
Photo n°175	Minbar de la mosquée de Sidi El Kettani	145
Photo n°176	Carreaux de céramique anciennes, mosquée de Souk El Ghazel	146
Photo n°177	Carreaux de céramique neufs, mosquée de Souk El Ghazel	146
Photo n°178	Vitre coloré d'une fenêtre au mur de la qibla, mosquée de Souk El Ghazel	146
Photo n°179	Vitre coloré d'une fenêtre, mosquée de Sidi El Kettani	146
Photo n°180	Minbar de la mosquée de Souk El Ghezal	146
Photo n°181	Maida de la mosquée de Souk El Ghezal	146
Photo n°182	La niche réservée pour la bibliothèque de la mosquée de souk El Ghezal	146
Photo n°183	Une partie du sedda de la mosquée de souk El Ghezal	146
Photo n°184	Cathédrale Constantine/ ensemble Ouest 1893	152
Photo n°185	Intérieur de la cathédrale Constantine	152
Photo n°186	Mosquée Abi Ayoub Al Ansari (Sidi Mebrouk à Constantine)	155
Photo n°187	Mosquée El Nour (El Khroub à Constantine)	155
Photo n°188	Mosquée Saâd Ibn Abi Ouakkas (Zouaghi à Constantine)	155
Photo n°189	Mosquée al Taqwa à Hamma Bouziane (Constantine)	156
Photo n°190	Salle de prière mosquée al Taqwa supportée de piliers de béton	156
Photo n°191	Maida de murs nus (aucun revêtement)	156
Photo n°192	Des murs recouverts de carreaux de faïence étranges à l'art islamique	156
Photo n°193	Mosquée DNC (Ain El Bey) à Constantine	158
La mosquée Emir Abdelkader		
Photo n°194	Salle de prière (hommes)	159
Photo n°195	Salle de prière (Femmes)	159
Photo n°196	Minbar	159
Photo n°197	Mihrab (hommes)	159
Photo n°198	Mihrab (Femmes)	159
Photo n°199	Intérieur de la coupole	159
Photo n°200	Porte décoré	159
Photo n°201	Fenêtre en vitaux	159
Photo n°202	Détail des ouvertures du patio	159
Photo n°203	Décor du plafond	159
Photo n°204	Patio intérieur	159
Photo n°205	Entrée de la mosquée	159

Liste des Figures	Intitulé	pages
Fig n°1	Le système circulatoire humain	14
Fig n°2	Carreau d'une frise	14
Fig n°3	Détail vue des arcatures de la galerie du dôme du Rocher	15
Fig n°4	Détail de la galerie ouest de la grande mosquée de Damas	15
Fig n°5	Le style Diwani	16
Fig n°6	Enluminure tîmûride	18
Fig n°7	Enluminure, détail Coran, Iran, 1594	18
Fig n°8	Les principaux courants de l'Islam	19
Fig n°9	Répartition des dogmes de l'islam	19
Fig n°10	Plan de la mosquée Al Azhar (Egypte)	21
Fig n°11	Plan du Medersa Salah Najm Eddin (Egypte)	23
Fig n°12	Plan de mosquée et medersa Quarraouiyn de Fès	23
Fig n°13	Plan palais de l'Alhambra à Grenade	24
Fig n°14	Plan de mosquée et medersa Sultan Hassan (Egypte)	25
Fig n°15	Plan de la mosquée royal d'Ispahan	26
Fig n°16	Plan de Taj Mahal	27
Fig n°17	Volume de la mosquée Bleue en Turquie	28
Fig n°18	Volume de la mosquée de Kairouan	28
Fig n°19	Plan de la Grande Mosquée des Omeyyades	29
Fig n°20	Plan de la mosquée de vendredi à Ispahan	29
Fig n°21	Plan de la grande mosquée de Kairouan	29
Fig n°22	Plan de la mosquée Bleue en Turquie	29
Fig n°23	Quelques Types de voûtes	31
Fig n°24	Fût cylindrique	32
Fig n°25	Fût galbé	32
Fig n°26	Fût cannelé	32
Fig n°27	Fût torsadé	32
Fig n°28	L'arc plein cintre	33
Fig n°29	L'arc surbaissé	33
Fig n°30	L'arc en accolade	33
Fig n°31	L'arc surhaussé	33
Fig n°32	L'arc polylobé	33
Fig n°33	Plan mosquée Mançura (681-714H/ 1303-1336 ap-jc) à Tlemcen	36
Fig n°34	Plan médersa Bou 'Inania (728-733H/1350-1355 ap-jc) à Fès	37
Fig n°35	Plan Ribat de Sousse en Tunis	37
Fig n°36	Plan Zaouïas de Sidi Sahab au Kairouan	38
Fig n°37	Plan Khanqah et mausolée du sultan Faraj Ibn Barquq (1382-1399 ap-jc) au Caire	38
Fig n°38	Reconstitution schématique de la maison du prophète à Médine (d'après Jean Sauvaget)	43
Fig n°39	Plan schématique d'une mosquée de type arabe	44
Fig n°40	Plan schématique d'une mosquée de type persan	45
Fig n°41	Coupe schématique d'une mosquée Ottomane de type Sinanien (inspirée de la mosquée Suleymaniye)	45
Fig n°42	Plan de la mosquée Al-Aqsa (traité par l'auteur)	46
Fig n°43	Plan de la coupole du Rocher	46
Fig n°44	Plan de La grande mosquée du Kairouan (traité par l'auteur)	47
Fig n°45	Plan de La grande mosquée de Damas	47
Fig n°46	Plan de mosquée de Mahdia (Tunisie)	57
Fig n°47	Plan de la grande mosquée de Tlemcen	61
Fig n°48	Plan de la mosquée de Tinmâl (au Maroc)	63
Fig n°49	Chapiteau de la mosquée de Tinmâl à deux rangées d'acanthes et à grande feuilles de caulicoles	63
Fig n°50	Minaret de la mosquée de Cordoue	63
Fig n°51	Plan de la mosquée de la Qassaba à Tunis	65
Fig n°52	Plan de la mosquée Sayyidi Ibrahim à Tlemcen	67

Fig n°53	Plan de la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen	69
Fig n°54	Plan de Sainte-Sophie sous Justinien	70
Fig n°55	Coupe de Sainte-Sophie	70
Fig n°56	Plan de rez- de- chaussé de la mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine	73
Salle de prière de forme régulière des mosquées en Algérie		
1- Salle de prière de forme carrée		
Fig n°57	Plan de la mosquée de Tafessara	74
Fig n°58	Plan de la mosquée du bey Muh'ammad à Mascara	74
2- Salle de prière de forme rectangulaire		
Fig n°59	Plan de mosquée du Vieux Ténès	75
Fig n°60	Plan de mosquée de Sayyidî Abû Marwân à Annaba	75
Fig n°61	Plan de la grande mosquée de Nèdroma à Tlemcen	75
Fig n°62	Plan de mosquée Sayyidî Ibrahim à Tlemcen	75
Fig n°63	Plan de mosquée de Sayyidî H'alwi à Tlemcen	75
Fig n°64	Plan de la mosquée de Souk El Ghezal à Constantine	75
Salle de prière de forme irrégulière des mosquées en Algérie		
Fig n°65	Plan de la grande mosquée de Constantine	75
Fig n°66	Plan de Djamaa Djadid à Alger	75
Salle de prière construite sur piliers des mosquées en Algérie		
Fig n°67	Plan de mosquée de Tafessara à Tlemcen	76
Fig n°68	Plan de mosquée Sayyidî Ibrahim à Tlemcen	76
Fig n°69	Plan de mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen	76
Fig n°70	Plan de la grande mosquée d'Alger	76
Fig n°71	Plan de mosquée d'Ali Bitchin à Alger	76
Salle de prière construite sur colonnes des mosquées en Algérie		
Fig n°72	Plan de mosquée du Vieux Ténès	77
Fig n°73	Plan mosquée Sayyidî Abî l-H'asan à Tlemcen	77
Fig n°74	Plan de mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra	77
Fig n°75	Plan de la grande mosquée de Constantine	77
Salle de prière comporte des piliers et des colonnes des mosquées en Algérie		
Fig n°76	Plan de mosquée Sayyidî l-H'alwî à Tlemcen	77
Fig n°77	Plan de la grande mosquée de Tlemcen	77
Fig n°78	Plan de mosquée du Pacha à Oran	77
Salle de prière à nefs perpendiculaires au mur du mihrab des mosquées en Algérie		
Fig n°79	Plan de mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd à M'sila	78
Fig n°80	Plan de mosquée Sayyidî l'H'alwî à Tlemcen	78
Fig n°81	Plan de mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen	78
Fig n°82	Plan de la grande mosquée de Tlemcen	78
Salle de prière à nefs parallèles au mur du mihrab des mosquées en Algérie		
Fig n°83	Plan de mosquée du Vieux Ténès	79
Fig n°84	Plan de mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra	79
Fig n°85	Plan de mosquée de Sidi El Kettani à Constantine	79
Salle de prière à nefs perpendiculaires et parallèles au mur du mihrab des mosquées en Algérie		
Fig n°86	Plan de mosquée de Sayyidî Abû Marwân à Annaba	79
Fig n°87	Plan de la grande mosquée de Constantine	79
Fig n°88	Plan de mosquée de Souk El Ghezal à Constantine	79
Salle de prière à grande coupole centrale des mosquées en Algérie		
Fig n°89	Plan de mosquée du Pacha à Oran	80
Fig n°90	Plan de mosquée d'Ali Khodja à Alger	80
Fig n°91	Plan de mosquée de Ketchaoua à Alger	80
Fig n°92	Plan de mosquée de Salah Bey à Annaba	80
Formes de niches des mihrabs des mosquées en Algérie		
Fig n°93	Mihrab à niche curviligne la grande mosquée de Constantine	81
Fig n°94	Mihrab extérieur à niche polygonale de la mosquée de Tafessara	81
Fig n°95	Mihrab à niche hexagonale la grande mosquée de Tlemcen	81

Mihrab à niche curviligne d'un arc surhaussé des mosquées en Algérie		
Fig n°96	Mihrab de la mosquée de Sayyidî Abû Marwân à Annaba	82
Fig n°97	Mihrab de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd à M'sila	82
Fig n°98	Mihrab de la grande mosquée de Constantine	82
Fig n°99	Mihrab de la mosquée de Souk El Ghezal à Constantine	82
Mihrab à niche curviligne d'un arc plein cintre des mosquées en Algérie		
Fig n°100	Mihrab extérieur de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd	82
Fig n°101	Mihrab de la mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra	82
Mihrab à niche curviligne d'un arc surbaissé des mosquées en Algérie		
Fig n°102	Mihrab de la mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine	82
Fig n°103	Mihrab de Djamaa çafar à Alger	82
Mihrab à niche hexagonale des mosquées en Algérie		
Fig n°104	Mihrab mosquée Sayyidi Abî I-H'asan à Tlemcen	83
Fig n°105	Mihrab mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen	83
Fig n°106	Mihrab la grande mosquée de Tlemcen	83
Fig n°107	Mihrab mosquée de Salah Bey à Annaba	83
Mihrab à niche octogonale des mosquées en Algérie		
Fig n°108	Mihrab mosquée du Vieux Ténès	83
Fig n°109	Mihrab l'oratoire de Sayyidî Abd al-Rah'man à Alger	83
Fig n°110	Mihrab mosquée de Sidi El Kettani à Constantine	83
Fig n°111	Cannelure et bandeau torsadé (6 cm) du Mihrab d'oratoire du palais du Manar de la Qal'a des Banî H'ammâd	86
Forme de cour des mosquées en Algérie		
Fig n°112	Cour de forme carrée de la grande mosquée de Tlemcen	87
Fig n°113	Cour de forme rectangulaire de la grande mosquée d'Alger	87
Fig n°114	Cour de forme demi-cercle de la mosquée du Pacha à Oran	87
Fig n°115	Cour de forme irrégulière de la mosquée de Salah Bey à Annaba	87
La disposition de la cour par rapport à la salle de prière des mosquées en Algérie		
Fig n°116	La cour dans l'axe de mihrab de la grande mosquée d'Alger	88
Fig n°117	La cour disposée à gauche de la salle de prière à la mosquée du Pacha à Oran	88
Fig n°118	La cour disposée à droite de la salle de prière à Djamaa Çafar à Alger	88
Mu'akhhkar et Mudjannabat des mosquées en Algérie		
Fig n°119	Mu'akhhkar d'une seule galerie de la mosquée de Mançûra	89
Fig n°120	Mudjannabat à une nef perpendiculaire au mur du mihrab de la mosquée de Sayyidî I-H'alwî	89
Fig n°121	Mudjannabat à deux nefs perpendiculaires au mur du mihrab de la mosquée de Qal'a des Banî H'ammâd	89
Fig n°122	Mudjannabat à trois nefs perpendiculaires au mur du mihrab de la mosquée de Mançûra	89
Fig n°123	Une galerie opposée au mu'akhhkar à la mosquée de Qal'a des Banî H'ammâd	89
Position des minarets des mosquées en Algérie		
Fig n°124	La grande mosquée de Tlemcen (au fond de la cour)	90
Fig n°125	Mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra (à l'angle N-O de la salle de prière)	90
Fig n°126	Mosquée de Djâmaa Djedid à Alger (à l'angle N-E de la salle de prière)	90
Fig n°127	Mosquée de Sayyidî Abî I-H'asan à Tlemcen (à l'angle S-E de la salle de prière)	90
Fig n°128	Djamaa Çafar à Alger (à l'angle S-O de la salle de prière)	90
Fig n°129	La mosquée de Sayyidî Abî Marwân (à l'angle N-E de la cour)	90
Fig n°130	La mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen (à l'angle N-O de la cour)	90
Fig n°131	La mosquée de Sidi Ramdhan à Alger (à droite du mihrab)	90
Fig n°132	Minaret orné d'un panneau à réseau losangé de la grande mosquée de Tlemcen	94
Fig n°133	Merlon du minaret de la mosquée Méchouar à Tlemcen	94
Fig n°134	Merlon du minaret de la mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra	94
Fig n°135	Merlon du minaret du grand de mosquée d'Alger	94
Fig n°136	Minaret de la mosquée de Sidi Lakhdar (Tour principale à base octogonale)	96
Fig n°137	Minaret de la mosquée de Sidi El Kettani (Minaret cylindrique)	96

Les types de bases des colonnes des mosquées en Algérie		
Fig n°138	Base composée uniquement d'éléments circulaires mosquée de Souk El Ghezel	98
Fig n°139	Base composée d'un socle carré et d'éléments circulaires mosquée de Sidi El Kettani	98
Fig n°140	Base composée d'un socle carré surmonté d'éléments octogonaux mosquée du Pacha à Oran	98
Fig n°141	Base constituées exclusivement d'éléments octogonaux colonne du mihrab de la grande mosquée d'Alger	98
Fig n°142	Chapiteau avec des feuilles terminées par une crosse surmonte une colonne du mihrab la mosquée de Sayyidî Abî Marwân à Annaba	98
Fig n°143	Chapiteau à volutes latérales du minaret de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd	98
Fig n°144	Chapiteau du mihrab de la grande mosquée de Tlemcen	98
Fig n°145	Chapiteau à droite du mihrab de la mosquée de Sayyidî Abî l-H'asan à Tlemcen	98
Fig n°146	Chapiteau de la salle de prière de la mosquée de Sayyidî l-H'alwî à Tlemcen	98
Fig n°147	Chapiteau de la salle de prière de la mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine	98
Fig n°148	Chapiteau à volutes latérales du mihrab de la mosquée de Sidi El Kettani à Constantine	98
Nombre et disposition des coupoles des mosquées en Algérie		
1- mosquées à une coupole		
Fig n°149	Coupole disposée en avant du mihrab-La grande mosquée d'Alger	100
Fig n°150	Coupole disposée au centre de la salle de prière- Djamaa Djadid à Alger	100
Fig n°151	Coupole disposée au fond de la salle de prière-La mosquée de Béni Achir à Tlemcen	100
Fig n°152	Coupole occupe une position latérale- La mosquée du Bey Muh'ammad al-Kebir à Oran	100
2- mosquées à deux coupoles		
Fig n°153	La grande mosquée de Tlemcen	101
Fig n°154	La mosquée de Sidi Lakhdar	101
Fig n°155	La mosquée du Pacha à Oran	101
3- mosquées à trois coupoles		
Fig n°156	La mosquée de Sidi El Kettani à Constantine	101
Fig n°157	La mosquée de Sayyidî Muh'ammed à Alger	101
4- mosquée ayant plus de trois coupoles		
Fig n°158	La mosquée de Souk El Ghezel à Constantine (Possède dix-huit coupoles)	101
Fig n°159	Façade de la grande mosquée de Constantine	127
Fig n°160	Plan du minaret de la grande mosquée de Constantine	129
Fig n°161	Fenêtre arquée mosquée de Souk El Ghezel	134
Fig n°162	Mihrab la mosquée de Sidi Lakhdar	136
Fig n°163	Mihrab la mosquée Sidi el Kettani	136
Fig n°164	Mihrab la mosquée de Souk El Ghezel	136
Fig n°165	Base du minaret de la mosquée Sidi Lakhdar	137
Fig n°166	Base du minaret de la mosquée de Sidi El Kettani	137
Fig n°167	Types des bases de colonnes des mosquées à Constantine	139
Fig n°168	Types des fûts de colonnes des mosquées à Constantine	139
Fig n°169	Chapiteaux Hafside	140
Fig n°170	Chapiteaux ottomans	140
Fig n°171	Chapiteaux hispano-maghrébins	140
Fig n°172	Chapiteaux inspirés du style dorique	140
Fig n°173	Chapiteaux inspirés du style ionique	140
Fig n°174	Chapiteaux inspirés du style corinthien	140
Fig n°175	Chapiteaux inspirés du style composite	140
Fig n°176	Chapiteaux des styles différents	140
Fig n°177	Toit plat	142
Fig n°178	Toit incliné d'un seul côté et incliné en deux côtés	142
Fig n°179	Toit pyramidal (salle de prière de Sidi El Kettani)	142
Fig n°180	Toit incliné de trois côtés	142
Fig n°181	Minbar de la mosquée de Sidi Lakhdar	145
Fig n°182	Minbar de la mosquée de Sidi El Kettani	145
Fig n°183	Plan et élévation de l'église catholique de Constantine	152

Liste des Cartes	Intitulé	pages
Carte n°1	L'Algérie durant la conquête arabe	51
Carte n°2	Dynastie Rustumide	52
Carte n°3	Dynastie Idrisside	54
Carte n°4	Dynastie Fatimide	56
Carte n°5	Dynastie Ziride et Hammadite	58
Carte n°6	Dynastie Almoravide	60
Carte n°7	Dynastie Almohade	62
Carte n°8	Dynastie Hafside	64
Carte n°9	Dynastie Zianide	66
Carte n°10	Dynastie Mérinide	68
Carte n°11	Dynastie Ottomane	70
Carte n°12	Situation des quatre mosquées historiques de Constantine	121
Carte n°13	Les mosquées historiques de Constantine	133
Carte n°14	Répartition des établissements religieux à Constantine en 1837	149
Carte n°15	Quartiers Souks dans la médina de Constantine	149
Carte n°16	Le projet du percement de la rue nationale par les services des Ponts et Chaussées 1860	150
Carte n°17	Le contre-projet du percement de la rue nationale présenté par le Génie Militaire 1860.	150

Liste des Planches	Intitulé	pages
Planche n°1	L'art en islam	14
Planche n°2	Motifs ornementaux	15
Planche n°3	Styles de la calligraphie	16
Planche n°4	Exemples d'enluminure	18
Planche n°5	Types de volume des édifices islamiques	28
Planche n°6	Les différents types de plan selon les quatre périodes	29
Planche n°7	Différents types de façade selon les quatre périodes	30
Planche n°8	Différents types de couvertures	31
Planche n°9	Type de coupoles	31
Planche n°10	Type de fût de colonnes	32
Planche n°11	Type des arcs utilisés selon les différentes écoles	33
Planche n°12	Matériaux et décoration	35
Planche n°13	La mosquée Al-Aqsa et la coupole du Rocher à Jérusalem	46
Planche n°14	La grande mosquée du Kairouan en Tunis et la grande mosquée de Damas	47
Planche n°15	Principaux monuments Rustumides	53
Planche n°16	Principaux monuments Idrissides	55
Planche n°17	Principaux monuments Fatimides	57
Planche n°18	Principaux monuments Zirides et Hammadites	59
Planche n°19	Détails Zirides et Hammadites	59
Planche n°20	Principaux monuments Almoravides	61
Planche n°21	Principaux monuments Almohades	63
Planche n°22	Principaux monuments Hafside	65
Planche n°23	Principaux monuments Zianides	67
Planche n°24	Principaux monuments Mérinides	69
Planche n°25	Principaux monuments Ottomans	70
Planche n°26	Salle de prière de forme carrée	74
Planche n°27	Salle de prière de forme rectangulaire	75
Planche n°28	Salle de prière de forme irrégulière	75
Planche n°29	Salle de prière construite sur piliers	76
Planche n°30	Salle de prière construite sur colonnes	77
Planche n°31	Salle de prière construite sur piliers et colonnes	77
Planche n°32	Salle de prière à nefs perpendiculaires au mur du mihrab	78

Planche n°33	Salle de prière à nefs parallèles au mur du mihrab	79
Planche n°34	Salle de prière à nefs perpendiculaires parallèles au mur du mihrab	79
Planche n°35	Salle de prière à grande coupole centrale	80
Planche n°36	Forme de niche des mihrabs	81
Planche n°37	Mihrab à niche curviligne	82
Planche n°38	Mihrab à niche hexagonale	83
Planche n°39	Mihrab à niche octogonale	83
Planche n°40	Forme de la cour des mosquées	87
Planche n°41	Disposition de la cour par rapport à la salle de prière	88
Planche n°42	Mu'akhkhar et les Mudjannabat dans la mosquée	89
Planche n°43	Position des minarets des mosquées	90
Planche n°44	Type e merlons	94
Planche n°45	Les types de piliers dans les mosquées	97
Planche n°46	Types de fûts des colonnes	98
Planche n°47	Types de bases des colonnes	98
Planche n°48	Type des chapiteaux des colonnes	98
Planche n°49	Nombre et disposition des coupoles	100
Planche n°50	Mosquée en Algérie après l'indépendance	108
Planche n°51	La situation de la grande mosquée de Constantine	123
Planche n°52	La situation de la mosquée de Souk El Ghezel	124
Planche n°53	La situation de la mosquée de Sidi Lakhdar	125
Planche n°54	La situation de la mosquée de Sidi El Kettani	126
Planche n°55	Eléments architecturaux de la grande mosquée de Constantine	128
Planche n°56	Minaret (Djamaa El Kebir)	129
Planche n°57	Eléments architectoniques de la grande mosquée de Constantine	130
Planche n°58	Claustras de la grande mosquée de Constantine	131
Planche n°59	Aspect extérieur des mosquées ottomanes	134
Planche n°60	Mihrabs des trois mosquées Ottomanes	136
Planche n°61	Eléments architecturaux de la mosquée de Sidi El Ketani	138
Planche n°62	Eléments architecturaux de la mosquée de Sidi Lakhdar.	138
Planche n°63	Eléments architecturaux de la mosquée de Souk El Ghezel	138
Planche n°64	Eléments architectoniques des mosquées Ottomanes à Constantine	139
Planche n°65	Types de chapiteaux des mosquées Ottomanes à Constantine	140
Planche n°66	Types des arcs des mosquées Ottomanes à Constantine	141
Planche n°67	L'aspect extérieur des toits	142
Planche n°68	Cathédrale Constantine (mosquée de Souk El Ghezel)	152
Planche n°69	La mosquée Emir Abdelkader	159

Liste des Tableaux	Intitulé	pages
Tableau n°1	Tableau récapitulatif de l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques des mosquées en Algérie	103
Tableau n°2	Répartition des sites par période de classement (avant et après 1962)	115
Tableau n°3	Liste de quelques mosquées classées à l'époque coloniale	116
Tableau n°4	Tableau récapitulatif de l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques des mosquées historiques de Constantine	147
Tableau n°5	Caractéristique des personnes interrogées	165
Tableau n°6	Taux de connaissance des mosquées historiques à Constantine	165
Tableau n°7	Taux de connaissance des quatre mosquées historiques	166
Tableau n°8	Taux de connaissance de l'époque de fondation de ces mosquées historiques	166
Tableau n°9	Taux de connaissance d'autres mosquées historiques	166
Tableau n°10	Taux de connaissance des styles architecturaux des mosquées historiques	167
Tableau n°11	Taux de la valeur qui présente ces quatre mosquées historiques	168
Tableau n°12	Taux des éléments qui identifient une mosquée	168
Tableau n°13	Taux de réponses si ces lieux de culte ont toujours été des mosquées	169
Tableau n°14	Taux d'adaptation des espaces suivant à leur usage	170
Tableau n°15	Taux de personnes qui ont répondu que ces quatre mosquées présentent des problèmes	170
Tableau n°16	Taux de préférence de faire la prière dans les mosquées historiques	170
Tableau n°17	Taux de personnes qui ont répondu que ces quatre mosquées ont subi des interventions	171
Tableau n°18	Tableau croisé mosquées historiques et lieu de résidence	171
Tableau n°19	Tableau croisé style architectural et domaine de compétence	172

TABLE DES MATIERES
Sommaire

INTRODUCTION GENERALE	1
PROBLEMATIQUE	4
METHODOLOGIE	7
PREMIERE PARTIE : LA GENESE ET L'EVOLUTION DES MOSQUEES DANS LE MONDE ET EN ALGERIE	10
Introduction de la partie	10
CHAPITRE PREMIER : L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE ET LES EDIFICES RELIGIEUX ISLAMIQUES	11
Introduction	11
1. L'art islamique	11
1.1. La genèse de l'art islamique	12
1.2. Les sources de l'art islamique	12
1.3. Les caractéristiques de l'art islamique	13
1.4. La question de l'image en Islam	13
1.5. L'ornementation dans l'art islamique	14
1.5.1. L'arabesque	14
1.5.2. La calligraphie	15
1.5.3. L'enluminure	17
1.6. Les écoles et les styles de l'art islamique	18
1.6.1. Les écoles de l'islam (les dogmes de l'islam)	18
1.6.2. Les écoles de l'art islamique	19
2. L'architecture islamique	19
2.1. La genèse de l'architecture islamique	20
2.1.1. La première période (étape préclassique)	20
2.1.2. La deuxième période (étape classique)	22

2.1.3. La troisième période (dernière étape classique)	24
2.1.4. La quatrième période (étape postclassique)	25
2.2. Caractéristique de l'architecture islamique.	27
2.3. L'évolution de la forme.	27
2.3.1. Le volume.	28
2.3.2. Le plan.	28
2.3.3. La façade.	29
2.3.4. La couverture.	30
2.3.5. La structure.	32
2.3.6. Les techniques et les matériaux de construction.	33
2.3.7. La décoration.	34
3. Les édifices religieux islamiques.	35
3.1. Les lieux de culte.	35
3.1.1. La mosquée : (المسجد).....	35
3.1.2. La mosquée à prône : (المسجد الجامع).....	35
3.1.3. Les oratoires : (مصلى).....	36
3.1.4. Housseiniyya	36
3.2. Les lieux d'enseignement.	36
3.2.1. Les médersas	36
3.2.2. Les takiyahs	37
3.3. Les lieux militaires.	37
3.3.1. Les ribats	37
3.4. Les lieux funéraires.	38
3.4.1. Les zaouïas	38
3.4.2. Les Khanqahs ou Khanaqas	38
Conclusion.....	38
CHAPITRE DEUXIEME : L'EVOLUTION DE LA MOSQUEE	40

Introduction.....	40
1. La mosquée.....	40
1.1. Etymologie et définition de la mosquée.....	40
1.2. Le rôle de la mosquée.....	41
1.2.1. La mosquée centre de vie sociale.....	41
1.2.2. La mosquée centre d'enseignement.....	41
1.2.3. La mosquée centre politique.....	41
1.2.4. La mosquée siège de tribunal.....	42
1.2.5. La mosquée trésor publique.....	42
1.3. La genèse de la mosquée.....	42
1.4. La chronologie de type des mosquées.....	43
1.4.1. La mosquée arabe.....	43
1.4.2. La mosquée persane.....	44
1.4.3. La mosquée ottomane.....	45
1.5. Quelques mosquées à travers l'histoire.....	46
1.5.1. La mosquée Al-Aqsa.....	46
1.5.2. La coupole du Rocher.....	46
1.5.3. La grande mosquée de Damas.....	47
1.5.4. La grande mosquée du Kairouan.....	47
1.6. Les éléments les plus communs de l'architecture de la mosquée.....	48
1.6.1. Les éléments constants.....	48
1.6.2. Les éléments récurrents.....	48
1.7. La symbolique dans les éléments.....	49
1.7.1. La salle de prière.....	49
1.7.2. Le mihrab.....	49
1.7.3. Le minbar.....	49
1.7.4. La cour.....	49

1.7.5. Le minaret	50
2. L'islamisation de l'Algérie.	50
2.1. Les caractéristiques de l'architecture durant chaque dynastie.....	51
2.1.1. Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-jc).	52
2.1.2. Les Idrissides (789-926 ap-jc).	54
2.1.3. Les Fatimides (909-969 ap-jc).	55
2.1.4. Les Zirides (972-1148 ap-jc) et les Hammadites (1007-1152 ap-jc).....	57
2.1.5. Les Amoravides (en arabe al-Murābiṭūn) (1056-1147 ap-jc).	59
2.1.6. Les Almohades (en arabe al-Muwaḥḥidūn) (1147-1269 ap-jc).	61
2.1.7. Les Hafsides (1229-1574 ap-jc).	64
2.1.8. Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIII ^e au XVI ^e s).	65
2.1.9. Les Mérinides (Marinides) (1269-1465 ap-jc).....	67
2.1.10. Les Ottomans 1516-1830 ap-jc.....	69
2.2. Les caractéristiques des mosquées selon les dogmes de l'islam.	71
2.2.1. Les courants qui ont prévalu en Algérie.	71
2.2.2. Conception des mosquées selon ces courants.	71
3. L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en Algérie.	72
3.1. La situation.	72
3.1.1. La mosquée construite dans un ensemble architectural	72
3.1.2. La mosquée indépendante d'un ensemble architectural	73
3.2. L'organisation spatiale	73
3.2.1. Les mosquées non suspendues.....	73
3.2.2. Les mosquées suspendues.....	73
3.3. Les éléments architecturaux.	73
3.3.1. La salle de prière	74
3.3.2. Le mihrab	80

3.3.3. La cour.	87
3.3.4. Le Mu'akkhar et les Mudjannabat.	88
3.3.5. Le minaret.	90
3.4. Les éléments architectoniques.	97
3.4.1. Les pilieirs, colonnes et arcs.	97
3.4.2. Les coupoles.....	100
4. La mosquée en Algérie durant la colonisation française.....	104
4.1. Les actions menées par les autorités militaires et civiles aux édifices religieux en Algérie.	104
4.1.1. La destruction	104
4.1.2. La conversion culturelle et la transformation architecturale	105
4.1.3. La réparation	105
5. La mosquée en Algérie après l'indépendance.	105
5.1. Le cadre juridique.....	105
5.2. Les types des mosquées.....	106
5.2.1. Les mosquées du peuple (massajid Ash-Sha'b).....	106
5.2.2. Les mosquées libres (hurra)	106
5.2.3. Les mosquées d'Etat	106
5.3. L'architecture de ces mosquées.....	106
5.3.1. La mosquée El Emir Abdelkader à Constantine.....	107
5.3.2. La grande mosquée de Ben Badis d'Oran	107
5.3.3. La grande mosquée d'Alger.....	107
Conclusion.....	109
CHAPITRE TROISIEME : LA PRESERVATION DU PATRIMOINE.....	110
Introduction.....	110
1. La préservation du patrimoine.....	110
1.1. La conservation	110

1.2. La restauration	111
2. Théories rattachées à la conservation et à la restauration.....	111
2.1. Une doctrine de la restauration: Eugene- Emmanuelle Viollet-le-Duc (1814-1879) Ecole Française.....	111
2.2. Une doctrine de la conservation : John Ruskin (1819-1900) Ecole Anglaise.	112
2.3. Conserver ou restaurer : Camillo Boito (1836-1914)Ecole italienne.....	112
2.4. L’approfondissement d’Aloïs Riegl.	113
3. La conservation du patrimoine en Algérie.	114
3.1. La conservation du patrimoine à la période précoloniale (avant 1830).	114
3.2. La conservation du patrimoine à la période coloniale (1830-1962).....	114
3.3. La conservation du patrimoine après l’indépendance (1962 à nos jours).	115
Conclusion.....	117
Conclusion de la partie.....	118
DEUXIEME PARTIE : LES MOSQUEES A CONSTANTINE.....	119
Introduction de la partie.	119
CHAPITRE PREMIER : L’EVOLUTION DES MOSQUEES A CONSTANTINE. ...	120
Introduction.	120
1. L’islamisation de Constantine.	120
2. L’évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée à Constantine.	121
2.1. Les mosquées historiques de Constantine.	121
2.1.1. Les mosquées antérieures à l’époque ottomane.....	122
2.1.2. Les mosquées de l’époque ottomane.	123
2.2. Analyse architecturale et architectonique des mosquées historiques de Constantine.	126
2.2.1. Analyse des mosquées antérieures à l’époque ottomane (Djamaa El Kebir).	126
2.2.2. Analyse des mosquées de l’époque ottomane.....	132
3. La mosquée a Constantine durant la colonisation française.	148
3.1. La grande mosquée (Djamaa El Kebir)	149

3.2. La mosquée de Souk El Ghezel	151
3.3. La mosquée de Sidi Lakhdar	152
3.4. La mosquée de Sidi El Kettani	153
4. La mosquée à Constantine après l'indépendance.	153
4.1. Analyse de leur aspect.	153
4.1.1. Leur aspect extérieur.....	153
4.1.2. Leur aspect intérieur.	155
4.2. Exemple de la mosquée Emir Abdelkader.	156
4.2.1. Les dimensions de l'édifice.	156
4.2.2. L'intérieur de la mosquée.	157
4.3. La mosquée Emir Abdelkader entre sa conception et son influence sur les mosquées à Constantine.	158
Conclusion.....	160
CHAPITRE DEUXIEME : ENQUETE SUR LES MOSQUEES HISTORIQUES A CONSTANTINE	161
Introduction.	161
1. L'objectif du questionnaire	161
2. Justification du choix du questionnaire	161
3. L'élaboration du questionnaire	162
3.1. L'écriture du questionnaire.....	162
3.2. Les conditions de sa distribution.	162
3.3. Le traitement.....	163
4. L'analyse descriptive	164
4.1. Panorama des personnes questionnées.	165
4.2. La connaissance des mosquées historiques à Constantine	165
4.3. Le style architectural des mosquées historiques.....	167
4.4. L'aspect fonctionnel des mosquées historiques.....	168
4.5. La relation entre la connaissance des mosquées historiques et le lieu de résidence....	171

4.6. La relation entre la connaissance de style architectural et le domaine de compétence.....	171
Conclusion.....	173
Conclusion de la partie.....	174
CONCLUSION GENERALE.....	175
BIBLIOGRAPHIE.....	178
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	183
TABLE DES MATIERES.....	194
ANNEXES.....	
Annexe n°1 : Chronologie des différentes époques de l’art et de l’architecture islamique	I
Annexe n°2 : Les mosquées historiques à Constantine et leur classement.....	II
Annexe n°3 : Pathologies et dégradations observées dans les quatre mosquées.....	IV
Annexe n°4 : Définition du questionnaire.....	VII
Annexe n°5 : Questionnaire sur les mosquées historiques à Constantine.....	VIII
Annexe n°6 : Les codes de fréquence.....	XII
Annexe n°7 : Tri à plats de l’enquête sur les mosquées historiques à Constantine.....	XIV

ANNEXES

Annexe n°2 : Les mosquées historiques à Constantine et leur classement.

عدد المصلين -نساء-	عدد المصلين -رجال-	المساحة الإجمالية	نسبة الانتهاء من الأشغال	الوضع الحالي	الطابع	العنوان	الموقع	المدينة	المساجد الأثرية
700	1700	2م1030	100	عامل	محلي جامع	نهج الثور	سيدي راشد	قسنطينة	بلال بن رباح
/	150	2م150	100	عامل	محلي	107 نهج قنيد صالح	سيدي راشد	قسنطينة	سيدي الذرار
/	150	2م105	100	عامل	محلي	19 نهج رواق السعيد	سيدي راشد	قسنطينة	الزاوية الحنصالية
30	30	2م35	100	عامل	محلي	نهج بن سي حمدي الشريف	سيدي راشد	قسنطينة	إبن سميرة
/	100	2م60	100	عامل	محلي	05 نهج عبد الله باي	سيدي راشد	قسنطينة	السيدة حفصة
150	700	2م800	100	عامل	محلي جامع	سيدي أمسيد	سيدي راشد	قسنطينة	فاطمة الزهراء
/	100	2م200	100	مغلق	محلي	سيدي الجليس	سيدي راشد	قسنطينة	الإخلاص
150	900	2م1400	100	عامل	محلي جامع	شارع رحمان عاشور	سيدي راشد	قسنطينة	الإمام مالك
/	100	2م88	100	عامل	محلي	17 نهج عبد الله باي	سيدي راشد	قسنطينة	سيدي مغرف
/	100	2م90	100	عامل	محلي جامع	10 نهج صلاحي الطاهر	سيدي راشد	قسنطينة	العيساوية
0	50	2م38,27	100	عامل	محلي	08 نهج بن عميرة مولود	سيدي راشد	قسنطينة	سيدي قموش
/	100	2م1000	100	عامل	محلي	نهج بو حالة عمار 19) زاوية)	سيدي راشد	قسنطينة	الطيبية
/	70	2م54	100	مغلق	محلي	52 نهج ملاح سليمان	سيدي راشد	قسنطينة	سيدي أحمد النجار
/	200	2م206	100	عامل	محلي	نهج الإخوة عرفة) زاوية)	سيدي راشد	قسنطينة	بن عبد الرحمان
40	100	2م200	100	عامل	أثري	17 نهج بن زقوطة محمد	سيدي راشد	قسنطينة	سيدي عفان
50	200	2م270	90	عامل+مشروع	محلي جامع	المقبرة المركزية	سيدي راشد	قسنطينة	الصد
0	40	2م40	100	مغلق	محلي	نهج بابا هنيني	سيدي راشد	قسنطينة	بابا هنيني
0	200	2م160	100	عامل	محلي	04 نهج سقار محمد الشريف	سيدي راشد	قسنطينة	الهدى (الإباض ية)
160	1260	2م1200	100	عامل	أثري	20 شارع العربي بن مهدي	سيدي راشد	قسنطينة	الكبير
/	600	2م300	100	عامل	محلي جامع	03 نهج الإخوة احصان	سيدي راشد	قسنطينة	عبد الرحمان القروي
50	1200	2م595	100	عامل	أثري	05 نهج بو هالي السعيد	سيدي راشد	قسنطينة	سيدي الكتاني
100	800	2م612	100	عامل	أثري	01 نهج بودشيش بلقاسم	سيدي راشد	قسنطينة	حسن باي
/	700	2م520	100	عامل	أثري	175 نهج قنيد صالح	سيدي راشد	قسنطينة	سيدي لخضر
/	300	2م182	100	عامل	محلي جامع	31 نهج بن باديس	سيدي راشد	قسنطينة	الأربعين شريف
/	500	2م338	100	عامل	محلي جامع	52 نهج رواق السعيد	سيدي راشد	قسنطينة	سيدي ميمون
0	600	2م396	100	عامل	محلي جامع	76 نهج ملاح سليمان	سيدي راشد	قسنطينة	التيجانية السفلى
100	2000	2م700	100	عامل	وطني	01 شارع الحرية	سيدي راشد	قسنطينة	الإستقلال

250	900	2م715,5	100	عامل	محلي جامع	83 شارع قبطوني عبد المالك	سيدي راشد	قسنطينة	البشير الإبراهيمي
700	3500	2م4537,04	100	عامل	محلي جامع	19 شارع رحماني عاشور	سيدي راشد	قسنطينة	الشتلي
300	900	2م816	100	عامل	محلي جامع	حي قايد عبد الله (عويبة الفول)	سيدي راشد	قسنطينة	العتيق
0	120	2م108	100	عامل	محلي جامع	52 نهج ملاح سليمان	سيدي راشد	قسنطينة	سيدي عبد المؤمن
190	370	2م300	100	هدم	محلي جامع	نهج بن زويد عاشور	سيدي راشد	قسنطينة	الكهف
250	600	2م638	100	عامل	محلي جامع	20 شارع أوت عويبة الفول	سيدي راشد	قسنطينة	الأرقم بن الأرقم
/	100	2م100	100	عامل	محلي	02 نهج قديد صالح	سيدي راشد	قسنطينة	التيجانية العليا
/	150	2م189	0	مشروع	محلي	92 نهج العربي بن مهدي قسنطينة	سيدي راشد	قسنطينة	إبراهيم بن معيزة

المصدر: مديرية الشؤون الدينية و الأوقاف لمدينة قسنطينة
2013/12/09

Annexe n°3 : Pathologies et dégradations observées dans les quatre mosquées.

1. Pathologies et dégradations observées de La grande Mosquée.

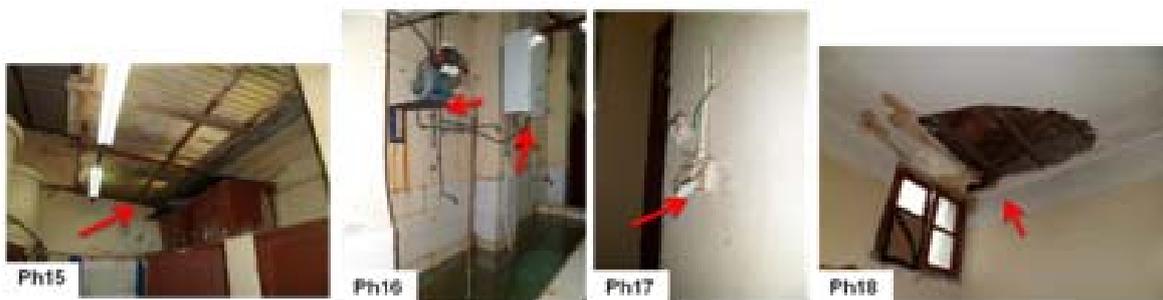
De manière générale, la Grande Mosquée présente relativement peu de dégradations vue qu'elle a fait l'objet de travaux de réhabilitation récents. Cependant nous remarquons que dans certaines zones, ces travaux n'ont fait que camoufler certains problèmes assez importants et non pas les traiter à la racine. Un diagnostic plus approfondi est préconisé, notamment au niveau du minaret, des plafonds, toitures, et éléments de la structure. Les pathologies les plus remarquables relevées sont les suivantes:

- Dégradation de la peinture causée par les fissures et l'infiltration des eaux. **(Ph3)**
- Les colonnes et chapiteaux de la mosquée sont des éléments antiques en remploi, qui étaient, avant les récents travaux recouverts d'une couche de céramique en bas et peinture en haut **(Ph1)**. Lors des travaux de réhabilitation, ils ont été décapés puis recouverts d'une ceinture en bois pour leur protection. Cependant il serait préférable de les restaurer et enlever ces ceintures qui faussent la lecture historique de l'espace. **(Ph2)**
- Certaines colonnes sont fragilisées. **(Ph3)**
- Effondrement de certaines parties du plafond au niveau de la galerie extérieure. **(Ph4)**
- Dégradation de la peinture causée par les fissures et l'infiltration des eaux. **(Ph5)**
- Tuile endommagé n'assurant plus le rôle de protection contre les infiltrations des eaux pluviales. **(Ph6)**
- Rafistolage des parties endommagées de la toiture avec de la pax aluminium ce qui constitue une surcharge pour la structure en bois de la toiture, et contribue à l'usure de celle-ci en créant un microclimat humide et renfermé. Le bois dans de telles conditions est attaqué par l'humidité et les parasites. **(Ph7)**
- Façade reprise avec du mortier de ciment et repeinte, nécessitant donc un décapage.
- Fils électriques en façade. **(Ph8)**
- Minaret dégradé à l'intérieur et fragile.



2. Pathologies et dégradations observées de La mosquée de Sidi El Kettani.

- Plafond en bois dégradé (fissures et décollement de la peinture). **(Ph9)**
- Fissure horizontale au niveau des murs. **(Ph10)**
- Réseau électrique apparent. **(Ph11)**
- Infiltration des eaux et dégradation avancée des plafonds. **(Ph12)**
- La salle de prière pour femmes objet de travaux inachevés. **(Ph13)**
- Décollement de la peinture dans la salle de prière pour femmes dû à l'infiltration des eaux. **(Ph14)**
- La toiture précaire des sanitaires. **(Ph15)**
- Canalisation et système de chauffage d'eau en très mauvais état. **(Ph16)**
- Réseau électrique de l'école coranique en mauvais état et dangereux pour les enfants. **(Ph17)**
- Effondrement du plafond du magasin du a l'infiltration des eaux pluviales par la toiture. **(Ph18)**
- Salle d'ablution pour hommes: décollement de la peinture et infiltration des eaux au niveau du plafond. **(Ph19)**
- Maisons en ruines autour de la mosquée représentant un danger pour celle ci. **(Ph20)**



3. Pathologies et dégradations observées de La mosquée Sidi Lakhdar.

- La salle d'ablution en piteux état. **(Ph21)**
- Réseau électrique dangereux et tuyauterie anarchiques et apparent. **(Ph22)**
- Décollement de la peinture et effondrement du plafond causé par les infiltrations d'eau. **(Ph23)**
- Effondrement du plafond causé par l'humidité et l'infiltration des eaux. **(Ph24)**
- Décollement de la peinture du plafond (faux plafond en panneaux de bois). **(Ph25)**
- Dégradation de la tuile et effondrement du plafond du magasin. **(Ph26)**
- Tassement de la terre et effondrement du tombeau de son constructeur le bey Hassan Bou Hank. **(Ph27)**
- Craquement des murs au niveau du RDC dû aux infiltrations et le poids de la bâtisse. **(Ph28)**



4. Pathologies et dégradations observées de La mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghezal).

- Détérioration d'induit et de peinture suite aux infiltrations d'eaux dans la salle de prière. **(Ph29)**
- Détérioration du faux plafond suite à l'infiltration des eaux pluviales et Installation électrique défectueuse et dangereuse dans la maqsura. **(Ph30)**
- Détérioration des enduits et peintures a suite aux infiltrations d'eaux pluvial et dans la Salle Hexagonale. **(Ph31)**
- Détérioration d'enduit et de peinture a cause l'infiltration des eaux pluviales et effondrement des faux plafonds suite à l'infiltration des eaux pluviales dans Salle d'ablution. **(Ph32)**
- Détérioration des enduits et des peintures du minaret par l'infiltration des eaux pluviales. **(Ph33)**
- Installation électrique défectueuse et dangereuse. (Infiltration des eaux au niveau des câbles dénudés). **(Ph34)**



Source : office nationale de la culture et de l'information, Annexe Constantine, juin 2013.

Annexe n°4 : Définition du questionnaire.

1. Définition du questionnaire.

L'enquête par questionnaire est un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer l'information. Cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation.

Un outil méthodologique, Composé d'une série de questions s'enchaînant de manière structurée. Vise la vérification d'hypothèses théoriques. Présenté sous forme papier ou électronique.

1. Types de questionnaire.

1.2. Le questionnaire fermé : les questions fermées collectent des faits précis. Plusieurs types de questions selon les modalités de réponses:

- Une seule réponse est possible (questions à choix binaire, questions à choix multiples).
- réponses à situer sur une échelle.
- Plusieurs réponses sont possibles (réponses à choisir dans une liste, réponses à ordonner).

- **Avantage des questions fermées.**

- Elles permettent des réponses aisées et rapides.
- Elles sont faciles à dépouiller.
- Les résultats sont directement quantifiables.

1.2. Le questionnaire ouvert : Dans un questionnaire ouvert, la personne interrogée développe une réponse que l'enquêteur prend en note. Une question ouverte laisse la réponse libre dans sa forme et dans sa longueur.

- Question ouverte d'opinion.
- Question ouverte de fait.
- Question ouverte numérique.

- **Avantage des questions ouvertes.**

- Elles permettent réellement le recueil d'opinions et de suggestions.
- La personne enquêtée a le libre choix de la réponse.
- Elles permettent des réponses personnalisées.

- **Inconvénients des questions ouvertes.**

- Les réponses demandent plus de temps à la personne enquêtée.
- Le dépouillement est difficile, il demande une analyse du contenu.
- Les résultats sont plus difficiles à quantifier, sauf pour les questions ouvertes numériques.

- **Les conseils pour la formulation des questions.**

- demander un seul fait ou opinion par question.
- utiliser un vocabulaire simple et précis.
- formuler clairement.

3. L'élaboration du questionnaire.

- Regrouper les questions de même type.
- Mettre un titre à ces rubriques, ex: Identification, Logement, Famille, Loisirs.... Et séparer les rubriques par un trait ou un espace.
- Placer les questions difficiles ou délicates entre des questions simples, ou les placer à la fin.
- Limiter le nombre de questions afin de ne pas décourager la personne enquêtée : 25 à 30 questions au maximum.

Annexe n°5 : Questionnaire sur les mosquées historiques à Constantine.

Notre objectif de ce questionnaire est de connaître l'opinion des gens sur quatre mosquées historiques qui se situent à la vieille ville de Constantine. Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de Magistère en Patrimoine architectural à l'université d'Annaba.

Nous vous prions de remplir ce questionnaire anonyme qui ne servira que pour l'élaboration de ce mémoire dans lequel seront publiés les résultats.

*Cochez la réponse correspondante (×).

A-Renseignements de la personne questionnée.

- Vous êtes : homme femme
- Age : Moins de 18ans 18-30ans 30-50ans plus de 50 ans
- Lieu de résidence : La vieille ville de Constantine Hors la vieille ville de Constantine Hors Constantine
- Niveau d'étude : (Précisez)
- Domaine de compétence : (Précisez)

B- HISTOIRE.

- 1- Connaissez-vous des mosquées historiques à Constantine ? Oui Non
- 2- Connaissez-vous les mosquées suivantes ?

Nom de la mosquée	Oui	Non
1-Djamaa el Kebir		
2-mosquée Sidi Lakhdar		
3-mosquée Sidi el Kettani		
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghazel)		

- 3- En quelle époque a été fondé ces lieux de culte à votre avis ?

Nom de la mosquée / période	Antérieur à l'époque ottomane (avant 16 S)	A l'époque ottomane (entre 16 et 18 S)	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir			
2-mosquée Sidi Lakhdar			
3-mosquée Sidi el Kettani			
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghazel)			

- 4-Connaissez- vous autres mosquées historiques à Constantine ? Oui Non

Si oui citez- les.....

C- ARCHITECTURE.

5- quel est le style architectural de ces mosquées ?	Colonial	Arabo-islamique	ottoman	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir				
2-mosquée Sidi Lakhdar				
3-mosquée Sidi el Kettani				
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghazel)				

6-les mosquées suivantes présentent une valeur :(à choix multiples)	historique	commémorative	usager	artistique	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir					
2-mosquée Sidi Lakhdar					
3-mosquée Sidi el Kettani					
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghazel)					

7-quels sont les éléments qui identifient une mosquée ? (à choix multiples)	Le minaret :	La salle de prière :	Le mihrab :	La cour (çahn) :

D- FONCTIONNEMENT.

8- Est-ce que les lieux de culte suivants ont toujours été des mosquées ?	Oui	Non	Sans réponse
1-Djamaa el-Kebir			
2-mosquée Sidi Lakhdar			
3-mosquée Sidi el-Kettani			
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghazel)			

9- Pendant l'occupation française de l'Algérie, ces mosquées :

Nom de la mosquée	A-t-elle gardé sa fonction de mosquée	A été consacrée à un autre culte	A été affectée à un autre usage	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir				
2-mosquée Sidi Lakhdar				
3-mosquée Sidi el Kettani				
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghazel)				

10- connaissez-vous L'église catholique Notre-Dame des Sept-Douleurs de Constantine (1838 à 1962) ?

Oui Non

11- si oui, où se situé ?.....

12-Qu'en est-il devenu de cette cathédrale actuellement ? Elle est toujours en activité Elle est fermée

Elle a été convertie à un autre culte Elle a été détruite Sans réponse

13- Est-ce que vous considérez que ces mosquées sont adaptées à leur usage ? (répondre par oui ou non)	La salle de prière (hommes)	La salle de prière (femmes)	La salle d'ablution	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir				
2-mosquée Sidi Lakhdar				
3-mosquée Sidi el Kettani				
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghazel)				

14- Es-ce que vous préférez de faire la prière aux mosquées historiques ou bien dans les nouvelles mosquées ? (justifiez)

.....

E- PATHOLOGIE ET INTERVENTION.

15- est-ce que ces mosquées présentent des problèmes ? (à choix multiples)	D'infiltration d'eau	Fissuration sur mur	Plafonds détériorés	Manque d'éclairage et d'aération	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir					
2-mosquée Sidi Lakhdar					
3-mosquée Sidi el Kettani					
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghazel)					

16-est –ce que ces mosquées ont subi une intervention touchant ? (à choix multiples)	Les façades extérieures	distribution de l'espace intérieur	Revêtement des murs en faïence	L'environnement immédiat	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir					
2-mosquée Sidi Lakhdar					
3-mosquée Sidi el Kettani					
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghazel)					

17-Que ce que vous proposez pour un bon usage des mosquées historiques à Constantine ?

.....

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

استبيان خاص بالمساجد التاريخية لمدينة قسنطينة

تهدف من خلال الاستبيان أدناه إلى معرفة آراء المواطنين حول أربعة مساجد تاريخية متواجدة بالمدينة القديمة لقسنطينة، وذلك في إطار التحضير لشهادة ماجستير في التراث العمراني.

نما لا شك فيه أن مشاركتكم في الإجابة على أسئلة الاستبيان سيكون لها الأثر البالغ على نتائج الدراسة، ونؤكد أن جميع المعلومات سوف نتعامل معها بخصوصية ولن نستخدمها إلا لأغراض البحث العلمي.

ضع علامة (X) بالخانة المناسبة.

أ- معلومات تعريفية بالمشارك في الاستبيان:

الجنس: رجل امرأة
 العمر: اقل من 18 سنة من 18 الى 30 سنة من 30-50 سنة أكبر من 50 سنة
 مكان الإقامة: المدينة القديمة لقسنطينة خارج المدينة القديمة خارج مدينة قسنطينة

المستوى التعليمي: (حدد مستواك التعليمي)

المهنة: بطال طالب موظف اعمال حرة آخر اذكر مجال العمل:

ب- معلومات تعريفية حول المساجد قيد الدراسة:

1- هل تعرف المساجد التاريخية الموجودة في مدينة قسنطينة : نعم لا

2- هل تعرف المساجد التالية :

اسم المسجد	نعم	لا
1-الجامع الكبير		
2-الجامع سيدي لخضر		
3-جامع سيدي الكتاني		
4-جامع حسن باي (سوق الغزل)		

3- حسب معلوماتك، في أي فترة بنيت هذه المساجد :

اسم المسجد / الفترة الزمنية	قبل مجيء العثمانيين (قبل القرن 16)	في الفترة العثمانية (بين القرن 16 و 18)	دون اجابة
1-الجامع الكبير			
2-الجامع سيدي لخضر			
3-جامع سيدي الكتاني			
4-جامع حسن باي (سوق الغزل)			

4- هل تعرف مساجد تاريخية أخرى بقسنطينة نعم لا

إذا كان نعم اذكر البعض منها:

ج- هندسة المساجد:

5-ما هو الطابع المعماري لهذه المساجد	استعماري (Colonial)	عربي اسلامي Arabo-(islamique)	عثماني (Ottoman)	دون اجابة
1-الجامع الكبير				
2-الجامع سيدي لخضر				
3-جامع سيدي الكتاني				
4-جامع حسن باي (سوق الغزل)				

6-هذه المساجد تمثل قيمة (يسمح لأكثر من اختيار) (à choix multiples)	تاريخية	تذكارية	للاستعمال	فنية	دون اجابة
1-الجامع الكبير					
2-الجامع سيدي لخضر					
3-جامع سيدي الكتاني					
4-جامع حسن باي (سوق الغزل)					

صحن المسجد	المحراب	قاعة الصلاة	المذئبة	7- ما هو أكثر ما يميز المسجد (يسمح لأكثر من اختيار) (à choix multiples)

د- الطابع الوطني للمساجد التاريخية:

دون اجابة	لا	نعم	8-هل أماكن العبادة الاتية كانت دائما عبارة عن مساجد
			1-الجامع الكبير
			2-الجامع سيدي لخضر
			3-جامع سيدي الكتاني
			4-جامع حسن باي (سوق الغزل)

9-خلال الاستعمار الفرنسي هل هذه المساجد :

اسم المسجد	احتفظ بوظيفته كمسجد	غيرت وظيفته لديانة أخرى	حول لاستعمالات اخرى	دون اجابة
1-الجامع الكبير				
2-الجامع سيدي لخضر				
3-جامع سيدي الكتاني				
4-جامع حسن باي (سوق الغزل)				

10-هل تعرف الكنيسة الكاثوليكية المسماة (Notre-Dame des Sept-Douleurs) بقسنطينة(1838-1962) ؟ نعم لا

11-اذا كان نعم, أين تقع ؟.....

12-ماذا أصبحت هذه الكنيسة حاليا: مازالت على حالها اغلقت غير وظيفتها هدمت دون اجابة

دون اجابة	مكان الوضوء	قاعة الصلاة نساء	قاعة الصلاة رجال	13-هل تعتبر أن هذه المساجد تتوفر على كامل الشروط لأداء وظيفتها وهذا من حيث (اجب بنعم أو لا)
				1-الجامع الكبير
				2-الجامع سيدي لخضر
				3-جامع سيدي الكتاني
				4-جامع حسن باي (سوق الغزل)

14-هل تفضل الصلاة في المساجد القديمة أم الحديثة لقسنطينة، ولماذا ؟

.....

ه-تحديد المشاكل و التغيرات التي طرأت على المساجد:

دون اجابة	نقص في الاضاءة و التهوية	أسقف مهتمة	تشققات في الجدران	تسرب المياه	15-هل هذه المساجد تعاني من مشاكل (يسمح لأكثر من اختيار)(à choix multiples)
					1-الجامع الكبير
					2-الجامع سيدي لخضر
					3-جامع سيدي الكتاني
					4-جامع حسن باي (سوق الغزل)

دون اجابة	المحيط الخارجي	تغطية الجدران بالخزف	المساحات الداخلية	الواجهات الخارجية	16-هل عرفت هذه المساجد عمليات ترميم مست (يسمح لأكثر من اختيار)(à choix multiples)
					1-الجامع الكبير
					2-الجامع سيدي لخضر
					3-جامع سيدي الكتاني
					4-جامع حسن باي (سوق الغزل)

17-ماذا تقترح من أجل استعمال أفضل للمساجد القديمة لقسنطينة ؟

شكر لكم على مساهمتكم الفعالة في انجاز هذا العمل العلمي.

Annexe n°6 : Les codes de fréquence.

A-Renseignements de la personne questionnée.- Vous êtes : homme **1** femme **2**-Age : Moins de 18ans **1** 18-30ans **2** 30-50ans **3** plus de 50 ans **4** sans réponse **5**-Lieu de résidence : La vieille ville de Constantine **1** Hors la vieille ville de Constantine **2** Hors Constantine **3** sans réponse **4**-Niveau d'étude : primaire **1** moyenne **2** secondaire **3** universitaire **4** études supérieures **5** sans réponse **6**-Domaine de compétence : sans travail **1** étudiant **2** étudiant en architecture **3** fonctionnaire **4** Architecte **5** fonction libérale **6** autre **7** sans réponse **8****B- HISTOIRE.**1- Connaissez-vous des mosquées historiques à Constantine ? Oui **1** Non **2** Sans réponse **3**

2- Connaissez-vous les mosquées suivantes ?

Nom de la mosquée	Oui	Non	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir	1	2	3
2-mosquée Sidi Lakhdar	1	2	3
3-mosquée Sidi el Kettani	1	2	3
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghezal)	1	2	3

3- En quelle époque a été fondé ces lieux de culte à votre avis ?

Nom de la mosquée / période	Antérieur à l'époque ottomane (avant 16 S)	A l'époque ottomane (entre 16 et 18 S)	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir	1	2	3
2-mosquée Sidi Lakhdar	1	2	3
3-mosquée Sidi el Kettani	1	2	3
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghezal)	1	2	3

4-Connaissez- vous autres mosquées historiques à Constantine ? Oui **1** Non **2** Sans réponse **3**

Si oui citez- les :

C- ARCHITECTURE.

5- quel est le style architectural de ces mosquées ?	Colonial	Arabo-islamique	ottoman	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir	1	2	3	4
2-mosquée Sidi Lakhdar	1	2	3	4
3-mosquée Sidi el Kettani	1	2	3	4
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Gezel)	1	2	3	4

6-les mosquées suivantes présentent une valeur :(à choix multiples)	historique	commémorative	usager	artistique	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir	1/2	1/2	1/2	1/2	3
2-mosquée Sidi Lakhdar	1/2	1/2	1/2	1/2	3
3-mosquée Sidi el Kettani	1/2	1/2	1/2	1/2	3
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghezal)	1/2	1/2	1/2	1/2	3

7-quels sont les éléments qui identifient une mosquée ? (à choix multiples)	Le minaret :	La salle de prière :	Le mihrab :	La cour (çahn) :
	1/2/3	1/2/3	1/2/3	1/2/3

D- FONCTIONNEMENT.

8- Est-ce que les lieux de culte suivants ont toujours été des mosquées ?	Oui	Non	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir	1	2	3
2-mosquée Sidi Lakhdar	1	2	3
3-mosquée Sidi el Kettani	1	2	3
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghezal)	1	2	3

9- Pendant l'occupation française de l'Algérie, ces mosquées :

Nom de la mosquée	A-t-elle gardé sa fonction de mosquée	A été consacrée à un autre culte	A été affectée à un autre usage	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir	1	2	3	4
2-mosquée Sidi Lakhdar	1	2	3	4
3-mosquée Sidi el Kettani	1	2	3	4
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghezal)	1	2	3	4

10- connaissez-vous L'église catholique Notre-Dame des Sept-Douleurs de Constantine (1838 à 1962) ? Oui **1**
Non **2** Sans réponse **3**

11- si oui, où se situé ? Mosquée Hassan Bey **1** Eglise (Saint- Jean) **2** Djamaa Istiklal (Coudiat) **3** Autre **4** Sans réponse **5**

12- Qu'en est-il devenu de cette cathédrale actuellement ? Elle est toujours en activité **1** Elle est fermée **2**
Elle a été convertie à un autre culte **3** Elle a été détruite **4** Sans réponse **5**

13- Est-ce que vous considérez que ces mosquées sont adaptées à leur usage ? (répondre par oui 1 ou non 2)	La salle de prière (hommes)	La salle de prière (femmes)	La salle d'ablution	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir	1/2	1/2	1/2	3
2-mosquée Sidi Lakhdar	1/2	1/2	1/2	3
3-mosquée Sidi el Kettani	1/2	1/2	1/2	3
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghezal)	1/2	1/2	1/2	3

14- Es-ce que vous préférez de faire la prière aux mosquées historiques ou bien dans les nouvelles mosquées ?
Les mosquées historiques **1** Les nouvelles mosquées **2** Les mosquées historiques et nouvelles **3** Sans réponse **4**

E- PATHOLOGIE ET INTERVENTION.

15- est-ce que ces mosquées présentent des problèmes ? (à choix multiples)	D'infiltration d'eau	Fissuration sur mur	Plafonds détériorés	Manque d'éclairage et d'aération	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir	1/2	1/2	1/2	1/2	3
2-mosquée Sidi Lakhdar	1/2	1/2	1/2	1/2	3
3-mosquée Sidi el Kettani	1/2	1/2	1/2	1/2	3
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghezal)	1/2	1/2	1/2	1/2	3

16-est –ce que ces mosquées ont subi une intervention touchant ? (à choix multiples)	Les façades extérieures	distribution de l'espace intérieur	Revêtement des murs en faïence	L'environnement immédiat	Sans réponse
1-Djamaa el Kebir	1/2	1/2	1/2	1/2	3
2-mosquée Sidi Lakhdar	1/2	1/2	1/2	1/2	3
3-mosquée Sidi el Kettani	1/2	1/2	1/2	1/2	3
4-mosquée de Hassan Bey (Souk el Ghezal)	1/2	1/2	1/2	1/2	3

17-Que ce que vous proposez pour un bon usage des mosquées historiques à Constantine ?

Annexe n°7 : Tri à plats de l'enquête sur les mosquées historiques à Constantine.

	Effectifs	%
Sexe		
Homme	65	65,0
Femme	35	35,0
Age		
18-30	40	40,0
30-50	52	52,0
Plus 50	7	7,0
S-R	1	1,0
Lieu de résidence		
La vieille ville de Constantine	58	58,0
Hors la vieille ville de Constantine	28	28,0
Hors Constantine	7	7,0
S-R	7	7,0

1-Connaissez-vous des mosquées historiques à Constantine?		
OUI	95	95,0
NON	4	4,0
S-R	1	1,0

2-Connaissez-vous :		
Djamaa el Kebir?		
OUI	96	96,0
NON	3	3,0
S-R	1	1,0
Djamaa Sidi Lakhdar?		
OUI	88	88,0
NON	10	10,0
S-R	2	2,0
Djamaa Sidi el Kettani?		
OUI	94	94,0
NON	5	5,0
S-R	1	1,0
Djamaa Hassan Bey?		
OUI	90	90,0
NON	8	8,0
S-R	2	2,0

Niveau d'étude		
Primaire	1	1,0
Moyen	18	18,0
Secondaire	22	22,0
Universitaire	46	46,0
Etude supérieur	3	3,0
S-R	10	10,0
Domaine de compétence		
Sans emploi	17	17,0
Etudiant	9	9,0
Etudiant-architecture	10	10,0
Architecte	10	10,0
Fonctionnaire	28	28,0
Fonction libérale	16	16,0
Autre	7	7,0
S-R	3	3,0

3-A quelle époque a été fondé :		
Djamaa el-Kebir?		
Avant les Ottomans	28	28,0
Epoque ottomane	35	35,0
S-R	37	37,0
Djamaa Sidi Lakhdar?		
Avant les Ottomans	17	17,0
Epoque ottomane	37	37,0
S-R	46	46,0
Djamaa Sidi el Kettani?		
Avant les Ottomans	14	14,0
Epoque ottomane	48	48,0
S-R	38	38,0
Djamaa Hassan Bey?		
Avant les Ottomans	11	11,0
Epoque ottomane	52	52,0
S-R	37	37,0

4-Connaissez-vous d'autres mosquées historiques à Constantine?		
OUI	52	52,0
NON	34	34,0
S-R	14	14,0

5- quel est le style architectural de ces mosquées ?

- Djamaa el Kebir			Djamaa Sidi Lakhdar		
Colonial	9	9,0	Colonial	2	2,0
Arabo-islamique	41	41,0	Arabo-islamique	30	30,0
Ottoman	26	26,0	Ottoman	36	36,0
S-R	24	4,0	S-R	32	32,0
Djamaa Sidi el Kettani			Djamaa Hassan Bey		
Colonial	2	2,0	Colonial	7	7,0
Arabo-islamique	23	23,0	Arabo-islamique	15	15,0
Ottoman	49	49,0	Ottoman	47	47,0
S-R	26	26,0	S-R	31	31,0

6- les mosquées suivantes présentent une valeur :

<p>- Djamaa el Kebir une valeur historique</p> <p>OUI 80 80,0 NON 5 5,0 S-R 15 15,0</p> <p>une valeur commémorative</p> <p>OUI 42 42,0 NON 43 43,0 S-R 15 15,0</p> <p>une valeur usagé</p> <p>OUI 39 39,0 NON 45 45,0 S-R 16 16,0</p> <p>une valeur artistique</p> <p>OUI 36 36,0 NON 49 49,0 S-R 15 15,0</p>	<p>Djamaa Sidi Lakhdar une valeur historique</p> <p>OUI 70 70,0 NON 7 7,0 S-R 23 23,0</p> <p>une valeur commémorative</p> <p>OUI 39 39,0 NON 38 38,0 S-R 23 23,0</p> <p>une valeur usagé</p> <p>OUI 29 29,0 NON 48 48,0 S-R 23 23,0</p> <p>une valeur artistique</p> <p>OUI 25 25,0 NON 52 52,0 S-R 23 23,0</p>
<p>Djamaa Sidi el Kettani une valeur historique</p> <p>OUI 78 78,0 NON 2 2,0 S-R 20 20,0</p> <p>une valeur commémorative</p> <p>OUI 37 37,0 NON 43 43,0 S-R 20 20,0</p> <p>une valeur usagé</p> <p>OUI 33 33,0 NON 47 47,0 S-R 20 20,0</p> <p>une valeur artistique</p> <p>OUI 26 26,0 NON 54 54,0 S-R 20 20,0</p>	<p>Djamaa Hassan Bey une valeur historique</p> <p>OUI 67 67,0 NON 7 7,0 S-R 26 26,0</p> <p>une valeur commémorative</p> <p>OUI 30 30,0 NON 44 44,0 S-R 26 26,0</p> <p>une valeur usagé</p> <p>OUI 34 34,0 NON 40 40,0 S-R 26 26,0</p> <p>une valeur artistique</p> <p>OUI 31 31,0 NON 43 43,0 S-R 26 26,0</p>

7- quel est l'élément qui identifie une mosquée ?

le minaret	OUI	72	72,0
	NON	21	21,0
	S-R	7	7,0
la salle de prière	OUI	64	64,0
	NON	29	29,0
	S-R	7	7,0
le mihrab	OUI	65	65,0
	NON	28	28,0
	S-R	7	7,0
la cour	OUI	53	53,0
	NON	40	40,0
	S-R	7	7,0

8- Est-ce que les lieux de culte suivants ont toujours été des mosquées ?

Djamaa el Kebir	OUI	79	79,0
	NON	9	9,0
	S-R	12	12,0
Djamaa Sidi Lakhdar	OUI	78	78,0
	NON	1	1,0
	S-R	21	21,0
Djamaa Sidi el Kettani	OUI	76	76,0
	NON	8	8,0
	S-R	16	16,0
Djamaa Hassan Bey	OUI	46	46,0
	NON	32	32,0
	S-R	22	22,0

9- Pendant l'occupation française de l'Algérie :

Djamaa el Kebir :		
Gardé sa fonction	76	76,0
Consacrée à un autre culte	5	5,0
S-R	19	19,0
Djamaa Sidi Lakhdar		
Gardé sa fonction	79	79,0
Consacrée à un autre culte	2	2,0
S-R	19	19,0
Djamaa Sidi el Kettani :		
Gardé sa fonction	71	71,0
Consacrée à un autre culte	5	5,0
S-R	24	24,0
Djamaa Hassan Bey:		
Gardé sa fonction	29	29,0
Consacrée à un autre culte	40	40,0
Affectée à un autre usage	5	5,0
S-R	26	26,0

10-Connaissez-vous L'église catholique Notre-Dame des Sept-Douleurs de Constantine (1839 à 1962)?			
OUI	39		39,0
NON	36		36,0
S-R	25		25,0
11-Si oui, où se situé cette église?			
Djamaa Hassan bey	4		4,0
Eglise Saint-Jean	10		10,0
Djamaa Istiklal -Coudiat	20		20,0
Autres	5		5,0
S-R	61		61,0

13- Est-ce que vous considérez que ces mosquées sont adaptées à leur usage ?

- Djamaa el Kebir				Djamaa Sidi Lakhdar			
La salle de prière (hommes)?				La salle de prière (hommes)			
OUI	82		82,0	OUI	71		71,0
NON	1		1,0	NON	4		4,0
S-R	17		17,0	S-R	25		25,0
La salle de prière (femmes)?				La salle de prière (femmes)?			
OUI	67		67,0	OUI	51		51,0
NON	16		16,0	NON	24		24,0
S-R	17		17,0	S-R	25		25,0
La salle d'ablution?				La salle d'ablution ?			
OUI	76		76,0	OUI	59		59,0
NON	7		7,0	NON	16		16,0
S-R	17		17,0	S-R	25		25,0
Djamaa Sidi el Kettani				Djamaa Hassan Bey			
La salle de prière (hommes)?				La salle de prière (hommes)?			
OUI	73		73,0	OUI	71		71,0
NON	6		6,0	NON	1		1,0
S-R	21		21,0	S-R	28		28,0
La salle de prière (femmes)?				La salle de prière (femmes)?			
OUI	54		54,0	OUI	59		59,0
NON	25		25,0	NON	13		13,0
S-R	21		21,0	S-R	28		28,0
La salle d'ablution?				La salle d'ablution?			
OUI	61		61,0	OUI	62		62,0
NON	17		17,0	NON	10		10,0
S-R	22		22,0	S-R	28		28,0

14-Es-ce que vous préférez de faire la prière dans les mosquées historiques ou bien dans les nouvelles mosquées ?

Mosquée historique	32		32,0
Nouvelles mosquée	9		9,0
Historique et nouvelle mosquée	14		14,0
S-R	45		45,0

15- est-ce que ces mosquées présentent des problèmes ?

- Djamaa el Kebir				Djamaa Sidi Lakhdar			
d'infiltration d'eau ?				d'infiltration d'eau ?			
OUI	27		27,0	OUI	37		37,0
NON	47		47,0	NON	38		38,0
S-R	26		26,0	S-R	25		25,0
de Fissurations sur mur?				de Fissurations sur mur?			
OUI	38		38,0	OUI	45		45,0
NON	36		36,0	NON	30		30,0
S-R	26		26,0	S-R	25		25,0
de Plafonds détériorés?				de Plafonds détériorés?			
OUI	26		26,0	OUI	36		36,0
NON	48		48,0	NON	39		39,0
S-R	26		26,0	S-R	25		25,0
de Manque d'éclairage et d'aération?				de Manque d'éclairage et d'aération?			
OUI	21		21,0	OUI	34		34,0
NON	53		53,0	NON	41		41,0
S-R	26		26,0	S-R	25		25,0

Djamaa Sidi el Kettani				Djamaa Hassan Bey			
d'infiltration d'eau ?				de Manque d'éclairage et d'aération?			
OUI	51	51,0		OUI	33	33,0	
NON	34	34,0		NON	52	52,0	
S-R	15	15,0		S-R	24	24,0	
de Fissurations sur mur?				d'infiltration d'eau?			
OUI	70	70,0		OUI	41	41,0	
NON	15	15,0		NON	35	35,0	
S-R	15	15,0		S-R	24	24,0	
de Plafonds détériorés?				de Fissurations sur mur?			
OUI	53	53,0		OUI	50	50,0	
NON	32	32,0		NON	26	26,0	
S-R	15	15,0		S-R	24	24,0	
de Manque d'éclairage et d'aération?				de Plafonds détériorés?			
OUI	33	33,0		OUI	40	40,0	
NON	52	52,0		NON	36	36,0	
S-R	15	15,0		S-R	24	24,0	

16-est –ce que ces mosquées ont subit une intervention touchant ?

- Djamaa el Kebir				Djamaa Sidi Lakhdar			
Les façades extérieures?				Les façades extérieures?			
OUI	43	43,0		OUI	19	19,0	
NON	30	30,0		NON	44	44,0	
S-R	27	27,0		S-R	37	37,0	
la distribution de l'espace intérieur?				la distribution de l'espace intérieur ?			
OUI	50	50,0		OUI	22	22,0	
NON	23	23,0		NON	41	41,0	
S-R	27	27,0		S-R	37	37,0	
le Revêtement des murs en faïence?				le Revêtement des murs en faïence ?			
OUI	38	38,0		OUI	19	19,0	
NON	35	35,0		NON	44	44,0	
S-R	27	27,0		S-R	37	37,0	
L'environnement immédiat ?				L'environnement immédiat ?			
OUI	21	21,0		OUI	6	6,0	
NON	52	52,0		NON	57	57,0	
S-R	27	27,0		S-R	37	37,0	
Djamaa Sidi el Kettani				Djamaa Hassan Bey			
Les façades extérieures?				Les façades extérieures?			
OUI	31	31,0		OUI	42	42,0	
NON	41	41,0		NON	30	30,0	
S-R	28	28,0		S-R	28	28,0	
la distribution de l'espace intérieur?				la distribution de l'espace intérieur?			
OUI	24	24,0		OUI	40	40,0	
NON	48	48,0		NON	32	32,0	
S-R	28	28,0		S-R	28	28,0	
le Revêtement des murs en faïence?				le Revêtement des murs en faïence?			
OUI	16	16,0		OUI	29	29,0	
NON	56	56,0		NON	43	43,0	
S-R	28	28,0		S-R	28	28,0	
L'environnement immédiat ?				L'environnement immédiat?			
OUI	10	10,0		OUI	16	16,0	
NON	62	62,0		NON	56	56,0	
S-R	28	28,0		S-R	28	28,0	

